

### Grammaire des adverbes de durée et de date en coréen Eun Jin Jung

#### ▶ To cite this version:

Eun Jin Jung. Grammaire des adverbes de durée et de date en coréen. Autre [cs.OH]. Université Paris-Est, 2005. Français. <tel-00626254>

#### HAL Id: tel-00626254

https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00626254

Submitted on 24 Sep 2011

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



#### Université de Marne-La-Vallée

# Institut Gaspard-Monge Ecole Doctorale Information, Communication, Modélisation et Simulation Laboratoire d'Informatique

#### **THÈSE**

pour obtenir le grade de Docteur de l'Université de Marne-La-Vallée Discipline : Linguistique informatique

présentée et soutenue publiquement par Eun Jin JUNG

le 13 décembre 2005

## Grammaire des adverbes de durée et de date en coréen

The grammar of adverbs of time, date and duration in Korean

Directeurs de thèse : †Maurice GROSS

Éric LAPORTE

Jury: Seung-un Choi

Chai-song HONG (rapporteur)

Tita KYRIACOPOULOU

Éric LAPORTE

Denis MAUREL (rapporteur)

À mes parents

À la mémoire de Maurice Gross

#### Remerciements

Je voudrais d'abord rendre hommage à Maurice Gross, qui m'a confié ce travail de thèse et qui, de son vivant, n'a cessé de soutenir dans mon travail. J'ose espérer que j'ai pu répondre à l'énorme confiance qu'il avait portée sur moi.

Je ne saurai jamais assez remercier Éric Laporte, mon directeur de thèse, qui n'a pas hésité un seul instant à prendre la suite de Maurice Gross et qui était toujours disponible pour me guider. Sans ses conseils et corrections précieuses, je n'aurais pu mener à bien et à terme cette thèse.

Je souhaite exprimer tous mes remerciements aux membres du jury de thèse : à Chai-song Hong, qui m'a initiée à la linguistique depuis ma licence, pour avoir accepté d'être rapporteur malgré ses innombrables préoccupations. Je remercie également Denis Maurel d'avoir accepté d'être rapporteur, ainsi que Tita Kyriacopoulou et Seung-un Choi pour avoir accepté de faire partie du jury. Leurs remarques et suggestions m'ont permis d'améliorer nettement ma thèse.

Je tiens à remercier toute l'équipe d'informatique linguistique, en particulier Matthieu Constant d'avoir consacré son temps à relire mon manuscrit et Joon-seo Lim pour m'avoir donné de nombreuses remarques pertinentes sur des problématiques linguistiques. Je ne peux oublier Christian Leclère et Claude Martineau que j'ai torturés avec beaucoup d'expressions françaises.

Un merci amical à Antoinette Renouf pour avoir corrigé mon résumé en anglais et à Du-eun Eum pour m'avoir encouragée par des appels téléphoniques internationaux. Je remercie aussi Hyun-gue Huh pour son aide à distance en ce qui concerne le traitement automatique de la langue coréenne, ainsi que Julien Clément d'avoir eu la gentillesse de faire de jolis petits programmes de conversion entre le coréen et le français pour mes graphes.

Tous mes amitiés et remerciements à mon petit fan club de « persécution » : Teresa Gomez-Diaz, Line Fonfrède, Chloé Rispal, Guénaëlle Blanchou, Nelly Muntz, Javier Sastre, Marie-Hélène Duprat, Frédérique Bassino, qui savaient si bien me remonter le moral tout en me mettant la pression.

J'exprime un grand merci à Patrice Hérault, qui faisait également partie du fan club de persécution, pour son assistance technique presque 24h/24.

Un grand merci aussi à toutes les membres du laboratoire d'informatique de l'Institut Gaspard-Monge qui m'ont accueillie chaleureusement parmi eux et qui m'ont offert un environnement de recherche incomparable pendant mes études.

À la fin, je tiens à remercier mes parents, ma soeur et mes frères qui m'ont soutenue tout au long de mes études depuis si longtemps. Je serai leur éternelle débitrice pour leur soutien sans conditions. Je remercie surtout Nicolas d'avoir été toujours à mes côtés pour m'encourager pendant toute la durée de ma thèse et d'avoir supporté même toutes mes sautes d'humeur survenues en fin de thèse.

#### Résumé

Notre travail a pour objectif une analyse syntaxique des adverbes de temps coréens dont l'interprétation correspond à une durée ou à une date (e.g. *3sigan dongan* (pendant 3 heures), *5uel 6il* (le 6 mai)). Pour la linguistique formelle comme pour le traitement informatique des langues, une description aussi exhaustive et explicite que possible est indispensable. La méthodologie du lexique-grammaire (M. Gross 1975, 1986b) nous a fourni un modèle de description formelle et systématique de la langue naturelle.

Nous avons choisi de décrire les combinaisons lexicales concernées par des graphes d'automates finis, qui constituent autant de "grammaires locales" représentant les différents types de séquences adverbiales possibles. Nos graphes peuvent être intégrés directement à un analyseur syntaxique automatique pour localiser les adverbes de durée et de date en coréen dans des textes quelconques.

#### Cette étude est structurée comme suit :

Dans le premier chapitre, nous présentons plusieurs points cruciaux de notre cadre théorique, le lexique-grammaire, et des grammaires locales. Dans le deuxième chapitre, nous nous intéressons plus particulièrement aux formes des groupes nominaux construits sur des noms de temps (*Ntps*), c'est-à-dire les séquences *Dét Ntps*, ceci dans une large mesure indépendamment de la postposition et de l'utilisation de ces formes comme adverbes de date ou comme adverbes de durée. Nous consacrons le chapitre 3 à l'analyse des formes interprétables comme des durées et le chapitre 4 à celle des formes interprétables comme des dates. Nous analysons comment les groupes nominaux de temps étudiés dans le deuxième chapitre peuvent entrer dans des phrases qui donnent lieu à des interprétations de durée ou de date.

**Mots-clés :** adverbe de temps, durée, date, lexique-grammaire, analyse syntaxique, verbe support, grammaire locale, graphe, automate fini, reconnaissance automatique

#### **Abstract**

The aim of this thesis is to carry out a syntactic analysis of time adverbials in Korean which correspond to a time, a date or a duration (e.g. *ohu du si-ei* (at two o'clock in the afternoon), *5uel 6il* (on May 6th), and *3sigan dongan* (for 3 hours)). For formal linguistics as applied in natural language processing, the most exhaustive and explicit description possible is essential. The 'lexicon-grammar' methodology (M. Gross 1975, 1986b) has provided us with a model for the formal and systematic description of natural language.

We have described the lexical combinations concerned using graphs of finite-state automata, which constitute 'local grammars' representing the various types of adverbial sequences in as much detail as possible. Our graphs can be integrated directly into an automatic parser for the purpose of locating the Korean adverbs of time, date and duration in large corpora of texts.

This study is structured as follows:

In the first chapter, we introduce the main features of our theoretical framework, of the lexicon-grammar and of local grammars. In the second chapter, we focus on the forms of the nominal groups built on the temporal noun (*Ntps*), i.e. the sequences *Dét Ntps*, leaving aside as far as possible the postposition and the use of forms like adverbs of date or adverbs of duration. We devote chapter 3 to the analysis of forms which can be interpreted as duration, and chapter 4 to the analysis of forms which can be interpreted as date or time. We investigate how the temporal sequences studied in the second chapter can enter into sentences which allow them to be interpreted as expressing duration or date.

**Keywords:** time adverbial, duration, date, lexicon-grammar, syntactic analysis, support verb, local grammar, graph, finite-state automata, automatic recognition

## Table des matières

Remerciements	iii
Résumé	v
Abstract	vi
Table des matières	
Notations	xi
Système de transcription	xiii
· Introduction	
Chapitre 1. Généralités et délimitation des adverbes de temps	
1.1. Où en sont les études sur les adverbes de temps ?	
1.2. Les adverbes dans le lexique-grammaire	
1.2.1. Adverbes généralisés	
1.2.2. Phrases élémentaires et adverbes	10
1.2.3. Phrases à verbe support de temps	12
1.2.4. Relations transformationnelles	14
1.3. Grammaires locales et adverbes de temps	15
1.3.1. La notion de temps : un domaine sémantique	15
1.3.2. Grammaires locales : un mécanisme formel de représentation de form	
linguistiques	16
1.3.3. De la reconnaissance automatique jusqu'à la traduction automatique	
1.4. Diverses formes syntaxiques qui expriment la notion de temps	
1.5. Structure interne des adverbes de durée et de date	
1.5.1. Structure générale : groupes nominaux de temps	
1.5.2. Les relations d'inclusion dans la structure du groupe nominal complexe	
$eui\ N_2\ (N_2\ de\ N_1)$	
1.5.3. Groupes nominaux construits sur des noms de temps : adverbe ou non ? .	26
Chapitre 2. Déterminants et noms de temps dans les adverbes de temps	29
2.1. Les noms de temps ( <i>Ntps</i> )	29
2.1.1. Noms d'unité de mesure du temps	30
2.1.2. Noms de parties du jour	32
2.1.3. Noms des 7 jours de la semaine	
2.1.4. Noms des 4 saisons	
2.1.5. Noms des 24 divisions d'une année	
2.1.6. Noms classifieurs ( <i>Nclas</i> ) de temps	
2.1.7. D'autres noms de temps	
2.2. Les déterminants	39

2.2.1. Le système des déterminants numéraux ( <i>Dnum</i> )	39
2.2.1.1. Système coréen en lettres	
2.2.1.2. Système sino-coréen en lettres	41
2.2.1.3. Association des deux systèmes de Dnum avec des noms d'	unité de
temps	43
2.2.1.4. Les numéraux en chiffres	45
2.2.1.5. Combinaisons de numéraux en chiffres et en lettres	46
2.2.1.6. Dnum coordonnés	47
2.2.2. Autres déterminants	49
2.3. Les caractéristiques de la séquence <i>Dnum Ntps</i>	52
2.3.1. Les possibilités de combinaison des séquences <i>Dnum Ntps</i>	52
2.3.2. Noms spécifiques équivalents à <i>Dnum Ntps</i>	57
2.3.3. Prédéterminants et postdéterminants de la séquence <i>Dnum Ntps</i>	58
2.3.3.1. Expressions numériques approximatives	58
2.3.3.2. Modifieurs référentiels de <i>Dnum Ntps</i>	
2.3.3.3. Graphe <i>PredDnumNtpsPost</i>	63
2.3.3.4. Adjectifs quantitatifs pour les <i>Ntps</i>	67
2.3.3.5. Modifieurs propositionnels de <i>Dnum Ntps</i>	69
2.3.4. Ambiguïté entre durée et date	70
Chapitre 3. Adverbes de durée	74
3.1. Phrases à verbe support de durée	76
3.1.1. Structure générale : P <sub>0</sub> -ges-nmtf W V	77
3.1.2. Les verbes <i>jisog-doida</i> , <i>gyeisog-doida</i> vs. le verbe <i>gada</i>	81
3.1.3. Relations transformationnelles pour les verbes <i>jisog-doida</i> et <i>gyeiso</i>	g-doida84
3.1.4. Verbe support d'occurrence : issda (il y avoir, avoir lieu)	95
3.2. Constructions exprimant exclusivement la durée	96
3.2.1. Dnum Ntps dongan (pendant Dnum Ntps)	96
3.2.1.1. Des formes équivalentes sans <i>dongan</i>	98
3.2.1.2. Diverses constructions en <i>dongan</i>	100
3.2.1.3. Dnum Ntps dongan et Dnum Ntps dongan-ei	108
3.2.1.5. Quelques synonymes de <i>Dnum Ntps dongan</i>	110
3.2.1.6. Relation avec des phrases à verbe bonaida (passer)	116
3.2.1.7. Relation avec des phrases à verbes sseuda (utiliser), so	yo-hada
(utiliser), sobi-hada (dépenser), hebi-hada (gaspiller), nangbi-hada (gas	piller) 121
3.2.2. Dnum Ntps man-ei (en Dnum Ntps)	125
3.2.2.1. Dnum Ntps man-ei et Dnum Ntps dongan-ei	125
3.2.2.2. Relation avec des phrases à verbe <i>gellida</i> (être pris)	128
3.3. Constructions n'exprimant pas exclusivement la durée	137
3.3.1. Dnum Ntps jen-bute (depuis Dnum Ntps)	137
3.3.1.1. L'adverbe <i>jen-bute</i> (depuis un (bon) moment)	139
3.3.1.2. Dnum Ntps jen-bute et Dnum Ntps-jigi	139

3.3.1.3. Relation avec des phrases à complétive en <i>ji</i> (que <i>P</i> )	141
3.3.2. Dnum Ntps yeijeng-eulo (pour Dnum Ntps)	142
3.3.3. Dnum Ntps sai-ei (dans un intervalle de Dnum Ntps)	145
3.4. Les groupes nominaux de date ( <i>Ndate</i> ) dans des adverbes de durée	147
3.4.1. Ndate-bute Ndate-ggaji (de Ndate à Ndate)	148
3.4.1.1. Quelques variantes de <i>Ndate-bute Ndate-ggaji</i>	149
3.4.1.2. <i>Ndate-bute</i> ou <i>Ndate-ggaji</i> employés seuls	151
3.4.2. Un autre type de durée avec Ndate : Ndate-bute Ndate sai-ei (entre Na	<i>late</i> et
Ndate)	
3.4.2.1. Différence sémantique avec la séquence en <i>bute-ggaji</i> (de-à)	
3.4.2.2. Différence dans la combinaison avec <i>Dnum Ntps dongan</i>	
3.5. Les compléments de durée dans des phrases élémentaires	
3.5.1. Ambiguïté de <i>GN</i> avec <i>Postp</i> =: -( <i>n</i> ) <i>eun</i> ou -( <i>l</i> ) <i>eul</i>	
3.5.2. Relations et restrictions entre adverbes de durée et phrase principale	
3.5.2.1. Contraintes aspectuelles ou temporelles avec les verbes	
3.5.2.2. Contraintes avec des sujets et des compléments des verbes	164
Chapitre 4. Adverbes de date	168
4.1. Grammaire locale de date horaire	169
4.1.1. Systèmes de division d'une journée pour la date horaire	169
4.1.1.1. Division d'une journée en 24 heures	
4.1.1.2. Division d'une journée en deux fois 12 heures	172
4.1.1.3. Division des 24 heures d'une journée en 12 ji	172
4.1.2. Noms de parties du jour pour la date horaire	173
4.1.2.1. Les parties du jour dans les dates horaires numériques	173
4.1.2.2. Les parties du jour pour les heures informelles	176
4.1.2.3. Noms de partie d'intervalle	177
4.1.3. Modifieurs pour l'heure approximative ou l'heure exacte	181
4.1.4. Expressions de l'heure locale	182
4.2. Grammaire locale de date de calendrier	
4.2.1. Système de date du calendrier occidental	
4.2.2. Système de date du calendrier lunaire	
4.2.3. Les dates historiques	
4.2.4. Les noms de fête	
4.2.5. Modifieurs	
4.3. Combinaison de la date horaire et de celle de calendrier	
4.4. D'autres formes adverbiales de date	
4.4.1. Ndate-ei ga-se	
4.4.2. Ndate-ei deul-ese	
4.4.3. Ndate-jjeum ha-ese	
4.5. Une durée dans des adverbes de date : date relative <i>vs</i> . date absolue	
4.5.1. Dnum Ntps (hu + dui)-ei (dans Dnum Ntps, Dnum Ntps après)	196

4.5.2. Dnum Ntps jen-ei (il y a Dnum Ntps, Dnum Ntps avant)	196			
4.5.3. <i>Dnum Ntps (an + nai)-(ei + eulo)</i> (avant <i>Dnum Ntps</i> )	197			
4.6. Dnum Ntps jen-ei (il y a Dnum Ntps) et des phrases élémentaires	197			
4.6.1. Relation avec des phrases à une complétive en ji (que P)	198			
4.6.2. Relation avec des phrases à verbe geseulle ollagada (remonter)	201			
4.7. Phrases à verbes causatifs de date	202			
Conclusion	205			
Références	208			
Annexe 1. Graphes de reconnaissance				
Annexe 2. Évaluation sur la reconnaissance des séquences				

#### **Notations**

*Adv* adverbe

 $N_0$ 

Advt adverbe de tempsDét déterminant

Ddémdéterminant démonstratifDnumdéterminant numéralEséquence videModifmodifieurNnom

Nclas nom classifieur nom complémenteur Ncomp Ncontr nom contraint Ndist nom de distance Nhum nom humain N-hum nom non humain Nmonét nom monétaire **Ntps** nom de temps NtpsUnité nom d'unité de temps

sujet

*Nunit* nom d'unité

*Nég* particule de négation

**P**-Ncomp complétive qui peut correspondre à Qu P ou V-inf W en français

(Ncomp =: dei, ges, ji ...)

*Prép* prépositon*Pro.rf* pronom réfléchi

Que P complétive introduite par que

V verbe

*Vaux* verbe auxiliaire

*V-n* nom morphologiquement associé à un verbe

 $V^0$  verbe dont le sujet est  $N_0$ 

Vnég verbe de négation Vop verbe opérateur Vsup verbe support

W toute suite de compléments, y compris un adverbe, éventuellement vide

#### Postpositions

*Postp* postposition

Acc postposition du complément accusatif en eul/leul

**Dat** postposition du complément datif

Génpostposition du complément génitif en euinmtfpostposition du sujet (nominatif) en i/gaPost.eipostposition du complément en ei

Post.eigeipostposition du complément en eigeiPost.eisepostposition du complément en eisePost.eulopostposition du complément en lo/euloPost.gapostposition du complément en i/gaPost.leulpostposition du complément en eul/leul

**Post.spc** postposition **spécifique** (=: -eun / neun, do, man)

#### Suffixes verbaux terminatifs

**St** suffixe verbal **terminal** 

St.décsuffixe verbal terminal du mode déclaratifSt.impsuffixe verbal terminal du mode impératifSt.intsuffixe verbal terminal du mode interrogatifSt.prosuffixe verbal terminal du mode propositif

#### Suffixes verbaux conjonctifs

Sconjsuffixe verbal conjonctifScompsuffixe verbal complémenteur

**Scomp.n** suffixe verbal **complémenteur** de **nominalisation** 

**Sd** suffixe verbal **déterminatif** 

Sd.futsuffixe verbal déterminatif au futurSd.passuffixe verbal déterminatif au passéSd.présuffixe verbal déterminatif au présent

#### ■ Suffixes (ou morphèmes) résiduels

Mmodsuffixe (ou morphème) de modalitéMnégsuffixe (ou morphème) de négationMpassuffixe (ou morphème) de passéMplsuffixe (ou morphème) de pluriel

- \* phrase inacceptable
- ? acceptabilité douteuse
- toute relation entre deux phrases, relation paraphrastique, transformationnelle ou non
- =: explicite une catégorie ou une structure : e.g.  $N_0$  =: Nhum
- + indique une possibilité de choix entre plusieurs formes

## Système de transcription

Système de transcription de l'écriture coréenne dans l'alphabet latin sans diacritiques :

$\neg$ ,	g	ZE,	lt	$\neg$ ,	k	ᅪ,	oa
٦٦,	gg	ᆵ,	lp	<b>≡</b> ,	t	ᅫ,	oai
ч,	gs	ᇡ,	lh	$\pi$ ,	р	ᆈ,	oi
<b>∟</b> ,	n	□,	m	ē,	h	щ,	УO
以,	nj	⊔,	b	⊦,	a	т,	u
ιē,	nh	υ,	bb	Н,	ai	ᆏ,	ue
⊏,	d	ш,	bs	ŧ,	ya	ᅰ,	uei
cc,	dd	人,	S	∦,	yai	ᅱ,	ui
≥,	1	м,	SS	Ⅎ,	е	π,	yu
ਹ,	lg	ο,	ng	╢,	ei	<b>-,</b>	eu
гo ,	lm	ㅈ,	j	╡,	уе	ᅴ,	eui
ᆲ,	lb	ж,	jj	╡,	yei	Ι,	i
ᆳ,	ls	۶,	ch	⊥,	0		

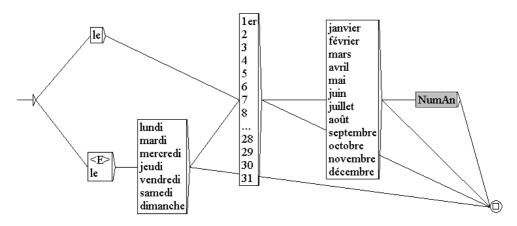
### Introduction

Notre travail a pour objectif de faire une analyse syntaxique des adverbes de durée et de date, c'est-à-dire des adverbes de temps dont l'interprétation relève de la durée et de la date en coréen. Les notions du temps réel qui s'écoule se localisent dans des formes linguistiques, souvent dans les temps verbaux ou les adverbes de temps. Ces notions s'expriment plus précisément avec les adverbes qu'avec les verbes. Lors de la description des adverbes de temps, nous pouvons localiser dans les formes adverbiales les notions dites aspectuelles comme la durée et la date et, pour la date, les notions se rapportant à une date absolue (e.g. le 3 mai 2000) ou à une date relative (e.g. il y a trois jours). Diverses études sur les adverbes de temps ont été effectuées soit par une approche morphologique soit par une approche sémantique. Une description aussi exhaustive et explicite que possible est indispensable pour la linguistique formelle comme pour le traitement informatique de la langue naturelle. Une telle description formelle des adverbes de temps a été déjà abordée dans plusieurs langues telles que le français, le portugais et le malgache. Pour la langue coréenne, comparés aux adverbes simples ou adverbes très figés, qui sont incorporés dans des dictionnaires, conventionnels ou électroniques, les adverbes dont nous traitons dans notre thèse n'avaient jusqu'ici pas été traités de façon systématique au même titre à cause de leur sens relativement compositionnel et de la grande variété de leurs formes.

En observant des faits linguistiques dans des corpus de textes, dont la taille devient de plus en plus importante de nos jours, nous nous apercevons que le nombre des phénomènes linguistiques non réguliers et complexes de variation est beaucoup plus élevé qu'on ne le croit, et que l'on ne pourra pas en faire abstraction dans une grammaire universelle. Tandis que de nombreuses théories linguistiques ont tendance à généraliser des faits de langue isolés, ou sont entièrement abstraites, nous avons dû employer une méthode très concrète et précise. Son point crucial est l'attention portée à la complexité de faits linguistiques dans les données empiriques. La méthodologie du lexique-grammaire (M. Gross 1975, 1986b) nous a fourni un modèle de description formelle et systématique de la langue naturelle. Parmi les principales représentations formelles des composants linguistiques du lexique-grammaire, les grammaires locales permettent de décrire des phénomènes particuliers sur les adverbes de durée et de date, qui sont soumis à des contraintes lexicales ou syntaxiques qui peuvent être traitées de façon locale, c'est-à-dire d'une manière partiellement indépendante du reste de la grammaire. En ce qui concerne la langue française, de nombreuses grammaires locales

sont déjà construites sur des phénomènes linguistiques comme les adverbes de date (D. Maurel 1989), les dates horaires (M. Gross 2002), les expressions de mesure et les adverbes locatifs (M. Constant 2003), les incises (C. Fairon 2000).

Notre travail étant applicable à l'analyse syntaxique automatique des textes, la description est basée sur les graphes, qui sont des automates finis adaptés aux expressions linguistiques (M. Gross 1989). Voici un exemple de graphe qui représente les dates de calendrier courantes en français.



Nous avons représenté les adverbes de durée et de date en coréen et leurs régularités par des grammaires locales, qui pourront être incorporées dans un analyseur syntaxique automatique et qui serviront à la reconnaissance automatique de toutes les occurrences d'expressions en jeu dans des corpus quelconques, sans exception (M. Gross 1997). Nos descriptions sont utilisables sous cette forme à l'aide d'outils informatiques tels que Intex (M. Silberztein 1993, 1997) et Unitex (S. Paumier 2003). Ces outils informatiques appliquent directement les grammaires à des textes. Les graphes accumulés dans notre travail, tout comme des résultats obtenus par les autres linguistes, sont destinés à être stockés dans un système de bases de données linguistiques et ils seront facilement et constamment utilisables pour le traitement automatique des langues.

#### Cette étude est structurée comme suit :

Le premier chapitre commence par une étude bibliographique portant sur les travaux précédents concernant les adverbes de temps. Nous entamons ensuite, d'un point de vue général, la présentation de plusieurs points cruciaux de notre cadre théorique, le lexique-grammaire, et des grammaires locales. Pour traiter les adverbes de durée et de date dans le cadre du lexique-grammaire, nous les plaçons dans des phrases à verbe support d'occurrence tel que le verbe *issda* (il y avoir, avoir lieu), ou bien dans des phrases à verbe spécifiquement accompagné d'un complément de temps (e.g. *jisogdoida* (durer), *gada* (aller) pour la durée). Dans ce cadre, nous donnons la définition formelle des adverbes de durée et de date en considérant leur structure interne, c'est-à-dire leur contenu lexical.

Dans le deuxième chapitre, nous nous intéressons en particulier aux formes des groupes nominaux construites sur des noms de temps (Ntps), c'est-à-dire la séquence  $D\acute{e}t$  Ntps, ceci dans une large mesure indépendamment de la postposition et de l'utilisation de ces formes comme adverbes de date ou comme adverbes de durée. Nous présentons le lexique des noms de temps, qui sont la tête des groupes nominaux de temps, et de nombreuses grammaires locales, en tenant compte des déterminants ( $D\acute{e}t$ ), en particulier, des systèmes de déterminants numéraux (Dnum) et de divers modifieurs associés.

Nous consacrons le chapitre 3 à l'analyse des formes interprétables comme des durées et le chapitre 4 à celle des formes interprétables comme des dates. Nous analysons comment les groupes nominaux de temps étudiés dans le deuxième chapitre entrent dans des phrases qui donnent lieu à des interprétations de durée ou de date. Nous mettons également les adverbes de durée et de date en relation avec des phrases à verbe support de temps, où le groupe nominal de temps est un élément central. Dans ce cas, il ne s'agit plus de grammaires locales, mais de l'analyse de phrases complètes. Nous représentons leurs emplois et contraintes sous forme d'automates à états finis dans la mesure du possible. L'utilisation des automates finis nous permet de représenter ces phénomènes complexes de façon exhaustive et économique en ressources informatiques. À l'aide de ces automates, nous effectuons des descriptions linguistiques formelles de ces expressions, qui serviront à la fois à reconnaître les expressions concernées dans un corpus et à développer des programmes de traitement automatique des langues naturelles, y compris du coréen.

## Chapitre 1. Généralités et délimitation des adverbes de temps

Dans ce premier chapitre, nous aborderons rapidement des études précédentes sur les adverbes de temps. Nous entamerons dans la suite, d'un point de vue général, la présentation de plusieurs points cruciaux du lexique-grammaire, notre cadre théorique, en particulier les grammaires locales. Dans ce cadre, nous définirons formellement les adverbes de durée et de date.

#### 1.1. Où en sont les études sur les adverbes de temps ?

Les adverbes ont des caractéristiques très variées, et il est vrai que, malgré l'intérêt récent qui lui est porté, ce domaine a été plus ou moins négligé par rapport aux verbes, noms et adjectifs. L'idée que les adverbes ne constituent pas un élément obligatoire dans des phrases les a tenus à l'écart dans les études de la langue coréenne. Après H.-B. Choi (1937), ce n'est que par l'influence de la théorie de la grammaire générative de N. Chomsky (1965) dans les années 70 que les adverbes attirent davantage l'attention des linguistes coréens comme dans J.-S. Seo (1978). En dehors des études morphologiques ou sémantiques des adverbes, cette approche a ouvert une nouvelle perspective sur l'étude syntaxique des adverbes. Elle revenait souvent à obtenir, avec des données très limitées, une grammaire universelle décrite par un système de règles générales, trop abstraite pour refléter les phénomènes linguistiques tels qu'ils sont.

En ce qui concerne les adverbes exprimant le temps, ils n'ont souvent été cités que d'une manière succincte dans le cadre des études globales sur les adverbes en coréen. Pour certains linguistes tels que H.-B. Choi (1937), N.-I. Son (1995), K.-H. Kim (1996), S.-J. Park (1996), l'adverbe de temps constitue une sous-classe des adverbes coréens. La classification des adverbes de temps varie selon les linguistes. H.-B. Choi (1937) et Jong-seon Hong (1991) ont classé les adverbes de temps en 4 classes :

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Dans l'étude de J.-S. Seo (1978), qui a été effectuée dans le cadre de la grammaire générative, les adverbes se divisent en *free adverbials* (adverbes libres) et *bound adverbials* (adverbes liés) selon leur relation de co-occurrence : cette classification dépend de ce qu'un adverbe puisse être choisi de façon libre, indépendamment des structures verbales ou pas. Cependant, ses critères utilisés pour classer les adverbes coréens ont souvent été critiqués comme peu cohérents.

- adverbes exprimant les points sur l'axe des temps (e.g. *jigeum* (maintenant), *ejei* (hier)),<sup>2</sup>
- adverbes exprimant les segments (ou intervalles) de cet axe (e.g. olai (longtemps)),
- adverbes exprimant l'antériorité ou la postériorité (e.g. apeulo (désormais)) et
- adverbes exprimant la fréquence temporelle, c'est-à-dire adverbes qui indiquent la répétition des actions exprimées par le verbe (e.g. *jaju* (souvent)).

N.-I. Son (1995) traite ce dernier type comme une sous-classe des adverbes de manière, et non une classe d'adverbes de temps, car ces adverbes expriment une modalité répétitive des actions. J.-S. Seo (1978) a classé les adverbes de temps en 9 classes en recourant partiellement à leur relation de co-occurrence dans des phrases et S.-J. Park (1996) les a classés en 8 classes en fonction de propriétés sémantiques. Nous observons que certaines classifications sont sémantiquement hétérogènes et que des listes sont dressées selon des critères sémantiques *a priori* sans prendre en compte suffisamment les propriétés syntaxiques.

Par ailleurs, l'étude de S.-H. KIM (1987) a été consacrée en particulier aux caractéristiques sémantiques des expressions de temps. En incluant dans son objet d'étude des adverbiaux<sup>3</sup> de temps tels que *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*) qui ne sont pas traités dans la plupart des études sur les adverbes, S.-H Kim (1987) s'intéresse à la classification aspectuelle des verbes proposée par Z. Vendler (1967)<sup>4</sup> et elle l'adopte comme méthode pour analyser les caractéristiques sémantiques des expressions de temps en coréen. Nous aurons l'occasion de reparler de la compatibilité de certains adverbes de durée avec les quatre types de verbes classés selon la méthode de Z. Vendler dans § 3.5.2.

Concernant des descriptions formelles sur les expressions de temps pour leur traitement informatique, H. Son (2002, 2003) a essayé de formaliser les propriétés sémantiques des marques temporelles telles que -ei (à) et dongan (pendant) avec du lambda-calcul<sup>5</sup> et sa représentation temporelle des phrases coréennes est basée sur G grammar proposé par F. Renaud (1992, 1996). Alors que cette approche cherche à

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> En reprenant la classification de H.-B. Choi (1937), Jong-seon Hong (1991) subdivise ce type d'adverbes en : adverbes *ponctuels* tels que *(ohu) 2si* (2 heures (de l'après-midi)) ou *banggeum* (à l'instant) et adverbes *non ponctuels* tels que *ejei* (hier), *jigeum* (maintenant) selon leur compatibilité avec les verbes.

Comme dans K.-H. KIM (1996), entre autres, la grammaire coréenne distingue traditionnellement les termes busa (adverbe) et busa-e (adverbial). On utilise busa (adverbe) pour désigner une catégorie grammaticale, donc les mots (simples ou composés) et busa-e (adverbial) pour désigner une « fonction » dans des phrases : busa-e (adverbial) peut donc avoir non seulement une forme de busa (adverbe), mais également celle de compléments adverbiaux construits sur des groupes nominaux tels que Dét N-Postp (Prép Dét N). Dans notre travail, nous regroupons ces deux termes sous celui d'adverbe généralisé, abrégé en adverbe (Cf. § 1.2.1).

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Selon les traits sémantiques [+/- duratif] et [+/- borné], Vendler (1967) divise les verbes en quatre classes aspectuelles : verbe d'accomplissement (e.g. *manger*), verbe d'activité (e.g. *chanter*), verbe d'achèvement (e.g. *trouver*) et verbe d'état (e.g. *aimer*).

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> P.B. Andrews (1986), F. Renaud (1996) cités dans H. Son (2003).

définir des classes sémantiques <sup>6</sup> en recourant à des tests syntaxico-sémantiques, la représentation en termes de fonctions mathématiques n'est pas très facile à lire. Ajoutons également que, dans le cadre du projet *Sejong*, <sup>7</sup> la construction du Dictionnaire électronique *Sejong* du coréen contemporain (1998-2007) est en cours et que ce projet contient le plus grand nombre d'entrées lexicales et le plus d'informations linguistiques sur chaque entrée parmi les études effectuées jusqu'à maintenant sur les adverbes de temps coréens. Cependant, ce travail ne tient pas compte des formes adverbiales qui font l'objet de notre thèse, telles que les dates horaires ou de calendrier, à cause de leur sens relativement compositionnel et de la grande variété de leurs formes.

Quant aux études sur les adverbes de temps dans les autres langues, nous présentons un aperçu assez rapide de celles qui ont été effectuées dans les langues française et anglaise. Certains linguistes travaillant sur le temps et l'aspect ont proposé des classifications des adverbes de temps. Nous pouvons citer notamment C. Vet (1980) pour le français, qui donne une description sémantique des catégories grammaticales qui servent à fournir des précisions temporelles dans une phrase. Pour l'anglais, M. Gallagher (1970) s'intéresse plus particulièrement à la relation entre les temps verbaux et les adverbes de temps et A. Mittwoch (1980), à la grammaire de durée. Dans ce type d'approche, les propriétés traitées ne sont pas nombreuses et elles se limitent, par exemple, à la compatibilité des adverbes de temps avec le verbe ou à leur influence sur les aspects verbaux.

Avec la naissance de la grammaire générative, on voit apparaître les premiers essais formels de classification des adverbes en anglais, ainsi qu'en français. Et plus tard, dans l'étude de L. Melis (1983) basée sur une conception actanctielle de la phrase, une classification plus systématique des compléments circonstanciels en français dans leur ensemble a été faite. Les compléments de durée y sont considérés comme compléments aspectuels qui constituent une des classes établies par L. Melis.

M. Gross (1986b) présente une approche différente. Elle représente avant tout un modèle de description formelle et systématique des adverbes français. Dans ce cadre, les adverbes de temps ont été traités d'une façon très formelle et exhaustive.

Du point de vue du traitement automatique des données linguistiques, de nombreux travaux sont effectués sur les adverbes de temps dans plusieurs langues, notamment dans le cadre du lexique-grammaire (M. Gross 1975, 1986b), dont nous reparlerons plus tard dans § 1.2. Un certain nombre d'informaticiens s'intéressent à l'analyse des entités

6

\_

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> La classification des verbes proposée par Z. Vendler (1967) a été reprise dans ce travail pour classer des phrases sans les groupes nominaux de temps.

Le projet *Sejong* a pour but de construire des bases de données linguistiques pour le traitement informatique de la langue coréenne. L'accumulation des corpus et la construction des dictionnaires électroniques sont des travaux les plus centraux. Ce projet est un travail de grande envergure financé par le ministère de la culture et du tourisme de la Corée. L'adresse de son site est *http://www.sejong.or.kr*.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Ce sont, en français, les catégories du temps verbal, de l'aspect et des adverbes de temps.

nommées <sup>9</sup> dans le cadre du Traitement Automatique des Langues (TAL). Il s'agit d'attribuer une étiquette de catégories sémantiques à des entités de même type telles que les noms de personnes, de lieux, mais également les dates. Les entités nommées s'utilisent principalement dans un système d'extraction d'information ou un système de question-réponse. Les expressions de temps - les dates et les heures - sont des entités numériques dans la hiérarchie de types définis pour le système de question-réponse de O. Ferret *et al.* (2001). La norme d'annotation de TIMEX2<sup>10</sup> a été spécialement conçue pour normaliser les expressions de temps en anglais (L. Ferro *et al.* 2004). Comme le mentionne T. Poibeau (2005), cette approche ne tient pas compte de ce que de nombreuses entités sont ambigües et que leur analyse est étroitement lié à la structure des phrases ou au contexe.

Revenons à la langue coréenne. D'une façon générale, les linguistes coréens sont d'accord sur le fait que les adverbes de temps se divisent au moins en deux classes : les **dates** qui sont des points sur l'axe du temps<sup>11</sup> et les **durées** qui sont des segments de cet axe. Le test traditionnel avec l'adverbe interrogatif de temps *enjei* (quand) pour détecter des adverbes de temps nous montre que les adverbes de date répondent à la question en *enjei* (quand) :

```
륀()
                      어제
                                       집을
                                                    고쳤니?
                                 エトフト
Q:
                                 jagi jib-eul
                                                    gochi-ess-ni?
         Luc-i
                      eniei
         Luc-nmtf
                      quand
                                 soi
                                      maison-Acc
                                                   réparer-St.int
         (Quand Luc a-t-il réparé sa maison ?)
                              달
                                                           전에)
         (5월에
                    + 지난
                                  3일에
                                               + 사흘
R:
                   + jina-n dal 3il-ei
         (5uel-ei
                                               + saheul jen-ei)
         (mai-Post.ei + passer-Sd mois 3-jour-Post.ei + trois jours avant-Post.ei)
         (En mai + le 3 du mois dernier + il y a trois jours)
```

et non pas toutes les formes d'adverbes de durée :

```
(*8일 동안 + *한 달 전부터 + ?5월 6일부터 14일까지)

(*8il dongan + *han dal jen-bute + ?5uel 6il-bute 14il-ggaji<sup>12</sup>)
(8-jour pendant + un mois avant-depuis + mai 6-jour-depuis 14-jour-jusqu'à)
(*Pendant huit jours + *depuis un mois + ?du 6 au 14 mai)
```

dont chacun des deux premiers adverbes de durée répondra à la question en *elma dongan* (pendant combien de temps) ou *elma jen-bute* (depuis combien de temps). Ce test n'encadrant pas certaines formes de durée, distinguer ces deux classes, *durée* et *date*, paraît incontestable.

Un axe des temps est orienté de gauche à droite et son point origine est la date d'élocution de la phrase ou la date du contexte donné.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Les entités nommées font référence généralement aux objets du monde, organisés en ontologie (S. Kripke 1982).

Pour plus d'informations, consulter le site <a href="http://timex2.mitre.org">http://timex2.mitre.org</a>.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> Pour obtenir cet adverbe comme réponse, la question peut être posée avec *enjei-bute enjei-ggaji* (de quand à quand) où les postpositions de l'adverbe subsistent.

Si les dates horaires peuvent être facilement assimilées à des « points » sur l'axe des temps, le modèle sémantique axial du temps se montre insuffisant à représenter la complexité des expressions. Selon ce modèle, on devrait pouvoir construire la notion de durée à partir de celle de date. Mais, comme nous pouvons l'observer dans des exemples tels que :

il s'établit une relation d'inclusion de la durée dans la date, ce qui est contradictoire du point de vue de l'interprétation axiale du temps, puisque l'adverbe *ejei* (hier) est considéré comme adverbe exprimant un point sur l'axe du temps. En fait, la durée de la coupure d'électricité est encadrée par l'intervalle de temps associé à l'adverbe *ejei* (hier) ou à la date de calendrier *2000-nyen 5-uel 3-il* (le 3 mai). Les dates de calendrier peuvent être dates d'encadrement. L'introduction d'un adverbe de durée tel que *sei sigan dongan* (pendant trois heures) dans (1), precise la durée attachée au verbe.

D'ailleurs, alors que la forme 5-gaiuel (5 mois) dénote une durée de façon évidente et la forme 5-uel 3-il (le 3 mai), une date :

(2) 5-gaiuel (5 mois) **DUREE** (3) 5-uel 3-il (le 3 mai) **DATE** 

comme nous pouvons le constater dans les formes suivantes :

ce sont les postpositions<sup>13</sup> – les prépositions pour la langue française – associées aux deux formes (2) et (3) qui décident les interprétations des formes de (2') et (3'). Nous observons ainsi que leur interprétation dépend, d'une part, de la forme de groupes nominaux de temps et de la postposition. D'autre part, l'interprétation de certaines formes ambiguës va dépendre d'autres éléments de la phrase où elles apparaissent et souvent du verbe principal (*Cf.* § 2.3.4). D'où le besoin d'une méthode de description systématique et formelle du lexique basée sur les propriétés syntaxiques des mots. Dans les sections qui suivent, nous présenterons plusieurs points cruciaux de notre cadre théorique, le lexique-grammaire.

#### 1.2. Les adverbes dans le lexique-grammaire

Le lexique-grammaire, notre cadre théorique, est une méthodologie développée à partir de la grammaire transformationnelle de Z.S. Harris (1951, 1968) qui a introduit une approche mathématique de la linguistique. Il a été élaboré et défini par M. Gross (1975) et son équipe du LADL<sup>14</sup> (Boons-Guillet-Leclère 1976 ; Guillet-Leclère 1992). Le but en est la description formelle des entrées lexicales d'une langue en fonction de leurs propriétés syntaxiques. Cette description recourt en grande partie à l'accumulation systématique des données linguistiques empiriques.

#### 1.2.1. Adverbes généralisés

Dans le lexique-grammaire, la notion d'adverbe recouvre les quatre catégories suivantes qui sont traditionnellement considérées comme distinctes : les adverbes simples qui sont des mots simples tels que *demain*, *toujours*, etc., les compléments circonstanciels qui sont des groupes nominaux prépositionnels, les adverbes composés

a. 
$$(geu + i)$$
 dongan b.  $geu$  jen-ei ce avant-à  $((E + pendant)$  ce temps)

Les postpositions proprement dites ne montrent pas ce comportement syntaxique. Cependant, non seulement les postpositions tels que -ei (à) et -ggaji (jusqu'à), mais également les formes telles que dongan (pendant) et jen-ei (avant, il y a) interviennent pour expliciter l'interprétation de nos adverbes de temps. Dans notre travail, nous appelons donc postpositions toutes les formes suivant des groupes nominaux de temps et intervenant à leur interprétation (Cf. § 1.5).

L'apparition des postpositions en coréen correspond globalement à celle des prépositions en français, sauf les cas du sujet et de l'objet direct, pour lesquels les prépositions sont absentes. Contrairement à -ei (à) et -ggaji (jusqu'à) dans (3'), les formes dongan (pendant) et jen-ei (avant, il y a) dans (2') n'entrent pas dans la catégorie de postposition proprement dite en coréen. En effet, les formes dongan et jen, étant des noms, se comportent différemment des postpositions de (3'). D'une part, elles n'ont pas la même convention d'espacement : elles ne sont pas concaténées aux groupes nominaux auxquels elles sont attachées comme dans (2'). D'autre part, elles acceptent des déterminants tels que les démonstratifs :

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique.

tels que à tout instant et les propositions subordonnées circonstancielles (e.g. quand, pendant que), dont la structure générale est formulée comme *Prép Dét N Modif* où *Prép* est parfois zéro (M. Gross 1986b). Nous utilisons le terme d'adverbe pour référer à cette notion, comme dans M. Gross (1986b).

Pour la langue coréenne, les adverbes simples comme *naiil* (demain), *olai* (longtemps) et les adverbes très figés comme *saibyeg gati* (littéralement, comme l'aube, « très tôt »), *bam-naj* (littéralement, nuit-jour, « toujours, sans cesse ») sont systématiquement décrits et intégrés dans des dictionnaires, traditionnels ou électroniques, de diverses façons. Mais nous rencontrons d'autres adverbes que nous pourrions décrire dans le cadre des adverbes figés (voir par exemple, M. Gross 1986b et D. Maurel 1989 pour le français, L. Raharinirina 1991 pour les adverbes figés de temps du malgache, J. Baptista 1999 pour certains adverbes figés en portugais) et qui n'ont pas été traités de façon systématique au même titre à cause de leur sens relativement compositionnel et de la grande variété de leurs formes. Dans les phrases :

이나가 (오래 + 3시간 + 몇 분 동안 + 세 시간 넘게) 집을 비웠다 (4) Ina-ga (olai + 3sigan + myech bun dongan + sei sigan nem-gei) jib-eul biu-ess-da Ina-nmtf (longtemps + 3-heure + quelques minute pendant + trois heure dépasser-Sconj) maison-Acc vider-Mpas-St.déc

(Ina s'est absentée de chez elle (longtemps + 3 heures + pendant quelques minutes + plus de trois heures))

les trois formes construites sur des groupes nominaux occupent la même position syntaxique que l'adverbe olai (longtemps) ayant la forme la plus simple qui est constituée d'un seul mot. Elles répondent toutes à la question en elmana (combien (de temps) ou elma dongan (pendant combien de temps). Comparés aux expressions figées dont les propriétés combinatoires sont restreintes par rapport aux formes libres et dont le sens n'est pas compositionnel (M. Gross 1986b, 1994), ces adverbes de temps ne montrent pas d'opacité sémantique, mais ils sont soumis à des contraintes variables. Notre travail consistant à faire une analyse syntaxique des adverbes de temps, ces formes d'adverbe de temps doivent être également prises en compte. Nous donnons ainsi plus d'importance à la ressemblance du comportement syntaxique des éléments linguistiques qu'à celle de leur morphologie. Toutefois, comme D. Maurel (1989) le remarque, dans la pratique, la reconnaissance des propositions subordonnées circonstancielles de temps est beaucoup trop complexe pour une monographie. Elle ne peut s'envisager que dans le cadre d'une compréhension globale du texte lui-même. Nous n'incluons donc pas dans notre travail la description détaillée de ces propositions libres dont la longueur n'est pas bornée.

#### 1.2.2. Phrases élémentaires et adverbes

Nous considérons la phrase élémentaire (ou simple), c'est-à-dire la phrase à un verbe avec ses compléments essentiels, comme l'unité minimale de sens. Car, il n'est

pas possible de définir le sens d'un mot sans le placer dans une phrase. Par exemple, des règles d'interprétation des groupes nominaux de temps pourront être établies, d'une part, en fonction des constructions possibles et, d'autre part, en tenant compte des combinaisons de ces adverbes avec des verbes particuliers ou d'autres composants de la phrase.

Selon les notations du lexique-grammaire, nous noterons P les phrases et nous formulerons pour la langue française :

$$P =: N_0 V W$$

et pour la langue coréenne :

$$P =: N_0$$
-nmtf  $W V$ 

où W est la séquence des compléments éventuels comme  $N_1$ ,  $N_2$ , etc. Ces compléments se divisent traditionnellement en deux : compléments essentiels (ou objets) et compléments circonstanciels (ou adverbes) ; les objets dépendent de chaque verbe alors que les adverbes peuvent être attachés à une série beaucoup plus ouverte de verbes et sont effaçables. Considérons les exemples suivants :

(5) La pluie a duré pendant six heures The rain lasted for six hours
Jo vit en Iran Jo se comporte de façon étrange Jo behaves in a strange way

(M. Gross 1992: 703)

Ils sont courants et représentatifs pour montrer que les adverbes sont essentiels dans certaines phrases. Z.S. Harris (1968, 1976) propose ainsi, pour l'analyse des adverbes, de les introduire dans une phrase élémentaire par une autre phrase élémentaire. Nous aborderons cette introduction d'adverbes dans les deux sections suivantes.

Signalons que, tandis qu'en français, la grande mobilité des adverbes dans une phrase<sup>15</sup> contribue largement à la distinction entre adverbes et objets :

Max a abandonné toute activité DEPUIS PEU Max a abandonné DEPUIS PEU toute activité Max a DEPUIS PEU abandonné toute activité Max DEPUIS PEU a abandonné toute activité DEPUIS PEU Max a abandonné toute activité

(M. Gross 1986b: 17)

la mobilité dans une phrase ne constitue pas un critère suffisamment pertinent pour caractériser les adverbes coréens. En coréen, en présence des postpositions casuelles qui marquent des fonctions syntaxiques de groupes nominaux dans une phrase, d'autres

\_

<sup>&</sup>lt;sup>15</sup> Les incises ont également une grande mobilité en français (C. Fairon 2000).

éléments que les adverbes peuvent également se déplacer librement, excepté le verbe qui occupe exclusivement la fin d'une phrase. Considérons les phrases suivantes :

```
이나가
                  뤽을
                                                             나무랬다
                             (조금 전에 + 호되게)
(6)
                  [Luc-eul]
       [Ina-ga]
                            (jogeum jen-ei + hodoigei)
                                                             namulai-ss-da
       [Ina-nmtf] [Luc-Acc] (un peu avant-Post.ei + sévèrement)
                                                             réprimander-Mpas-St.déc
       (Ina a réprimandé Luc (tout à l'heure + vertement))
                  이나가
       뤽을
                              (조금 전에 + 호되게)
                                                               나무랬다
       [Luc-eul]
                 [Ina-ga]
                              (jogeum jen-ei + hodoigei)
                                                               namulai-ss-da
       [Luc-Acc]
                 [Ina-nmtf]
                              (un peu avant-Post.ei + sévèrement)
                                                               réprimander-Mpas-St.déc
       (Ina a réprimandé Luc (tout à l'heure + vertement))
       이나가
                    (조금 전에 + 호되게)
                                                   뤽을
                                                               나무랬다
(6')
                                                               namulai-ss-da
       [Ina-ga]
                    (jogeum jen-ei + hodoigei)
                                                   [Luc-eul]
                   (un peu avant-Post.ei + sévèrement) [Luc-Acc]
                                                               réprimander-Mpas-St.déc
       [Ina-nmtf]
       (Ina a réprimandé (tout à l'heure + vertement) Luc)
       뤽을
                    (조금 전에 + 호되게)
                                                   이나가
                                                               나무랬다
       [Luc-eul]
                    (jogeum jen-ei + hodoigei)
                                                               namulai-ss-da
                                                   [Ina-ga]
                   (un peu avant-Post.ei + sévèrement) [Ina-nmtf]
       [Luc-Acc]
                                                               réprimander-Mpas-St.déc
       (Ina a réprimandé (tout à l'heure + vertement) Luc)
       (조금 전에 + 호되게)
                                                               나무랬다
                                       이나가
                                                   뤽을
(6")
       (jogeum jen-ei + hodoigei)
                                       [Ina-ga]
                                                   [Luc-eul]
                                                               namulai-ss-da
       (un peu avant-Post.ei + sévèrement)
                                       [Ina-nmtf] [Luc-Acc]
                                                               réprimander-Mpas-St.déc
       ((Tout à l'heure + ?vertement), Ina a réprimandé Luc)
       (조금 전에 + 호되게)
                                        뤽을
                                                   이나가
                                                               나무랬다
                                       [Luc-eul]
       (jogeum jen-ei + hodoigei)
                                                  [Ina-ga]
                                                               namulai-ss-da
       (un peu avant-Post.ei + sévèrement)
                                       [Luc-Acc]
                                                  [Ina-nmtf]
                                                               réprimander-Mpas-St.déc
       ((Tout à l'heure + ?vertement), Ina a réprimandé Luc)
```

Comme nous pouvons l'observer dans (6)-(6')-(6''), la présence de la postposition du sujet (*nmtf*) -ga et de l'accusatif (*Acc*) -eul autorise la permutation entre le sujet et l'objet de ces phrases. De ce fait, nous ne voyons, en dehors du test avec les adverbes interrogatifs de temps (§ 1.1), qu'un autre critère syntaxique pour délimiter les adverbes de temps, en particulier, les adverbes de durée et de date. C'est l'analyse d'adverbes par des phrases à verbe support (Z. Harris 1976 et M. Gross 1986b) qui nous a fourni un moyen de délimiter nos adverbes.

#### 1.2.3. Phrases à verbe support de temps

Les verbes supports, notés *Vsup*, ont été introduits par Z.S. Harris (1964) en vue de traiter syntaxiquement les relations de nominalisation. Ces relations sont considérées

comme des relations d'équivalence entre phrases à verbe distributionnel<sup>16</sup> et phrases à *Vsup* et à nom dérivé :

```
(7) Bob a sauté = Bob a fait un saut
Bob leaped = Bob took a leap (M. Gross 1998 : 25)
```

Au contraire des verbes distributionnels comme *sauter* (*to leap*), les verbes supports n'affectent pas la sélection du sujet. Quand nous utilisons le terme de verbe support pour le traitement des adverbes de temps, il s'agit d'une extension de la notion du verbe support proprement dit (M. Gross 1981, R. Vivès 1983). M. Gross (1980) cite à titre d'exemple le verbe *durer* en français, que Harris (1968, 1976) considère comme verbe support aspectuel : *Que P dure* =: *Que Max travaille dure*.

Selon l'analyse d'adverbes proposée par Harris (1976) et M. Gross (1986b), la forme de départ est le discours où la phrase P est répétée comme dans :

#### P # Que P dure Advt =

```
북이 집을 수리했다
(8) Luc-i jib-eul suliha-iss-da
Luc-nmtf maison-Acc réparer-Mpas-St.déc
(Luc a réparé une maison)
```

```
뤽이 집을 수리하는 것이 두 달 동안 (지속되었다 + 계속되었다 + 갔다)
# (9) [Luc-i jib-eul suliha-neun ges]-i du dal dongan (jisogdoi + gyeisogdoi + ga)-ess-da
[Luc-nmtf maison-Acc réparer-Sd Ncomp]-nmtf deux mois pendant (durer+ continuer +aller)-Mpas-St.déc
(Que Luc ait réparé la maison a duré pendant deux mois)
```

par nominalisation du sujet phrastique du verbe support, nous obtenons :

```
그것이 두 달 동안 (지속되었다 + 계속되었다 + 갔다)
= (8) # (9') [geuges]-i du dal dongan (jisogdoi + gyeisogdoi + ga)-ess-da
[cela]-nmtf deux mois pendant (durer + continuer + aller)-Mpas-St.déc
(Cela a duré pendant deux mois)
```

puis, par effacement du pronom sujet et du verbe support, l'adverbe de durée se trouve introduit dans la phrase P:

La phrase (8) est une phrase élémentaire dans laquelle l'adverbe de durée *du dal dongan* (pendant deux mois) n'est pas essentiel. Cet adverbe est introduit dans une phrase

<sup>-</sup>

Dans le lexique-grammaire, nous appelons verbes distributionnels des verbes comme *sauter*, *protester* ou *manger*, car leurs arguments présentent des distributions sémantiques prévisibles. (M. Gross 1998)

élémentaire (10) par une autre phrase élémentaire (9) *P-nmtf jisog-doida*<sup>17</sup> (Oue *P* dure). Ceci est une dérivation très fondamentale pour l'introduction des adverbes dans des phrases. Rappelons que les adverbes de date aussi sont des compléments essentiels de verbes supports à sujet phrastique.

Le verbe support d'occurrence *issda* (il y avoir, avoir lieu) permettant divers types de complément tels que date, durée et lieu, nous avons donc choisi les verbes supports de durée jisog-doida (durer) ou gada (aller, durer) comme dans (9) pour délimiter et répertorier nos adverbes de durée (Cf. § 3.1) et, pour les adverbes de date, les verbes supports d'occurrence tels que sainggida (naître, se produire) ou ilenada (avoir lieu, se produire). <sup>18</sup> Notons que ces deux verbes supports d'occurrence n'introduisent pas les adverbes de durée, mais ils peuvent servir de base pour introduire des adverbes de lieu.

#### 1.2.4. Relations transformationnelles

Dans le cadre du lexique-grammaire, les transformations correspondent à des relations d'équivalence entre phrases. Cette notion de transformation formulée dans Z. Harris (1968) met en relation les phrases élémentaires (prédicat, arguments) avec toutes les variations possibles. Le [Passif], l'[Effacement] et la [Pronominalisation] sont des transformations connues. Elles conservent le sens des phrases auxquelles elles s'appliquent, elles permettent donc de constituer des classes sémantiques d'équivalence de formes syntaxiques variées comme dans :

Max a lu trois de ces livres

[PASSIF] = Trois de ces livres ont été lus par Max (M. Gross 1990b : 42)

La notion de verbe support a été prise en compte dans les transformations. Ainsi, les relations de nominalisation, que nous avons mentionnées dans § 1.2.3 (e.g. (7)), prennent la forme de relations transformationnelles, c'est-à-dire, des relations d'équivalence entre deux phrases.

D'ailleurs, il y a des transformations qui opèrent sur deux phrases élémentaires et qui rendent compte des phrases complexes. Voici les principales transformations de ce type citées dans M. Gross (1990b: 45):

les coordinations :

Luc a conseillé à Max douze livres et il en a lu trois

les subordinations circonstancielles :

Max a lu trois de ces livres parce que Luc les lui avait conseillés

Pour diverses formes de complétives en coréen, voir § 3.1.1, § 3.2.1.6 et § 3.3.1.3.

A la différence de avoir lieu en français, le choix du verbe support d'occurrence influe sur l'acceptation de noms en position  $N_0$  en coréen. Nous y reviendrons plus tard dans le chapitre 4.

#### les relativations :

Les trois livres que Max a lus lui ont été conseillés par Luc

Le lexique-grammaire représente donc l'ensemble de toutes ces relations d'équivalence des phrases élémentaires. Cet ensemble sert de base à son tour pour les phrases complexes.

#### 1.3. Grammaires locales et adverbes de temps

La méthodologie du lexique-grammaire nous fournit un modèle de description formelle et systématique de la langue naturelle. Les principales représentations formelles des composants linguistiques du lexique-grammaire sont des listes, des grammaires locales et des tables syntaxiques (M. Gross 1993). Dans cette section, nous montrons ce que nous entendons par grammaire locale et quel est ce formalisme.

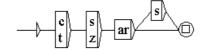
#### 1.3.1. La notion de temps : un domaine sémantique

Les grammaires locales sont conçues pour décrire des termes techniques ou des phrases figées, qui relèvent de domaines plus ou moins isolés, avec leurs variantes lexicales (M. Gross 1993, 1997). Elles s'appliquent ainsi à des phénomènes syntaxiques qui mettent en jeu des éléments lexicaux comme des familles lexicales apparentées (e.g. les dates, les titres des ministres ou la Bourse). Chacune de ces familles lexicales regroupe donc des expressions qui montrent une certaine uniformité d'interprétation, mais qui sont soumises à des contraintes lexicales ou syntaxiques qui peuvent être traitées de façon locale, d'une manière partiellement indépendante du reste de la grammaire.

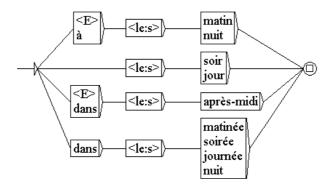
Les descriptions des adverbes de temps s'effectuent à partir de notions sémantiques, c'est-à-dire les notions dites aspectuelles comme la durée et la date et, pour la date, les notions se rapportant à une date absolue (e.g. le 3 mai 2000) ou à une date relative (e.g. il y a 3 jours). Autour de ces notions, nous pouvons extraire des formes productives : les durées ont la forme Dnum Ntps (=: 5 mois) et les dates ont les formes de dates de calendrier ou dates horaires. Nous nous efforcerons de donner à la notion de temps une base formelle. Ainsi, les grammaires locales, que nous construisons autour de groupes nominaux qui relèvent de la notion du temps, énumèrent une variété d'expressions syntaxiquement contraintes et mettent en évidence leurs régularités (M. Gross 1997) sans décrire leurs positions dans les phrases, en particulier sans mention de leurs contraintes avec les verbes. Les notions sémantiques seront ajoutées à la description des formes, simplement pour expliciter des intuitions caractéristiques du temps.

## 1.3.2. Grammaires locales : un mécanisme formel de représentation de formes linguistiques

Les grammaires locales sont aussi un mécanisme formel représentant, par automates finis, des formes linguistiques. Les combinaisons lexicales complexes d'expressions et leurs régularités nécessitent l'emploi des graphes, qui sont des automates finis particulièrement adaptés aux expressions linguistiques (M. Gross 1989). Voici deux exemples de graphes :



**Figure 1:** Variantes orthographiques du mot *tsar* en français<sup>19</sup>



**Figure 2 :** Combinaisons variables de *Prép* et *Dét* dans des adverbes de temps

Un graphe est un ensemble de chemins, qui partent d'un état initial (la flèche la plus à gauche dans les **figures 1** et **2**) et aboutissent à un état final (symbolisé par un carré inscrit dans un cercle). Les graphes se lisent donc de gauche à droite. Chaque chemin comporte des boîtes étiquetées soit par des caractères pour une analyse morphologique (**figure 1**), soit par des mots pour une analyse lexicale ou syntaxique (**figure 2**). Dans le graphe de la **figure 2**, ainsi que dans les graphes que nous allons construire dans notre travail, un chemin représente une suite de mots qui est une expression de la grammaire.

En ce qui concerne les notations utilisées dans le graphe de la figure 2 :

- la notion <E> est utilisée pour la séquence vide,
- < le:s> réfère aux articles définis singuliers l', le et la en français.

Notons que les entrées lexicales entre angles représentent un lemme<sup>20</sup> : <être>, par exemple, correspond à toutes les formes conjuguées du verbe être telles que est, sont, était, etc.

<sup>19</sup> Ce graphe représente 8 variantes possibles du mot *tsar* : 4 formes au singulier *csar*, *czar*, *tsar*, *tzar* et 4 formes au pluriel *csars*, *czars*, *tsars*, *tzars* (A. Chrobot 2000).

Les catégories grammaticales sont également écrites entre angles, mais en majuscules :  $<\!ADV>$ ,  $<\!N>$ ,  $<\!V>$ , etc. D'autres informations lexicales ou sémantiques peuvent y être ajoutées comme dans  $<\!N$ :s> qui correspond à des noms au singulier ou  $<\!N$ +hum> qui correspond à des noms humains.

Les graphes, ayant le formalisme des *réseaux de transitions récursifs* (**RTN**, Recursive Transition Networks) (W. Woods 1970), peuvent faire appel à des sous-graphes imbriqués. Par exemple, le graphe de la **figure 3** est un automate qui décrit les déterminants numéraux de 100 à 999 en français :

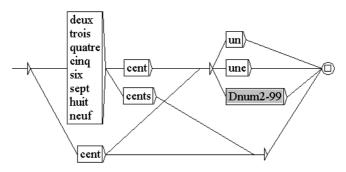


Figure 3 : Déterminants numéraux de 100 à 999 en français<sup>21</sup>

La boîte grise de ce graphe fait appel à un autre graphe dont l'étiquette est *Dnum2-99*, et qui décrit à son tour les déterminants numéraux de 2 à 99. La possibilité de référencer dans un graphe d'autres graphes nous épargne l'énumération des éléments qui apparaissent de façon régulière et répétitive dans plusieurs automates. Ce formalisme de **RTN** permet d'alléger considérablement la description linguistique. Plus les expressions sont complexes, plus efficace est la représentation sous forme de graphes. Par exemple, la description des dates en français sous forme de graphes regroupe de façon significative un ensemble d'expressions quasiment impossible à énumérer sous forme de listes (D. Maurel 1989, 1990).

Un graphe peut avoir éventuellement une étiquette de sortie qui sera utilisée pour associer des informations linguistiques aux séquences reconnues. Dans ce cas, les graphes fonctionnent comme transducteurs à états finis (M. Silberztein 1998). Par exemple, le graphe de la **figure 4** représente les mêmes adverbes de temps tels que *au matin*, à *la nuit* ou *dans l'après-midi* que le graphe de la **figure 2**:

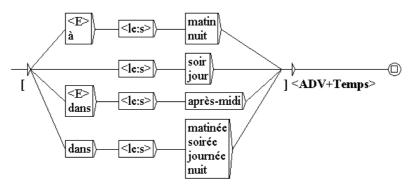


Figure 4: Quelques adverbes de temps en français

.

<sup>&</sup>lt;sup>21</sup> Ce graphe provient du manuel d'INTEX (M. Silberztein 1999-2000).

Alors que le graphe de la **figure 2** sert simplement à localiser les expressions en question dans un texte, le graphe de la **figure 4** peut servir à étiqueter les expressions qu'il reconnaît dans un texte comme adverbes de temps, à l'aide d'informations indiquées en gras sous les boîtes : « [ » et « ] <**ADV+Temps>** ». Ainsi, après avoir appliqué ce graphe, les phrases suivantes dans lesquelles les adverbes en question sont reconnues :

(11) Luc est arrivé <u>au matin</u> à Lyon Ils sont partis <u>dans l'après-midi</u>

peuvent être étiquetées comme dans :

(11') Luc est arrivé [au matin] <ADV+Temps> à Lyon Ils sont partis [dans l'après-midi] <ADV+Temps>

Notre travail entrant dans une approche de l'analyse syntaxique automatique des textes<sup>22</sup>, la description est basée sur les graphes. Nos descriptions sont utilisables à l'aide d'outils informatiques tels que Intex (M. Silberztein 1993, 1997) et Unitex (S. Paumier 2003). Les logiciels Intex et Unitex sont tous les deux constitués des dictionnaires électroniques du LADL et de programmes d'analyse lexicale. Ce sont des outils informatiques de base pour fournir les données nécessaires à tout traitement linguistique plus élaboré, principalement l'analyse syntaxique. L'utilisation des automates finis par ces logiciels nous permet de représenter les phénomènes complexes des langues de façon exhaustive et économique en ressources informatiques. Les grammaires construites sous forme de graphes sont faciles à lire et elles peuvent être appliquées directement sur des textes à l'aide de ces logiciels.

Quant au traitement de la langue coréenne, le logiciel Unitex nous permet d'afficher les caractères coréens dans des graphes sans l'aide d'une transcription :

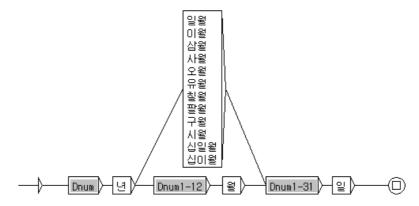


Figure 5 : Dates du calendrier occidental complètes en coréen

L'analyse syntaxique consiste à décrire l'ensemble des constructions des phrases simples libres en

regroupant des séquences de mots selon leur fonction dans une phrase. E. Roche (1993) a conçu un analyseur syntaxique à l'aide de tables du lexique-grammaire et de transducteurs à états finis.

L'unité minimale de représentation textuelle de la langue coréenne étant la syllabe, il nous a fallu un outil de segmentation morphologique des unités linguistiques spécialement conçu pour la langue coréenne. Un tel outil vient d'être intégré à Unitex par H. Huh (2005). En attendant cette intégration, nous avons travaillé sur un corpus<sup>23</sup> transcrit dans l'alphabet latin<sup>24</sup> et, de ce fait, dans nos graphes construits, les caractères coréens sont également transcrits dans l'alphabet latin. Pour que nos graphes puissent être correctement utilisés pour le traitement des textes écrits en coréen, il nous faudra les convertir en caractères coréens. Pour l'instant, nous nous contenterons de donner quelques exemples de graphes en caractères coréens dans l'annexe.

Notons que, pour la transcription d'un texte coréen dont l'unité minimale de représentation textuelle est une syllabe, nous avons utilisé le caractère de soulignement comme délimiteur de syllabe :

```
(12)
      겨울에 gye ul ei
                         (3 syllabes)
      지났다 ji nass da (3 syllabes)
(13)
```

Ce délimiteur nous permet d'indiquer les limites des syllabes graphiques en cas de syllabe sans consonne initiale<sup>25</sup> et il simplifie donc les automates de conversion. Nous l'avons ajouté à la liste des caractères du fichier Alphabet d'Intex et d'Unitex pour qu'il soit considéré comme faisant partie des mots.

Le tiret (-) va apparaître également et il s'utilise comme délimiteur de morphèmes lexicaux ou grammaticaux pour la description structurale de nos exemples :

```
gyeul-ei
                         (Nom-Postp)
(12') 겨울에
                         (Racine verbale-Mpas-St)
(13') 지났다
             jina-ss-da
```

Le délimiteur de morphèmes ne correspond pas toujours au délimiteur de syllabe : comparez (13) et (13'). Dans le texte transcrit les tirets ne sont pas dus à l'analyse

$$o + \parallel = 0 \parallel (a)$$

tandis que le même signe, en position de consonne finale, se prononce comme ng en anglais :

$$\neg$$
 +  $\mid$  + o = 강(fleuve)  
g a ng gang

강 (fleuve)

Nous avons pris comme corpus un an d'articles du journal coréen *Chosun*. Notre corpus représente un texte de 200 Mo environ. Nous avons recouru de facon supplémentaire à l'analyseur morphologique concu par le CET (Center for Electronics Texts) de l'Université Korea. Cet analyseur est disponible sur le site http://ikc.korea.ac.kr/cgi-bin/kwic/kwic.cgi et il utilise le corpus qui a été construit dans le cadre du projet *Sejong*. Ce corpus représente à peu près 5,5 millions de *eojeol*, qui sont séparés par un blanc.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Pour distinguer du texte transcrit les séquences écrites en anglais dans le texte, nous avons présenté celles-ci en majuscules.

<sup>&</sup>lt;sup>25</sup> Pour écrire une syllabe sans consonne initiale prononcée, on utilise obligatoirement la consonne initiale « o » qui n'a aucune valeur phonétique :

morphologique, mais apparaissent dans le texte d'origine en tant que signes de ponctuation.

#### 1.3.3. De la reconnaissance automatique jusqu'à la traduction automatique

La description sous forme de graphes est formalisée et précise, au point que les grammaires que nous construisons peuvent être incorporées telles quelles à des analyseurs automatiques. Dans le domaine du traitement automatique des textes, de nombreuses applications des graphes d'automates finis sont possibles. Nous en citons quelques-unes :

#### - Reconnaissance ou localisation de séquences de mots

Typiquement, nous utilisons des graphes pour rechercher des occurrences d'une séquence de mots ou de formes linguistiques complexes dans des textes. La seule information qui nous intéressera est la liste des séquences reconnues.

#### - Recherche (ou Extraction) d'informations

Les études sur l'extraction d'information s'effectuent dans des textes spécialisés tels que des textes juridiques ou des textes boursiers, où les mêmes schémas de phrase se répètent (M. Gross 1997, T. Nakamura 2003). Il s'agit souvent d'extraire les mots les plus significatifs d'un texte. Une des applications directes de l'extraction apparaît dans les systèmes de questions-réponses automatiques comme celui de C. Fairon et P. Watrin (2003).

#### Levée d'ambiguïtés

L'ambiguïté lexicale ou syntaxique de la langue naturelle est un des plus importants problèmes auxquels on est confronté lors de l'analyse automatique de textes. La représentation des contextes spécifiques de chaque forme et sens dans des graphes d'automates finis fournit le moyen automatique de lever les ambiguïtés (E. Laporte 1994). Le logiciel ELAG (E. Laporte et A. Monceaux 1999) propose de désambiguïser partiellement en définissant des contraintes locales et il nous permet de supprimer les mauvais chemins dans un transducteur du texte. Les effets de différentes grammaires y sont cumulatifs et indépendants. Pour la langue française, A. Dister (1999) a déjà construit plusieurs grammaires de levée d'ambiguïtés.

#### Traduction automatique

La traduction automatique des langues est un domaine dans lequel on rencontre beaucoup de difficultés. Car, les connaissances que nous mettons en jeu pour choisir un bon terme parmi un énorme nombre de possibilités sont nombreuses et variées et les connaissances en linguistique nécessaires à la traduction automatique sont encore insuffisantes (M. Gross 1999b). Ainsi, les études dans ce domaine s'orientent plutôt vers l'aide automatique à la traduction. Par exemple, C. Fairon et J. Senellart (1999) montrent comment un système de traduction peut être obtenu en utilisant des transducteurs pour traduire certains adverbes de temps de l'anglais vers le français. Dans un langage spécialisé, une traduction automatique approximative est possible, mais elle devient vite très complexe.

#### 1.4. Diverses formes syntaxiques qui expriment la notion de temps

Les grammaires dont nous venons de parler dans § 1.3 sont locales et elles énumèrent les combinaisons lexicales complexes des adverbes de temps sans mentionner leurs contraintes avec les verbes. Par ailleurs, il existe des phrases qui expriment des notions de temps dans des positions syntaxiques autres que celles d'adverbes<sup>26</sup>, par exemple des phrases spécialisées pour les heures en français comme :

Il est 16 h 30 L'accident remonte à six heures du matin Luc a repoussé la réunion à 16 h 30

qui mettent en jeu des notions de temps dans des compléments essentiels. Les notions de temps peuvent apparaître dans des positions sujet ou objet. Considérons les exemples suivants :

레이가 뤽의 집을 찾는 데에 한 시간이 걸렸다 (14) *Léa-ga Luc-eui jib-eul chaj-neun dei-ei han sigan-i gelli-ess-da* Léa-**nmtf** Luc-**Gén** maison-**Acc** trouver-**Sd Ncomp-**à un heure-**nmtf** être pris-**Mpas-St.déc** (Une heure a été prise pour que Léa trouve la maison de Luc)

레이는 뤽의 집을 찾는 데에 한 시간을 보냈다 (15) Léa-neun<sup>27</sup> Luc-eui jib-eul chaj-neun dei-ei han sigan-eul bonai-ss-da Léa-nmtf Luc-Gén maison-Acc trouver-Sd Ncomp-à un heure-Acc passer-Mpas-St.déc (Léa a passé une heure à chercher la maison de Luc)

La séquence associée à une durée de temps est le sujet  $N_0$  du verbe *gellida* (être pris) en (14) et l'objet direct du verbe *bonaida* (passer) en (15). La grammaire de telles phrases n'est plus locale, la méthode de description est différente. Pour traiter ces verbes spécifiques de durée ou de date (M. Gross 1999a), c'est-à-dire des verbes dont le sujet ou un complément exprime spécifiquement la durée ou la date dans le cadre du lexique-grammaire, nous considérons que ces phrases, où le groupe nominal de temps est un

\_

<sup>&</sup>lt;sup>26</sup> Les formes servant à l'expression du temps sont reconnaissables également dans des suffixes verbaux et auxiliaires. Cependant, les notions de temps s'expriment plus précisément avec les adverbes qu'avec les verbas

<sup>&</sup>lt;sup>27</sup> Nous avons codifié dans nos exemples la postposition *-neun* comme postposition du sujet (*nmtf*). Néanmoins, dans la grammaire coréenne, la postposition *-neun* (ou *-eun*) a parfois une valeur de topicalisation.

élément central, contiennent également, d'un côté, une complétive libre, qui est une phrase et, d'un autre côté, un verbe support ou un verbe opérateur (M. Gross 1998). Nous éclaircirons les propriétés syntaxiques de ces verbes<sup>28</sup>, ainsi que les propriétés distributionnelles des éléments composant ce type de phrase élémentaire. Pour montrer des relations qu'ont ce type de phrase avec des phrases à adverbes de temps, nous en parlerons en détail dans les chapitres 3 et 4.

#### 1.5. Structure interne des adverbes de durée et de date

Pour délimiter les adverbes de durée et de date dans le cadre du lexique-grammaire, nous les avons placés dans des phrases à verbe support d'occurrence tel que le verbe *issda* (il y avoir, avoir lieu), ou bien dans des phrases à verbe spécialisé pour un complément de temps (e.g. *jisogdoida* (durer), *gada* (aller) pour la durée) (*Cf.* § 1.2.3). À partir des formes recensées, nous donnerons la définition formelle des adverbes de durée et de date en considérant leur contenu lexical. Dans les sections suivantes, sans entrer dans les détails du lexique des éléments composants <sup>29</sup>, nous présentons la structure générale des adverbes de temps, ainsi que certaines particularités qui limitent les modes de combinaison entre les éléments dans les adverbes de temps.

#### 1.5.1. Structure générale : groupes nominaux de temps

Parallèlement à la structure globale des adverbes de temps en français, formulée comme un groupe nominal prépositionnel :

#### (16) **Prép** Dét Ntps Modif

où *Prép* est parfois zéro, la structure générale des adverbes de temps en coréen peut être représentée par :

#### (17) *Modif Dét Ntps-Postp*

qui est un groupe nominal soit avec une postposition (*Postp*) obligatoire :

-

Nous empruntons le cadre de division des emplois d'un verbe à *Hanguge dongsa gumun sajen* (Dictionnaire des constructions des verbes coréens) (Ch.-S. Hong 1997) et *Yonsei hanguge sajen* (Dictionnaire *Yonsei* du coréen).

Quant au lexique des noms de temps (Ntps) et au déterminant ( $D\acute{e}t$ ) dans les groupes nominaux de temps, nous les étudierons en détail dans le chapitre 2.

```
아침-(*E + 에)
                                 bo-ja ^{30}
(18)
          achim-(*E + ei)
          matin-(*E + \dot{a})
                                 voir-St.pro
          (Si on se voyait (*E + dans) la matinée)
```

soit avec une postposition facultative:

```
어느
                                      (E + 봄날)
                                                           아침-(E + 에)
(19)
                     hoachangha-n
                                                           achim-(E + ei)
                                      (E + bom-nal)
         eneu
         un certain beau-Sd
                                      (E + printemps-jour)
                                                          matin-(E + \grave{a})
         ((E + par) un beau matin (E + de printemps))
```

Ce que nous appelons postposition (Postp) dans notre travail représente en fait les trois formes soulignées dans les formules suivantes :

- (17')Modif Dét Ntps-Postp
  - Modif Dét Ntps N-Postp b.
  - Modif Dét Ntps-Postp V-Sconj

A côté des postpositions proprement dites telles que -ei (à), -bute (depuis, à partir de) ou ggaji (jusqu'à), 31 nous incluons également la séquence *N-Postp* comme dans :

```
시간
                                                         시간
                                                                 동안-(E + 에)
                 sigan man-ei 32
                                                         sigan dongan-(E + ei)
(20)
                                               b. sei
           sei
      a.
                                                                 pendant-(E + \dot{a})
           trois heure
                                                    trois heure
                                                    ((pendant + en l'intervalle de) trois heures)
           (en trois heures)
                         전-(E+ 에)
                                                                 전부터
           sam dal
                        jen-(E + ei)
                                               d.
                                                   seg dal
                                                                 ien-bute
      c.
           trois mois
                        avant-(E + \dot{a})
                                                    trois mois
                                                                 avant-à partir de
           (il y a trois mois)
                                                    (depuis trois mois)
```

```
(*E + 몇 + 삼)
                      (일 + 개월 + 년)-이
                                              (지났다 + 흘렀다)
(*E + mvech + sam)
                     (il + gaiuel + nyen)-i
                                              (jina + heuleu)-ess-da
                                              (passer + s'écouler)-Mpas-St.déc
(*E + quelques + trois)
                      (jour + mois + an)-nmtf
((*E + quelques + trois) (jours + mois + ans) (sont passés + se sont écoulés))
```

Dans la grammaire coréenne, nous attribuons à ce type de noms une classe : celle de noms dépendants (ou

Comme on le voit dans cet exemple, des groupes nominaux se forment souvent sans déterminant en coréen. Selon le moment d'élocution ou les contextes, cette phrase sans déterminant peut être interprétée comme (ce + demain) matin. Par contre, la plupart des unités de temps coréens, n'ayant pas d'autonomie syntaxique, demandent la présence d'un déterminant comme dans les exemples suivants :

noms incomplets).  $^{31}$  La postposition du génitif ( $G\acute{e}n$ ) -eui (de) n'occupe jamais la position de postposition (Postp) de la structure adverbiale (17'a). Par contre, elle peut former un groupe nominal complexe «  $N_2$ -eui  $N_1$  ( $N_1$  de  $N_2$ ) » en introduisant un complément de nom  $N_2$  en tant que modifieur (*Modif*) de  $N_1$ .

On notera que, tandis que la postposition -ei (à) est facultative dans (20c), la postposition -ei de man-ei (en) est obligatoire pour former un adverbe de temps (Cf. § 3.2.2) et que la forme dongan-ei et la forme dongan sans la postposition -ei (à) dans (20b) ne se comportent pas de la même façon concernant l'aspect de l'action exprimée par le verbe (Cf. § 3.2.1.3).

```
5월 6일 (전 + 후)-(E + 에)
5uel 6il (jen + hu)-(E + ei)
mai 6-jour (avant + après)-(E + à)
((avant + après) le 6 mai)
```

et la séquence -Postp V-Sconj comme dans :

```
무려
                       4년이
                                     걸려서
(22)
                       4-nyen-i
                                  gelli-ese
      a.
          mulye
          énormément 4-an-nmtf
                                    être pris-Sconj
          (Lit. 4 longues années étant prises) (en 4 longues années)
          석
                달에
                             걸쳐서
      b. seg dal-ei
                             gelchi-ese
          trois mois-Post.ei s'étendre-Sconj
          (Lit. s'étendant sur trois mois) ((pendant + sur) trois mois)
```

Les formes -i gelli-ese et -ei gelchi-ese dans (22) se composent morphologiquement, d'une part, de la postposition -i ou -ei et, d'autre part, du verbe gelli-da (être pris) ou gelchi-da (s'étendre) terminé par le suffixe verbal conjonctif (**Sconj**) -ese. Ces deux formes, que nous considérons donc comme des postpositions complexes, expriment une durée de temps et s'emploient comme synonyme de l'adverbe en man-ei (en) ou en dongan (pendant).

Contrairement à des postpositions telles que -ei (à) ou -ggaji (jusqu'à), les formes dongan (pendant), jen-ei (avant, il y a) et hu-ei (après) dans (20) et (21), ayant la forme N-Postp, n'entrent pas dans la catégorie de postposition proprement dite en coréen. En effet, les formes dongan, jen et hu, étant des noms, se comportent différemment des postpositions proprement dites comme nous l'avons déjà mentionné dans la note 13 du § 1.1. Cependant, non seulement les postpositions telles que -ei (à) et -ggaji (jusqu'à), mais également les formes N-Postp et -Postp V-Sconj interviennent pour expliciter l'interprétation de nos adverbes de temps. Dans notre travail, nous appelons donc postposition toutes les formes qui suivent les groupes nominaux de temps et qui contribuent à leur interprétation comme le font les prépositions en français dans les adverbes de temps.

# 1.5.2. Les relations d'inclusion dans la structure du groupe nominal complexe $N_1$ -eui $N_2$ ( $N_2$ de $N_1$ )

Alors que les groupes nominaux dans la structure générale des adverbes de temps respectent dans une large mesure les règles globales de la syntaxe du nom (M. Gross 1977), les éléments de cette structure présentent des restrictions lexicales variables et leur combinaison est souvent limitée par la sémantique du temps. Considérons les exemples suivants :

```
(23) Ina-(E+ 2i) 새 책 Ina-(E+ eui) sai chaig Ina-(E+ Gén) nouveau livre (le nouveau livre d'Ina)
```

où les noms *chaig* (livre) en (23) et ju (semaine) en (24) sont modifiés par un complément de nom. La forme (24) d'un groupe nominal de temps est la même que la forme (23) d'un groupe nominal non temporel. Cependant, contrairement à (23), la combinaison des éléments du groupe nominal de temps (24) est contrainte dans cette construction  $N_1$ -eui  $N_2$  ( $N_2$  de  $N_1$ ): le modifieur ordinal ne peut dépasser cinq dans (24) pour des raisons de calendrier :

```
5월-(E + 의) (첫 + 둘째 + 두번째 + *여섯째) 주
(24') 5uel-(E + eui) (ches + dul-jjai + du-ben-jjai + *yeses-jjai) ju
mai-(E + Gén) (premier + deux-ième + deux-fois-ième + six-ième) semaine
(la (première + deuxième + *sixième) semaine de mai)
```

Une contrainte semblable opère également quand les noms de temps dans (24') sont remplacés par d'autres noms de temps comme dans :

```
20 세기-(E + 의) (첫 + 둘째 + 두번째 + ··· + *백한번째) 해

20seigi-(E + eui) (ches + dul-jjai + du-ben-jjai + *baig-han-ben-jjai) hai

20-siècle-(E + Gén) (premier + deux-ième + deux-fois-ième + ... + cent-un-fois-ième) année

(la (première + deuxième + ... + *cent unième) année du 20<sup>ème</sup> siècle)
```

Selon la hiérarchie des unités de temps, le complément de nom 5uel (mai) dans (24') ou 20seigi ( $20^{\rm ème}$  siècle) dans (25), qui est aussi un nom de temps (Ntps), est lié respectivement au nom ju (semaine) ou hai (année) par une relation d'inclusion sémantique. D'autres exemples comme :

```
날 +6일)-(E + *의)
                                        (아침 + 저녁)
(26) a. (geu\ nal\ + 6-il)-(E + *eui)
                                        (achim + jenyeg)
         (ce jour + 6-jour)-(E + G\acute{e}n) (matin + soir)
         (le (matin + soir) de (ce jour + le 6))
         5월-(E + 의)
                            어느
                                        (E + 화창한)
                                                              아침
                                        (E + hoachangha-n)
     b. 5uel-(E + eui)
                                                              achim
                            eneu
         mai-(E + G\acute{e}n)
                            un certain
                                       (E + beau-Sd)
                                                              matin
         (un (E + beau) matin de mai)
```

sont également proches de la construction  $Ntps_1$ -eui  $Ntps_2$  ( $Ntps_2$  de  $Ntps_1$ ) ayant la relation d'inclusion entre les deux noms de temps. Nous pourrons généraliser cette construction de groupes nominaux de temps comme :

# (27) $Modif \underline{D\acute{e}t_1 Ntps_1}$ - $(E + eui) D\acute{e}t_2 Ntps_2$

qui correspond en français à «  $D\acute{e}t_2$   $Ntps_2$   $\underline{de}$   $D\acute{e}t_1$   $Ntps_1$  Modif » avec  $Ntps_2 \subset Ntps_1$  où  $\subset$  indique une inclusion sémantique. Quant aux combinaisons variés des Ntps avec  $D\acute{e}t$  et Modif dans les groupes nominaux de temps, nous allons les examiner en détail dans le chapitre 2.

# 1.5.3. Groupes nominaux construits sur des noms de temps : adverbe ou non ?

Nous avons considéré que les adverbes de temps prennent la forme de groupes nominaux postpositionnels construits sur des noms de temps, où la postposition est souvent zéro (*Cf.* § 1.5.1). La présence d'une postposition peut permettre de dire si des groupes nominaux de temps s'emploient comme adverbe ou non. Par exemple, les groupes nominaux de temps, simple ou complexe, avec la postposition -*ei* (à) :

peuvent être facilement analysés comme adverbes et les groupes nominaux de temps suivis de la postposition du génitif (*Gén*) -eui (de) comme dans :

ne sont analysables en aucun cas comme adverbe. Dans (29), les groupes nominaux de temps *5uel 3il* (le 3 mai) et *5uel* (mai), étant des compléments de nom, modifient les noms qui ne sont pas des noms de temps (*Ntps*) dans la construction « *Ntps-eui N* » (*N* de *Ntps*). Lors de la reconnaissance des adverbes de date, nous éliminerons les expressions de temps non adverbiales comme celles dans (29).

Quant aux groupes nominaux de temps sans postposition, nous ne pouvons leur attribuer la fonction d'adverbe ou non qu'en les positionnant dans des phrases. La syntaxe du verbe peut intervenir pour décider la fonction de ces groupes nominaux sans postoposition. Ainsi, dans la phrase :

les séquences 3il jenyeg (le soir du 3) ou 5uel 3il (le 3 mai) sont considérées comme adverbes de temps. Cependant, quand il s'agit d'un groupe nominal de forme «  $N_1$   $N_2$  », où  $N_1$  est un nom de temps (Ntps) tel que les deux séquences dans (30) et  $N_2$  n'est pas un nom de temps comme dans :

5월 3일-E 이사회에서
5uel 3il-E isahoi-eise
mai 3-jour-**Gén** conseil d'administration-**Post.**eise

nous nous retrouvons devant une ambiguïté syntaxique. Puisque la postposition du génitif ( $G\acute{e}n$ ) -eui (de) dans la construction «  $N_1$ -eui  $N_2$  ( $N_2$  de  $N_1$ ) » (e.g. (29a)) est effaçable comme la postposition -ei (à) dans des compléments adverbiaux tels que (28a), la séquence 5uel 3il (le 3 mai) dans (31) peut avoir comme source soit un complément de nom avec le  $G\acute{e}n$  -eui (de):

5월 3일의 이사회에서
5uel 3il-eui isahoi-eise
mai 3-jour-Gén conseil d'administration-Post.eise
(au conseil d'administration <u>du 3 mai</u>)

soit un adverbe avec la postposition -ei (à):

5월 3일에 이사회에서

<u>5uel 3il-ei</u> isahoi-eise
mai 3-jour-**Post.ei** conseil d'administration-**Post.eise**(le 3 mai, au conseil d'administration)

#### La phrase:

5월 3일 이사회에서 그 안이 채택되었다 (32) <u>5uel 3il</u> <u>isahoi</u>-eise geu an-i chaitaigdoi-ess-da mai 3-jour conseil d'administration-Post.eise ce projet-nmtf être choisi-Mpas-St.déc

peut être donc analysée des deux façons suivantes :

[5월 3일 이사회]-에서 그 안이 채택되었다 [<u>Suel 3il</u> <u>isahoi</u>]-eise <u>geu an-i</u> <u>chaitaigdoi-ess-da</u> [<u>mai 3-jour conseil d'administration</u>]-**Post.eise** ce projet-**nmtf** être choisi-**Mpas-St.déc** (Ce projet a été adopté au [conseil d'administration du 3 mai])

[5월 3일] [이사회에서] 그 안이 채택되었다 (32'') [<u>Suel 3il</u>] [<u>isahoi</u>-eise] geu an-i chaitaigdoi-ess-da [<u>mai 3-jour</u>] [<u>conseil d'administration</u>-Post.eise] ce projet-nmtf être choisi-Mpas-St.déc (Ce projet a été adopté [au conseil d'administration], [<u>le 3 mai</u>])

Les grammaires que nous allons construire dans les premiers temps sont locales. Elles représenteront les adverbes sans décrire leur position dans les phrases. L'application des grammaires locales sur un texte peut mettre en évidence des ambiguïtés syntaxiques. Pour l'instant, nous nous contenterons de représenter toutes les formes possibles des adverbes en jeu.

# Chapitre 2. Déterminants et noms de temps dans les adverbes de temps

Tout d'abord, nous étudierons les formes de groupe nominal construites sur des *Ntps*, c'est-à-dire la séquence *Dét Ntps*, ceci dans une large mesure indépendamment de la postposition et de l'utilisation de ces formes comme adverbes de date ou comme adverbes de durée. Car, dans des exemples comme :

```
5개월 (동안 + 만에 + 전에 + 후에)
5gaiuel (dongan + man-ei + jen-ei + hu-ei)
5-mois (pendant + en + avant + après)
((pendant + en + il y a + dans) 5 mois)
```

où la séquence *5gaiuel* (5 mois) dénote une durée de façon évidente, ce sont les postpositions associées à cette séquence qui nous permettront de dire que tel ou tel adverbe relève des adverbes de durée ou des adverbes de date. Il en est de même pour les dates.

En français, les formules générales des dates et des durées, auxquelles on incorporera des contraintes variées, sont montrées par M. Gross (1986b : 214) :

```
-\, pour la date \, : LE Dnum Nmois Nannée à Dnum heures Dnum minutes Dnum secondes
```

- pour la durée: pendant Dnum Ntps + de Ndate à Ndate + entre Ndate et Ndate

Contrairement au français, les dates de calendrier en coréen s'expriment par la même formule *Dnum Ntps* que les durées, éventuellement répétée :

```
2002년 5월 3일
2002-nyen 5-uel 3-il
2002-an 5-mois 3-jour
(le 3 mai 2002)
```

Les *Ntps* (=: *an, mois* et *jour*) sont absents pour les dates de calendrier en français. En coréen, si nous avons besoin de préciser l'interprétation de la séquence *Dnum Ntps*, nous utiliserons les termes *Ndate* ou *Ndurée*. Une fois que l'étude de ces *Ndate* et *Ndurée* en coréen a été achevée, elle nous a permis de construire des grammaires locales des adverbes de durée et de date plus facilement : en effet, ces *Ndate* et *Ndurée* sont inclus dans les adverbes en question avec parfois diverses postpositions.

# 2.1. Les noms de temps (Ntps)

Dans nos expressions de temps, le rôle des noms de temps (Ntps) est fondamental. Les noms de temps constituent une sous-classe des noms dont le comportement lexico-syntaxique est irrégulier en coréen ainsi qu'en français. Comme M. Gross (1986b), nous avons noté Ntps les noms qui réfèrent au temps, plus précisément ceux qui s'interprètent comme des intervalles, division ou unité de temps. En ce qui concerne leur distribution, les noms de temps en coréen, simples ou complexes, apparaissent en position de  $N_0$  dans les constructions<sup>33</sup>:

```
N_0-nmtf (지나다 jinada + 지나가다 jinagada + 경과하다 gyenggoa-hada + 흐르다 heuleuda + 흘러가다 heullegada) (N_0 \text{ (passer + se passer + s'écouler)})^{34}
```

Nous diviserons d'abord les noms de temps en deux catégories : les noms d'unités de temps strictes, c'est-à-dire les unités de mesure du temps (§ 2.1.1), et les noms de temps ordinaux, qui sont cycliques et qui divisent les unités de temps supérieures selon un ordre donné (M. Gross *inéd*.) :

```
mardi est le deuxième jour du cycle de la semaine, mai est le cinquième mois du cycle de l'année ...
```

Nous pouvons diviser ces *Ntps* ordinaux en plusieurs sous-catégories telles que :

- les noms dénotant des parties du jour
- les 7 jours de la semaine
- les noms qui désignent les 4 saisons
- les 24 divisions d'une année

Nous parlerons plus tard des noms de temps non ordinaux mais cycliques comme les noms de fête (*Nfete*) (§ 4.2.4), ceux-ci correspondant à une date du calendrier. A côté de cela, nous parlerons des noms classifieurs de temps (§ 2.1.6) et des autres types de noms de temps (§ 2.1.7). Pour commencer, prenons les noms d'unité de mesure du temps.

#### 2.1.1. Noms d'unité de mesure du temps

En coréen, on peut diviser les noms d'unité de temps en noms d'unité de date et de durée. Un nom d'unité de date et un nom de durée peuvent dénoter la même quantité de temps, par exemple l'**heure** : *si* (heure-date) et *sigan* (heure-durée).

<sup>&</sup>lt;sup>33</sup> Cette propriété a été utilisée pour délimiter la classe de noms de temps (*Ntps*) dans le cadre du projet *Sejong*.

Sejong.

Tandis que les deux verbes français se passer et s'écouler acceptent plutôt les noms dénotant une durée en postion  $N_0$ , les verbes coréens correspondants n'acceptent pas seulement les noms dénotant une durée tels que *iteul* (deux jours), mais aussi les noms dénotant une date très ponctuelle comme *ohu* 3si (3 heures de l'après-midi) avec le sens de passer.

	DATE	DUREE				
seconde	초 cho					
minute	분 bun					
heure	从 si	시간 sigan				

Figure 6 : Noms d'unité de temps horaire

La séquence *deux heures* en français est ambigüe hors contexte. Par contre, en coréen, *2 si* dénote toujours une date horaire « 2 heures » et *2 sigan*, une durée de 2 heures.

Pour le jour, le mois, l'année aussi, il existe plusieurs formes dépendant de la structure syntaxique dans laquelle elles apparaissent.

	DA	DUREE					
	Dnum Ntps	N V-neun Ntps (le Ntps où P)	Dnum Ntps dongan (pendant Dnum Ntps)				
jour / journée	il- $(E + nal)$	nal	il				
journée		najel					
semaine	ju- $(E + il)$						
mois	uel- $(E + dal)$	dal	gaiuel, dal				
trimestre		bungi					
semestre		-bangi	•				
an / année	nyen-(E+do)	hai	nyen, hai				
décennie		_					
siècle		seigi	•				
millénaire		_ 35					

Figure 7 : Noms d'unité de temps du calendrier

Voici un exemple. *uel, gaiuel, dal* sont les trois noms d'unité de temps pour désigner le mois :

- pour « août », on utilise *uel* avec le numéral 8 : 8-uel, 36
- pour « 8 mois », gaiuel et dal : 8-gaiuel et yedelb dal,
- pour « le 8<sup>ème</sup> mois », dal comme 8-ben-jjai dal.

Le nom dal peut aussi être ajouté à 8-uel (août) :

8월-(E+달) 8-uel-(E+dal) 8-mois-(E+mois) ((E+le mois de) août)

<sup>&</sup>lt;sup>35</sup> Comme on le voit dans ce tableau, *décennie* et *millénaire* n'ont pas de formes correspondantes en coréen. Pour *millénaire*, on utilise une simple transcription dans l'alphabet coréen du mot anglais *millennium*.

<sup>&</sup>lt;sup>36</sup> Pour les noms qui désignent les 12 mois (*Ntps12Mois*), voir § **4.2.1**.

où le nom *dal* prend le rôle d'un nom classifieur comme *mois* en français. Ce *dal* n'est donc pas le mois-durée.

Pour montrer les propriétés lexicales des noms de temps coréens de date et de durée, nous avons considéré simplement trois propriétés : *Dnum Ntps*, *N V-neun Ntps*<sup>37</sup> et *Dnum Ntps dongan*. Si on considère le système des déterminants numéraux, on se trouve devant une situation plus compliquée : voir l'exemple de *seigi* (siècle) dans § 2.2.1.3.

Comme en français, les noms appartenant à la classe des noms de temps (*Ntps*) présentent une grande diversité morpho-syntaxique, et il en est de même pour les déterminants (y compris numéraux) appropriés à chaque nom de temps. Par exemple, de même que pour les couples français *jour/journée* et *an/année*, on a besoin d'études comparatives exhaustives des variantes *il/nal* (jour), *dal/gaiuel/uel* (mois), *nyen/hai* (an/année). D'où la nécessité d'une grammaire locale qui décrit ces expressions de temps d'une façon systématique.

Les grammaires locales doivent être construites autour de chaque nom de temps. Elles vont être représentées sous forme de graphes ou automates dans un système électronique d'analyse de textes.

# 2.1.2. Noms de parties du jour

Les *Ntps* qui forment des adverbes de temps peuvent indiquer avec plus ou moins de précision la mesure du temps. On peut avoir, d'abord, des divisions numériques précises et on a les subdivisions conventionnelles :

```
1 jour = 24 heures = 1 440 minutes = 86 400 secondes
```

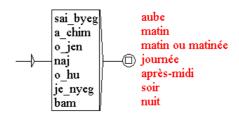
d'autres subdivisions sont uniquement informelles comme les **parties du jour** (e.g. *matin, après-midi, soir*) (M.Gross 1986b).

Une journée de 24 heures se divise en deux parties, *naj* (jour) et *bam* (nuit). Ce *naj* (jour), qui correspond au *jour* ou *journée* qui est une partie du *jour* de 24 heures, se subdivise en *saibyeg* (aube), *achim* (matin) ou *ojen* (matin), *naj* (midi)<sup>38</sup>, *ohu* (aprèsmidi) et *jenyeg* (soir). Le *bam* (nuit) complète cette subdivision. On notera que le nom *saibyeg* (aube) s'utilise librement pour former des adverbes de temps à la différence du français.

뤽이 여행을 떠난 (날 + \*일) 레아가 돌아왔다 (nal + \*il)Luc-i yehaing-eul ddena-n Léa-ga dolao-ass-da partir-Sd.pas (jour + jour) Léa-nmtf revenir-Mpas-St.déc Luc-nmtf voyage-Acc (Léa est revenue le jour où Luc est parti en voyage)

La construction N V-neun Ntps correspond à le Ntps (que + où) P en français :

<sup>&</sup>lt;sup>38</sup> En fait, le *naj* qui est une des parties du *naj* (journée) désigne les alentours de midi, plus précisément entre midi et 3 heures environ, même si cette marge est un peu variable selon la saison, les locuteurs, etc.



**Figure 8 :** Graphe *NtpsPartiesJour* 

Notons que les noms de parties du jour *achim* (matin) et *jenyeg* (soir/soirée) peuvent avoir un sens figuré « petit-déjeuner », « dîner » respectivement comme dans :

```
(아침 + 저녁)-(E + 밥)-을 먹다

(achim + jenyeg)-(E + bab)-eul megda

(matin + soir)-(E + repas)-Acc manger

(prendre le (petit-déjeuner + dîner))
```

Nous pouvons ajouter le nom *jemsim* (déjeuner) dont le sens est lié au repas. Il indique l'heure institutionnalisée du déjeuner, localisée assez précisément dans la journée même sans le nom *sigsa* (repas) :

```
점심-(E + 식사) (E + 때 + 시간)-에 보자 jemsim-(E + sigsa) (E + ddai + sigan)-ei bo-ja déjeuner-(E + repas) (E + temps + temps) voir-temps (Si on se voyait à (E + temps) du déjeuner)
```

Par contre, les noms *achim* et *jenyeg* sans le nom *sigsa* (repas) s'interprètent chacun comme une heure informelle plutôt large (*matinée* et *soirée*), non pas comme l'heure du repas institutionnalisée :

```
내일 (아침 + 저녁)- E (E + 시간)-에 보자 naiil (achim + jenyeg)-E (E + sigan)-ei bo-ja demain (matin + soir)-E (E + heure)-à voir-St.pro (Si on se voyait (demain matin + demain soir))
```

Les parties du jour elles-mêmes peuvent apparaître dans des formes construites sur une division numérique précise. Mais, suivant ces deux degrés de précision, les parties du jour appartiennent à des constructions différentes. Il nous faut donc les décrire séparément. Nous reviendrons plus tard à des adverbes construits avec ces parties du jour, soit pour les dates horaires numériques (§ 4.1.2.1), soit pour les heures informelles (§ 4.1.2.2).

#### 2.1.3. Noms des 7 jours de la semaine

Cette classe comporte les sept *yoil* (jour de la semaine) : *uel-yoil* (lundi), *hoa-yoil* (mardi), *su-yoil* (mercredi), *mog-yoil* (jeudi), *geum-yoil* (vendredi), *to-yoil* (samedi), *il-*

yoil (dimanche). A côté de cela, nous avons construit un graphe des formes abrégées : uel (lun), hoa (mar), su (mer), mog (jeu), geum (ven), to (sam), il (dim), car ces formes abrégées sont souvent utilisées :

나는 월수금만 거기에 간다 na-neun uel-su-geum-man gegi-ei ga-nda moi-**nmtf** lun-mar-ven-**Post.spc** là-**Post.ei** aller-**St.déc** (J'y vais uniquement les lundi, mercredi, vendredi)



**Figure 9 :** Graphe *Ntps7JS* 

Figure 10: Graphe Ntps7JS-abr

#### 2.1.4. Noms des 4 saisons

Noms des quatre saisons : bom (printemps), yeleum (été), gaeul (automne), gyeul (hiver)

Tandis que l'usage des prépositions  $\hat{a}$  et *en* dans les adverbes de temps construits sur les noms des quatre saisons en français est souvent cité comme un exemple de l'arbitraire syntaxique<sup>39</sup>, ce n'est pas le cas en coréen :

```
(봄 + 여름 + 가을 + 겨울)-에

(bom + yeleum + gaeul + gyeul)-ei

(printemps + été + automne + hiver)-Post.ei

(au printemps + en (été + automne + hiver))
```

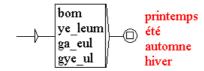


Figure 11: Graphe Ntps4saisons

#### 2.1.5. Noms des 24 divisions d'une année

La classe des noms des 24 divisions d'une année, ou plutôt les 24 noms de repère climatique (appelés 절기 *jelgi* en coréen) n'existe pas en français. Les *jelgi* se succèdent

-

<sup>&</sup>lt;sup>39</sup> Pour plus de détail, voir Molinier (1990).

tous les 15 ou 16 jours. Ce sont des noms propres qui correspondent chacun à une date de calendrier :

```
다음
         월요일이
                      입춘이다
daeum
         uelyoil-i
                      ibchun-i-da
         lundi-nmtf
                      ibchun-être-St.déc
suivant
(Lundi prochain est ibchun (le premier jour du printemps))
12 월
         22 일이
                        동지이다
         22il-i
12uel
                        dongji-i-da
décembre 22-jour-nmtf
                        dongji-être-St.déc
(Le 22 décembre est dongji (le solstice d'hiver))
```

Cette division est liée au cycle annuel des saisons et à l'agriculture en Extrême-Orient. Chaque saison correspondra à une période étalée sur les six *jelgi*. (Voir le graphe *Ntps24DivisionAnnee* dans l'annexe).

# 2.1.6. Noms classifieurs (Nclas) de temps

J. Giry-Schneider (1984, cité par A. Guillet 1986) propose de représenter chacune des classes sémantiquement homogènes par un nom classifieur (Nclas) tel que tout mot de la collection placé en position  $N_0$  dans la structure classificatoire  $N_0$  est un Nclas fournit une proposition vraie pour le sens commun. Ainsi, on classe les noms durée et date comme Nclas:

```
(24 heures + 3 mois + 5 ans) sont une durée
(Le 3 mai + le jeudi 20) est une date
```

Comme en français, nous classons les *Nclas* en coréen d'après la structure  $N_0$ -*nmtf Nclas-ida* avec le verbe *ida* (être) :

```
(3년
                + 열 달)-은
                                  기간이다
                                 gigan-i-da
(1)
         (3nven + vel dal)-eun
        (3-an + dix mois)-nmtf durée-être-St.déc
        ((3 ans + dix mois) sont une durée)
        2000 년
                   5월
                          6일은
                                       날짜이다
(2) a.
        2000nyen 5uel
                          6il-eun
                                       naljja-i-da
                   5-mois 6-jour-nmtf date-être-St.déc
        2000-an
        (Le 6 mai 2000 est une date)
         오후
                         시
                               반은
                                             시각이다
   b.
        ohu
                   du
                        si
                                            sigag-i-da
                               ban-eun
        après-midi deux heure demi-nmtf
                                            heure-être-St.déc
        (Deux heures et demie de l'après-midi est une date horaire)
```

Le nom *gigan* (durée) en (1) apparaît également dans la position du nom classifieur *durée* de *une durée de Dnum Ntps* :

```
(3년 + 열 달)-(?E + 의 + 이라는) 기간 (E + 동안) (3nyen + yel dal)-(?E + eui + ilaneun) gigan (E + dongan) (3-an + dix mois)-(?E + Gén + c'est-à-dire) durée (E + pendant) ((E + pendant) une durée de (3 ans + dix mois))
```

A la différence de *une durée de* en français, nous avons trois noms différents dans cette construction : 시간 *sigan*, 기간 *gigan*, 세월 *seiuel* . Leurs conditions d'emploi dépendent de la valeur de la durée :

```
3 년이
                   (시간 + 기간 + 세월)
                                           (E + 동안)
(3) a.
         3nyen-eui (sigan + gigan + seiuel) (E + dongan)
                   (heure + durée + durée)
                                           (E + pendant)
        ((E + pendant) une durée de 3 ans)
        3 주의
                       (시간 + 기간 + *세월)
                                                (E + 동안)
   b.
        3ju-eui
                       (sigan + gigan + *seiuel) (E + dongan)
        3-semaine-Gén (heure + durée + *durée)
                                                (E + pendant)
        ((E + pendant) une durée de 3 semaines)
                     (시간 + *기간 + *세월)
                                                (E + 동안)
        3sigan-eui
                     (sigan + *gigan + *seivel) (E + dongan)
    c.
        3-heure-Gén (heure + *durée + *durée)
                                                (E + pendant)
        ((E + pendant) une durée de 3 heures)
```

Le nom *sigan*<sup>40</sup> couvre non seulement les durées de moins de 24 heures, mais toutes les tailles de durée de temps. On l'observe avec tous les noms d'unité de temps, tandis qu'avec *gigan*, on peut désigner seulement une durée supérieure à un jour, et avec *seiuel*, une durée longue comme une durée plutôt supérieure à un an environ. Cependant, le degré d'acceptabilité peut varier selon les locuteurs.

```
시간
             부사
                                           시간이
                                                        빨리
                                                                    흘러간다
     sigan
             busa
                                           sigan-i
                                                        bballi
                                                                    heulega-nda
a.
                                                        rapidement
     temps
             adverbe
                                          heure-nmtf
                                                                   s'écouler-St.déc
     (adverbe de temps)
                                          (Le temps passe vite)
```

```
(3년 + 삼일)-의 시간
(3nyen + sam il)-eui sigan
(3-an + trois jour)-Gén heure
(une durée de (3 ans + trois jours))
```

– nom d'unité de temps « heure » pour une durée par opposition à ⋈ si (heure) pour une date :

```
세 시간 동안
sei sigan dongan
trois heure pendant
(pendant trois heures)
```

<sup>40</sup> Le nom 시간 sigan a les trois emplois suivants :

<sup>-</sup> nom commun au sens le plus général du nom « temps » par opposition à 공간 gonggan (espace) :

<sup>-</sup> nom classifieur comme *durée* par opposition à 날짜 *naljja* (date (de calendrier)) ou 시각 *sigag* (date horaire):

### 2.1.7. D'autres noms de temps

Tandis que nous avons déjà mentionné les noms de temps cycliques ci-dessus (§ 2.1.2 ~ § 2.1.5), nous pouvons compter parmi les noms de temps ceux qui ne sont pas cycliques, mais qui correspondent à une certaine période sur l'axe du temps tels que 고대 *godai* (l'Antiquité), 중세 *jungsei* (le Moyen Âge), 청동기시대 *chengdonggi-sidai* (âge du bronze), 사춘기 *sachungi* (âge ingrat, puberté), 장년기 *jangnyengi* (âge mûr), 노년 *nonyen* (les vieux jours), etc. <sup>41</sup> Ces noms de temps ne peuvent pas avoir la construction *Ntps mada* (chaque *Ntps*, tous les *Ntps*):

```
*(고대 + 중세 + ··· + 사춘기 + 장년)-마다

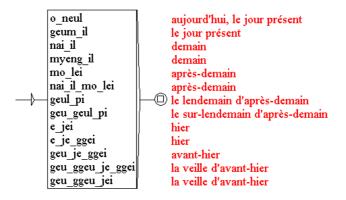
*(godai + jungsei + ... + sachungi + jangnyen)-mada

(Antiquité + Moyen Âge + ... + puberté + âge mûr)-chaque

(*chaque (Antiquité + Moyen Âge + ... + puberté + âge mûr))
```

ce qui est différent avec les noms de temps cycliques comme *yeleum* (été) ou *hoayoil* (mardi), qui acceptent respectivement les constructions 여름마다 *yeleum-mada* (chaque été, tous les étés) et 화요일마다 *hoayoil-mada* (chaque mardi, tous les mardis).

Nous voulons mentionner également les noms de temps « déictiques », qui font référence au moment de l'élocution, c'est-à-dire au moment où la phrase est produite. En divisant l'axe du temps en trois parties, présent, passé et futur, nous pouvons avoir, d'abord, *ejei* (hier), *oneul* (aujourd'hui, le jour présent), *naiil* (demain), etc. pour les jours (voir la **figure 12**).



**Figure 12:** Graphe *NtpsDeictique-Jour* 

En grammaire coréenne, les trois formes *ejei* (hier), *oneul* (aujourd'hui, le jour présent), *naiil* (demain) sont à la fois des noms, qui acceptent les postpositions casuelles, et également des adverbes. En tant qu'adverbe, elles n'acceptent pas une postposition « adverbiale » telle que -*ei* (à) :

\_

<sup>&</sup>lt;sup>41</sup> Pour ce type de noms de temps, nous réutiliserons la liste dressée dans le cadre du projet *Sejong* en cours.

```
뤽이
                                                   떠나려고
                   (오늘 + 내일)-(E + *에)
                                                                 한다
     Luc-i
                   (oneul + naiil)-(E + *ei)
                                                   ddena-lyego ha-nda
a.
     Luc-nmtf
                   (aujourd'hui + demain)-(E + a)
                                                   partir-Sconj faire-St.déc
     (Luc a l'intention de partir (E + *à) (aujourd'hui + demain))
     뤽 이
                   어제-(E + *에)
                                      떠났다
b.
     Luc-i
                   ejei-(E + *ei)
                                      ddena-ss-da
     Luc-nmtf
                   hier-(E + \grave{a})
                                      partir-Mpas-St.déc
     (Luc est parti (E + *a) hier)
```

Ce n'est pas le cas pour les autres noms de temps déictiques. Notons que le nom 글일 geumil (le jour présent), synonyme de oneul (aujourd'hui, le jour présent) et le nom 물일 myengil (demain), synonyme de naiil (demain) sont seulement classés comme des noms, non pas comme des adverbes. On remarquera également la différence entre oneul (aujourd'hui, le jour présent) et aujourd'hui en français comme dans :

```
오늘 (아침 + 저녁) (내일 + 어제 + 모레) (아침 + 저녁)
a. oneul (achim + jenyeg)
aujourd'hui (matin + soir) (demain + hier + après-demain) (matin + soir)
((*aujourd'hui + ce) matin) (demain + hier + après-demain) (matin + soir)
```

Et puis, pour les unités supérieures au jour telles que la semaine, le mois ou l'année, nous pouvons dresser une liste des noms de temps déictiques :

- pour la semaine : 금주 *geumju* (cette semaine, la semaine en cours), 내주 *naiju* (la semaine prochaine),
- pour le mois : 금월 *geumuel* (le présent mois, le mois en cours), 내달 *naidal* (le mois prochain),
- pour l'année : 올해 *olhai* (cette année, l'année en cours), 금년 *geumnyen* (cette année, l'année en cours), 내년 *nainyen* (l'an prochain), 명년 *myengnyen* (l'an prochain), 내후년 *naihunyen* (l'année suivante de l'année prochaine), 작년 *jagnyen* (l'année dernière), 재작년 *jaijagnyen* (l'année précédente de l'année dernière), □끄러께 *geuggeuleggei* (l'année précédente de 재작년 *jaijagnyen*).

Cette liste est à compléter de façon plus exhaustive. Ce type de noms peut correspondre à des séquences composées, d'une part, de noms d'unité de temps et, d'autre part, de modifieurs référentiels (§ 2.3.3.2) apportant une précision en faisant référence au moment de l'élocution ou à une date du contexte telles que *jinan* (dernier), *oneun* (prochain, qui vient) ou *daeum* (suivant, prochain). Par exemple, le nom *jagnyen* (l'année dernière) est équivalent à la séquence *jinan hai* (l'année dernière) :

```
작년 지난 해 jag_nyen = jina-n hai passer-Sd an (l'année dernière) (l'année dernière)
```

et le nom *naidal* (le mois prochain) est équivalent à la séquence *daeum dal* (le mois prochain) :

```
내달 다음 달 nai_dal = daeum dal suivant mois (le mois prochain) (le mois prochain)
```

Tous ces noms de temps serviront à former nos adverbes de temps.

Nous avons construit 10 graphes pour représenter les noms de temps simples. Ces graphes seront incorporés dans d'autres représentant des constructions plus complexes.

#### 2.2. Les déterminants

Nous parlerons de la distribution des déterminants ( $D\acute{e}t$ ), surtout du système des déterminants numéraux (Dnum) qui sont appropriés<sup>42</sup> à des noms d'unité de temps. Pour les autres types de déterminants, nous nous contenterons de parler des contraintes sur les déterminants indéfinis (Dind) et les déterminants démontratifs ( $Dd\acute{e}m$ ) avec les noms de temps (§ 2.2.2).

# 2.2.1. Le système des déterminants numéraux (Dnum)

Les déterminants numéraux peuvent être écrits en chiffres, en lettres ou dans un mélange de ces deux possibilités. Dans les trois cas, un ensemble de numéraux a priori infini est construit à partir d'une classe de mots bien limités. La représentation sous forme d'automates finis (*Cf.* § 1.3.2) sera donc la méthode la plus adaptée pour la description des déterminants numéraux. Commençons par les déterminants écrits en lettres. Comme nous l'avons décrit dans Jung (2000), la langue coréenne dispose de deux systèmes de numéraux pour exprimer les nombres : les numéraux coréens et les numéraux sino-coréens. Nous avons construit 31 graphes pour représenter le système des déterminants numéraux. De nombreux petits graphes sont utilisés dans plusieurs graphes.

#### 2.2.1.1. Système coréen en lettres

Nous avons les numéraux simples de 1 à 9 et les numéraux simples désignant les dizaines. A partir de ces numéraux simples, nous obtenons des numéraux composés de la **figure 13**.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>42</sup> Il ne s'agit pas ici d'une appropriation au sens de Harris, qui implique que les éléments appropriés sont effacables.

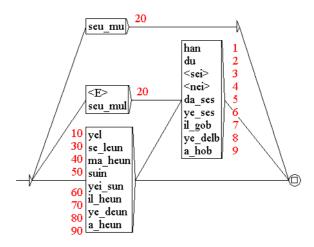
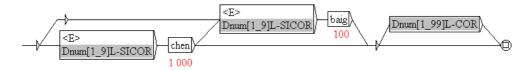


Figure 13: Graphe Dnum[1 99]L-COR

Comme le système coréen ne permet d'aller que jusqu'à 99, on combine les deux systèmes coréen (noté COR) et sino-coréen (noté SICOR) pour aller au-delà. Le graphe  $Dnum[1\_99]L$ -COR représente le système coréen des Dnum en lettres de 1 jusqu'à 99 et il sera imbriqué, pour les nombres plus élevés que 99, dans le graphe  $Dnum[100\_9999]L$ -COR ou le graphe DnumAll-COR.



**Figure 14 :** Graphe *Dnum*[100 9999]L-COR

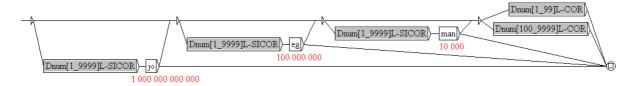


Figure 15 : Graphe *DnumAll-COR* 

Nous arrêtons notre description des numéraux en lettres à 9 999 999 999 999 999 car les nombres supérieurs ne sont pas couramment utilisés dans ce système, ni dans le système sino-coréen (*Cf.* § 2.2.1.2.)

Les deux déterminants numéraux sei (trois) et nei (quatre) du graphe  $Dnum[1\_9]L$ -COR ont comme variante obligatoire ou facultative seg (trois) et neg (quatre) respectivement devant certains noms d'unité commençant par les consonnes n, d, s ou  $j^{43}$ :

\_

<sup>&</sup>lt;sup>43</sup> Tous les noms d'unité qui prennent le *Dnum seg* (trois) ou *neg* (quatre) commencent par une de ces quatre consonnes, mais la réciproque n'est pas toujours vraie : par exemple le nom *sigan* (heure) commençant par la consonne *s* ne prend que les formes *sei* (trois) ou *nei* (trois), non pas les formes *seg* ou

Les *Dnum* composés en *sei* (trois) ou *nei* (quatre) ont également les variantes en *seg* (trois) ou *neg* (quatre). Les contraintes entre ces variantes composées et les noms sont identiques à celles de (4):

Nous avons encore une autre variante pour les deux nombres « trois » et « quatre » : se (trois) et ne (quatre). L'utilisation de ces deux formes est restreinte à quelques noms d'unité de mesure traditionnels comme :

(5) a. 
$$\frac{}{}$$
 (?\*세 + \*석 + 서) 말 riz (?\*sei + \*seg + se) mal riz (?\*trois + \*trois + trois) mal (trois mal de riz)

La liste des noms d'unité qui demandent les formes *se* (trois) ou *ne* (quatre) est très limitée et il suffira donc d'ajouter cette propriété à chaque nom concerné lors de la construction d'un dictionnaire. Les lemmes *<sei>* et *<nei>* dans le graphe *Dnum[1\_9]L-COR* représentent donc chacun les trois formes possibles dont nous venons de parler.

#### 2.2.1.2. Système sino-coréen en lettres

La langue chinoise est à l'origine d'un second système de numéraux. Avec les numéraux sino-coréens, on peut compter de zéro à un nombre quasi-infini.

-

sem, doi de (4c-d) et mal de (5a) sont des unités de mesure traditionnelles pour le poids des grains tels que le riz ou l'orge. Parmi les trois variantes sei, seg et se qui dénotent le nombre « trois », la forme seg seule est autorisée pour sem et doi et la forme se seule autorisée pour l'unité mal. Pour mémoire, un sem est égal à dix mal et à cent doi. Un sem de riz correspond à 144 kg de riz décortiqué et un sem d'orge à 138 kg d'orge mondé.

Il est important de noter que les Coréens, comme les Chinois et les Japonais, ont un mot spécial *man* pour le nombre 10 000, et que ce mot *man* est très fréquemment utilisé dans la vie quotidienne. Ainsi on dira :

```
(6)
           30 000
                                     man (
                                              3 x 10 000)
          300 000
                        마
                                             30 x 10 000)
                   삼십
                           sam-sib
                                     man (
                                     man (300 \times 10000)
        3 000 000
                  삼백 만
                           sam-baig
        30 000 000
                  삼천 만 sam-chen man (3 000 x 10 000)
```

Il existe aussi un mot spécial *eg* pour  $10^8$  (100 millions), ce qui revient à dire que les Extrême-Orientaux, dont les Coréens, ont un système de numération par puissance multiple de 4 et non de 3 comme en Occident. Il existe dans le système sino-coréen des mots spéciaux pour désigner les nombres de la forme 10 puissance 4, 8, 12 ..., c'est le mot *jo* pour  $10^{12}$  qui est l'unité maximale que l'on utilise dans l'usage réel, comme *billion* en français. Nous nous arrêtons donc comme Nam (1996) à :

```
구천구백구십구조 구천구백구십구억 구천구백구십구만 구천구백구십구
(7) gu-chen-gu-baig-gu-sib-gu-jo gu-chen-gu-baig-gu-sib-gu-eg
gu-chen-gu-baig-gu-sib-gu-man gu-chen-gu-baig-gu-sib-gu
(9999 9999 9999 9999 = en convention française : 9 999 999 999 999 999)
```

Le graphe *Dnum*[1\_9999]L-SICOR montre l'automate qui contient les numéraux sinocoréens représentant des nombres compris entre 1 et 9999.

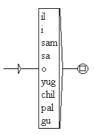


Figure 16: Graphe Dnum[1 9]L-SICOR

 $^{45}$  Souvent le nombre il (un), en tête d'un numéral, est implicite, tout comme en français :

```
(E + *일) (백 + 천 + 만) 시간 (E + *il) (baig + chen + man) sigan (E + *un) (cent + mille + dix mille) heure ((cent + mille + dix mille))
```

Cependant, nous pouvons constater l'apparition du nombre 1 en chiffre devant ces trois numéraux *baig* (cent), *chen* (mille), *man* (dix mille) dans des textes journalistiques :

```
1 백 2
                                                                                 동안
                                                                   1 천년
      1-baig-2 ju
a.
                       dongan
                                                                   1-chen-nven
                                                                                 dongan
                                                           vag
      1-cent-2 semaine pendant
                                                           environ 1-mille-an
                                                                                 pendant
      (pendant cent deux semaines)
                                                           (environ pendant mille ans)
                 (Journal Chosun du 4/4/1998)
                                                                   (Journal Chosun du 19/5/1998)
```

il nous semble que cette apparition produit un effet visuel mettant l'accent sur les informations numériques.

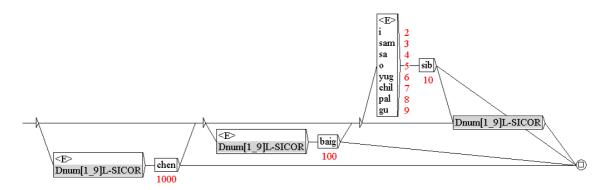


Figure 17: Graphe *Dnum*[1\_9999]L-SICOR

Les numéraux figurant dans ce graphe se retrouvent dans d'autres nombres. Ce mécanisme de formation des numéraux est si régulier et répétitif que l'on peut donc construire un seul graphe qui représente tous les numéraux jusqu'à celui de (7) en répétant le graphe *Dnum*[1\_9999]L-SICOR comme suit :

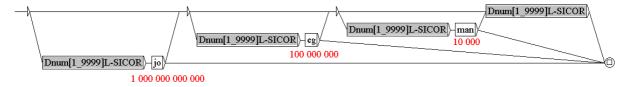


Figure 18: Graphe *DnumAll-SICOR* 

Les boîtes grises du graphe *DnumAll-SICOR* comportent des noms de sous-graphes. Ces boîtes nous épargnent d'énumérer la liste complète des nombres représentés dans ce graphe. C'est un des avantages de cette méthodologie de description.

#### 2.2.1.3. Association des deux systèmes de *Dnum* avec des noms d'unité de temps

Quand on associe ces deux systèmes de numéraux à des noms d'unité de temps, on se trouve devant des contraintes extrêmement complexes. Prenons encore comme exemple les trois noms d'unité de temps qui désignent le mois : dal, gaiuel, uel. Pour dal et gaiuel qui forment des expressions de durée, on utilise le système coréen représenté dans des graphes tels que Dnum[1\_99]L-COR et Dnum[100\_9999]L-COR pour dal (l'autre système est interdit), et le système sino-coréen représenté dans le graphe DnumAll-SICOR pour gaiuel :

(8) a. 
$$(*i + du)$$
  $dal$   $(*deux + deux)$  mois  $(deux mois)$   $(0l + * 두)$  개월
b.  $(i + *du)$  gaiuel  $(deux + *deux)$  mois  $(deux mois)$ 

La séquence purement coréenne *du dal* en (8a) et la séquence sino-coréenne *i gaiuel* en (8b) sont exactement identiques au niveau du sens. Le choix est entièrement libre. Mais,

mis à part la possibilité d'exprimer la durée avec *Dnum*, le comportement des deux noms *gaiuel* et *dal* n'est pas le même. Comme nous l'avons esquissé dans § 2.1.1.2, à la différence de *gaiuel*, le nom *dal* peut s'utiliser non seulement pour la durée mais aussi pour la date :

Tandis que le nom uel (mois) pour la date se combine naturellement avec les nombres de 1 à 12 ( $1 \le Dnum \le 12$ ):

(일 + 이 + 
$$\cdots$$
 + 십이 + \*십삼 + \*십사 +  $\cdots$ )-월
(10)  $(il + i + ... + sib-i + *sib-sam + *sib-sa + ...)$ -uel
(un + deux +  $\cdots$  + dix-deux + \*dix-trois + \*dix-quatre +  $\cdots$ )-mois
((janvier + février +  $\cdots$  + décembre))

Revenons à la durée. Les deux autres noms *dal* et *gaiuel* se combinent avec tous les numéraux à partir de 1, en principe. Cependant, *dal* se combine avec le graphe *DnumAll-COR*, et le *gaiuel* avec le graphe *DnumAll-SICOR*:

01 
$$\frac{1}{2}$$
  $\frac{1}{2}$   $\frac$ 

Pourtant, alors que ces deux systèmes sont strictement complémentaires quand il s'agit d'un petit nombre, un brouillage de cette contrainte apparaît avec les nombres plus élevés. Mais, il est difficile de prévoir à partir de quel nombre cette intersection apparaît et donc la description doit être effectuée pour chaque séquence de noms d'unité de temps. Par exemple, le nom de temps *sigan* (heure) accepte uniquement le système coréen de *Dnum* (12a) pour les nombres jusqu'à 10 :

(12) a. 
$$(han + du + ... + yel)$$
  $sigan$  (\*12)  $sigan$  (\*13)  $sigan$  (\*14)  $sigan$  (\*15)  $sigan$  (\*16)  $sigan$  (\*17)  $sigan$  (\*17)  $sigan$  (\*18)  $sigan$  (\*19)  $sigan$  (\*

mais pour les nombres plus élevés, le système sino-coréen (13b) devient aussi acceptable que le système coréen (13a) :

```
(열 한 + 열 두 + ··· + 아흔 여덟 + 아흔 아홉) 시간
(13) a. (yel han + yel du + ... + aheun yedelb + aheun ahob) sigan
(dix un + dix deux + ... + quatre-vingt-dix huit + quatre-vingt-dix neuf) heure-durée ((onze + douze + ... + quatre-vingt-dix-huit + quatre-vingt-dix-neuf) heures)
```

```
(?십일 + ?십이 + ··· + 이십 + 이십일 + ··· + 구십구) 시간
b. (?sib-il +?sib-i + ... + i-sib + i-sib-il + ... + gu-sib-gu) sigan
(?dix-un + ?dix-deux + ... + deux-dix + deux-dix-un + ... + neuf-dix-neuf) heure-durée
((?onze + ?douze + ... + vingt + vingt-et-un + ... + quatre-vingt-neuf) heures)
```

Certaines de ces acceptabilités ne sont pas nettes.

Pour le nom *seigi* (siècle), les deux systèmes numéraux sont acceptés, mais l'interprétation de la séquence *Dnum seigi* (siècle) n'est pas la même selon le système choisi. La séquence *Dnum seigi* (siècle) s'interprète uniquement comme une durée avec le système coréen comme dans :

```
(한 + 두 + \cdots + ?열 + ?열한 + \cdots + 스무 + 스물한 + \cdots) 세기 (E+동안) (han + du + \ldots + ?yel + ?yel - han + \ldots + seumu + seumul - han + \ldots) seigi (E + dongan) (un + deux + \ldots + ?dix + ?dix - un + \ldots + vingt + vingt-un + \ldots) siècle (E + pendant) ((E + pendant) (un + deux + \ldots dix + onze + \ldots vingt + vingt-et-un + \ldots) siècle(s))
```

tandis qu'avec le système sino-coréen, la séquence *Dnum seigi* s'interprète soit comme une date :

soit comme une durée :

(일 + 이 + 
$$\cdots$$
 + 십구 + 이십 + 이십일) 세기 동안 (15)  $(il + i + \dots + sib - gu + i - sib + i - sib - il)$  seigi dongan (un + deux +  $\dots$  + dix-neuf + deux-dix + deux-dix-un) siècle pendant (pendant (un + deux +  $\dots$  + dix-neuf + vingt + vingt-et-un) siècle(s))

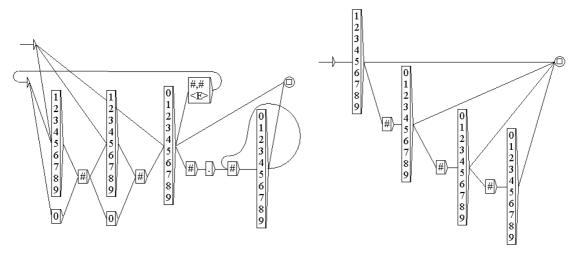
Malgré la présence de *dongan* (pendant), les séquences *Dnum seigi* (siècle) en (15) présentent une certaine ambiguïté. Par exemple, dans un des adverbes de (15) :

```
이십 세기 동안 
i-sib seigi dongan 
deux-dix siècle pendant
```

la séquence *i-sib seigi* peut être interprétée non seulement comme une durée de vingt siècles, mais aussi comme la date du 20<sup>e</sup> siècle. Dans ce dernier cas, une phrase plus naturelle en coréen sera :

#### 2.2.1.4. Les numéraux en chiffres

Pour les numéraux en chiffres, nous reprenons le graphe des numéraux cardinaux anglais en chiffres (A. Chrobot 2000 : Voir la **figure 19**), car en coréen la partie fractionnaire est séparée de la partie entière par un point (9.05 cho (seconde)) et les groupes de trois chiffres en partant du point peuvent être séparés soit par une virgule (5,300 yulo (euro)), soit par un blanc (5 300 yulo (euro)) comme en anglais. Par contre, en français, la partie entière est séparée de la partie décimale par une virgule (9,05 seconde). C'est un blanc (5 300 euros) ou parfois un point qui séparera les tranches de 3 chiffres (M. Constant 2003 : 34-35).



**Figure 19:** Graphe *DnumC-All* 

Figure 20: Graphe *Dnum9999C* 

Notons que, pour l'année, qu'elle soit une durée ou une date, nous n'utilisons comme en français qu'une suite de chiffres soudés comme dans *2003 nyen* (« l'an 2003 » ou « 2003 ans »), qui ne sera reconnu que par le graphe *Dnum9999C* (**figure 20**). Le symbole # est utilisé dans les **figures 19** et **20** pour interdire un espace blanc entre les deux éléments.

#### 2.2.1.5. Combinaisons de numéraux en chiffres et en lettres

Nous mélangeons souvent des numéraux en chiffres et des numéraux en lettres, surtout pour exprimer les nombres élevés comme :

D'abord, les numéraux de 1 à 9999 qui se répètent dans (17) sont présentés dans le graphe *Dnum9999CL-SICOR*. Celui-ci sera imbriqué dans les deux graphes *DnumAll-CL-SICOR01* (figure 22) et *DnumAll-CL-SICOR02* (figure 23) qui représentent tous les numéraux jusqu'à celui de (7).

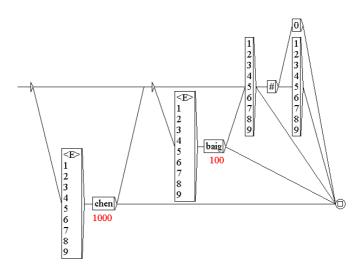
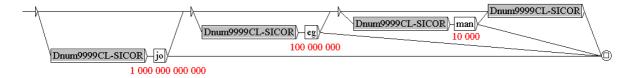
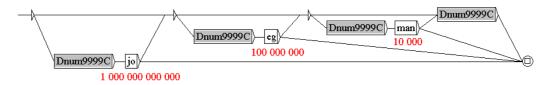


Figure 21: Graphe Dnum9999CL-SICOR

Remarquons que le mot *sib* (dix), qui est souvent utilisé pour former des numéraux composés tels que *sib-il* (lit. dix-un, « onze »), *sib-i* (lit. dix-deux, « douze »), *i-sib* (lit. deux-dix, « vingt »), n'est jamais écrit en lettres avec une unité écrite en chiffres :



**Figure 22 :** Graphe *DnumAll-CL-SICOR01* 



**Figure 23 :** Graphe *DnumAll-CL-SICOR02* 

# 2.2.1.6. Dnum coordonnés

Pour les expressions coordonnées, on utilise des séparateurs telles que « , », « - », « · » ou des mots de coordination *nai\_ji* (ou), *ddo\_neun* (ou), *<i\_na>* (ou) comme dans :

$$(3,4 + 3-4 + 3-4 + 3 \cdot 4 + 3$$

«  $\sim$  » et -eise (depuis) seront utilisés plutôt pour indiquer une plage de temps comme dans :

En ce qui concerne les numéraux en lettres, ils peuvent former des numéraux coordonnés sans l'aide des séparateurs ou des mots indiqués ci-dessus, mais à condition que les numéraux en question soient contigus :

(18) a. 
$$(i + sam + i - sam)$$
 gaivel b.  $(yug + chil + yug - chil) - baig$  nyen (deux + trois + deux ou trois) mois (six + sept + six - sept) - cent an ((six + sept + six ou sept) cent ans)

Tandis que les numéraux sino-coréens (18a-b) forment des numéraux composés sans aucun changement morphologique sauf 2 = 0 (cinq ou six):

$$(오 + 육 + *오육 + 오륙)$$
 개월  $(o + yug + *o-yug + o-l-yug)$  gaiuel  $(cinq + six + *cinq-six + cinq-six)$  mois  $((cinq + six + cinq ou six) mois)$ 

((six + sept + six ou sept) heures)

la morphologie des numéraux coréens est très irrégulière en cas de composition :

Pour les différencier des *Dnum* composés de la forme comme *yel-dases* (littéralement, dix-cinq « quinze ») (*Cf.* § 2.2.1), nous voulons donc appeler *Dnum* coordonnés les formes que nous représentons dans la **figure 24**.

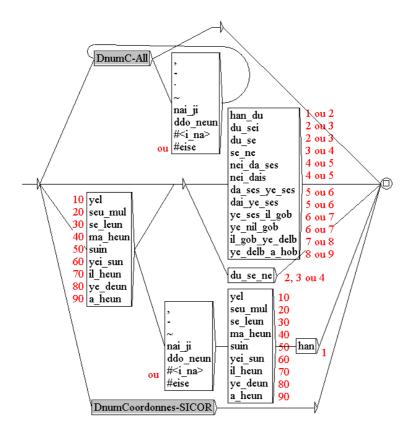


Figure 24 : Graphe DnumCoordonnes

#### 2.2.2. Autres déterminants

A côté des déterminants numéraux qui s'associent le plus souvent avec les noms d'unité de temps, des déterminants démonstratifs (*Ddém*) et des déterminants indéfinis (*Dind*) occupent une place dans nos adverbes. Nous traitons ici les contraintes entre ces *Ddém* et *Dind* et les *Ntps*. 46

Le système des déterminants démonstratifs est fondé sur une opposition de trois termes : i (ce-ci), geu (ce), je (ce-là), dont le choix dépend du degré d'éloignement spatial par rapport au locuteur, par exemple « ce qui est proche » opposé à « ce qui est lointain ». Les Ntps font difficilement l'objet d'une détermination par les trois termes i, geu, je:

(22) a. 
$$(i + geu + *je)$$
  $dal^{47}$  b.  $(*i + geu + *je)$   $mogyoil$   $(ce-ci + ce + ce-là)$   $mois$   $(ce mois-(ci + là))$   $(*i + geu + *je)$   $mogyoil$   $(ce jeudi-(ci + là))$ 

\_

<sup>&</sup>lt;sup>46</sup> Les contraintes entre les déterminants démonstratifs et les noms concrets ou prédicatifs ont été étudiées dans Han (2000 : 88-91).

<sup>&</sup>lt;sup>47</sup> Notons que, parmi les trois noms d'unité qui désignent le mois *uel*, *gaiuel*, *dal* (*Cf.* § 2.1.1), seul *dal* accepte les déterminants démonstratifs.

Dans (22), on peut noter que geu (ce) se caractérise plutôt par son emploi « anaphorique » qui consiste à faire référence à un objet ou un fait qui a déjà été évoqué ou est déjà connu en raison du contexte. Nous avons un autre groupe de démonstratifs  $i\_ben$  et  $je\_ben$ :

(23) a. 
$$(i\_ben + je\_ben)$$
 dal b.  $(i\_ben + je\_ben)$  (모요일 + 여름) (cette fois-ci+ cette fois-là) mois (cette fois-ci+ cette fois-là) (cette fois-ci+ cette fois-là) (cette fois-ci+ cette fois-là) (jeudi + été) (ce jeudi-(ci+ là))

Ce groupe de déterminants détermine plus facilement les *Ntps*. Cependant, les formes de (23) ne sont pas autorisées avec les noms de parties du jour :

```
(*이번 + ?*저번) (아침 + 저녁 + 밤)

(*i_ben + ?*je_ben) (achim + jenyeg + bam)

(cette fois-ci+ cette fois-là) (matin + soir + nuit)

(CE (matin + soir + nuit)-(ci + là))
```

L'emploi « déictique » des déterminants démonstratifs, qui fait référence à la situation dans laquelle la phrase est produite, apporte à la séquence *i-ben mogyoil* (ce jeudi) de (24) deux interprétations différentes selon le temps du verbe :

```
북은 이번 목요일에 파리로 (떠났다 + 떠날 거다 + 떠난다)
(24) Luc-eun <u>i-ben</u> mogyoil-ei Paris-lo ddena-(ss-da + l ge-da + nda)
Luc-nmtf cette fois-ci jeudi-à Paris-vers partir-(Mpas-St.déc + Mfut-St.déc + St.déc)
(Luc (est parti + partira + part) à Paris ce jeudi)
```

d'une part, « jeudi dernier » avec le verbe au passé :

```
록은지난목요일에파리로(떠났다 + *떠날 거다 + *떠난다)(24')Luc-eunjina-nmogyoil-eiParis-loddena-(ss-da + *l ge-da + *nda)Luc-nmtfpasser-Sd.pasjeudi-àParis-verspartir-(Mpas-St.déc+*Mfut-St.déc+*St.déc)(Luc (est parti + *partira + *part) à Paris (ce?) jeudi dernier)
```

d'une autre part, « jeudi prochain » avec le verbe au futur ou au présent d'une valeur future :

```
뤽은 (오는 +다음) 목요일에 파리로 (*떠났다 + 떠날 거다 + 떠난다)
(24'') Luc-eun (o-neun + daeum) mogyoil-ei Paris-lo ddena-(*ss-da+l ge-da+nda)
Luc-nmtf (venir-Sd.pré + suivant) jeudi-à Paris-vers partir-(*Mpas-St + Mfut-St + St)
(Luc (*est parti + partira + part) à Paris ((E + ?le) jeudi qui vient + jeudi prochain))
```

Nous avons les déterminants indéfinis (*Dind*) 및 *myech* (quelques) et 여러 *yele* (plusieurs) pour désigner la mesure du temps indéfinie :

```
(몇 + 여러) (해 + 달 + 주 + 시간)
(25) (myech + yele) (hai + dal + ju + sigan)
(quelques + plusieurs) (an + mois + semaine + heure)
((quelques + plusieurs) (années + mois + semaines + heures))
```

La préfixation des noms d'unité de temps par le préfixe *su*- (plusieurs, quelques) exprime le même sens :

```
수-(년 + 개월 + 일 + 시간)

su-(nyen + gaiuel + il + sigan)

plusieurs-(an + mois + jour + heure)

(plusieurs (années + mois + jours + heures)
```

Mais, lors de la combinaison avec les noms d'unité de temps, les trois déterminants *myech* (quelques), *yele* (plusieurs) et *su*- (plusieurs, quelques) se comportent différemment comme on le voit dans la **figure 25**.

Ntps	=:	ਰੇਮ hai (an)	년 nyen (an)	달 dal (mois)	개월 gaiuel (mois)	주 ju (semaine)	날 nal (jour)	일 il (jour)	시간 sigan (heure)	분 bun (minute)	초 cho (seconde)
yele		+	_	+	?+	+	+	_ 40	+	-	_
myech su-		+ ?+	++	+	+ +	++	+	- <sup>48</sup> +	+ +	+ 7+	+ ?+ <sup>49</sup>

Figure 25 : Combinaison de *myech*, *yele* et *su*- avec les noms d'unité de temps

Parmi ces trois déterminants, *myech* (quelques) et le préfixe *su*- peuvent se placer devant les numéraux en lettres multipliés par 10 et former une sorte de numéraux indéfinis :

```
(수- + 몇) (십 + 백 + 천 + 만) 년 (su- + myech) (sib + baig + chen + man) nyen (plusieurs + quelques) (dix + cent + mille + dix-mille) an ((plusieurs + quelques) (dizaines + centaines + milliers + dizaines de milliers) d'années)
```

on préfère éviter d'utiliser ces formes préfixées par su- (plusieurs, quelques) pour exprimer « quelques Ntps ».

Pour exprimer « quelques jours », nous n'utilisons pas la séquence 몇 일 myech il mais le nom 며칠 mye\_chil dont la forme d'origine est sûrement la séquence 몇 일 myech il composée de 몇 myech (quelques) et de 일 il (jour). Le déterminant indéfini myech ayant la même forme que le déterminant interrogatif myech, nous avons utilisé de façon distinctive, d'une part la forme myech il pour poser la question « quel jour (numéro positionnant le jour dans le mois) » et d'autre part la forme mye\_chil pour exprimer la durée de « quelques jours ». Cependant, la forme myech il a été rejetée par la nouvelle orthographe révisée en 1988 pour refléter la prononciation réelle. Désormais, c'est la forme mye\_chil qui est utilisée pour la quantité indéfinie et également l'interrogation concernant le jour. mye\_chil en tant que la durée indéfinie est équivalent à la séquence myech nal (quelques jours) dont le nom d'unité nal (jour) est purement coréen contrairement au nom d'unité il (jour) sino-coréen. Nous appelerons la forme mye\_chil nom spécifique de temps et elle sera traitée dans le graphe des noms spécifiques équivalents à Dnum Ntps (Cf. § 2.3.2).

<sup>&</sup>lt;sup>49</sup> Pour éviter l'ambiguïté avec leurs homonymes :

수해 *su\_hai* (dégâts des eaux) 수분 *su\_bun* (humidité) 수초 *su\_cho* (herbe aquatique)

Dans ce cas, la convention d'espacement en coréen demande de souder le déterminant *myech* (quelques) sur les numéraux en lettres multipliés par 10, ce qui n'est pas le cas avec les noms dans (25).

# 2.3. Les caractéristiques de la séquence *Dnum Ntps*

Dans les sections précédentes, nous avons recensé les noms de temps (*Ntps*) et décrit les systèmes de déterminants numéraux (*Dnum*) qui y sont appropriés. La séquence *Dnum Ntps* peut être étendue avec l'intervention de divers éléments et de contraintes variées. Nous mettrons toutes les possibilités de combinaison des séquences *Dnum Ntps* sous forme d'automate. Nous verrons quelques-uns des 112 graphes que nous avons construits pour représenter les durées.

# 2.3.1. Les possibilités de combinaison des séquences *Dnum Ntps*

Voici la séquence la plus étendue concernant les expressions du calendrier et les expressions horaires pour la durée :

(26) <u>Dnum nyen</u> (an) <u>Dnum gaiuel</u> (mois) <u>Dnum il</u> (jour) <u>Dnum sigan</u> (heure)

<u>Dnum bun</u> (minute) <u>Dnum cho</u> (seconde) dongan

(pendant *Dnum* an(s) *Dnum* mois *Dnum* jour(s) *Dnum* heure(s) *Dnum* minute(s) *Dnum* seconde(s))

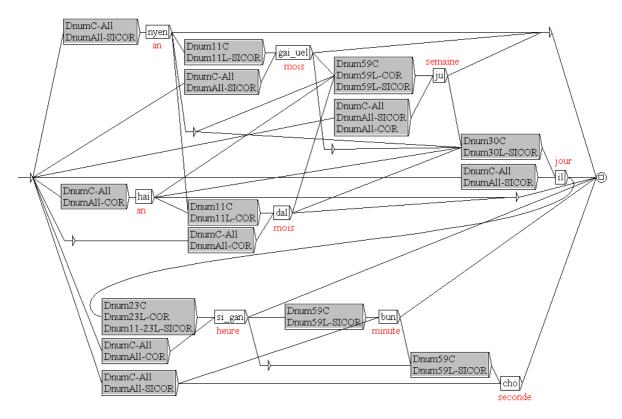
La séquence *Dnum Ntps* pour la date est formulée de la même façon que la durée :

<u>Dnum nyen</u> (an) <u>Dnum uel</u> (mois) <u>Dnum il</u> (jour) <u>Dnum si</u> (heure) <u>Dnum bun</u> (minute)

<u>Dnum cho</u> (seconde)-(E + ei (à))

(LE Dnum Nmois Nannée à Dnum heure(s) Dnum minute(s) Dnum seconde(s))

Ces formulations de la séquence la plus étendue de durée et de date présentent quelques imprécisions : elles ne donnent pas la distribution des *Dnum* qui sont appropriés à chaque construction possible, et les modifieurs des *Dnum Ntps* ne sont pas prévus. Nous mettons les séquences possibles de durée sous forme de graphes. Nous parlerons des modifieurs dans ces expressions plus loin (§ 2.3.3). Nous aborderons les séquences de date dans le chapitre 4.



**Figure 26 :** Graphe *DnumNtps* 

Le graphe de la **figure 26** est un automate qui décrit les possibilités de variation et de répétition de la séquence  $Dnum\ Ntps$  de durée, y compris la séquence la plus étendue. Nous avons déjà vu que gaiuel peut s'associer avec tous les numéraux du système sinocoréen. Plus précisément, sans unité supérieure, gaiuel (mois) s'associe avec les Dnum sans limitation. Mais, avec l'unité supérieure telle que nyen (an), gaiuel n'accepte que les nombres de 1 jusqu'à 11 ( $1 \le Dnum \le 11$ ). Les nombres à partir de 12 sont exclus :

(27) 년 (일 + 이 + 삼 + 
$$\cdots$$
 + 십 + 십일 +  $*$ 십이 +  $*$ 십상) 개월 동안 deux an (un + deux + trois +  $\dots$  + dix + onze +  $*$ douze +  $*$ treize) mois pendant (pendant deux ans et (un + deux + trois +  $\dots$  + dix + onze +  $*$ douze +  $*$ treize) mois)

On ne peut pas couvrir simplement ces restrictions par le graphe *DnumAll-SICOR*. Pour montrer les différences spécifiques entre les expressions numériques, il faut les décrire en dehors du graphe comportant tous les numéraux et nous avons utilisé le graphe *Dnum11-SICOR* pour les restrictions de (27). Dans (27), on peut remplacer la séquence *Dnum gaiuel* (*Dnum* mois) par la séquence *Dnum dal* (*Dnum* mois) dont le nom *dal* est un nom purement coréen et s'associe seulement avec le système coréen du *Dnum* (*Cf.* le graphe *Dnum11-COR*). L'utilisation du graphe qui représente les numéraux de 1 à 11, non pas tous les numéraux, nous permettra d'éviter de localiser par erreur une séquence figée telle que :

```
일 년 열두 달
il nyen yel-du dal
un an dix-deux mois
(Lit. un an douze mois, « toujours »)
```

Un an se compose de 52 semaines. Les nombres affectant *semaine* précédé de *an* seront limités à 51 et pour *semaine* précédé de *mois* à 4. Nous avons réutilisé, malgré un peu de surgénération, le graphe *Dnum59* déjà existant pour éviter l'énumération de tous les nombres jusqu'à 51 et pour simplifier ce graphe.

Les jours sont inclus dans des semaines. Les semaines, à leur tour, sont incluses à l'intérieur des mois, et ainsi de suite. C'est pourquoi nous devons décrire des emboîtements en tenant compte des tailles de *Ntps*.

Par ailleurs, nous pouvons passer de l'an à la semaine, au jour ou même jusqu'à l'heure, en omettant des unités intermédiaires. Par exemple, quand on connaît la date et l'heure de lancement, on pourra dire

?Ce satellite a tourné autour de la Terre pendant (?E + exactement) deux ans et deux heures.

On ne peut interdire de telles combinaisons, même si cela peut être un peu bizarre.

Tandis que la séquence la plus étendue de durée s'utilise pour la durée exacte, on ne mélange pas souvent la durée en heures et celle en jours dans l'usage réel. Nous allons donc construire deux graphes séparés : *HeureDurée* (figure 27) et *AnMoisJourDurée* (figure 29). On se contentera d'ajouter les quelques points spécifiques suivants dans chacune des deux expressions par rapport au graphe *DnumNtps* (figure 26) :

#### - Graphe *HeureDurée*

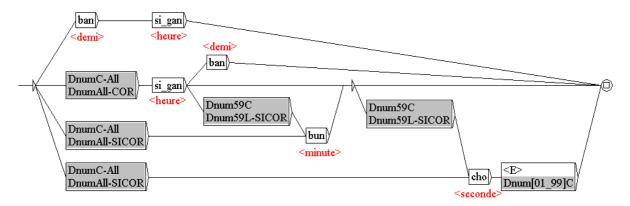


Figure 27 : Graphe HeureDurée

ban, 50 comparable à demi en français, apparaît dans ce graphe pour désigner une durée comme dans :

En grammaire coréenne *ban* est classé ou bien dans la catégorie de noms de quantité - c'est le cas dans (28b) - ou bien dans celle des préfixes. En tant que préfixe, comme dans (28a), *ban* ne s'applique pas systématiquement à des noms d'unité de temps :

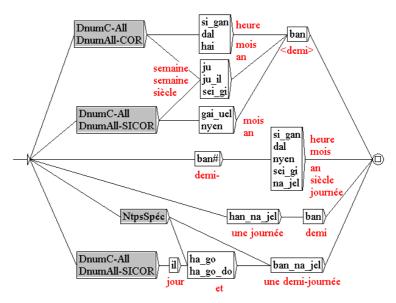
```
반-(시간 + 나절 + *주 + ?달 + *개월 + 년 + 세기)

ban-(sigan + najel + *ju + ?dal + *gaiuel + nyen + seigi)

demi-(heure + journée + *semaine + ?mois + *mois + année + siècle)

(un(e) demi-(heure + journée + *semaine + *mois + *année + siècle))
```

il donne donc lieu à la construction d'une grammaire locale (figure 28).



**Figure 28:** Graphe *DnumNtpsDemi* 

Dans le chemin le plus bas du graphe *HeureDurée*, le sous-graphe *Dnum[01\_99]C* représente tous les chiffres de 01 à 99. Il est inséré pour introduire une durée inférieure à une seconde comme *Dnum99C* < *centième*> en français :

```
반-(만 + *천 + ?백 + *십)-년

ban-(man +*chen + ?baig + *sib)-nyen

demi-(dix mille + *mille + ?cent + *dix)-an
```

ban-man-nyen « la moitié de dix mille ans », qui est équivalent à 5chen nyen (5 mille ans), ne s'utilise qu'en faisant référence à l'histoire de la Corée censée remonter à 5 mille ans et ban-baig-nyen « la moitié de cent ans », c'est-à-dire o-sib nyen (50 ans), pour l'âge ou la durée de vie humaine.

<sup>&</sup>lt;sup>50</sup> D'ailleurs, nous constatons qu'il existe quelques emplois spéciaux du préfixe *ban-* (demi-) avec le nom d'unité de temps *nyen* (an, année) et :

```
그 주자는 100 미터를 9초 (*5 + 05 + 96)-에 주파하였다
geu juja-neun 100 mite-leul 9cho (*5 + 05 + 96)-ei jupaha-yess-da
ce coureur-nmtf 100 mètre-Acc 9-seconde (*5 + 05 + 96)-Post.ei parcourir-Mpas-St.déc
(Ce coureur a parcouru 100 mètres en 9 secondes (5 + 96) (*E + centièmes))
```

ceci, en particulier pour les domaines spécifiques, comme le domaine du sport, qui demandent une précision horaire minutieuse. En cas de l'absence d'unités supérieures, les durées inférieures à une seconde peuvent être introduites comme dans :

```
(0.01 + 1/100 + 100 분의 1) 초 (0.01^{51} + 1/100 + 100bun-eui 1) cho (0,01 + 1/100 + 100-part-Gén 1) seconde (0,01 seconde + 1/100 seconde + un centième de seconde)
```

Le sous-graphe DnumC-All qui représente les nombres réels couvre donc les nombres qui ne sont pas entiers tels que (0.01 + 9.96) cho ((0.01 + 9.96) seconde).

#### - Graphe AnMoisJourDurée

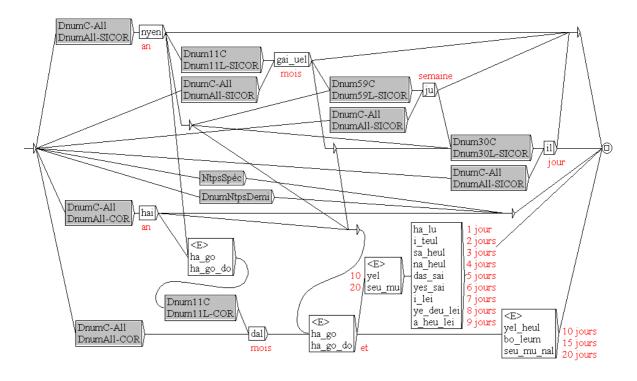


Figure 29: Graphe AnMoisJourDurée

a. 0.05 茎 cho vs. 0,05 seconde (5 centièmes de seconde)

b. 1,500 미터 mite vs. (1 500 + 1.500) mètres (1 500 mètres)

La convention de l'utilisation d'un virgule « , » et d'un point « . » n'est pas la même pour le coréen et le français (Cf. § 2.2.1.4) :

Nous incorporerons les deux graphes *HeureDurée* et *AnMoisJourDurée* dans des graphes qui représentent une durée approximative dans la section 2.3.3.1.

# 2.3.2. Noms spécifiques équivalents à *Dnum Ntps*

Nous avons une classe qui regroupe toutes les formes dénotant spécifiquement une durée. Ces formes s'emploient sans déterminant et sont donc équivalentes à *Dnum Ntps* :

L'automate du graphe *NtpsSpéc* (**figure 30**) décrit tous les noms spécifiques. Certains de ces noms peuvent être également interprétés comme une date. Pour cela, voir § 4.2.2.

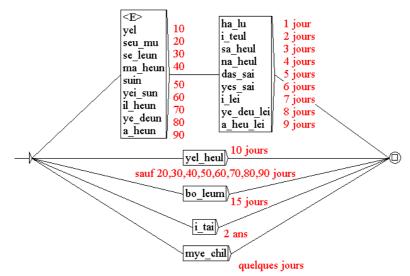


Figure 30 : Graphe NtpsSpéc

Par contre, pour des noms simples décomposables comme 0 = iteul qui signifie « deux jours », nous donnerons « deux jours » comme structure correspondante.

<sup>&</sup>lt;sup>52</sup> A la deuxième ligne de chaque exemple, nous montrons la structure des exemples cités. Pour *2-il* (deux jours) nous avons choisi la forme « 2-jour » pour différencier des cas où l'on précise le morphème de pluriel (*Mpl*) -deul qui est équivalent à la particule de pluriel -s en français. A la troisième ligne, on présente la traduction en français « deux jours ». En effet, le morphème de pluriel -deul est interdit aux noms d'unité de temps :

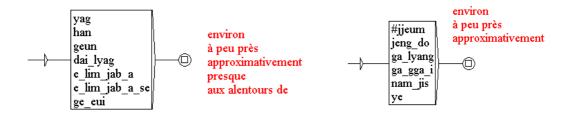
Il existe des noms spécifiques équivalents aux formes coordonnées :

# 2.3.3. Prédéterminants et postdéterminants de la séquence Dnum Ntps

Nous passons maintenant aux éléments qui modifient la séquence *Dnum Ntps*. Le terme de postdéterminant que nous utilisons ici pour le distinguer des prédéterminants<sup>53</sup> ne désigne, en fait, pas seulement le postdéterminant qui s'insère entre *Dnum* et *Ntps*, mais aussi les éléments placés après la séquence *Dnum Ntps*.

#### 2.3.3.1. Expressions numériques approximatives

En coréen, suivant que l'on place le modifieur signifiant l'approximation avant *Dnum Ntps* ou après, on emploie des mots différents :



**Figure 31 :** *ModifEnvironPre* **Figure 32 :** *ModifEnvironPost* 

# - Graphe *ModifEnvironPre*

(약 + 대략) 한 시간 한 시간 (\*약 + \*대략)
a. (yag + dailyag) han sigan
(environ + environ) un heure
(environ une heure) b. han sigan (\*yag + \*dailyag)
un heure (\*environ + \*environ)
(une heure environ)

- **Préd** Dnum Nplur : (**Environ** + **quelques**) trois livres (arriveront)

- **Préd** un Nsing : (**Environ** + **seul**) un livre (arrive)

Luc lit à peine un livre par an

- Préd Ddéf Nplur : Luc lira (tous + surtout) ces livres
 - Préd Ddéf Nsing : Luc lira (tout + surtout) ce livre

M. Gross (1977) a défini la catégorie Préd des prédéterminants. Il s'agit des éléments qui apparaissent devant des groupes nominaux (GN). M. Gross considère les Préd comme distincts des déterminants ( $D\acute{e}t$ ), qui peuvent se combiner directement avec N. Certains  $Pr\acute{e}d$  ont des propriétés adverbiales et une portée sur  $N_0$ ,  $N_1$ , etc. Pour les éléments de  $Pr\acute{e}d$ , les constructions suivantes ont été étudiées dans M. Gross (1977 : 22) :

# - Graphe *ModifEnvironPost*

```
한 시간 (정도 + -쯤 + 여) (*정도 + *-쯤 + *여) 한 시간
a. han sigan (jengdo + -jjeum + ye) b. (*jengdo + *-jjeum + *ye) han sigan
un heure (environ + environ + environ) (*environ + *environ + *environ) un heure
(une heure à peu près) (à peu près une heure)
```

De plus, il existe des différences entre les modifieurs approximatifs pour la durée et pour la date (voir la **figure 33**). Par exemple, les suffixes *-gyeng* et *-ggei* sont spécialisés pour *Ndate* :

```
한 시경-(E + 에 + 부터) (한 시 + 5월 3일)-께-(E + ?에)
a. han si-gyeng-(E + ei + bute)
un heure-environ-(E + à + depuis)
((à + depuis) une heure environ)
(한 시 + 5월 3일)-께-(E + ?에)
b. (han si + 5uel 3il)-ggei-(E + ?ei)
(un heure + mai 3-jour)-environ-(E + ?à)
(vers (une heure + le 3 mai))
```

et ils ne sont pas utilisés pour Ndurée :

```
*(한 시간 +석 달)-(경+케) 동안
*(han sigan+seg dal)-(gyeng+ggei) dongan
(un heure+trois mois)-(environ+environ) pendant
(pendant (une heure+trois mois) environ)
```

			Ndate	Ndurée
ModifEnvironPre	야	yag	+	+
-	대략	dailyag	+	+
	한	han	+	+
	어림잡아(서)	elimjaba(se)	+	+
	근	geun	-	+
ModifEnvironPost	-께	-ggei	+	_
	<b>-</b> 경	-gyeng	+	-
	무렵	mulyeb	+	-
	가까이	gaggai	+	+
	가량	galyang	+	+
	정도	jengdo	+	+
	<b>-</b> 쯤	jjeum	+	+
	<b>-</b> 04	-ye	-	+
	남짓	namjis	_	+

Figure 33 : Modifieurs approximatifs pour Ndate et Ndurée

Parmi les modifieurs du graphe *ModifEnvironPost*, le mot *ye* a un comportement un peu spécial. Il peut s'insérer entre *Dnum* et *Ntps* à condition que le nombre en jeu soit divisible par 10 (voir le graphe *DnumNtpsEnviron(YE)* (figure 34)) comme dans (29b) :

Sinon, ye doit être placé après la séquence Dnum Ntps :

De plus, si le suffixe -ye peut s'ajouter directement à un *Dnum*, il ne peut s'agir que d'un *Dnum* sino-coréen :

십여 개월 동안
(31) a. sib-ye gaiuel dongan dix-environ mois pendant (pendant environ 10 mois)

\*열여 달 동안

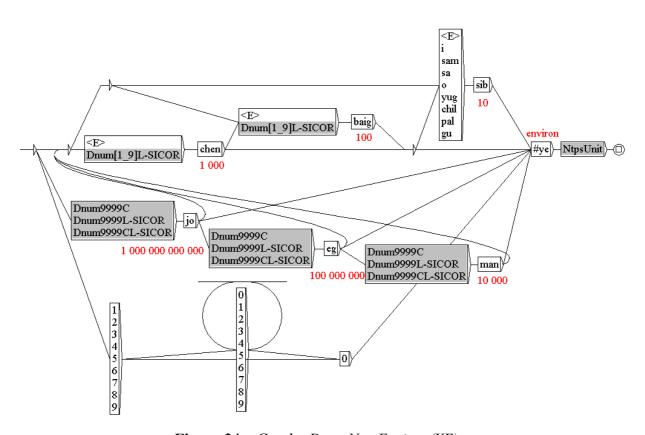
b. \*yel-ye dal dongan dix-environ mois pendant (pendant environ 10 mois)

이십여 년 동안

(32) a. *i-sib-ye* nyen dongan deux-dix-environ an pendant (pendant environ 20 ans)

\*스무여 해 동안

b. \*seumu-ye hai dongan vingt-environ an pendant (pendant environ 20 ans)



**Figure 34:** Graphe *DnumNtpsEnviron(YE)* 

Le mot *namjis* exprime aussi l'approximation numérique mais la séquence *Dnum Ntps namjis* (*Dnum Ntps* environ) dénote plutôt « un peu **plus** de *Dnum Ntps* » que « un peu **moins** de *Dnum Ntps* » :

```
두 달 남짓 (동안 + 전에)

du dal namjis (dongan + jen-ei)

deux mois environ (pendant + il y a)

((pendant + il y a) deux mois et quelques)
```

Par ailleurs, la combinaison des *ModifEnvironPre* et des *ModifEnvironPost* est très naturelle dans des phrases coréennes :

```
정도
                     시간
                     sigan ban
                                   jengdo
a.
     yag
                sei
     environ
               trois heure demi
                                   environ
     (*environ trois heures et demie à peu près)
     어림잡아
b.
     elimjaba
                                   han dal-jjeum
                         yag
     approximativement
                                         mois-à peu près
                         environ
                                   un
     (*approximativement environ un mois à peu près)
```

Nous représentons toutes les expressions approximatives de *Dnum Ntps* de durée dans le graphe *DnumNtpsEnviron*, qui imbrique des sous-graphes représentant les constructions que nous venons de décrire.

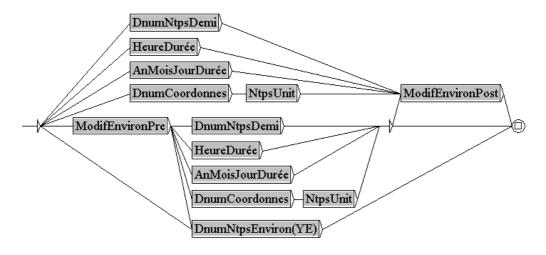


Figure 35 : Graphe *DnumNtpsEnviron* 

61

# 2.3.3.2. Modifieurs référentiels<sup>54</sup> de *Dnum Ntps*

_ (	Grap!	he M	'odifI	rock	iain

<sup>&</sup>lt;sup>54</sup> M. Gross (1990 : 227).

Ce graphe contient les modifieurs qui apportent une précision en référant à une date du contexte ou au moment de l'élocution. Ils sont toujours placés avant *Dnum Ntps*. Cette position est due au fait qu'en coréen, le modifieur se trouve en principe avant l'élément modifié. Quand de tels modifieurs interviennent, leur position dépend des autres modifieurs de *Dnum Ntps*, mais ils se situent toujours avant *Dnum Ntps*:

```
(지난 + 과거 + 최근 + ?*다음 + 향후 + 앞으로) 삼 개월 동안 (jina-n + goage + choigeun + ?*daeum + hyanghu + apeulo) sam gaiuel dongan (passer-Sd.pas + passé 55 + récent + suivant + désormais + désormais) trois mois pendant (pendant trois derniers mois + pendant trois mois (derniers + passés + récents + prochains))
```

Parmi ces modifieurs, ﷺ *hyanghu* (désormais) et ♀♀ *apeulo* (désormais) ont plus de mobilité que d'autres modifieurs référentiels. Par exemple, *apeulo* (désormais) qui se place juste devant *Dnum Ntps* comme dans (33) peut se déplacer en tête de phrase comme dans (33'), ce qui est toujours devant *Dnum Ntps* :

```
정부는 앞으로 3년간 이 분야에 많은 돈을 투입하기로 했다
```

(33) jengbu-neun apeulo 3nyen-gan i bunya-ei manheun don-eul tuibha-gi-lo ha-iss-da<sup>56</sup> gouvernement-**nmtf** <u>désormais</u> 3-an-pendant ce domaine-à beaucoup d'argent-**Acc** inverstir-**Scomp-Post** faire-**Mpas-St.déc** 

(Le gouvernement a décidé d'investir (pendant les 3 ans <u>prochains</u> + <u>désormais</u> et pendant 3 ans) beaucoup d'argent dans ce domaine)

```
?앞으로 정부는 3년간 이 분야에 많은 돈을 투입하기로 했다
```

(33') ?apeulo jengbu-neun 3nyen-gan i bunya-ei manheun don-eul tuibha-gi-lo ha-iss-da désormais gouvernement-nmtf 3-an-pendant ce domaine-à beaucoup d'argent-Acc inverstir-Scomp-Post faire-Mpas-St.déc

(<u>Désormais</u> le gouvernement a décidé d'investir pendant 3 ans beaucoup d'argent dans ce domaine)

Cependant, il ne se déplace pas derrière la séquence *Dnum Ntps*.

Nous notons que *goage* (passé) et *choigeun* (récent) sont utilisés pour une durée plutôt longue comme dans :

```
과거
              5 (*시간 + ?일 + 개월 + 년)
                                                 동안
              5 (*sigan + ?il + gaiuel + nyen)
                                                 dongan
     goage
a.
              5 (heure + jour + mois + an)
                                                 pendant
     (pendant 5 (heures + jours + mois + ans) passé(e)s)
                5 (?*시간 + 일 + 개월 + 년)
     choigeun 5 (?*sigan + il + gaiuel + nyen)
b.
                                                   dongan
                5 \text{ (heure + jour + mois + an)}
                                                   pendant
     (pendant 5 dernier(ère)s (heures + jours + mois + ans))
```

et qu'ils ne sont pas utilisés pour la date. Pour la date, la liste des modifieurs référentiels est différente :

<sup>&</sup>lt;sup>55</sup> Le mot *passé* que nous donnons comme traduction du nom *goage* est le nom, et non le participe passé du verbe *passer*.

Nous avons pris cet exemple dans Lee H-J, Lee J-H (1998 : 82).

```
(지난 + *과거 + *최근 + 다음 + 오는) 3월 5일에 (jina-n + *goage + *choigeun + daeum + o-neun) 3uel 5il-ei (passer-Sd.pas + passé + récent + suivant + venir-Sd.pré) mars 5-jour-à (le 5 mars (dernier + passé + prochain + qui vient))
```

Nous en reparlerons plus en détail dans le chapitre 4.

# 2.3.3.3. Graphe PredDnumNtpsPost

Le graphe *PredDnumNtpsPost* (**figure 36**) montre les combinaisons d'éléments qui précèdent *Dnum Ntps*, ainsi que de ceux qui suivent *Dnum Ntps*. Il comporte plusieurs sous-graphes, y compris le graphe *DnumNtpsEnviron* que nous avons déjà décrit dans § 2.3.3.1.

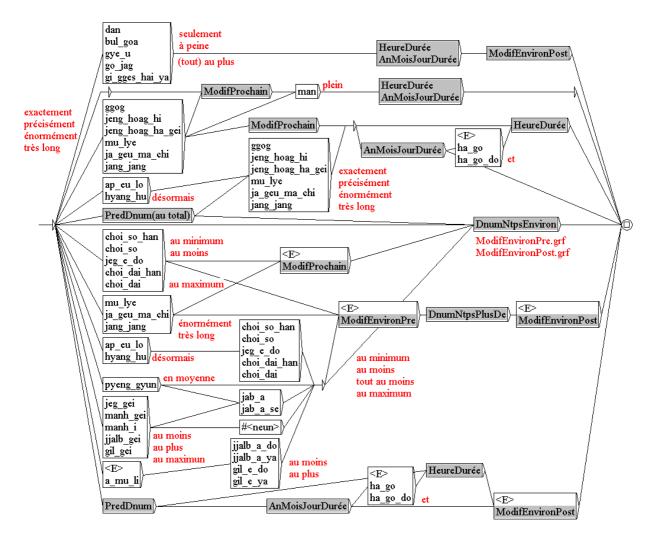


Figure 36: Graphe PredDnumNtpsPost

## - Graphe PredDnum

Nous avons regroupé tous les prédéterminants de *Dnum Ntps* dans le sous-graphe *PredDnum* (**figure 37**). Les modifieurs du graphe *ModifEnvironPre* et les modifieurs du graphe *ModifProchain* sont inclus dans le graphe *PredDnum*. Divers éléments y apparaissent, on peut citer notamment des adverbes tels que 꼭 *ggog* (exactement), 정확히 *jenghoaghi* (précisément) pour des quantités de temps exactes et 퍽어도 *jegedo* (au moins), 최소한 *choisohan* (au moins), 최대한 *choidaihan* (au maximum) pour des quantités de temps approximatives.

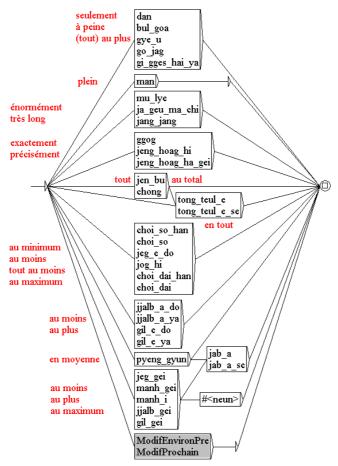


Figure 37: Graphe Pred Dnum

Le chemin tout en bas du graphe *PredDnumNtpsPost* (**figure 36**) présente des constructions avec un seul prédéterminant, c'est-à-dire avec un des prédéterminants du graphe *PredDnum*. Par contre, la séparation des prédéterminants de *Dnum Ntps* en plusieurs chemins dans le graphe *PredDnumNtpsPost* est faite pour illustrer des combinaisons variées entre les prédéterminants de *Dnum Ntps* et également entre les prédéterminants et les postdéterminants de *Dnum Ntps*. En effet, les prédéterminants pour les expressions d'approximation ne sont pas compatibles. Lors d'une combinaison entre les prédéterminants pour l'approximation (*ModifEnviron Pre*) et les modifieurs référentiels

(*ModifProchain*), certains *ModifProchain* tels que *jina-n* (dernier), *goage* (passé) se placent uniquement juste devant la séquence *Dnum Ntps* et ils sont précédés d'un *ModifEnvironPre*, tandis que les deux *ModifProchain hyanghu* (désormais, prochain) et *apeulo* (désormais) peuvent se déplacer devant les *ModifEnvironPre* comme dans (b):

```
대략 (지난 + 과거 + 향후 + 앞으로) 삼 개월 동안
a. dailyag (jina-n + goage + hyanghu + apeulo) sam gaiuel dongan
environ (passer-Sd.pas + passé + désormais + désormais) trois mois pendant
(pendant environ trois mois (derniers + passés + prochains))
```

```
(*지난 + *과거 + 향후 + 앞으로) 대략 삼 개월 동안
b. (*jina-n + *goage + hyanghu + apeulo) dailyag sam gaiuel dongan
(passer-Sd.pas + passé + désormais + désormais) environ trois mois pendant
(pendant trois mois (derniers + passés + prochains) environ)
```

man (plein) seul s'insère entre les ModifProchain et la séquence DnumNtps :

```
(지난 + 과거 + 향후 + 앞으로) 만 삼 (일 + 개월 + 년) 동안 (jina-n + goage + hyanghu + apeulo) man sam (il + gaiuel + nyen) dongan<sup>57</sup> (passer-Sd.pas + passé + désormais + désormais) plein trois (jour + mois + an) pendant (Lit. pendant trois (jours + mois + ans) pleins (derniers + passés + prochains))
```

Comme on l'a déjà dit dans la section 2.3.1, dans l'usage, on ne mélange pas souvent les expressions du graphe *HeureDurée* et du graphe *AnMoisJourDurée*. Pour combiner ces deux mécanismes afin d'exprimer une durée exacte, on peut recourir à un mot grammatical comme *et* en français. *oa, lang, hago* (et)<sup>58</sup> sont des postpositions pour coordonner deux éléments en coréen :

```
A-(와 + 랑 + 하고) B
A-(oa + lang + hago) B (A et B)
```

Mais, parmi les trois postpositions, *hago* seul est accepté pour lier les expressions de temps :

```
a. ggog iteul-hago-(E+E) 세 시간 만에 sei sigan man-ei exactement deux jours-et-(E+Post.spc) trois heure en (exactement en deux jours et trois heures)
```

정확히 삼 일하고-(E+도) 두 시간 동안을 b. *jenghoaghi sam il-hago-(E+do) du sigan dongan-eul* exactement trois jour-et-(E+Post.spc) deux heure pendant-Post.leul (pendant exactement trois jours et deux heures)

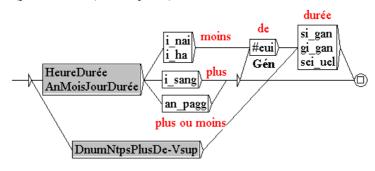
\_

<sup>&</sup>lt;sup>57</sup> Le fait que 만 *man* (plein) est un homonyme du numéral 만 *man* (dix mille) rend les séquences 만 삼 (일 + 개월 + 년) *man sam (il + gaiuel + nyen)* ambiguës. Elles sont interprétées comme « **dix mille trois** (jours + mois + ans) » ou comme « **trois** (jours + mois + ans) **pleins** ».

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Cf. Kim Seog-Deug. (1992: 372-374).

Parmi les modifieurs qui suivent la séquence *Dnum Ntps*, nous avons des modifieurs pour l'approximation. Nous avons déjà vu que les uns sont toujours avant *Dnum (Cf.* le graphe *ModifEnvironPre)*, les autres sont toujours après la séquence *Dnum Ntps (Cf.* le graphe *ModifEnvironPost)*. Dans la liste des modifieurs qui se placent derrière la séquence *Dnum Ntps* figurent également des expressions comparables à *(plus + moins) de* en français. C'est le graphe *DnumNtpsPlusDe*, un des sous-graphes du graphe *PredDnumNtpsPost*, qui représente ces expressions. Contrairement au français, elles se trouvent toujours derrière *Dnum Ntps* comme dans :

(34) 40일 (이상 + 이하) 동안 40 il (isang + iha) dongan 40 jour (plus + moins) pendant (pendant (plus + moins) de 40 jours)



**Figure 38 :** Graphe *DnumNtpsPlusDe* 

Nous pouvons remplacer la structure de (34) par celle du verbe support (*Vsup* =: *nemda* (dépasser)) et mettre en équivalence (34) et (35) :

Le sous-graphe *DnumNtpsPlusDe-Vsup* (voir l'annexe) représente des constructions à verbe support telles que (35).

Certains des prédéterminants sélectionnent les postpositions spécifiques (*Post.spc*), qui seront placées après la séquence *Dnum Ntps* comme dans (36) ou après le postdéterminant de *Dnum Ntps*, s'il y en a un comme dans (37)-(38) :

뤽은 (무려+장장) 열 시간 (E+이상)-(은+이나+\*만) 잠을 잤다 (37) Luc-eun (mulye+jangjang) yel sigan (E+isang)-(eun+ina+\*man) jam-eul ja-ss-da Luc-nmtf (énormément+très long) dix heure (E+plus)-Post.spc sommeil-Acc dormir-Mpas-St.déc (Luc a dormi (E+plus de) dix bonnes heures) 뤽은 (적어도 + 최소한) 여덟 시간쯤-(은 + \*이나 + \*만) 잠을 잤다 (38) Luc-eun (jegedo + choisohan) yedelb sigan-jjeum-(eun + \*ina + \*man<sup>59</sup>) jam-eul ja-ss-da Luc-nmtf (au moins + au minimum) huit heure-environ-Post.spc sommeil-Acc dormir-Mpas-St.déc (Luc a dormi environ huit heures au moins)

Chaque postposition spécifique (Post.spc) a une fonction discursive : -(i)na porte le jugement du locuteur sur la séquence suivie de cette Post.spc, -man a une fonction discursive de « restriction » et -(n)eun une fonction de « contraste ». mulye (énormément) <sup>60</sup> et *jangjang* (très long) en (37) sont compatibles de façon très naturelle avec -*ina* qui implique que le locuteur trouve la durée de yel sigan (dix heures) trop longue, ou avec eun qui donne un effet de contraste. Par contre, ils ne sont pas compatibles avec -man qui apporte une restriction comme seulement ou exclusivement en français. Par ailleurs, jegedo (au moins) et choisohan (au minimum) en (38) ne sont pas compatibles avec -ina, ni avec -man mais seulement avec -(n)eun. Ce sont dan (seulement) et bulgoa (à peine) en (36) qui acceptent -man ayant la fonction de restriction. Pour l'instant, nous n'avons pas traité cette corrélation entre certains prédéterminants et les *Post.spc* dans le graphe PredDnumNtpsPost. Car, si les séquences PrédDnumNtpsPost seront suivies d'une postposition telle que dongan (pendant) ou jen-ei (il y a), les Post.spc seront placées à nouveau après les postpositions dongan (pendant) ou jen-ei (il y a). Nous insérerons donc les Post.spc associées aux prédéterminants de Dnum Ntps directement dans le graphe qui décrira les modifieurs de l'adverbe Dnum Ntps dongan (pendant Dnum Ntps) dans la section 3.2.1.4.

# 2.3.3.4. Adjectifs quantitatifs pour les Ntps

Par rapport à la séquence *Dnum Ntps*, nous observons d'autres termes désignant les intervalles de temps moins précis comme dans :

```
(오랜 + 긴 + 상당한 + 짧은) (시간 + 기간 + 세월 + 시일) 동안
(39) (olai-n + gi-n + sangdangha-n + jjalb-eun) (sigan + gigan + seiuel + si-il) dongan (long-Sd + long-Sd + considérable-Sd + court-Sd) (heure + période + temps + heure-jour) pendant (pendant une (longue + importante + courte) (durée + période))
```

(짧은 + 한-) 순간에 (jjalb-eun + han-) sungan-ei (court-Sd + un-) instant-Post.ei (en un (court + bref + E) instant)

뤽이 (적어도 + 최소한) 다섯 시간쯤**만** 잠을 잤더라면...

\*\*Luc-i (jegedo + choisohan) dases sigan-jjeum-man jam-eul ja-ss-delamyen...

\*\*Luc-nmtf\* (au moins + au minimum) cinq heure-environ-Post.spc (Si seulement Luc avait dormi environ cinq heures au moins...)

<sup>&</sup>lt;sup>59</sup> En fait, le changement du mode du verbe rend la séquence avec -man acceptable :

où le mode du verbe *jada* (dormir) n'est pas au déclaratif, mais au suppositif de la forme d'un suffixe conjonctif (*Sconj*).

Pour *mulye*, nous avons donné comme traduction *énormément*. Mais, à la différence de cet adverbe français, *mulye* ne modifie que les groupes nominaux numériques, non pas les adjectifs ni les verbes.

Notons que l'adjectif *olai-da* (long)<sup>61</sup> en (39) s'utilise exclusivement pour exprimer la mesure du temps, tandis que les autres adjectifs s'utilisent non seulement pour la mesure du temps, mais aussi pour les mesures de longueur (*gi-n* (long), *jjalb-eun* (court)) et de la quantité (*sangdangha-n* (considérable)). La liste des adjectifs quantitatifs (*AdjQuantit*) pour les termes généraux de temps tels que *sigan* (heure, durée, temps), *gigan* (durée, période), *siil* (temps) ou *sungan* (moment) est assez limitée.<sup>62</sup> Cependant, nous constatons que, selon leur construction, la distribution de ces adjectifs est restreinte :

```
(*오랜 + *긴 + 짧은 + 빠른) (시간 + 기간 + 시일) 내에

(*olai-n + *gi-n + jjalb-eun + bbaleu-n) (sigan + gigan + si-il) nai-ei

(*long-Sd + *long-Sd + court-Sd + rapide-Sd) (heure + période + heure-jour) intérieur-Post.ei

(avant une (*longue + courte) durée)
```

olain (long) et gin (long) acceptés dans les compléments de durée en dongan (pendant) (e.g. (39)) ne sont pas acceptables dans (41), alors que bbaleun (rapide) y est naturel. Il nous faudra donc observer chaque construction pour les compléments de durée, ainsi que pour les compléments de date.

Il existe également des formes préfixées qui sont équivalentes à des séquences *AdjQuantit Ntps* :

```
오랜
                (시간 + 기간 + 시일)
                                                      장-(시간 + 기간 + ?*시일)
(42) a. olai-n (sigan + gigan + si-il)
                                                  b. jang-(sigan + gigan + ?*si-il)
        long-Sd (heure + période + heure-jour)
                                                      long-(heure + période + heure-jour)
        (une longue durée)
                                                      (une longue durée)
                   (시간 + 기간 + 시일)
                                                      단-(시간 + 기간 + 시일)
(43) a. ijalb-eun (sigan + gigan + si-il)
                                                  b. dan-(sigan + gigan + si-il)
        court-Sd
                   (heure + période + heure-jour)
                                                      court-(heure + période + heure-jour)
        (une courte durée)
                                                      (une courte durée)
                       (시간 + 기간)
                                        동안
                                                      상당-(?시간 + 기간)
(44) a. sangdang-ha-n (sigan + gigan) dongan = b. sangdang-(?sigan + gigan) dongan
        considérable-Sd (heure + période) pendant
                                                      considérable-(heure + période) pendant
        (pendant une durée importante)
                                                      (pendant une durée importante)
```

Par contre, pour l'adjectif *janggu-hada* (très long), nous n'avons pas de forme préfixée correspondante comme (44a)-(44b) :

Nous n'incluons pas les adjectifs qui ne sont pas directement liés à la notion de temps :

```
그 (어려웠던 + 힘들었던) (시간 + 기간 + 세월) 동안 geu (elyeu + himdeul)-essden (sigan + gigan + seiuel) dongan ce (difficile + dur)-Sd.pas (heure + période + temps) pendant (pendant cette période (dure + difficile))
```

68

\_

Pour mémoire, dans la langue coréenne, les adjectifs se conjuguent comme les verbes. En tant que modifieur d'un nom, les adjectifs sont suivis d'un suffixe déterminatif (*Sd*) -*n* ou -*eun*.

Les termes généraux de temps, y compris les noms classifieurs (Nclas) de temps (§ 2.1.6), ne peuvent pas être quantifiés directement par les *Dnum*. Par contre, les durées plus exactes pourront être apposées par l'intermédiaire du suffixe -이라는 ilaneun 63:

```
3년이라는
                      짧지
                                 않은
                                            기간
                                                     동안
b. 3nyen-ilaneun
                     jjalb-ji
                                 anh-eun
                                                     dongan
                                            gigan
                                                     pendant
   3-an-c'est-à-dire
                      court-Sconj Vnég-Sd
                                            période
   (Lit. pendant une durée <u>pas courte</u> de 3 ans) (pendant trois bonnes années)
```

La séquence Dnum Ntps peut modifier les termes généraux de temps également en présence de la postposition du génitif (Gén) -eui (de) comme dans :

```
1~2 개월
                 정도의
                              (단기간
                                          + 짧은
                                                      기간)-에
                                                                 걸쳐
(47)
       1~2gaiuel jengdo-eui
                             (dan-gigan + jjalb-eun gigan)-ei gelchi-e
       1~2-mois environ-Gén (court-période + court-Sd
                                                      période)-à s'étendre-Sconj
       ((pendant + sur) une courte période d'un à deux mois environ)
```

#### 2.3.3.5. Modifieurs propositionnels de *Dnum Ntps*

Pour les mêmes raisons qui nous fait exclure de notre étude les propositions subordonnées circonstancielles (Cf. § 1.2.1), pour l'instant, nous ne prendrons pas en compte les modifieurs propositionnels libres qui apparaissent sous la forme d'une proposition relative comme:

```
1년 6개월 동안
                                                                자기 집을
     뤽이
                                                     (막스는
                                                                            수리했다)
(48) [Luc-i yehaing-eul ha-n] Inyen 6gaiuel dongan (Max-neun jagi jib-eul suli-ha-iss-da)
     [Luc-nmtf voyage-Acc faire-Sd.pas] 1-an 6-mois pendant (Max-nmtf soi maison-Acc réparer-Mpas-St)
     (Durant les 1 an et 6 mois où Luc a voyagé, (Max a réparé sa maison))
```

```
(GN + P)-i-la-go
                    ha-neun N
```

(GN + P)-être-**St-Sconj** faire-**Sd** 

Comme c'est-à-dire en français, il s'utilise pour introduire une information plus précise exprimée par un GN ou une phrase P devant un nom.

<sup>&</sup>lt;sup>63</sup> Le suffixe -이라는 *ilaneun* est une forme contractée de -이라고 하는 *i-lago ha-neun* :

북이 여행을 떠나는 5월 3일에 (막스가 돌아온다)
(49) [Luc-i yehaing-eul ddena-neun] 5uel 3il-ei (Max-ga dolao-nda)
[Luc-nmtf voyage-Acc partir-Sd.pré] mai 3-jour-à (Max-nmtf revenir-St.déc)
((Max revient) le 3 mai, (\*E + le jour) où Luc part en voyage)

Car, la reconnaissance de ces propositions ne sera possible qu'après que la reconnaissance de toutes les phrases soient résolues.

# 2.3.4. Ambiguïté entre durée et date

Il est parfois impossible d'attacher le sens de date ou de durée à certaines formes *Dnum Ntps*. Prenons comme exemple une séquence construite sur le nom d'unité de temps *il* (jour) :

Dans (50), la séquence 3-il <sup>64</sup> est ambiguë, car cette séquence peut être interprétée comme « trois jours » :

ou « le 3 » qui est une date abrégée :

Si on déplace la séquence 3-il de (50) en tête de la phrase comme dans :

son interprétation est préférentiellement celle de la date du 3, ce qui n'exclut pas totalement l'interprétation d'une durée : la date du 3 peut être une durée d'encadrement de la réparation en question.

<sup>64</sup> La séquence en *il* (jour) n'est pas ambiguë avec *Dnum* qui est supérieur à 31 : ce sera naturellement une durée.

70

Il existe quelques dispositifs qui nous permettront de désambiguïser. Si la forme *3-il* est précédée d'une unité de durée supérieure telle que *gaiuel* (mois) ou *ju* (semaine), elle s'interprète comme « 3 jours » :

Et, si la forme *dongan* (pendant) ou un nom classifieur de durée intervient pour former un adverbe de durée, elle s'interprète également comme « 3 jours » :

Cependant, dans un complément de durée en dongan (pendant) comme :

où le nom *halu* (un jour) précise la valeur de la durée « une journée », la séquence *3-il* s'interprète seulement comme la date du 3. Cette séquence de date forme un adverbe de durée à l'aide du nom de durée *halu* (un jour).

Pour que la séquence *3-il* puisse être interprétée comme une date abrégée « le 3 », et non pas comme une durée de « trois jours », il nous faudra un des 12 noms de mois tel que *5uel* (mai) dans (56a) ou le nom *nal* (jour) qui peut être utilisé comme nom classifieur de date :

Nous pouvons recourir également à la présence d'un des noms des 7 jours de la semaine pour enlever des ambiguïtés :

où la séquence *Dnum il* (jour) s'interprète seulement comme une date.

Nous nous retrouvons devant la même situation ambiguë pour les séquences construites sur le nom d'unité de temps *nyen* (an). La forme *2000-nyen* peut être interprétée soit comme une durée de « 2000 ans », soit comme « l'an 2000 ». Si nous

observons un autre nom d'unité *nyen\_do* (an) au lieu de *nyen* (an), il ne s'agit que d'une date de calendrier :

```
2000 년도에
2000-nyen_do-ei
2000-an-Post.ei
(en 2000)
```

D'ailleurs, même si les formes :

sont explicitées comme une date de calendrier dans une phrase, ces formes 88-nyen(do) restent toujours ambiguës dans un sens où elles peuvent être interprétées non seulement comme « l'an 88 », mais aussi comme « l'an 1988 ». Ce ne sont que des contextes ou des connaissances extra-linguistiques qui interviennent pour préciser l'analyse. Dans l'exemple :

l'interprétation de « l'année 1988 » sera choisie au lieu de « l'année 88 ». Afin d'éviter ce type d'ambiguïté dans des textes, nous utilisons souvent la forme « '88 nyen » pour « 1988 nyen (l'an 1988) ».

Les formes ambiguës sans postposition seront intégrées telles quelles dans une grammaire locale de *Ndurée* et également dans celle de *Ndate*. Diverses postpositions intervenant dans les compléments de temps nous permettront de dire que tel ou tel adverbe relève des adverbes de durée ou des adverbes de date. La **figure 39** montre les postpositions régissant des groupes nominaux de temps productifs comme le font les prépositions en français.

En fonction des constructions possibles, nous pouvons donner l'interprétation de durée ou de date. Et si cela n'est pas suffisant, les combinaisons de ces adverbes avec des verbes particuliers ou d'autres composants de la phrase préciseront leur sens.

			Ndate =: 5uel 6il (le 6 mai) 6si 30bun ((à) 6h 30)	Ndurée =: 5gaiuel (5 mois) 6sigan ((intervalle de) 6 heures)
<b>-</b> OII	-ei	(à)	+	+
동안	dongan	(pendant)	+/- 65	+
만에	man-ei	(en)	-	+
사이에	sai-ei	(dans l'intervalle de)	-	+
<b>-</b> 부터	-bute	(depuis, à partir de)	+	-
전부터	jen-bute	(depuis)	+ (depuis avant le 6	$(5 \text{ mai})^{66} + (\text{depuis 5 mois})$
-까지	-ggaji	(jusqu'à)	+	-
전 에	jen-ei	(il y a, avant)	+ (avant le 6 mai)	+ (il y a 3 jours/ 3 jours avant)
후에	hu-ei	(dans, après)	+ (après le 6 mai)	+ (dans 3 jours / 3 jours après)
안에	an-ei	(avant)	+ (avant le 6 mai)	+ (avant 3 jours/dans les 24h)

Figure 39 : Les postpositions régissant des groupes nominaux de temps

Les dates horaires qui sont très ponctuelles comme *(achim) 6 si* (6 heures (du matin)) n'acceptent de complément en *dongan* (pendant), tandis que les dates du calendrier (=: *5uel* (mai)) l'acceptent.

66 *Cf.* § 3.3.1.

# Chapitre 3. Adverbes de durée

Pour traiter les adverbes de durée dans le cadre du lexique-grammaire, nous les avons placés dans des phrases à verbe support (*Vsup*) d'occurrence tel que le verbe *issda* (il y avoir, avoir lieu), ou bien dans des phrases à verbe spécifique pour un complément de durée (*Cf.* § 1.2.3) comme le verbe support *durer* en français :

Cela a duré (E + ?durant + pendant) deux jours.

Comme M. Gross (1986b) nous le montre en utilisant la dérivation générale de Z.S. Harris (1976) :

- Max a lu un livre # Que Max ait lu le livre a duré pendant deux heures
- = Max a lu un livre # Cela a duré pendant deux heures
- = Max a lu le livre pendant deux heures

ce type de verbes en français sert à introduire les adverbes de durée dans les phrases élémentaires.

Les *Vsup* d'occurrence introduisent non seulement les adverbes de durée, mais aussi les adverbes de date. En coréen, l'étude des compléments de durée sera donc globalement celle du complément des trois verbes supports de durée *jisogdoida* (durer), *gyeisogdoida* (continuer) et *gada* (aller). Ces verbes supportent diverses formes de compléments de durée, construites soit sur les *Ndurée* comme dans :

```
집수리가 3주 (동안 + -간) (지속되었다 + 계속되었다 + 갔다)
(1) a. jib-suli-ga 3ju (dongan + -gan) (jisogdoi + gyeisogdoi + ga)-ess-da<sup>67</sup>
maison-réparation-nmtf 3-semaine (pendant + -pendant) (durer + continuer + aller)-Mpas-St.déc
(La réparation de la maison a (duré + continué) pendant 3 semaines)
```

```
집수리가 3주 전부터 (지속되 + 계속되)-고 있다
b. jib-suli-ga 3ju jen-bute (jisogdoi + gyeisogdoi)-go iss-da maison-réparation-nmtf 3-semaine avant-à partir de (durer + continuer)-Sconj être-St.déc (La réparation de la maison (dure + continue) depuis 3 semaines)
```

집수리가 3주 (-나 + 정도) 갔다 jib-suli-ga 3ju (-na + jengdo) ga-ss-da maison-réparation-**nmtf** 3-semaine (-**Post.spc** + environ) aller-**Mpas-St.déc** (La réparation de la maison a duré (même + environ) 3 semaines)

où le complément de durée 3ju (3 semaines) est suivi de la postposition spécifique -na (même) ou d'un modifieur d'approximation tel que jengdo (environ), sont nettement plus naturelles que les phrases de (1a). Et le verbe gada (aller) n'accepte pas le complément 3ju jen-bute (depuis 3 semaines) de (1b). Pour les différents comportements de ces trois verbes support de durée, voir la section 3.1.2.

Notons que, pour le verbe *gada* (aller), les phrases suivantes :

soit sur les *Ndate* (*Cf.* § 3.4) comme dans :

```
집수리가 (5월부터 6월까지 + 5월 3일까지) (지속되었다 + 계속되었다 + 갔다)
(2) jib-suli-ga (5uel-bute 6uel-ggaji + 5uel 3il-ggaji) (jisogdoi+ gyeisogdoi+ ga)-ess-da maison-réparation-nmtf (mai-depuis juin-jusqu'à + mai 3-jour-jusqu'à) (durer + continuer + aller)-Mpas-St (La réparation de la maison a (duré + continué) (de mai à juin + jusqu'au 3 mai))
```

Ainsi, les compléments de temps tels que *5uel-ei* (en mai) et *5uel 3il-ei* (le 3 mai) qui ne sont pas acceptés avec les verbes supports de durée ne seront pas considérés comme des compléments de durée :

```
집수리가 (*5월에 + *5월 3일에) (지속되었다 + 갔다)
(3) jib-suli-ga (*5uel-ei + *5uel 3il-ei) (jisogdoi + ga)-ess-da<sup>68</sup>
maison-réparation-nmtf (*mai-à + *mai 3-jour-à) (durer + aller)-Mpas-St.déc
(La réparation de la maison a duré (*en mai + *le 3 mai))
```

Cependant, la postposition spécifique (*Post.spc*) -*do* (aussi, également) rend les compléments *5uel-ei* (en mai) et *5uel 3il-ei* (le 3 mai) de (3) compatibles avec ces verbes supports de durée comme dans :

```
집수리가 (5월에 + 5월 3일에)-<u>도</u> (지속되었다 + ?갔다)
(4) jib-suli-ga (5uel-ei + 5uel 3il-ei)-<u>do</u> (jisogdoi + ?ga)-ess-da
maison-réparation-nmtf (mai-à + mai 3-jour-à)-Post.spc (durer + aller)-Mpas-St.déc
(La réparation de la maison (*a duré + s'est poursuivie) (en mai + le 3 mai) également)
```

ce qui n'est pas le cas pour le verbe *durer* en français. Nous observons plusieurs exemples semblables à celui de (4) dans notre corpus :

```
경기하락세가 3월에<u>도</u> 지속될 것이 예상된다
(5) a. gyenggi-halagsei-ga 3uel-ei-<u>do</u> jisogdoi-l ges-i yeisangdoi-nda<sup>69</sup> conjoncture économique-tendance à la baisse-nmtf mars-à-Post.spc durer-Sd.fut Ncomp-nmtf être prévu-St (On prévoit que la tendance à la baisse de la conjoncture économique se sera poursuivie <u>également</u> en mars)
```

b. 4월에도 일본인 승객의 증가세는 지속됐다 4 uel-ei-do ilbonin seunggaig-eui jeunggasei-neun jisogdoi-ess-da<sup>70</sup> avril-à-Post.spc Japonais passager-Gén tendance à la hausse-nmtf durer-Mpas-St.déc (La tendance à la hausse (du nombre) des passagers japonais s'est poursuivie également en avril)

Malgré cette compatibilité avec les verbes *jisogdoida* (durer) et *gada* (aller) en présence de la *Post.spc* -do, nous ne pourrons pas dire que les compléments de temps en (4) et (5)

75

\_

<sup>68</sup> Le verbe 계속되다 *gyeisog-doida* (continuer) peut accepter les adverbes de date de (3). Mais, dans ce cas, il ne s'agit plus de la durée de continuation, mais de la date de reprise. On peut donc dire que le verbe 계속되다 *gyeisog-doida* (continuer) a au moins deux emplois : l'un en tant que verbe support de durée comme 지속되다 *jisog-doida* (durer) ou 가다 *gada* (aller) et l'autre qui accepte un complément de date comme ceux de (3) avec l'interprétation du verbe 재개되다 *jaigai-doida* (être repris).
69 Journal *Chosun* du 2/3/1998.

<sup>&</sup>lt;sup>70</sup> Journal *Chosun* du 4/5/1998. Pour une raison de commodité, nous avons effectué un petit aménagement sur les exemples d'origine de (5a-b).

expriment la durée d'un événement. On dirait plutôt qu'ils expriment une date, qui est incluse dans une durée de temps de l'événement dont les deux bornes ne sont pas précisées. Le fait que ces compléments ne peuvent être obtenus en réponse à la question *elma dongan* (pendant combien de temps) ou *elmana* (combien (de temps)) nous incite également à éviter de les qualifier d'adverbes de durée (*Cf.* § 1.5.3).

Par contre, l'insertion de l'adverbe *nainai* (toujours, tout le temps) remplace l'interprétation de date par celle de la durée comme dans :

```
집수리가 (5월 + 5월 3일) 내내 지속되었다
(6) jib-suli-ga (5uel + 5uel 3il) nainai jisogdoi-ess-da
maison-réparation-nmtf (mai + mai 3-jour) tout le temps durer-Mpas-St.déc
(La réparation de la maison a duré (tout le mois de mai + tout le 3 mai))
```

Il apporte la même modification sémantique que le prédéterminant *tout* en français. Nous pouvons obtenir cette modification également en explicitant la mesure d'une durée de temps juste après les deux compléments de date *5uel* (mai) et *5uel 3il* (le 3 mai), c'est-à-dire la durée de *han dal* (un mois) ou celle de *halu* (un jour) respectivement comme dans :

```
집수리가 (5월 한 달 + 5월 3일 하루) (E + 동안) 지속되었다
(7) jib-suli-ga (5uel han dal + 5uel 3il halu) (E + dongan) jisogdoi-ess-da
maison-réparation-nmtf (mai un mois + mai 3-jour un jour) (E + pendant) durer-Mpas-St.déc
(La réparation de la maison a duré ((E+ pendant) tout le mois de mai + durant la journée
du 3 mai)
```

La précision de la mesure d'une durée en (7) est redondante du point de vue de l'information, mais elle donne des phrases très naturelles en coréen. Ainsi, sans ou avec *dongan* (pendant), mot spécialisé pour la durée, l'interprétation des séquences *5uel han dal* et *5uel 3il halu* sera celle des compléments de durée.

# 3.1. Phrases à verbe support de durée

Les verbes *jisog-doida* (durer), *gyeisog-doida* (continuer) et *gada* (aller) que nous avons utilisés comme supports de durée introduisent spécifiquement les adverbes de durée dans les phrases élémentaires, tandis que le verbe support d'occurrence *issda* (il y avoir, avoir lieu) supporte non seulement les adverbes de durée, mais aussi les adverbes de date. Nous voulons préciser ici les propriétés syntaxiques de ces verbes, surtout celles des trois verbes spécifiquement liés à la durée, en considérant leurs constructions possibles et également les phrases mises en relation avec eux. Nous traiterons à part des phrases où les groupes nominaux de durée occupent la position du sujet comme le verbe *gellida* (être pris) (*Cf.* § 3.2.2.2) ou la position d'objet direct comme le verbe *bonaida* (passer) (*Cf.* § 3.2.1.6).

# 3.1.1. Structure générale : $P_0$ -ges-nmtf WV

Nous obtenons la construction  $P_0$ -ges-nmtf W V comme structure générale des trois verbes jisog-doida (durer), gyeisog-doida (continuer) et gada (aller). Le sujet  $N_0$  est phrastique pour les trois verbes, soit une complétive P en ges:

```
[막스가 집을 수리하는 것]-이 석 달 동안 (지속되 + 계속되)-었다
```

(8) [Max-ga jib-eul suli-ha-neun ges]-i seg dal dongan (jisogdoi + gyeisogdoi)-ess-da [Max-nmtf maison-Acc réparation-faire-Sd Ncomp]-nmtf trois mois pendant (durer + continuer)-Mpas-St.déc (Que Max (répare + \*a réparé + \*va réparer) la maison a (duré + continué) pendant trois mois)

soit Npréd réduit de P en ges :

La structure interne de la complétive P en ges se formule plus précisément comme  $N_0$  W V-Sd ges ou W  $V^0$ -Sd ges. Le nom ges est un nom complémenteur (Ncomp), qui a pour rôle d'introduire une complétive Qu P. En coréen, il existe plusieurs formes équivalentes à Qu P ou V-inf W. Nous pouvons compter également les deux noms dei et ji parmi les noms complémenteurs (Ncomp). Pour la complétive en ges, il n'y a pas de restriction concernant sa position syntaxique. Elle peut occuper la position du sujet comme dans (8) ou la position d'objet direct comme dans (9) :

```
뤽은 [막스가 집을 수리하는 것]—을 모른다
(9) Luc-eun [Max-ga jib-eul suli-ha-neun ges]-eul moleu-nda
Luc-nmtf [Max-nmtf maison-Acc réparer-Sd Ncomp]-Acc ignorer-St.déc
(Luc ignore que Max répare la maison)
```

ce qui n'est pas le cas pour la complétive en *dei* et celle en *ji*. Par exemple, la complétive en *dei* n'est suivie que de la postposition -*ei* (à), et pas d'autres postpositions telles que le nominatif -*ga*, qui marque le rôle du sujet d'une phrase, ou l'accusatif -*leul* (Cf. § 3.2.1.6).

La complétive en ges peut comporter toutes les marques de temps comme dans :

\_

<sup>&</sup>lt;sup>71</sup> En ce qui concerne la complétive en *ji*, voir § 4.5.2.1.

Cependant, en position sujet des trois verbes supports en question comme dans les exemples de (8), le verbe de cette complétive n'accepte que le suffixe verbal déterminatif  $(Sd)^{72}$  -neun, qui est neutre ou présent  $(Sd.pr\acute{e})$ , et non le passé ou le futur :

```
[막스가 집을 수리-(하는 + *했던 + *할) 것]-이 석 달 동안 지속되었다
(8') [Max-ga jib-eul suli-ha-(neun + *essden + *l) ges]-i seg dal dongan jisogdoi-ess-da
[Max-nmtf maison-Acc réparer-(Sd.pré+*Sd.pas+*Sd.fut) Ncomp]-nmtf trois mois pendant durer-Mpas-St
(Que Max (répare + *a réparé + *va réparer) la maison a (duré + continué) pendant trois mois)
```

# - $N_0$ -nmtf W V avec $N_0$ non phrastique

A côté de  $N_0$  phrastique, nous observons également une distribution de  $N_0$  non phrastique pour les verbes *jisog-doida* (durer), *gyeisog-doida* (continuer) et *gada* (aller), tels que  $N_0$  =: *deui* (chaleur), *pogyem* (canicule), *gion* (température), *bi* (pluie), *bom* (printemps), *yeleum* (été), etc. Nous avons pu recenser ces noms dans notre corpus. Cependant, ils ne sont pas encore suffisamment nombreux pour leur attribuer une classe. Il nous faudra un recensement plus étendu. Par contre, nous constatons que des noms concrets (*Nconcr*) tels que *os* (vêtement), *ggoch* (fleur), *genjenji* (pile) apparaissent en position de sujet dans la même construction, mais exclusivement avec le verbe *gada* (aller, durer):

```
기 (꽃 + 옷 + 건전지) 는 (1주일 + 오래) 간다 geu (ggoch + os + genjenji)-neun (ljuil + olai) ga-nda ce (fleur + vêtement + pile)-nmtf (1-semaine + longtemps) aller-St.déc (CE (fleur + vêtement + pile) dure (une semaine + longtemps))
```

En effet, la source transformationnelle de  $N_0$  est :

$$(N_i)_0 = (N_i - eui N_i)_0 ((N_i de N_i)_0)$$

avec  $N_i$  =: Nconcr et  $N_i$  =: A B Sum yeng (durée d'usage, durée de vie) comme dans :

#### [RESTRUCT.] =

[그 (꽃 + 옷 + 건전지)-는] [수명이] (1주일 + 오래) 간다  $[geu\ (ggoch + os + genjenji)-neun][sumyeng-i]\ (ljuil\ + olai)$  ga-nda [ce  $(fleur + v\hat{e}tement + pile)-nmtf$ ] [durée de vie-nmtf](1-semaine + longtemps) aller-St.déc

[NAPP Z.] = (10)

```
Sd au présent (Sd.pré) =: -neun
Sd au présent (Sd.pas) =: -(eu)n + -(e)ssden
Sd au présent (Sd.fut) =: -(eu)l
```

<sup>&</sup>lt;sup>72</sup> Voici les différentes formes de suffixes verbaux déteminatifs (*Sd*) selon le temps verbal :

Par restructuration du *GN* dans (11) puis par effacement du nom approprié *sumyeng* (durée d'usage), nous obtenons la phrase (10).

En ce qui concerne (11), une forme avec Vsup =: 가지다 gajida (avoir) y est parallèle :

그 (꽃 + 옷 + 건전지)-는 어느 정도의 수명을 가진다 (12) geu (ggoch + os + genjenji)-neun eneu jengdo-eui sumyeng-eul gaji-nda ce (fleur + vêtement + pile)-nmtf certain niveau-Gén durée de vie-Acc avoir-St.déc (CE (fleur + vêtement + pile) a une certaine durée de (usage + vie))

qui accepte le complément de mesure :

La forme (13) peut subir une relativation et le *Vsup* =: *gajida* (avoir) en sera effacé, ce qui produit la phrase (11) :

[VSUP GAJIDA-SD (QUE AVOIR) RÉD. = -EUI (DE)] = (11)

La règle de réduction de *Vsup* [*Vsup* Réd.] formulée dans M. Gross (1981) rend compte en effet de la formation du *GN* sujet de (11).

A côté de (11), nous avons également une phrase adjectivale en *gilda* (long) comme :

A la différence de la dérivation (11)-(11')-(10), nous ne pouvons pas effacer le nom *sumyeng* (durée de vie) de la phrase (15) obtenue par restructuration de (14). L'effacement de ce nom donne une phrase de sens tout à fait différent de (15) comme dans :

```
기 (꽃 + 옷 + 건전지)-는 [E] 길다 
(16) geu (ggoch + os + genjenji)-neun [E] gil-da ce (fleur + vêtement + pile)-nmtf [E] être long-St.d\acute{e}c (CE (fleur + vêtement + pile) est long(ue))
```

où nous pouvons reconstituer le nom approprié effacé, qui n'est pas 수명 *sumyeng* (durée de vie), mais 일이 *gili* (longueur) :

```
기 (꽃 + 옷 + 건전지)-는 [길이가] 길다 (16) = (16') geu (ggoch + os + genjenji)-neun [gili-ga] gil-da ce (fleur + vêtement + pile)-nmtf [longueur-nmtf] être long-St.déc (La longueur de CE (fleur + vêtement + pile) est longue)
```

# - $N_0$ -nmtf WV avec W =: Advt

Les éléments qui apparaissent en position de W dans les constructions  $P_0$ -ges-nmtf W V ou  $N_0$ concr-nmtf W V sont des adverbes de durée tels que olai (longtemps), 3 sigan dongan (pendant 3 heures). Nous pouvons observer une différence entre les compléments de durée pour les verbes jisog-doida (durer), gyeisog-doida (continuer) et les compléments pour le verbe gada (aller). Tandis que le complément en -eul est autorisé pour le verbe gada (aller) :

```
수술이 (세 시간-(이 + 을) + 오래) 갔다 susul-i (sei sigan-(i + eul) + olai) ga-ss-da opération-nmtf (trois heure-(Post.ga+ Post.leul) + longtemps) aller-Mpas-St.d\acute{e}c (L'opération a duré (trois heures + longtemps))
```

il n'est pas autorisé pour les deux autres verbes :

```
수술이 (세 시간-(이 + *을) + 오래) (지속되 + 계속되)-었다

susul-i (sei sigan-(i + *eul) + olai) (jisog-doi + gyeisog-doi)-ess-da

opération-nmtf (trois heure-(Post.ga+ Post.leul) + longtemps) (durer + continuer)-Mpas-St.déc

(L'opération a (duré + continué) (trois heures + longtemps))
```

Nous pouvons donc formuler, d'une part, la structure  $P_0$ -ges-nmtf  $(Advt + N_1-(*eul + i))$  V avec  $N_1 =: Dnum \ Ntps$  pour V =: jisog-doida (durer), gyeisog-doida (continuer) et, d'autre part, la structure  $P_0$ -ges-nmtf  $(Advt + N_1-(eul + i))$  V avec  $N_1 =: Dnum \ Ntps$  pour V =: gada (aller).

D'ailleurs, comme nous avons pu le remarquer dans les exemples (1a)-(1b), le verbe *gada* (aller) n'introduit pas ou introduit difficilement dans des phrases élémentaires certains adverbes que les verbes *jisog-doida* (durer) et *gyeisog-doida* (continuer) y introduisent :

```
집수리가 3주 (동안 + -간 + ?*-에 걸쳐 + *전부터) 갔다
(17) jib-suli-ga 3-ju (dongan + -gan + ?*-ei gelchi-e + *jen-bute) ga-ss-da
maison-réparation-nmtf 3-semaine (pendant + -pendant + -à s'étendre-Sconj + depuis) aller-Mpas-St
(La réparation de la maison a duré (pendant + sur + depuis) 3 semaines)
```

```
집수리가 (5월부터 6월까지 + 5월 3일까지 + *5월부터) 갔다
(18) jib-suli-ga (5uel-bute 6uel-ggaji + 5uel 3il-ggaji + *5uel-bute) ga-ss-da
maison-réparation-nmtf (mai-depuis juin-jusqu'à + mai 3-jour-jusqu'à + *mai-depuis) aller-Mpas-St
(La réparation de la maison a duré (de mai à juin + jusqu'au 3 mai + depuis mai))
```

# 3.1.2. Les verbes jisog-doida, gyeisog-doida vs. le verbe gada

En regardant leurs constructions, nous avons pu observer des différences distributionnelles et structurales entre le verbe support de durée *gada* (aller) et les deux autres verbes. En effet, à la différence du verbe *gada* (aller), purement coréen, les verbes *jisog-doida* (durer) et *gyeisog-doida* (continuer) se composent, morphologiquement, des noms prédicatifs sino-coréens *jisog* (durée<sup>73</sup>) et *gyeisog* (continuation) et du verbe support *doida* (devenir), qui est le passif du verbe support *hada* (faire). Cette différence morphologique avec le verbe *gada* (aller) implique des différences syntaxiques : par exemple, la nominalisation est possible pour les verbes *jisog-doida* (durer), *gyeisog-doida* (continuer), ce qui n'est pas le cas pour le verbe *gada* (aller) ni pour les verbes français *durer* et *continuer* :

```
N_0-가 (지속 + 계속)-되다 N_0-ga (jisog + gyeisog)-doida N_0-nmtf (durée + continuation)-devenir (N_0 (durer + continuer)) N_0-nmtf (durée + continuation)-nmtf (durée + continuati
```

comme les deux verbes *jisog-hada* (maintenir) et *gyeisog-hada* (continuer) mis en relation avec eux :

```
N_0-가 N_1-을 (지속 + 계속)-하다 N_0-의 N_1-을 (지속 + 계속)-을 하다 N_0-ga N_1-eul (jisog + gyeisog)-hada = N_0-ga N_1-eul (jisog + gyeisog)-eul hada N_0-nmtf N_1-Acc (durée + continuation)-faire (N_0 (maintenir + continuer) N_1)
```

Nous examinerons les propriétés syntaxiques des verbes *jisog-doida* (durer), *gyeisog-doida* (continuer) et *gada* (aller) ainsi que les différences entre eux, en particulier, sur les deux points suivants :

```
공사 (E + 지속) (기간 + ?시간) 동안 gongsa (E + jisog) (gigan + ? sigan) dongan travaux (E + durée) (période + ?heure) pendant (pendant la durée des travaux)
```

Quand nous faisons correspondre le nom français *durée* au nom coréen *jisog*, c'est avec le sens « le fait de durer » comme dans l'exemple *Opposer la durée à l'instant (Lexis*, 2002), et non avec son sens « espace de temps que dure une chose ». En effet, pour traduire le deuxième sens du nom *durée*, nous devons utiliser les formes (E + jisog) (gigan + sigan) comme dans :

- Possibilité d'effacement de compléments de durée
- Relations transformationnelles

#### - Possibilité d'effacement de compléments de durée

Pour les deux verbes *jisog-doida* (durer) et *gyeisog-doida* (continuer, durer), même s'il existe des cas où l'effacement de leurs compléments de temps amène une phrase pas tout à fait naturelle, les compléments de durée de ces deux verbes sont effaçables comme ceux du verbe *durer* en français :

```
약효가 (?E + 24시간 동안 + 얼마간) (지속되 + 계속되)-었다
(19) yaghyo-ga (?E + 24sigan dongan + elma-gan) (jisogdoi + gyeisogdoi)-ess-da
efficacité d'un remède-nmtf (?E+ 24-heure pendant+ un certain temps) (durer + continuer)-Mpas-St.déc
(L'efficacité du médicament a (duré + continué) (E + pendant 24 heures + un certain temps))
```

```
두 방향 모두 한 차선으로 차량 운행이 (?\mathbf{E} + \mathbf{GP}) 지속된다
```

(20) a. du banghyang modu han chasen-eulo chalyang unhaing-i (?E+myechil-gan) jisogdoi-nda deux direction tout un voie-Post véhicule circulation-nmtf (?E+ quelques jours-pendant) durer-St (La circulation des véhicules dure (?E+ pendant quelques jours) sur une voie dans les deux sens)

```
두 방향 모두 한 차선으로 차량 운행이 (E + 며칠간) 계속된다
```

b. du banghyang modu han chasen-eulo chalyang unhaing-i (**E** + myechil-gan) gyeisogdoi-nda deux direction tout un voie-**Post** véhicule circulation-**nmtf** (E + quelques jours-pendant) continuer-**St** (La circulation des véhicules (dure + continue) (E + pendant quelques jours) sur une voie dans les deux sens)

Dans ce cas, nous pouvons considérer que leur interprétation est proche de celle d'une phrase avec un complément de durée tel que *handongan* (pendant un certain temps) comme dans :

```
... 차량 운행이 (한동안 + 꽤) 지속된다
(20a') ... chalyang unhaing-i (handongan + ggoai) jisog-doi-nda
... véhicule circulation-nmtf (pendant un certain temps + pas mal) durer-St.déc
(La circulation de véhicule dure (pendant un certain temps + pas mal)...)
```

Tandis que les verbes *jisog-doida* (« durée-devenir ») et *gyeisog-doida* (« continuation -devenir ») comportent déjà morphologiquement le sens de durée ou de continuation, il n'en est pas de même pour le verbe *gada* (aller). Son emploi principal en tant que verbe

ordinaire étant celui d'un verbe de mouvement, <sup>74</sup> et contrairement aux deux autres verbes *jisog-doida* (durer) et *gyeisog-doida* (continuer, durer), le verbe *gada* (aller) en tant que verbe support de durée n'accepte pas l'effacement de ses compléments de temps et adverbes de temps comme dans les exemples (21) et (22) :

```
약효가 (*E + 24시간 동안 + 얼마간 + 5시간 넘게) 갔다
(21) yaghyo-ga (*E + 24sigan dongan + elma-gan + 5sigan nem-gei) ga-ss-da
efficacité d'un remède-nmtf (E+ 24-heure pendant+ un certain temps+5-heure dépasser-Sconj) aller-Mpas-St
(L'efficacité du médicament a duré (E + pendant 24 heures + un certain temps + plus de 5
heures))

정전이 (*E + 세 시간-(E + 이 + 을) + 오래) 갔다
```

(22) jengjen-i (\*E + siegma + siegma

Un complément de durée tel que *sei sigan* (trois heures) ou *24sigan dongan* (pendant 24 heures) est obligatoire pour le verbe *gada* (aller). En ce qui concerne le groupe nominal

<sup>74</sup> Les emplois du verbe *gada* (aller) sont très variés (Hong et *al.* 1997). Voici les principaux :

```
이나가
               학교에
                           간다
                                                                 거의
                                                                         \Gamma
                                                                 geeui
                                                                                ga-ss-da
a. Ina-ga
               haggyo-ei
                                                    b. 5uel-i
                                                                         da
                           ga-ss-da
   Ina-nmtf
               école-à
                           aller-Mpas-St.déc
                                                       mai-nmtf presque tout
                                                                               aller-Mpas-St.déc
   (Ina est allée à l'école)
                                                       (Mai est presque entièrement écoulé)
              레아에게
   나는
                           의심이
                                        갔다
```

c. na-neun Léa-eigei euisim-i ga-ss-da moi-nmtf Léa-Post.eigei doute-nmtf aller-Mpas-St.déc (J'ai douté de Léa)

```
막스의
              컵 에
                     금이
                                 갔다
                                                       토론이
                                                                     다섯 시간을
                                                                                       갔다
d. Max-eui keb-ei
                                                    e. tolon-i
                                                                     dases sigan-eul
                     geum-i
                                 ga-ss-da
                                                                                       ga-ss-da
   Max-Gén verre-à fêlure-nmtf
                                 aller-Mpas-St.déc
                                                       discussion-nmtf cinq heure-Post.leul aller-Mpas-St
   (Le verre de Max s'est fêlé)
                                                       (La discussion a duré cinq heures)
```

```
이 우유는 맛이 가려고 한다 (다음주 + 5월)-쯤에 가-(서 + 면)
f. i uyu-neun mas-i ga-lyego ha-nda
ce lait-nmtf goût-nmtf aller-Scomp faire-St.déc
(Ce lait est presque tourné) (다음주 + 5월)-쯤에 가-(서 + 면)
g. (daeum-ju+5uel)-jjeum-ei ga-(se+myen)
(suivant-semaine + mai)-environ-à aller-Sconj
(à peu près (la semaine prochaine + en mai))
```

```
이나는 이 책을 거의 다 읽어 간다 물이 점점 불어 간다.

Ina-neun i chaig-eul geeui da ilg-e ga-nda i. mul-i jemjem bul-e ga-nda Ina-nmtf ce livre-Acc presque tout lire-Sconj aller-St (Ina est près de finir de lire ce livre)

(Ina va bientôt terminer la lecture de ce livre)
```

A côté de son emploi en tant que verbe ordinaire comme dans (a), le verbe *gada* (aller) peut être employé soit comme une variante du verbe support *hada* (faire) :

```
나는 레이를 의심했다 나는 레이를 의심을 했다

na-neun Léa-leul euisim-ha-iss-da = na-neun Léa-leul euisim-eul ha-iss-da = (c)

moi-nmtf Léa-Acc douter-Mpas-St.déc moi-nmtf Léa-Acc doute-Acc faire-Mpas-St.déc

(J'ai douté de Léa)
```

soit comme verbe auxiliaire. En coréen, il existe diverses formes auxiliaires qui s'attachent directement à la racine verbale comme dans (h) et (i). D'ailleurs, tandis qu'il supporte des compléments de durée comme dans (e), le verbe gada (aller) forme une construction sans  $N_0$  avec des GN de date comme dans (g) dont nous reparlerons dans § 4.4.1.

sei sigan (trois heures) suivi de la postposition -i ou -eul en (22), l'on pourrait hésiter à attribuer à ce type de complément de durée le statut d'un adverbe, car les postpositions - i et -eul s'utilisent également comme postposition casuelle. Cependant, ce complément obligatoire en -i ou -eul occupe la même position où apparaît un adverbe tel que olai (longtemps) et il répond de façon naturelle à la question formée avec l'adverbe interrogatif elmana (combien) ou elma dongan (pendant combien de temps) :

```
정전이 (얼마나 + ?얼마 동안) 갔나요 ?

(23) jengjen-i (elmana + ?elma dongan) ga-ss-nayo ?

coupure d'électricité-nmtf (combien + ?combien pendant) aller-Mpas-St.int

((E + Pendant) combien de temps a duré la coupure d'électricité ?)
```

#### - Relations transformationnelles

Comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus, les verbes *jisog-doida* (durer), *gyeisog-doida* (continuer) se composent, morphologiquement, de noms prédicatifs *jisog* (durée) ou *gyeisog* (continuation) et du verbe support *doida* (devenir), qui est le passif du verbe support *hada* (faire). De ce fait, nous pouvons établir plusieurs relations transformationnelles que le verbe *gada* (aller) ne possède pas : d'une part, entre des phrases à *jisog-doida* (durer) et des phrases à *jisog-hada* (maintenir) et, d'autre part, entre des phrases à *gyeisog-doida* (continuer) et des phrases à *gyeisog-hada* (continuer). Nous continuons à parler de ces relations dans la section suivante.

# 3.1.3. Relations transformationnelles pour les verbes *jisog-doida* et *gyeisog-doida*

Prenons d'abord le couple des verbes *jisog-hada* (maintenir) et *jisog-doida* (durer, se maintenir). Le verbe *jisog-hada* (maintenir) <sup>75</sup> introduit un facteur aspectuel, en l'occurrence, un aspect duratif par rapport au verbe *gajida* (avoir, posséder), comme les verbes *continuer*, *entretenir*, *poursuivre* le font par rapport à *avoir* (M. Gross 1981 : 36) :

```
A 부족이 그러한 예술 전통을 가지고 있다

A-bujog-i geuleha-n yeisul jentong-eul gaji-go iss-da

A-tribu-nmtf être tel-Sd art tradition-Acc (La tribu A a cette tradition artistique)
```

A 부족이 그러한 예술 전통을 지속하고 있다 - (25) A-bujog-i geuleha-n yeisul jentong-eul jisog-ha-go iss-da A-tribu-nmtf être tel-Sd art tradition-Acc (La tribu A maintent cette tradition artistique)

(평화 (E + 상태) +  $\cdots$ 와 좋은 관계)-를 (지속하다 + 유지하다) (pyenghoa (E + sangtai) +  $\dots$ -oa joh-eun goangyei)-leul (jisog-hada + yuji-hada) (paix (E + état) +  $\dots$ -avec bon-**Sd** relation)-**Acc** (maintenir + conserver) ((maintenir + entretenir) ((la + ?un état de) paix + de bonnes relations avec qn))

 $<sup>^{75}</sup>$  Nous avons le verbe କ୍ଲି ମାର୍ଚ୍ଚାଦ yuji-hada (conserver, maintenir) comme synonyme :

D'ailleurs, la phrase (24) dont la structure est définie comme :

(A) 
$$N_0$$
-nmtf  $N_1$ -Acc gajida  $(N_0 \text{ avoir } N_1)$ 

a une relation d'équivalence avec des phrases à issda (il y avoir) comme dans :

(26) 
$$A + 90$$
 그러한 예술 전통이 있다  $A - bujog - i$   $geuleha - n$   $yeisul$   $jentong - i$   $iss - da$   $A - tribu - nmtf$  être tel- $Sd$  art tradition- $nmtf$  il y avoir- $St.d\acute{e}c$  (La tribu  $A$  a cette tradition artistique)  $76$ 

La structure de (26) est formulée comme suit :

(B) 
$$N_0$$
-nmtf  $N_1$ -nmtf issda

Il s'agit d'une construction à double sujet (ou sujet multiple), type de construction particulière en coréen. Sans entrer dans les détails sur ce phénomène, <sup>77</sup> nous observons également des phrases à *issda* (il y avoir) où le premier argument  $N_0$  en (B) apparaît sous forme d'un complément adverbial comme dans :

La phrase (27) est reliée à (26) et elles sont en relation de paraphrase formulée comme suit :

(B) 
$$N_0$$
-nmtf  $N_1$ -nmtf issda  
= (B')  $N_1$ -nmtf  $N_0$ -Postp issda (Il y avoir  $N_1$  Prép  $N_0$ )

Etant le prédicat de (A) et de (B),  $N_1$  régit ses propres arguments. Les relations syntaxiques varient selon les noms. Le complément  $N_0$ -Postp en (B') peut donc prendre des formes plus ou moins variées. Prenons comme exemple le nom 협력관계 hyeblyeg-goangyei ((relation de) collaboration) :

한국이 프랑스와 긴밀한 협력관계를 가졌다 (28) hangug-i peulangseu-oa ginmilha-n hyeblyeg-goangyei-leul gaji-ess-da Corée-nmtf France-avec étroit-Sd coopération-relation-Acc avoir-Mpas-St.déc (La Corée a eu une étroite collaboration avec la France)

-

Dans (26), le premier sujet est *A-bujog* (la tribu A) et le deuxième *geuleha-n yeisul jentong* (cette tradition artistique). La langue française n'ayant pas ce type de construction à double sujet, nous nous sommes contentée de donner comme traduction les phrases avec le verbe *avoir*. Leur interprétation doit être la plus proche de nos exemples en coréen.

Pour plus de détails sur l'analyse de la construction  $N_0$ -nmtf  $N_1$ -nmtf V avec V =: issda (il y avoir), voir Chung (1998).

한국이 프랑스와 긴밀한 협력관계가 있었다 = (29) [hangug]-i [peulangseu]-oa [ginmilha-n hyeblyeg-goangyei]-ga iss-ess-da [Corée]-nmtf [France]-avec [étroit-Sd coopération-relation]-nmtf il y avoir-Mpas-St.déc (La Corée a eu une étroite collaboration avec la France)

# [SYMETRIE]

한국과 프랑스가 긴밀한 협력관계가 있었다

= (30) [hangug-goa peulangseu]-ga [ginmilha-n hyeblyeg-goangyei]-ga iss-ess-da [Corée-et France]-nmtf [étroit-Sd coopération-relation]-nmtf il y avoir-Mpas-St.déc (La Corée et la France ont eu une étroite collaboration)

긴밀한 협력관계가 한국과 프랑스 사이에 있었다

= (31) ginmilha-n hyeblyeg-goangyei-ga [hangug-goa peulangseu sai-ei] iss-ess-da étroit-Sd coopération-relation-nmtf [Corée-et France entre] il y avoir-Mpas-St (Il y a eu une étroite collaboration entre la Corée et la France)

Dans ces relations, le nom 혈력관계 *hyeblyeg-goangyei* ((relation de) collaboration) exigeant au moins les deux arguments qui dénotent les personnes en collaboration, la relation de collaboration de ces deux arguments est exprimée de façon explicite sous forme d'un complément « 한국과 프랑스 사이에 *hangug-goa peulangseu sai-ei* (entre la Corée et la France) » dans la phrase (31). Ainsi, *hangug* (la Corée) ou *hangug-goa peulangseu* (la Corée et la France), qui occupe la position  $N_0$  dans la structure (B), devient un complément dans (B').

Parallèlement à la variation aspectuelle entre *gajida* (avoir) et *jisog-hada* (maintenir), nous considérons que le verbe *jisog-doida* (se maintenir, durer) introduit à son tour le même aspect duratif par rapport à des phrases à *issda* (il y avoir). Cependant, contrairement à *issda* (il y avoir) (*e.g.* (26)), la construction à double sujet «  $N_0$ -nmtf  $N_1$ -nmtf V » est peu acceptable avec V = : jisog-doida (se maintenir, durer) :

?\* A 부족이 그러한 예술 전통이 지속되고 있다 ?\*A-bujog-i geuleha-n yeisul jentong-i jisog-doi-go iss-da A-tribu-nmtf être tel-Sd art tradition-nmtf durer-être en train de-St.déc (\*La tribu A se maintient cette tradition artistique)

# Par contre, les phrases :

그러한 예술 전통이 A 부족-(에게 + 에게서) 지속되고 있다 geuleha-n yeisul jentong-i A-bujog-(eigei + eigeise) jisog-doi-go iss-da être tel-Sd art tradition-nmtf A-tribu-(Post.eigei+Post.eigeise) durer-être en train de-St.déc (Cette tradition artistique (dure + se maintient) dans la tribu A)

#### [DEPLACEMENT] =

A 부족-(에게 + 에게서) 그러한 예술 전통이 지속되고 있다

(33') A-bujog-(eigei + eigeise) geuleha-n yeisul jentong-i jisog-doi-go iss-da
A-tribu-(Post.eigei+Post.eigeise) être tel-Sd art tradition-nmtf durer-être en train de-St.déc
(Dans la tribu A, cette tradition artistique (dure + se maintient))

affichent la même structure «  $N_1$ -nmtf  $N_0$ -Postp V » que la phrase (27) à issda (il y avoir), en apportant l'aspect duratif à cette phrase (27). A partir de (33'), nous obtenons également la phrase :

#### [RESTRUCT.] =

```
A 부족의 그러한 예술 전통이 지속되고 있다
(34) A-bujog-<u>eui</u> geuleha-n yeisul jentong-i jisog-doi-go iss-da
A-tribu-Gén être tel-Sd art tradition-nmtf durer-être en train de-St.déc
(Cette tradition artistique de la tribu A (dure + se maintient))
```

Tandis que le complément *A-bujog-eigei(se)* (dans la tribu *A*) dans (33) et (33') est un complément de verbe avec la postposition *-eigei* ou *-eigeise*, il s'agit d'un complément de nom en (34) avec la postposition du génitif (*Gén*) *-eui* (de). La restructuration (33') = (34) n'est pas autorisée pour (27) avec *issda* (il y avoir).

Dans la phrase (34), le groupe nominal (GN) sujet prend la forme «  $N_0$ - $G\acute{e}n$   $N_1$  ( $N_1$  de  $N_0$ ) ». La structure de (34) est formulée comme suit :

(D) 
$$[N_0$$
-**Gén**  $N_1$ ]-**nmtf** jisog-doida  $([N_1 \text{ de } N_0] \text{ se maintenir})$ 

Notons que le GN de la forme de «  $N_0$ - $G\acute{en}$   $N_1$  ( $N_1$  de  $N_0$ ) » est peu acceptable dans les phrases à issda (il y avoir) comme dans :

```
?* A 부족의 그러한 예술 전통이 있다
(35) ?*A-bujog-<u>eui</u> geuleha-n yeisul jentong-i iss-da
A-tribu-Gén être tel-Sd art tradition-nmtf il y avoir-St.déc
(?Il y a cette tradition artistique de la tribu A)
```

Par ailleurs, nous formulons la relation entre (27) et (33) comme suit :

(B') 
$$N_1$$
-nmtf  $N_0$ -Postp issda = (D')  $N_1$ -nmtf  $N_0$ -Postp jisog-doida  
(Il y avoir  $N_1$  Prép  $N_0$ )  $(N_1$  se maintenir Prép  $N_0$ )

Nous pouvons établir encore un autre type de relation transformationnelle. Il s'agit de la relation entre (25) et (33), c'est-à-dire entre la construction à verbe *jisog-hada* (maintenir) et la construction à verbe *jisog-doida* (se maintenir, durer) :

```
A 부족이 그러한 예술 전통을 지속하고 있다

(25) A-bujog-i geuleha-n yeisul jentong-eul jisog-ha-go iss-da

A-tribu-nmtf être tel-Sd art tradition-Acc

(La tribu A maintient cette tradition artistique)
```

```
그러한 예술 전통이 A 부족-(에게 + 에게서) 지속되고 있다
= (33) geuleha-n yeisul jentong-i A-bujog-(eigei + eigeise) jisog-doi-go iss-da
être tel-Sd art tradition-nmtf A-tribu-(Post.eigei+Post.eigeise) durée-devenir-être en train de-St.déc
(Cette tradition artistique (dure + se maintient) dans la tribu A)
```

Comme nous l'avons déjà remarqué, le verbe *jisog-hada* (maintenir) se compose, morphologiquement, du nom prédicatif *jisog* (durée) et du verbe support *hada* (faire) et le verbe *jisog-doida* (durer, se maintenir) se compose du même nom et du verbe support *doida* (devenir), qui est le passif du verbe support *hada* (faire). C'est ainsi que des phrases à verbe *jisog-doida* (durer, se maintenir) sont reliées à des phrases à verbe *jisog-hada* (maintenir) par la transformation de passivation. En effet, la comparaison entre (25) et (33) évoque la tranformation passive, mais la postposition de l'agent est ici – *eigei*, eigeise au lieu des postpositions habituelles des compléments d'agent.

```
<sup>78</sup> Trois transformations morphologiques sont traditionnellement considérées comme des transformations passives :
```

```
le passif à suffixe (=: -i, -hi, -li...):
                                         잡다
                                                              잡히다
                                         iab-da
                                                              iab-hi-da
                                                       vs
                                         attraper-St
                                                              attraper-Suff-St
                                         (attraper)
                                                              (être attrapé)
le passif à auxiliaire jida :
                                         끊다
                                                              끊어지다
                                         ggeunh-da
                                                              ggeunh-e-ji-da
                                                              couper-Sconj-Aux-St
                                         couper-St
                                         (couper)
                                                              (être coupé)
et le passif lexical en doida (devenir): 살해하다
                                                                살해되다
                                         salhai-hada
                                                                salhai-doida
                                                         vs.
                                                                assassinat-devenir
                                         assassinat-faire
                                         (assassiner)
                                                                (être assassiné)
```

```
륀 ()Ⅰ
                      사람을
                                     살해했다
     Luc-i
                 geu salam-leul
                                     salhai-ha-iss-da
a.
     Luc-nmtf
                      personne-Acc
                                     assassinat-faire-Mpas-St.déc
                 ce
     (Luc a assassiné cette personne)
             그 사람이
                                 뤽-(?에 의해
                                                              살해되었다
                                                + 에게)
                                 Luc-(?ei euihai + eigei)
                                                              salhai-doi-ess-da
 [PASSIF] =
             geu salam-i
             ce personne-nmtf
                                Luc-(?par
                                                + Post.eigei)
                                                              assassinat-devenir-Mpas-St.déc
             (Cette personne a été assassinée par Luc)
      뤽이
                 여러
                                         (E + 막스에게)
                                                          제기했다
                           munjei-leul
                                         (E + Max-eigei)
                                                          jeigi-ha-iss-da
                           problème-Acc (E + Max-Dat)
                                                          soulèvement-faire-Mpas-St.déc
                 plusieurs
     (Luc a soulevé plusieurs problèmes (E + auprès de Max))
                                   뤽-(에 의해
                                                + *에게) (E + 막스에게)
                                                                            제기되었다
                     munjei-ga
                                   Luc-(ei euihai +*eigei) (E + Max-eigei) jeigi-doi-ess-da
 [PASSIF] =
             vele
             plusieurs problème-nmtf Luc-(par + *Post.eigei) (E + Max-Dat) soulèvement-devenir-Mpas-St
             (Plusieurs problèmes ont été soulevés (E + auprès de Max) par Luc)
      차가
                     뤽을
     cha-ga
                     Luc-eul
                                 chi-ess-da
c
     voiture-nmtf
                     Luc-Acc
                                 renverser-Mpas-St.déc
     (Une voiture a renversé Luc)
             뤽이
                         차-(에 + ?*에 의해
                                              + *에게)
                                                              치였다
```

chi-i-ess-da

être renversé-Mpas-St.déc

cha-(ei + ?\*ei euihai + \*eigei)

(Luc a été renversé par une voiture)

voiture-(**Post.**ei + ?\*par + \***Post.**eigei)

[PASSIF] =

Luc-i

<sup>&</sup>lt;sup>79</sup> La postposition -*eigei* peut être utilisée comme une postposition de l'agent. Cependant, dans la phrase (33), le complément en -*eigei* s'interprète comme « chez la tribu A », non pas comme « par la tribu A ». Pour les formes d'agent, nous observons que plusieurs postpositions (*Postp*) interviennent selon les verbes comme dans :

La phrase active (25) accepte également le passif avec agent :

## (25) [PASSIF]

A 부족에 의해 그러한 예술 전통이 지속되고 있다 = (36) A-bujog-ei euihai geuleha-n yeisul jentong-i jisog-doi-go iss-da A-tribu-par être tel-Sd art tradition-nmtf (Cette tradition est maintenue par la tribu A)

Cependant, nous obtenons souvent une passive avec agent peu naturelle pour d'autres exemples avec *jisog-hada* (maintenir) comme pour (37) :

그 나라가 국정 마비 상태를 수년간 지속했다 geu nala-ga gugjeng mabi santai-leul su-nyen-gan jisog-ha-iss-da ce pays-nmtf affaires d'Etat paralysie état-Acc plusieurs-an-pendant durée-faire-Mpas-St.déc (Ce pays a maintenu la paralysie des affaires d'Etat pendant des années)

## [PASSIF]

?\*국정 마비 상태가 그 나라에 의해 수년간 지속되었다 = (38) ?\*gugjeng mabi santai-ga [geu nala-ei euihai] su-nyen-gan jisog-doi-ess-da affaire d'Etat paralysie état-nmtf [ce pays-par] plusieurs-an-pendant durée-devenir-Mpas-St (La paralysie des affaires d'Etat a été maintenue par ce pays pendant des années)

Le verbe *jisog-doida* (se maintenir), étant considéré comme un verbe qui introduit l'aspect duratif par rapport à des phrases à *issda* (il y avoir) (*Cf.* (27)-(33)), n'affecte pas les arguments d'un *N* prédicat tel que *mabi sangtai* ((état de) paralysie) en (38), qui doit être dérivé d'une phrase sous-jacente à *issda* (il y avoir) et qui apparaît en position sujet dans une phrase à *jisog-doida* (se maintenir). Le détachement d'un des arguments de ce *N* prédicat en dehors de *GN* prédicat comme le détachement de *geu nala* (ce pays) en (38) sous forme d'un complément d'agent dans des phrases à *jisog-doida* (se maintenir) rend cette phrase peu naturelle. Dans (38), *geu nala* (ce pays) ne s'attacherait plus au nom *mabi sangtai* ((état de) paralysie), mais plutôt au verbe *jisog-doida* (se maintenir). En effet, nous avons l'impression que, dans les phrases avec agent comme (38), il manque un élément : on posera des questions comme « la paralysie des affaires d'Etat de quel pays ? ». C'est ainsi que, si nous acceptons de façon naturelle des phrases avec agent pour le verbe *jisog-doida* (se maintenir), il ne s'agit que de phrases comme :

이웃 나라의 국정 마비 상태가 그 나라-(에 의해 + 로 인해) 수년간 지속되었다 (39) <u>ius nala-eui</u> gugjeng mabi santai-ga geu nala-(<u>ei euihai</u>+<u>lo inhai</u>) sunyen-gan **jisog-doi**-ess-da voisin pays-**Gén** affaire d'Etat paralysie état-**nmtf** ce pays-(par + à cause de) plusieurs-an-pendant durée-devenir-**Mpas-St.déc** 

(La paralysie des affaires d'Etat <u>du pays voisin</u> a été maintenue (<u>par</u> + <u>à cause de</u>) ce pays pendant des années)

où les arguments nécessaires du N sujet  $mabi\ sangtai\ ((état\ de)\ paralysie)\ sont explicitement intégrés dans les <math>GN$  sujet. En fait, la phrase avec agent (39) aura, comme forme de départ, une phrase causative à jisog-sikida (faire durer) plutôt qu'une phrase active à jisog-hada (maintenir) dont il s'agissait. Nous y reviendrons plus tard.

En comparaison de (38), nous avons la phrase à *jisog-doida* (se maintenir) qui est tout à fait naturelle et qui ne présente pas d'ambiguïté en tant que passive correspondante d'une phrase active à *jisog-hada* (maintenir) comme :

국정 마비 상태가 그 나라에서 수년간 지속되었다 (37) = (40) gugjeng mabi sangtai-ga [geu nala-eise] sunyen-gan jisog-doi-ess-da affaires d'Etat paralysie état -nmtf [ce pays-à] plusieurs-an-pendant durée-devenir-Mpas-St (La paralysie des affaires d'Etat (s'est maintenue + a duré) dans ce pays pendant des années)

Nous observons que, dans les (33) et (40), le sujet des phrases actives à *jisog-hada* (maintenir) apparaît sous forme d'un complément en *-eigeise* (chez) ou *-eise* (à), non pas sous forme d'un complément d'agent construit avec une des postpositions classiques pour former un passif en coréen. Nous voulons donc faire correspondre une passive avec agent - classique ou non - du verbe *jisog-doida* (se maintenir, durer) à une phrase active du verbe *jisog-hada* (maintenir). D'où la relation de passivation avec agent formulée comme suit :

(C) 
$$N_0$$
-nmtf  $N_1$ -Acc jisog-hada = (D')  $N_1$ -nmtf  $N_0$ -Postp jisog-doida ( $N_0$  maintenir  $N_1$ ) = ( $N_1$  se maintenir  $Pr\acute{e}p\ N_0$ ) ( $N_1$  être maintenu par  $N_0$ )

où  $N_1$  est un nom « d'état », ou nom statique, tel que 살태 sangtai (état), 살황 sanghoang (situation), 현상 hyensang (phénomène). Nous observons que les GN composés, en particulier, du nom 관계 goangyei (relation) tels que hyeblyeg-goangyei (relation de collaboration) ou euijon-goangyei (relation de dépendance) apparaissent de façon très naturelle en position de  $N_1$  du verbe jisog-hada (maintenir).

D'ailleurs, comme nous l'avons remarqué plus haut dans la dérivation (33)-(33')-(34), le sujet de phrases actives à *jisog-hada* (maintenir) peut être intégré dans un *GN* sujet de la passive correspondante à *jisog-doida* (se maintenir) en tant que complément de nom comme dans les phrases :

A 부족의 그러한 예술 전통이 지속되고 있다 A-bujog-<u>eui</u> geuleha-n yeisul jentong-i **jisog-doi**-go iss-da A-tribu-**Gén** être tel-**Sd** art tradition-**nmtf** durer-être en train de-**St.déc** (Cette tradition artistique **de** la tribu A (dure + se maintient))

그 나라의 국정 마비 상태가 수년간 지속되었다 (37) = (41) [geu nala-<u>eui</u> gugjeng mabi sangtai]-ga sunyen-gan **jisog-doi**-ess-da [ce pays-<u>Gén</u> affaires d'Etat paralysie état]-**nmtf** plusieurs-an-pendant durée-devenir-**Mpas-St** (La paralysie des affaires d'Etat **de** ce pays (s'est maintenue + a duré) pendant des années)

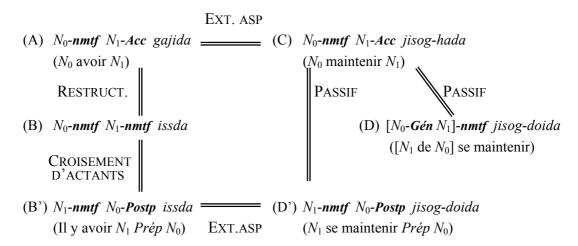
Pour l'instant, nous nous contentons d'indiquer quelques noms « d'état » à titre d'exemple. Il nous faudra un travail plus détaillé et exhaustif pour dresser une liste complète de ce type de noms.

Cela nous permet de formuler également une autre relation de passivation :

(C) 
$$N_0$$
-nmtf  $N_1$ -Acc jisog-hada = (D)  $[N_0$ -Gén  $N_1]$ -nmtf jisog-doida  $(N_0$  maintenir  $N_1$ )  $([N_1 \text{ de } N_0] \text{ se maintenir})$ 

Alors que le  $N_0$  de (C) apparaît sous forme d'un complément dans (D'), le même  $N_0$  de (C) devient un complément de nom du groupe nominal sujet dans (D).

Nous avons abordé jusqu'à maintenant divers types de relations tranformationnelles autour du verbe support de durée *jisog-doida* (durer, se maintenir). Les relations dont nous avons parlé concernent (A)-(B)-(C)-(D) peuvent se représenter par le schéma suivant :



Nous y ajoutons les relations établies par la transformation de nominalisation :

- (C)  $N_0$ -nmtf  $N_1$ -Acc jisog-hada [Nomin.] = (C')  $N_0$ -nmtf  $N_1$ -Acc jisog-Acc hada ( $N_0$  maintenir  $N_1$ )
- (D)  $[N_0$ -Gén  $N_1$ ]-nmtf jisog-doida  $[Nomin.] = (D'')[N_0$ -Gén  $N_1$ ]-nmtf  $\underline{jisog}$ -nmtf doida  $([N_1 de N_0] se maintenir)$

Nous constatons que le verbe *jisog-doida* (se maintenir, durer) s'utilise dans la plupart des cas dans des phrases sans agent comme (34)-(41)<sup>82</sup> plutôt que dans des phrases passives avec agent comme (38). Ceci, au moins, en tant que phrase passive mise en relation avec des phrases actives à *jisog-hada* (maintenir). Par contre, si nous acceptons des phrases passives avec agent à *jisog-doida* (se maintenir, durer), elles seront reliées à des phrases à verbe causatif *jisog-sikida* (faire durer). La phrase avec agent (39) citée plus haut est donc en relation avec la phrase causative suivante :

<sup>&</sup>lt;sup>82</sup> Nous pouvons faire correspondre facilement ces phrases sans agent à des phrases avec le verbe *durer* en français.

그 나라가 이웃 나라의 국정 마비 상태를 수년간 지속시켰다

(39) = (42) geu nala-ga ius nala-eui gugjeng mabi santai-leul sunyen-gan <u>jisog-siki</u>-ess-da ce pays-**nmtf** voisin pays-**Gén** affaire d'Etat paralysie état-**Acc** plusieurs-an-pendant <u>faire durer-Mpas-St.déc</u>

(Co pays a (fait durer-maintanu) la paralysia des affaires d'Etat du pays voisin

(Ce pays a (fait durer + maintenu) la paralysie des affaires d'Etat du pays voisin pendant des années)

Le complément d'agent de (39) correspond à  $N_0$  de cette phrase à verbe causatif *jisog-sikida* (faire durer).

Nous observons que le verbe causatif jisog-sikida (faire durer) a la même sutructure apparente que le verbe jisog-hada (maintenir) : «  $N_0$ -nmtf  $N_1$ -Acc V ». Cependant, dans la phrase (42), le verbe jisog-sikida (faire durer) ne peut pas être remplacé par le verbe jisog-hada (maintenir). En effet, le verbe jisog-hada (maintenir) exige une co-référence entre le  $N_0$  et le sujet sous-jacent de son  $N_1$ . Dans l'exemple suivant :

그 나라가 (E + \*이웃 나라의) 국정 마비 상태를 수년간 지속했다 (43) geu nala-ga (E + \*<u>ius nala-eui</u>) gugjeng mabi santai-leul sunyen-gan <u>jisog-ha</u>-iss-da<sup>83</sup> ce pays-**nmtf** (E+ \*<u>voisin pays-Gén</u>) affaire d'Etat paralysie état-**Acc** plusieurs-an-pendan <u>durée-faire</u>-**Mpas-St** (Ce pays a maintenu la paralysie des affaires d'Etat (E+du pays voisin) pendant des années)

le GN en position de  $N_1$  gugjeng mabi sangtai ((état de) la paralysie des affaires d'Etat) a comme phrase sous-jacente «  $N_0$  a une paralysie des affaires d'Etat », dont le sujet n'est autre que le sujet de la phrase principale geu nala (ce pays). Ce pays a maintenu « sa propre » paralysie des affaires d'Etat, même si le déterminant possessif coréférent au sujet de la phrase ( $Poss^0$ ) n'apparaît pas explicitement en position de  $N_1$ . Par contre, pour le verbe causatif jisog-sikida (faire durer), le sujet sous-jacent de  $N_1$  n'est pas coréférent au sujet de la phrase comme dans (42).

Nous pouvons mettre en équivalence les phrases au verbe causatif jisog-sikida (faire durer) avec des phrases à séquence opérateur causative «  $N_0$ -nmtf -gei hada ( $N_0$  faire) ». Prenons la phrase :

 $\supset$ 나라 사이의 갈등이 한동안 지속되었다 (44)geu du nala sai-eui galdeung-i handongan jisog-doi-ess-da entre-Gén conflit-nmtf un certain temps durée-devenir-Mpas-St.déc deux pays (Le conflit entre ces deux pays a duré pendant un certain temps)

Une séquence opérateur causative «  $N_0$ -nmtf -gei hada ( $N_0$  faire) » peut y intervenir comme dans :

 $[N_0$ -nmtf -gei hada  $(N_0 \text{ faire})] =$ 

이 사건은 [그 두 나라 사이의 갈등이 한동안 지속되]-게 했다

(45) <u>i sagen-eun</u> [geu du nala sai-eui galdeung-i handongan jisog-doi]-**gei ha**-iss-da<sup>84</sup> <u>ce incident-**nmtf**</u> [ce deux pays entre-**Gén** conflit-**nmtf** un certain temps durée-devenir]-**Sconj** faire-**Mpas-St** (Cet incident a fait que le conflit entre ces deux pays dure pendant un certain temps)

<sup>83</sup> La marque d'inacceptabilité (\*) ne concerne ici que l'exemple coréen, non pas l'exemple au verbe français *maintenir*.

<sup>84</sup> En (45), le verbe *hada* (faire) s'emploie comme auxiliaire. Avec le suffixe verbal conjonctif (*Sconj*) - *gei*, l'auxiliaire *hada* (faire) forme une séquence causative.

Par l'alternance des postpositions du nominatif (nmtf) et de l'accusatif (Acc), nous obtenons la phrase :

# [RESTRUCT.] =

이 사건은 [그 두 나라 사이의 갈등]-을 한동안 지속되게 했다 (46) i sagen-eun [geu du nala sai-eui galdeung]-<u>eul</u> handongan jisog-doi-gei ha-iss-da ce incident-nmtf [ce deux pays entre-Gén conflit]-<u>Acc</u> un certain temps durée-devenir-Sconj faire-Mpas-St (Cet incident a fait durer le conflit entre ces deux pays pendant un certain temps)

où le sujet du verbe *jisog-doida* (durer, se maintenir) en (44)-(45) devient objet direct de la séquence verbale *jisog-doi-gei hada* (faire durer). Nous mettrons ainsi la phrase (46) en équivalence avec la phrase à *jisog-sikida* (faire durer) :

Comme en (46), le sujet du verbe *jisog-doida* (durer) en (44)-(45) occupe la position d'objet direct du verbe causatif *jisog-sikida* (faire durer) en (47). Nous pouvons donc formuler cette relation comme suit :

(48) a. 
$$N_0$$
-nmtf  $[N_1$ -이 지속되]-게 하다  $N_0$ -nmtf  $[N_1$ -nmtf  $jisog$ -doi]-gei hada  $N_0$ -nmtf  $[N_1$ -nmtf  $jisog$ -doi]-gei hada  $N_0$ -nmtf  $[N_1$ -nmtf  $jisog$ -doi]-Sconj faire  $(N_0$  faire que  $N_1$  durer)

$$= b. \begin{array}{cccc} N_0$$
-0|  $N_1$ -을 지속되게 하다  $N_0$ -nmtf  $N_1$ -Acc  $jisog$ -doi-gei hada  $N_0$ -nmtf  $N_1$ -Acc  $N_0$ -Nmtf  $N_$ 

Le causatif lexical en *sikida* (faire) prend le même rôle que la séquence causatitive *-gei Sconj hada* (faire). Toutefois, la relation [*-gei hada* = *-sikida*], comme celle entre (48a-b) et (48c), peut s'établir seulement dans les cas où le verbe suivi de la séquence causative *-gei Sconj hada* (faire) se compose morphologiquement d'un *Npréd* et d'un *Vsup* comme *jisog-doida* (durée-devenir, « durer, se maintenir »). N'ayant pas de morphologie *Npréd-Vsup*, des verbes tels que *megda* (manger), *ddenada* (partir) n'admettent pas de causatif lexical comme (48c) dont le verbe est suffixé par le suffixe causatif *-sikida* (faire).

Le couple des verbes *gyeisog-hada* (continuer) et *gyeisog-doida* (continuer) peut se caractériser par des transformations semblables au couple des verbes *jisog-hada* (maintenir) et *jisog-doida* (se maintenir, durer), à ceci près qu'à la différence du nom *jisog* (durée), la forme *gyeisog* entre non seulement dans la catégorie des noms comme dans (50):

위원회가 토론을 계속하였다 (49) a. uiuenhoi-ga tolon-eul gyeisog-ha-yess-da comité-nmtf discussion-Acc continuation-faire-Mpas-St.déc (Le comité a continué la discussion)

[NOMIN.] = (50) 위원회가 토론을 계속을 하였다 uiuenhoi-ga tolon-eul gyeisog-<u>eul</u> ha-yess-da comité-**nmtf** discussion-Acc continutation-<u>Acc</u> faire-Mpas-St.déc (Le comité a continué la discussion)

mais également dans la catégorie des adverbes avec l'interprétation « continuellement » comme dans (51)-(52) :

위원회가 (계속 + 계속해서) 토론을 하였다 = (51) uiuenhoi-ga (gyeisog + gyeisog-ha-ese) tolon-eul ha-yess-da comité-nmtf (continuellement+continuation-faire-Sconj) discussion-Acc faire-Mpas-St.déc (Le comité a eu des discussions continuellement)

# [DEPLACEMENT]

(계속 + 계속해서) 위원회가 토론을 하였다 = (52) (gyeisog + gyeisog-ha-ese) uiuenhoi-ga tolon-eul ha-yess-da (continuellement+continuation-faire-Sconj) comité-nmtf discussion-Acc faire-Mpas-St.déc (Continuellement, le comité a eu des discussions)

où la forme 계속해서 *gyeisog-ha-ese* (continuellement) est une variante de l'adverbe 계속 *gyeisog* (continuellement) et ces deux adverbes se déplacent librement. D'ailleurs, par la formation des verbes complexes *N-hada* (Han 2000), la séquence « *Npréd-Acc hada* (faire) » (*Npréd* =: *tolon* (discussion)) en (51) sera mise en relation avec le verbe *Npréd-hada*, c'est-à-dire *tolon-hada* (discuter) en (53) :

위원회가 (계속 + 계속해서) 토론하였다 (51) = (53) uiuenhoi-ga (gyeisog + gyeisog-ha-ese) tolon-ha-yess-da comité-nmtf (continuellement+continuation-faire-Sconj) discussion-faire-Mpas-St.déc (Le comité a discuté continuellement)

# D'où les relations suivantes :

- (54) a.  $N_0hum$ -nmtf  $N_1pr\acute{e}d$ -Acc <u>gyeisog-hada</u>  $N_0hum$ -nmtf  $N_1pr\acute{e}d$ -Acc continuation-faire  $(N_0hum \text{ continuer } N_1pr\acute{e}d)$ 
  - = b.  $N_0hum$ -nmtf  $N_1pr\acute{e}d$ -Acc <u>gyeisog-Acc</u> <u>hada</u>  $N_0hum$ -nmtf  $N_1pr\acute{e}d$ -Acc continuation-Acc faire ( $N_0hum$  continuer  $N_1pr\acute{e}d$ ) (\* $N_0hum$  faire une continuation de  $N_1pr\acute{e}d$ )

- = c.  $N_0hum$ -nmtf  $\underline{gveisog}$   $N_1pr\acute{e}d$ -Acc hada  $N_0hum$ -nmtf continuellement  $N_1pr\acute{e}d$ -Acc faire  $(N_0hum$  faire  $N_1pr\acute{e}d$  continuellement)
- = d.  $N_0hum$ -nmtf gyeisog  $N_1pr\acute{e}d$ -hada  $N_0hum$ -nmtf conntinuellement  $N_1pr\acute{e}d$ -faire  $N_0hum\ V$  continuellement)

### **3.1.4.** Verbe support d'occurrence : issda (il y avoir, avoir lieu)

Dans les sections précédentes, nous avons observé plusieurs propriétés morphologiques ou syntaxiques des trois verbes *jisog-doida* (durer), *gyeisog-doida* (continuer) et *gada* (aller) qui introduisent spécifiquement les adverbes de durée dans des phrases élémentaires. Certains adverbes de durée tels que *Dnum Ntps man-ei* (en *Dnum Ntps*), *Dnum Ntps yeijeng-eulo* (pour *Dnum Ntps*), *Dnum Ntps sai-ei* (dans un intervalle de *Dnum Ntps*) ne s'introduisent pas dans des phrases élémentaires par les trois verbes mentionnés. Ils peuvent y être introduits par le verbe suppoprt d'occurrence  $\mathfrak{A} \square issda$  (il y avoir, avoir lieu)<sup>85</sup> comme dans :

```
회의가
                                                 (*지속되었다 + *갔다 + 있었다)
                                      만에
(55) a. geu hoieui-ga
                           sei sigan man-ei
                                                 (*jisogdoi + *ga + iss)-ess-da
        ce réunion-nmtf
                           trois heure en
                                                 (*durer + *aller + il y avoir)-Mpas-St.déc
        (La réunion a (*duré + eu lieu) en trois heures)
             회의가
                               시간
                                      예정으로
                                                      (*지속되었다 + *갔다 + 있었다)
    b. geu hoieui-ga
                           sei sigan yeijeng-eulo
                                                      (*jisogdoi + *ga + iss)-ess-da
                           trois heure projet-Post.eulo
                                                      (*durer + *aller + il y avoir)-Mpas-St.déc
        ce réunion-nmtf
        (La réunion a (*duré + eu lieu) pour trois heures)
```

세 시간 사이에 여러 회의가 (\*지속되었다 + \*갔다 + 있었다)
c. sei sigan sai-ei yele hoieui-ga (\*jisogdoi + \*ga + iss)-ess-da
trois heure intervalle-à plusieurs réunion-nmtf (\*durer + \*aller + il y avoir)-Mpas-St.déc
(Plusieurs réunions ont (\*duré + eu lieu) dans un intervalle de trois heures)

<sup>85</sup> Cet emploi de *issda* (il y avoir) se différencie des constructions à *issda* qui sont mises en relation d'équivalence avec les phrases à *gajida* (avoir), dont nous avons eu l'occasion de parler dans § 3.1.3.

뤽이 자전거를 고치는 데에 시간이 걸렸다 jajenge-leul gochi-neun dei-ei (56)gelli-ess-da Luc-i sei sigan-i Luc-nmtf vélo-Acc réparer-Sd Ncomp-à trois heure-nmtf être pris-Mpas-St.déc (Trois heures ont été prises pour que Luc répare le vélo)

록이 세 시간 만에 자전거를 고쳤다 = Luc-i sei sigan man-ei jajenge-leul gochi-ess-da Luc-nmtf trois heure en vélo-Acc réparer-Mpas-St.déc (Luc a réparé le vélo en trois heures)

Pour plus de détails, voir § 3.2.2.2.

Le verbe *issda* (il y avoir), étant un des verbes supports d'occurrence, supporte également les adverbes de date (*Cf.* le chapitre 4), ainsi que les adverbes de lieu, comme le font les autres verbes d'occurrence :

회의가 (5 시에 + 2층에서) (있었다 + 열렸다) (57) a. hoieui-ga (5si-ei + 2cheung-eise) (iss + velli)-ess-da (5-heure-**Post.***ei*+ 2-étage-**Post.***eise*) (il y avoir + s'ouvrir)-**Mpas-St.déc** réunion-nmtf (Une réunion a eu lieu (à 5 heures + au 2 ème étage)) 사고가 (5시에 + 2층에서) (있었다 + 일어났다 + 발생했다) (5si-ei + 2cheung-eise) (iss + illena + balsaing-ha)-ess-da b. sago-ga accident-nmtf (5-heure-Post.ei+ 2-étage-Post.eise) (il y avoir + avoir lieu + se produire)-Mpas-St

(Un accident (a eu lieu + s'est produit) (à 5 heures + au 2 ème étage))

## 3.2. Constructions exprimant exclusivement la durée

Pour délimiter les adverbes de durée, nous les avons placés dans des phrases à verbe support de durée. Parmi diverses formes d'adverbes de durée ainsi délimitées, nous distinguons les formes exprimant exclusivement la durée avec les formes n'exprimant pas exclusivement la durée (*Cf.* § 3.3). Les adverbes *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*) et *Dnum Ntps man-ei* (en *Dnum Ntps*) sont spécialisés pour la durée comme l'adverbe *pendant Dnum Ntps* l'est en français.

#### 3.2.1. *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*)

Comme nous l'avons décrit dans Jung (2000), le mot *dongan* de cette construction est un nom incomplet qui n'a pas d'autonomie syntaxique, <sup>86</sup> mais il forme, avec des déterminants ( $D\acute{e}t$ ) et des noms de temps (Ntps), un syntagme adverbial identique à celui en *pendant* :

```
레아가
                         시간
                               동안
                                          피아노를
                                                      쳤다
(58) a. Léa-ga
                     sei sigan dongan
                                         piano-leul
                                                      chi-ess-da
        Léa-nmtf
                    trois heure pendant
                                         piano-Acc
                                                      frapper-Mpas-St.déc
        (Léa a joué du piano pendant trois heures)
        뤽 이
                            시간
                                   동안
                                             그 자전거를
                                                               고쳤다
     b. Luc-i
                     myech sigan dongan
                                             geu jajenge-leul
                                                               gochi-ess-da
        Luc-nmtf
                     quelques heure pendant
                                             ce vélo-Acc
                                                               réparer-Mpas-St.déc
        (Luc a réparé ce vélo pendant quelques heures)
```

Les expressions en *dongan* (pendant) s'utilisent, dans la plupart des cas, comme adverbe. Cependant, du fait que le mot *dongan* est classé dans la catégorie grammaticale du nom, nous nous trouvons parfois devant l'ambiguïté de séquences en *dongan* entre nom et adverbe. Nous en parlerons plus tard dans § 3.5.1.2.

Nous avons d'abord construit le graphe *DnumNtpsDongan* (figure 40). Ce graphe est un automate qui décrit les possibilités de combinaison de la séquence *Dnum Ntps* dans les adverbes en *dongan*. Nous y avons également ajouté les formes qui correspondent à l'expression « *une durée de Dnum Ntps* ». Les boîtes à droite du graphe *DnumNtpsDongan* contiennent des *Ntps* qui pourront servir de nom classifieur (*Nclas*) comme le nom *durée* de « *une durée de Dnum Ntps* ». À la différence de *une durée de* en français, il nous faut construire trois chemins qui correspondent à trois noms différents : *sigan*, *gigan*, *seiuel*. Nous avons déjà mentionné dans § 2.1.6 que cette division en trois chemins est liée à leurs conditions d'emploi qui dépendent de la valeur de la durée. Pour montrer que le nom *sigan* (heure, durée, temps) seul peut couvrir les durées de moins de 24 heures, au lieu de nous contenter de réutiliser le graphe

```
시장과 집이 동안이 떠서 불편하겠다 sijang-goa jib-i dongan-i dde-se bulpyenha-geiss-da marché-avec maison-nmtf intervalle-nmtf lointain-Sconj gênant-Mmod(?)-St.d\acute{e}c (La distance entre le marché et la maison étant grande, ça doit être gênant)
```

où dongan, signifiant « intervalle (entre des deux endroits) », pouvait être remplacé par 거리 geli (distance). Le sens de dongan s'est élargi vers « intervalle de temps (entre deux incidents) » dans :

```
그가 예전에는 편지를 자주 하더니 요즘에는 동안이 길어졌다
geu-ga yeijenei-neun pyenji-leul jaju ha-deni yojeum-ei-neun <u>dongan</u>-i gil-eji-ess-da
lui-nmtf autrefois-Post.spc lettre-Acc souvent faire-Sconj ces jours-ci-à-Post.spc <u>intervalle</u>-nmtf long-Vaux-
Mpas-St
(Avant, il a souvent écrit des lettres, mais maintenant, l'intervalle est devenu long)
```

(Avant, if a souvent ecrit des fettres, mais maintenant, <u>i intervane</u> est devent long)

(Great Korean Dictionary, 1996)

Or, comme nous pouvons le constater dans AN (2001), le nom *dongan* a perdu son autonomie syntaxique dans la langue coréenne contemporaine, à tel point qu'il n'y a pas une seule occurrence montrant cette autonomie dans notre corpus d'un an d'articles du journal.

<sup>&</sup>lt;sup>86</sup> Selon An (2001: 69-70), le nom 동안 *dongan* avait l'autonomie syntaxique dans :

HeureDurée (Cf. § 2.3.1), nous avons répété, dans le graphe DnumNtpsDongan, tous les chemins du graphe HeureDurée qui représentent les durées de moins de 24 heures. En ce qui concerne le nom seiuel (durée, temps) qui couvre une durée longue comme une durée plutôt supérieure à un an environ, le degré d'acceptabilité peut varier selon les locuteurs.

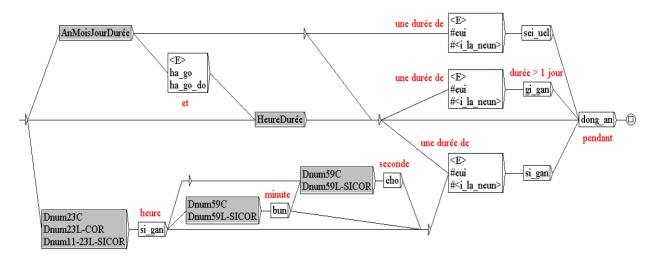


Figure 40: Graphe DnumNtpsDongan

Au fur et à mesure que nous traiterons d'autres éléments qui précèdent ou suivent la séquence *Dnum Ntps* dans ces adverbes en *dongan* (pendant), nous les représenterons dans des graphes.

#### 3.2.1.1. Des formes équivalentes sans dongan

Nous pouvons considérer que les formes *Dnum Ntps* comme dans :

```
레아가
                     세
                         시간
                                     피아노를
                                                  쳤다
(59) a. Léa-ga
                     sei sigan
                                     piano-leul
                                                  chi-ess-da
                                     piano-Acc
                                                  frapper-Mpas-St.déc
        Léa-nmtf
                     trois heure
        (Léa a joué du piano trois heures)
        뤽이
                                                         고쳤다
                             시간
                                           자전거를
                             sigan
     b. Luc-i
                     mvech
                                       geu jajenge-leul
                                                        gochi-ess-da
        Luc-nmtf
                     quelques heure
                                       ce
                                            vélo-Acc
                                                         réparer-Mpas-St.déc
        (Luc a réparé ce vélo quelques heures)
```

résultent de l'effacement de dongan (pendant) dans (58a-b). Comme les formes directes (à préposition E) des compléments de durée en français, il est implicite que la règle d'effacement [dongan (pendant)  $\mathbf{Z}$ .] s'y applique :

```
(60) Dnum\ Ntps\ dongan = Dnum\ Ntps

(pendant Dnum\ Ntps = Dnum\ Ntps)
```

Les graphes *DnumNtps*, *HeureDurée* et *AnMoisJourDurée*, construits dans la section 2.3.1 représentent effectivement ces formes de compléments de durée sans *dongan* (pendant). Nous pouvons appliquer cette règle d'effacement à la phrase :

```
그 상품은 오랜 세월 많은 사람들의 사랑을 받아 왔다
geu sangpum-eun olai-n seiuel manh-eun salam-deul-eui salang-eul bad-a o-ass-da
ce produit-nmtf long-Sd temps nombreux-Sd gens-Mpl-Gén amour-Acc recevoir-Sconj venir-Mpas-St
(Ce produit était aimé de beaucoup de gens (?*E + pendant) une longue période)
```

dont le complément de durée sans *dongan* (pendant) est formé d'un des termes généraux de temps *seiuel* (temps) qui ne peut pas être quantifié par les *Dnum*.

Nous observons souvent des compléments de durée en *-leul*, c'est-à-dire des séquences *Dnum Ntps* suivies de la postposition *-leul*<sup>87</sup> comme dans :

```
아이가
                                           내리
                          시간을
                                                   울었다
(61) a. ai-ga
                     dи
                                          naili
                                                   ul-ess-da
                          sigan-eul
        enfant-nmtf deux heure-Post.leul
                                          de suite
                                                   pleurer-Mpas-St.déc
        (L'enfant a pleuré deux heures de suite)
        레아가
                   벌써
                            30 분
                                     이상을
                                                       버스를
                                                                    기다렸다
    b. Léa-ga
                            30bun
                   belsse
                                     isang-eul
                                                       beseu-leul
                                                                   gidali-ess-da
        Léa-nmtf
                   déià
                            30-minute plus de-Post.leul
                                                       bus-Acc
                                                                   attendre-Mpas-St.déc
        (Léa a déjà attendu le bus plus d'une demi-heure)
```

La postposition -leul est traitée traditionnellement comme marque casuelle de l'accusatif (Acc), la séquence en -leul pourrait être interprétée comme un complément d'objet. Cependant, dans les formes de (61), la postposition -leul n'est pas utilisée comme une postposition casuelle, mais comme une postposition spécifique (Post.spc) au même titre que -neun, -man ou -do qui apportent un sens modal tel que le contraste, la restriction ou l'addition. En effet, la postposition -leul a une fonction de thématisation<sup>88</sup>: en suivant des séquences qui expriment « la quantité de temps, de distance, ou de fréquence etc. », elle met l'accent sur ces expressions quantitatives qui sont l'objet de l'intérêt du locuteur. Elle peut occuper la position postadverbiale<sup>89</sup> qui est réservée aux postpositions spécifiques (Post.spc) -neun, -man ou -do.

```
이 차가 빨리를 가지 않는다 i cha-ga bbali-leul ga-ji anh-neunda ce voiture-nmtf vite-Post.spc aller-Sconj Vnég-St.déc (Cette voiture ne roule pas vite) (Ch.-S. Hong 1985 : 119)
```

La postposition -leul apporte une certaine emphase sur l'adverbe bbali (vite).

99

<sup>&</sup>lt;sup>87</sup> Cette postposition prend la forme -*leul* après les syllabes qui se terminent par une voyelle, et la forme -*eul* après les syllabes qui se terminent par une consonne.

Im (1972), Im (1979a), Ch.-S. Hong (1985) et Kim Gi-Hyeg (1995), entre autres, ont déjà parlé de la fonction de thématisation ou d'emphatisation de *-leul*.

<sup>&</sup>lt;sup>89</sup> La postposition -leul peut se combiner avec certains adverbes tels que bbali (vite) comme dans :

Parallèlement aux phrases (59a-b) considérées comme résultant de l'effacement de *dongan* (pendant) dans les phrases (58a-b), nous pouvons considérer que les compléments de durée en *-leul* de (61a-b) résultent de l'effacement de *dongan* (pendant) respectivement dans les phases suivantes :

아이가 두 시간 동안을 내리 울었다 (61') a. ai-ga du sigan dongan-eul naili ul-ess-da enfant-nmtf deux heure pendant-Post.leul de suite pleurer-Mpas-St.déc (L'enfant a pleuré pendant deux heures de suite)

버스를 레아가 벌써 30 분 이상 기다렸다 동안을 b. *Léa-ga* belsse 30bun isang **dongan-**eul beseu-leul gidali-ess-da 30-minute plus de pendant-Post.leul Léa-nmtf déjà bus-Acc attendre-Mpas-St.déc (Léa a déjà attendu le bus pendant plus d'une demi-heure)

La régle d'effacement [dongan (pendant) Z.] de (60) peut être reformulée comme :

(62) 
$$Dnum\ Ntps\ dongan\ (E + -Post.leul) = Dnum\ Ntps\ (E + -Post.leul)$$
 (pendant  $Dnum\ Ntps$ ) ( $Dnum\ Ntps$ )

#### 3.2.1.2. Diverses constructions en dongan

D'autres formes que la séquence *Dét Ntps* peuvent former des compléments en *dongan* (pendant) comme suit :

- Adv =: olai (longtemps), hancham (longtemps, un bon moment), jamggan (un instant), jamsi (un (court) moment)<sup>90</sup>

(E + (너무 + 너무나)-(E + 도) + 아주 + 상당히) 오랫동안
(63) a. 
$$(E + (nemu + nemuna)-(E + do) + ajou + sangdanghi)$$
 olai-s-dongan<sup>91</sup>
(E + (trop + trop)-(E + **Post.spc**) + très + considérablement) longtemps-pendant (pendant (E + trop + très) longtemps)

정말-
$$(E + 로 + 0|\Lambda)$$
 너무나 오랫동안  
b.  $jengmal$ - $(E + lo + iji)$   $nemuna$   $olai$ - $s$ - $dongan$   $vraiment$ - $(E + Post.eulo + Postp)$   $trop$   $longtemps$ -pendant  $(pendant\ vraiment\ trop\ longtemps)$ 

\_

<sup>&</sup>lt;sup>90</sup> Dans la grammaire coréenne, mis à part l'adverbe *olai* (longtemps), les adverbes cités sont classés non seulement dans la catégorie grammaticale de l'adverbe, mais aussi dans celle du nom. On ne discutera pas ici de quelle catégorie entre adverbe et nom prennent ces trois formes dans la construction en *dongan* (pendant).

<sup>91</sup> Pour une raison phonétique, la consonne -s intervient entre olai (longtemps) et dongan (pendant) et elle s'ajoute à la fin du deuxième syllabe de o\_lai (longtemps) : 오랫동안 o\_lais\_dong\_an.

Cependant, à côté de la forme 오랫동안 olai-s-dongan (pendant longtemps), la séquence 오래 동안 olai dongan (pendant longtemps) sans -s n'est pas totalement interdite.

```
한참 동안 (잠깐 + 잠시) 동안
c. hancham dongan d. (jamggan + jamsi) dongan
un bon moment pendant (un instant + un (court) moment) pendant
(pendant (longtemps + un bon moment)) (pendant (un instant + quelques instants))
```

ceci, avec ou sans modifieur tel que les adverbes d'intensité. Les différentes combinaisons possibles avec les adverbes d'intensité sont représentées dans le graphe *AdvIntensite* (voir l'annexe). Il va sans dire que la règle d'effacement de *dongan* (pendant) peut s'appliquer aux compléments de (63).

```
- Adj =: olai-n (long), jjalb-eun (court)
```

Le mot *dongan* accepte des adjectifs quantitatifs (Cf. § 2.3.3.4) tels que *olai-da* (long) ou *ijalb-da* (court) comme modifieur<sup>92</sup>:

```
오랜 동안 짧은 동안이나마
a. olai-n dongan b. jjalb-eun dongan-inama
long-Sd pendant court-Sd pendant-Post.spc
(pendant longtemps) (même pendant un court moment)
```

La distribution de ce type d'adjectifs est très restreinte pour *dongan*. En fait, la liste des adjectifs quantitatifs acceptés pour cette construction se réduit à *olai-da* (long) et *jjalb-da* (court). Notons que le préfixe 한 *han-* aussi peut intervenir pour exprimer une durée longue : 한동안 *han-dongan* (pendant un bon moment).

#### - **Pronom indéfini** =: *elma* (un peu) :

```
뤽이 얼마 동안 집을 비웠다

Luc-i elma dongan jib-eul biu-ess-da

Luc-nmtf un peu pendant maison-Acc vider-Mpas-St.déc

(Luc s'est absenté de chez lui pendant (quelque + un peu de) temps)
```

et pronom interrogatif =: *elma* (combien) :

```
뤽이 얼마 동안 집을 비웠니?

Luc-i elma dongan jib-eul biu-ess-ni?

Luc-nmtf combien pendant maison-Acc vider-Mpas-St.int
(Pendant combien de temps Luc s'est-il absenté de chez lui?)
```

#### - **Déterminant démonstratif** (*Ddém*) =: *geu* (ce)

<sup>&</sup>lt;sup>92</sup> Le fait que *dongan* peut être modifié par un adjectif et par un déterminant démonstratif explique pourquoi *dongan* est classé dans la catégorie grammaticale du nom en coréen.

Ce préfixe *han*- est homonyme d'un autre préfixe *han*- dans la forme *han-sungan* (un (court) moment) (*Cf.* § 2.3.3.4).

Comme nous l'avons mentionné dans § 2.2.2, le déterminant *geu* (ce) se caractérise par son emploi « anaphorique » qui consiste à faire référence à un objet ou un fait qui a déjà été évoqué ou est déjà connu en raison du contexte. Dans les phrases :

```
레아가
                                 읽고
(64)
       Léa-ga
                    chaig-eul
                                 ilg-go
                                          iss-ess-da
       Léa-nmtf
                    livre-Acc
                                 lire-Sconj être-Mpas-St.déc
       (Léa lisait un livre)
             コ
                  동아
                             막스는
                                            텔레비젼을
                                                              보았다
            geu dongan
                             Max-neun
                                            teilleibijyen-eul
                                                              bo-ass-da
                                           télévision-Acc
                                                              regarder-Mpas-St.déc
                  pendant
                             Max-Post.spc
            (Pendant ce temps(-là), Max (regardait + a regardé) la télé)
```

geu (ce) fait référence à la phrase précédente. La forme geu dongan peut être utilisée également sans référer à une phrase précédente :

```
그 동안 어떻게 지냈니?

geu dongan eddehgei jinai-ss-ni?
ce pendant comment passer-Mpas-St.int?
(Comment te portes-tu ces jours-ci?)
```

Nous observons l'apparition de 그러다 *geule-da* (être ainsi, être comme cela) devant *dongan* (pendant) comme dans :

```
그러는 동안
geule-neun dongan
être ainsi-Sd pendant
(pendant ce temps)
```

Cette forme se comporte comme *geu dongan* (pendant ce temps(-là)) en (64), mais elle ne peut pas s'utiliser sans faire référence à une phrase précédente ou un contexte comme dans (65).

En fait, pour la forme *geu dongan* (pendant ce temps(-là)) qui référe à une phrase précédente, il ne s'agit pas d'une durée de temps de l'événement, mais plutôt d'une concomitance d'événements comme pour la proposition circonstancielle P-neun dongan  $^{94}$  (pendant que P):

```
레이가 책을 읽는 동안 막스는 텔레비젼을 보았다
(64') [Léa-ga chaig-eul ilg-neun dongan] Max-neun teilleibijyen-eul bo-ass-da
[Léa-nmtf livre-Acc lire-Sd pendant] Max-Post.spc télévision-Acc regarder-Mpas-St
(Pendant que Léa lisait un livre, Max (regardait + a regardé) la télé)
```

Nous reviendrons plus tard sur cette construction propositionnelle en *dongan*.

<sup>&</sup>lt;sup>94</sup> La structure interne de la proposition P en *dongan* se formule plus précisément comme  $N_0$  W V-Sd dongan avec le suffixe verbal déterminatif (Sd) -neun.

#### - Construction en dongan avec des noms intrinsèquement duratifs

Des noms intrinsèquement duratifs tels que 식사 *sigsa* (repas), 회의 *hoieui* (réunion), 휴가 *hyuga* (congé) peuvent apparaître dans une construction en *dongan* (pendant):

```
(실사 + 회의 + 휴가) 동안
(66) (sigsa + hoieui + hyuga) dongan
(repas + réunion + vacances) pendant
(pendant LE (repas + réunion + congé))
```

Nous pouvons associer à des noms duratifs les classifieurs de durée tels que *sigan* (heure, temps) et *gigan* (durée, période) mentionnés dans § 2.1.6. Toutefois, la situation est un peu différente de celle que nous avons rencontrée avec la séquence *Dnum Ntps*. Tandis qu'avec la séquence *Dnum Ntps*, le nom *sigan* (heure, temps) couvre tous les longueurs de durée, il ne s'associe qu'à des noms duratifs dont l'action ou l'état s'étale plutôt sur une durée de moins d'un jour, par exemple \mathrew \mathrew najjam (sieste) qui ne dure normalement que quelques heures ou minutes. A la différence de *sigan*, le nom *gigan* (durée, période) implique toujours une durée de plus d'un jour et il ne s'associe donc pas à des noms duratifs dont l'action ou l'état s'étale sur une durée de moins d'un jour. Voici quelques exemples de noms compatibles tantôt avec *sigan* tantôt avec *gigan* :

- N (E + sigan) dongan avec N =: 식사 sigsa (repas), 낮잠 najjam (sieste), 회의 hoieui (réunion), 수업 sueb (cours) etc.

```
(식사 + 낮잠) (?E + \text{시간} + *\text{기간}) 동안 (sigsa + najjam) (?E + sigan + *gigan) dongan (repas + sieste) (?E + heure + *p\'{e}riode) pendant (pendant (LE + l'heure de + *la p\'{e}riode de) (repas + sieste))
```

- *N (E + gigan) dongan* avec *N* =: 방학 *banghag* (vacances scolaires), 휴가 *hyuga* (vacances, congé), 올림픽 *ollimpig* (JO), 회의 *hoieui* (réunion), 수업 *sueb* (cours) etc.

```
방학 (E + * \Lambda 간 + 기간) 동안 banghag (E + *sigan + gigan) dongan vacances scolaires (E + *heure + période) pendant (pendant (les vacances scolaires + la période de vacances scolaires)
```

Les noms 휴가 hyuga (vacances, congé) et 올림픽 ollimpig (Jeux Olympiques) également se comportent comme le nom 방학 banghag (vacances scolaires). Comme nous pouvons le remarquer dans les deux listes de noms, les noms 회의 hoieui (réunion) et 수업 sueb (cours) ne se combinent pas seulement avec sigan (heure), mais aussi avec gigan (période). Mais le choix entre sigan et gigan apporte un changement de sens :

```
힌의
           시간
                  동안
                                            히의
                                                    기간
                                                             동아
           sigan dongan
                                        b. hoieui
                                                    gigan
a. hoieui
                                                             dongan
   réunion heure pendant
                                            réunion période
                                                             pendant
   (pendant la durée d'une réunion)
                                            (pendant la période des réunions)
```

L'exemple (b) implique que les réunions - une ou plusieurs - en question se déroulent sur plusieurs jours. Par contre, la durée de réunion en (a) n'est que de quelques minutes ou heures qui sont une durée normale d'une réunion. C'est pareil avec N =: sueb (cours).

Par ailleurs, il y a des noms qui ne sont compatibles ni avec *sigan* (heure) ni avec *gigan* (période). Ce sont des noms comportant le morphème suffixal *-gi* qui est dérivé du nom *gi gan* (durée, période) comme suit :

- N (E + \*sigan + \*gigan) dongan avec N = : 학기  $hag_gi$  (semestre ou trimestre scolaire), 회기 hoi gi (session), 임기 im gi (mandat), 청년기 cheng nyen gi (adolescence) etc.

```
그의 대통령 임기 (E + * \text{시간} + * \text{기간}) 동안 geu-eui daitonglyeng im\_gi (E + *sigan + *gigan) dongan lui-Gén président mandat (E + *heure + *période) pendant (pendant son mandat présidentiel)
```

#### - Construction propositionnelle en dongan

Nous observons des propositions circonstancielles de temps en *dongan* (pendant) qui sont comparables à *pendant que P* en français :

```
내가 잠시 한눈을 파는 동안-(E+에) 강아지가 없어졌다
(67) nai-ga jamsi hannun-eul pa-neun dongan-(E+ei) gangaji-ga ebseji-ess-da
moi-nmtf un moment regarder ailleurs-Sd pendant-(E+Post.ei) chiot-nmtf disparaître-Mpas-St
(Pendant que je regardais ailleurs un moment, le chiot a disparu)
```

뤽이 물을 마시는 동안-(E + 에) 막스는 그를 말없이 지켜보았다 (68) a. *Luc-i mul-eul masi-neun dongan-(E + ei) Max-neun geu-leul mal-ebsi jikyebo-ass-da* Luc-nmtf eau-Acc boire-Sd pendant-(E+Post.ei) Max-nmtf lui-Acc parole-sans observer-Mpas-St (Max l'a observé en silence pendant que Luc buvait de l'eau)

```
이나가 전화하는 동안-(E + 에) 뤽은 밖에서 기다렸다
b. Ina-ga jenhoa-ha-neun dongan-(E + ei) Luc-eun bagg-eise gidali-ess-da
Ina-nmtf téléphone-faire-Sd pendant-(E+Post.ei) Luc-nmtf extérieur-Post.eise attendre-Mpas-St
(Luc attendait dehors pendant qu'Ina téléphonait)
```

La proposition circonstancielle en *dongan* (pendant) ne correspond pas à la durée de l'événement en question. Pour la proposition dans (67), il ne s'agit pas de la durée de la disparition du chiot, mais d'une durée d'encadrement pendant laquelle la disparition du chiot a eu lieu. Pour les propositions dans (68) non plus, il ne s'agit pas d'une durée, mais plutôt d'une **concomitance** d'événements comme dans l'exemple (64'). En effet,

<sup>&</sup>lt;sup>95</sup> Pour exprimer une durée d'encadrement, nous avons trois formes suivantes, y compris la forme en *dongan* (pendant) :

내가 잠시 한눈을 파는 (동안 + 사이 + ?중)-에 강아지가 없어졌다

<sup>(67&#</sup>x27;) nai-ga jamsi hannun-eul pa-neun (dongan + sai + ?jung)-ei chiot-ga ebseji-ess-da moi-nmtf un moment regarder ailleurs-Sd (pendant + intervalle + milieu)-Post.ei chiot-nmtf disparaître-Mpas-St (Pendant que je regardais ailleurs un moment, le chiot a disparu)

ces propositions en *dongan* ne répondent pas aux questions en *elmana* (combien) ou *elma dongan* (pendant combien de temps). La même interprétation que celle de (67) ou (68) se retrouve avec des compléments tels que *geu dongan* (pendant ce temps(-là)) en (64) et (sigsa + hyuga) dongan (pendant le (repas + congé)) en (66). Les noms intrinsèquement duratifs dont nous avons parlé plus haut sont souvent phrastiques et nous pouvons considérer que les compléments en *dongan* (pendant) avec ces noms duratifs peuvent être réduits d'une proposition circonstantielle *P-neun dongan* (pendant que *P*) comme dans :

[(사람들이 +  $\underline{E}$ ) 식사를 하는 동안]-(E + 에) 뤽이 끊임없이 말을 했다 (69) [(salam-deul-i +  $\underline{E}$ ) sigsa-leul ha-neun dongan]-(E+ei) Luc-i ggeunhim-ebsi mal-eul ha-iss-da [(gens-**Mpl-nmtf** + $\underline{E}$ ) repas-**Acc** faire-**Sd** pendant]-(E+**Post.ei**) Luc-**nmtf** arrêt-sans parole-**Acc** faire-**Mpas-St** (Pendant que (l'on +  $\underline{i}$ )) prenait le repas, Luc n'a cessé de parler)

[식사 동안]-(E + 에) 뤽이 끊임없이 말을 했다  $[sigsa\ dongan]$ -(E + ei)  $[suc-i\ ggeunhim-ebsi\ mal-eul\ ha-iss-da\ [repas\ pendant]$ -(E + **Post.ei**) [choose beta] Luc-nmtf [choose beta] arrêt-sans [choose beta] parole-Acc faire-Mpas-St (Pendant le repas, Luc n'a cessé de parler)

Contrairement au complément *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*) qui correspond à une durée d'intervalle de temps, la proposition circonstancielle en *dongan* (pendant que *P*) se différencie par trois comportements suivants :

- Elle ne répond pas aux questions en *elmana* (combien) ou *elma dongan* (pendant combien de temps).
- Il est impossible d'y appliquer la règle d'effacement de dongan (pendant), ce qui n'est pas le cas pour le complément Dnum Ntps dongan (pendant Dnum Ntps).
- La postposition -ei (à) est facultative dans la construction P-neun dongan-(E + ei) (pendant que P) comme dans (67)-(68)-(69) et l'effacement de cette postposition n'apporte pas de changement de sens. Il en est de même pour des compléments tels que  $geu\ dongan$ -(E + ei) (pendant ce temps(-là)) et  $(sigsa + hyuga)\ dongan$ -(E + ei) (pendant le (repas + congé)). Par contre, la présence de la postpostion -ei (à) provoque un changement de comportement du complément  $Dnum\ Ntps$  dongan (pendant  $Dnum\ Ntps$ ) dont nous parlerons dans la section suivante (§ 3.2.1.3).

Nous notons que l'insertion de l'adverbe 나 *nainai* (toujours, tout le temps) remplace l'interprétation de concomitance par celle de la durée. Dans la phrase :

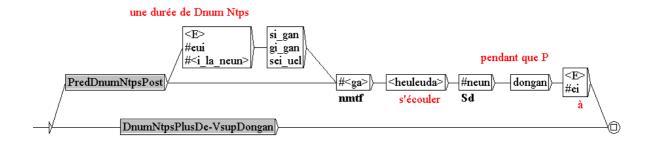
북이 자전거를 고치는 동안 내내 그 아이가 울었다 (70) *Luc-i jajenge-leul gochi-neun dongan nainai geu ai-ga ul-ess-da* Luc**-nmtf** vélo-**Acc** réparer-**Sd** pendant tout le temps ce enfant-**nmtf** pleurer-**Mpas-St** (Cet enfant a pleuré pendant <u>tout le temps</u> que Luc réparait le vélo)

\_

<sup>&</sup>lt;sup>96</sup> Si le sujet de la proposition *P-neun dongan* (pendant que P) n'apparaît pas, nous pouvons considérer qu'il est coréférent avec le sujet de la phrase principale.

```
10 여 년이 흐르는 동안
                                                             10 여 년
                                                                      동안
                         heuleu-neun dongan
(71) 10-ve
                nyen-i
                                                    = (71') 10-ye
                                                                        nyen dongan
     10-environ an-nmtf s'écouler-Sd pendant
                                                             10-environ an
                                                                             pendant
     (Lit. pendant qu'une dizaine d'années se soit écoulée)
                                                             (pendant une dizaine d'années)
     8년의 시간이
                   흐르는
                             동안
                                                                    (E + -의 시간)
(72) 8nyen-eui sigan-i
                         heuleu-neun dongan<sup>97</sup>
                                                    = (72')
                                                             8nyen (E + -eui sigan) dongan
     8-an-Gén heure-nmtf s'écouler-Sd pendant
                                                             8-an (E + -G\acute{e}n \text{ heure}) pendant
                                                             (pendant (E + une durée de) 8 ans)
     (Lit. pendant qu'une durée de 8 ans se soit écoulée)
```

Les phrases (71)-(72) dont le sujet est la séquence *Dnum Ntps* sont en relation d'équivalence avec les syntagmes adverbiaux (71')-(72') construits sur la séquence *Dnum Ntps* malgré leur différence de forme syntaxique. Nous avons représenté les phrases à *heuleuda* (s'écouler) dans le graphe *DnumNptsVsupDongan* (**figure 41**).



**Figure 41:** Graphe *DnumNtpsVsupDongan* 

Dans ce graphe, le sous-graphe *DnumNtpsPlusDe-VsupDongan* (voir la **figure 42**) représente des expressions telles que (73) dont l'interprétation est très proche de celle de *(plus + moins) de* en français (*Cf.* § 2.3.3.3) :

.

<sup>97</sup> Journal *Chosun* du 15/4/1998.

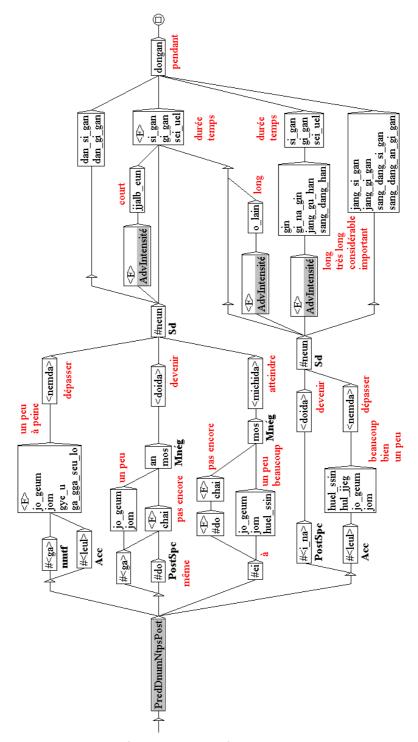


Figure 42: Graphe DnumNtpsPlusDe-VsupDongan

En fait, nous pouvons considérer que la source transformationnelle de (73) est la phrase suivante :

```
?[(기간 + 시간)-0]] 40 일-(0l + \cong) 넘는 동안 (73') ?[(gigan + sigan)-i] 40 il-(i + eul) nem-neun dongan [(p\acute{e}riode + heure)-nmtf] 40 jour-(Post.ga + Acc) dépasser-Sd pendant (Lit. pendant que la durée dépasse 40 jours)
```

où le  $N_0$  est un nom classifieur tel que *sigan* (heure, durée) et la séquence *Dnum Ntps* constitue un complément de durée. Par effacement du  $N_0$  (=: Nclas) de la phrase (73'):

nous obtenons (73). Notons que, dans (73), le complément de durée en *-eul* devient peu acceptable par rapport à (73').

#### 3.2.1.3. Dnum Ntps dongan et Dnum Ntps dongan-ei

Si l'on compare les deux phrases :

en (75), nous avons l'adverbe en *dongan* (pendant) avec *Postp* =: « zéro » et, en (76), l'adverbe en *dongan* avec *Postp* =: -ei (à). Sans ou avec la postposition -ei (à), nous acceptons les deux séquences comme adverbes de durée qui portent sur la durée de réparation du vélo. Mais la postposition -ei (à) apporte à la phrase (76) un changement d'interprétation. Tandis qu'avec *dassai dongan* (pendant cinq jours) la réparation du vélo est toujours en cours, elle est terminée avec *dassai dongan-ei* dans (76).

오후 2 시 30 분에 ohu 2 si 30 bun-ei après-midi 2 heure 30 minute-**Post.ei** (à 2 heures 30 de l'après-midi)

et également des compléments dénotant une partition ou une fréquence, comparable à celle de *par Ntps* ou *tous les Dnum Ntps* en français :

막스는 (한 2번 + 두 달에 달에 하버) 할머니를 찾아뵙는다 Max-neun (han dal-ei 2-ben + du dal**-ei** han-ben) halmeni-leul chajabo-ibneunda grand-mère-Acc Max-nmtf (un mois-Post.ei 2-fois + deux mois-Post.ei un-fois) visiter-St.déc (Max rend visite à sa grand-mère (2 fois **par** mois + une fois tous les deux mois)

<sup>&</sup>lt;sup>98</sup> La postposition -ei, comparable à la préposition a en français, se caractérise par la diversité de ses comportements. Avec des GN de temps, la postposition -ei peut former des adverbes de date :

Par contre, comme nous l'avons déjà indiqué dans § 3.2.1.2, la postposition -ei (à) est facultative dans les propositions circonstancielles P-neun dongan (E + -ei) (pendant que P) et dans les compléments tels

changement aspectuel entraîné par la présence de la postposition -ei (à) a déjà été évoqué par S.-H. KIM (1987) et S.-D. KIM (1992). En présence de cette postposition, l'adverbe *Dnum Ntps dongan-ei* (en *Dnum Ntps*) introduit l'aspect accompli de l'action exprimée par le verbe. Cela nous permet de rapprocher cet adverbe *Dnum Ntps dongan-ei* de l'adverbe *Dnum Ntps man-ei* (en *Dnum Ntps*):

Néanmoins, nous observons également des différences entre *Dnum Ntps man-ei* (en *Dnum Ntps*) et *Dnum Ntps dongan-ei*, dont nous parlerons dans § 3.2.2.

La compatibilité avec des verbes d'aspect tels que 끝내다 ggeutnaida (finir, terminer) ou 마치다 machida (terminer, achever) confirme cette différence aspectuelle entre les adverbes en dongan avec -ei (à) et sans -ei (à):

```
뤽이 닷새 동안-(*E + 에) 그 자전거 수리를 (끝냈다 + 마쳤다)
(77) a. Luc-i dassai dongan-(*E + ei) geu jajenge suli-leul (ggeutnai + machi)-ess-da
Luc-nmtf cinq jours pendant-(E + Post.ei) ce vélo réparation-Acc (terminer+achever)-Mpas-St.déc
(Luc a (terminé + achevé) la réparation de ce vélo (*pendant + en) cinq jours)
```

록은 짧은 동안-(\*E + 에) 그 일을 마쳤다 b. Luc-eun jjalb-eun dongan-(\*E + ei) geu il-eul machi-ess-da Luc-nmtf court-Sd pendant-(E+Post.ei) ce travail-Acc terminer-Mpas-St.déc (Luc a terminé ce travail (\*pendant + en) peu de temps)

Par ailleurs, nous constatons que l'interprétation de l'adverbe *Dnum Ntps dongan-ei* et celle de l'adverbe *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*) se rapprochent l'une de l'autre dans les phrases construites sur un verbe ponctuel tel que 도착하다 *dochaghada* (arriver). Considérons les phrases :

자 스무 대가 삼십 분 동안-(?E + 에) 도착했다 cha seumu dai-ga sam-sib bun dongan-(?E + ei) dochagha-iss-da voiture vingt Nunit-nmtf trois-dix minute pendant-(E+Post.ei) arriver-Mpas-St.déc (Vingt voitures sont arrivées (?pendant + en l'espace de) trente minutes)

Dans (78), l'adverbe de durée *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*) n'est pas accepté avec le verbe ponctuel *dochaghada* (arriver) et l'adverbe *Dnum Ntps dongan-ei* non plus. Par contre, les deux adverbes sont acceptés avec un sujet pluriel comme dans (79).

que geu dongan (E + -ei) (pendant ce temps(-la)). L'effacement de cette postposition n'apporte pas de changement d'interprétation.

Dictionnaire pratique coréen-français Samhwa (1981).

Dans ce cas, l'arrivée d'une voiture étant une action ponctuelle, les adverbes en *dongan* (pendant) et en *dongan-ei* s'interprètent comme une durée de temps qui encadre les différentes dates (horaires) d'arrivée de vingt voitures. Nous pouvons les relier à l'adverbe *Dnum Ntps sai-ei* ((dans l'intervalle + en l'espace) de *Dnum Ntps*) dont l'interprétation principale relève d'une durée d'encadrement (*Cf.* § 3.3.3) :

```
본 사이에 차 스무 대가 도착했다
sam-sib bun sai-ei cha seumu dai-ga dochagha-iss-da
trois-dix minute intervalle-Post.ei voiture vingt Nunit-nmtf arriver-Mpas-St.déc
((En l'espace de + dans l'intervalle de) trente minutes, vingt voitures sont arrivées)
```

En ce qui concerne le degré d'acceptabilité de (79), en positionnant les adverbes en jeu en tête de la phrase comme dans (80), nous obtenons des phrases plus naturelles :

```
[삼십 분 동안-(E+에)] 차 스무 대가 도착했다
(79') [sam-sib bun dongan-(E+ei)] cha seumu dai-ga dochagha-iss-da
[trois-dix minute pendant-(E+Post.ei)] voiture vingt Nunit-nmtf arriver-Mpas-St.déc
((Pendant + en l'espace de) trente minutes, vingt voitures sont arrivées)
```

Notons qu'avec la présence de la postposition spécifique de restriction (Post.spc) - man (seulement) et le déplacement des adverbes en tête de phrase,  $N_0$  au singulier peut être accepté comme dans :

```
[삼십 분 동안-(E+에)] (뤽의 차 + 차 한 대)-만이 도착했다
(78') [sam-sib bun dongan-(E+ei)] (Luc-eui cha + cha han dai)-<u>man</u>-i dochagha-iss-da
[trente minute pendant-(E+Post.ei)] (Luc-Gén voiture+voiture un Nunit)-<u>Post.spc</u>-nmtf arriver-Mpas-St
((Pendant + en l'espace de) trente minutes, (seule la voiture de Luc + une seule voiture)
est arrivée)
```

L'ajout du déterminant geu (ce) rend également les phrases avec  $N_0$  au singulier acceptables :

```
[그 삼십 분 동안-(E+에)] (뤽의 차 + 차 한 대)-가 도착했다
(78'') [geu sam-sib bun dongan-(E+ei)] (Luc-eui cha + cha han dai)-ga dochagha-iss-da
[ce trois-dix minute pendant-(E+Post.ei)] (Luc-Gén voiture + voiture un Nunit)-nmtf arriver-Mpas-St
((Pendant + en l'espace de) ces trente minutes, (la voiture de Luc + une voiture) est
arrivée)
```

où l'interprétation des adverbes en dongan (E + -ei) reste similaire à celle des adverbes dans (79): une durée d'encadrement à l'intérieur de laquelle se situe le moment d'arrivée de la voiture.

#### 3.2.1.5. Quelques synonymes de *Dnum Ntps dongan*

Nous examinons maintenant trois formes synonymes de l'adverbe *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*) :

- Dnum Ntps-라 gan
- Dnum Ntps-에 걸쳐(서) ei gelchi-e(se)
- Dnum Ntps-을 두고 eul du-go

### - Dnum Ntps dongan et Dnum Ntps-gan

Il existe une autre forme de *pendant* qui consiste à suffixer l'unité désignant la durée par -2 gan. Nous pouvons substituer le suffixe -2 gan à \(\exists \text{dong\_an}\). Comme dong\_an, le suffixe -gan forme, avec la séquence Dnum Ntps, un GN qui fonctionne :

- soit comme adverbe de durée :

```
막스가 나의 집에 (이 분 + 이틀 + 두 달 + *두 시간)-간 머물렀다 

Max-ga na-eui jib-ei (i bun + iteul + du dal + *du si_gan)-gan memul-ess-da 

Max-nmtf moi-Gén maison-à deux (minute + jour + mois + *heure)-pendant rester-Mpas-St.déc 

(Max est resté chez moi pendant deux (minutes + jours + mois + heures))
```

où le suffixe -gan (pendant) n'est pas compatible avec le nom d'unité de temps si\_gan (heure) afin d'éviter une collision avec la dernière syllabe gan du nom simple si\_gan, qui est étymologiquement identique au suffixe -gan, 101

- soit comme un complément de nom introduit par la postposition du génitif (*Gén*) -*eui* (de) pour modifier un nom :

```
사흘간의 휴가 saheul-gan-eui hyuga trois jours-pendant-Gén congé (un congé de (E + *pendant) trois jours)
```

La séquence en *dongan* peut être également un modifieur d'un nom en présence du génitif -*eui* (de) :

```
사흘 (E + -만 + 동만)-의 휴가 saheul (E + -gan + dongan)-eui hyuga trois jours (E + -pendant + pendant)-Gén congé (un congé de (E + *pendant) trois jours)
```

Il existe des différences entre *Dnum Ntps dongan* et *Dnum Ntps-gan*. À la différence de *dongan*, le suffixe *-gan* ne peut avoir une construction propositionnelle comme *P-neun dongan* (pendant que *P*), ni une construction avec un *Npréd* dérivé d'une proposition ou un des noms duratifs :

```
뤽의 장관직 재임 (동안 + *-간)
a. Luc-eui janggoan-jig jaiim (dongan + *-gan)
Luc-Gén ministre-poste service (pendant + *-pendant)
(pendant le mandat ministériel de Luc)
```

-

En effet, le nom *si\_gan* (heure-**durée**) se compose étymologiquement des deux syllabes sino-coréennes : *si* (heure-**date**) et *gan* (milieu ; entre). Mais, de nos jours, *sigan* est un nom simple dans la grammaire coréenne.

La proposition circonstancielle en *dongan* (pendant) correspondant souvent à une concomitance d'événements (*Cf.* § 3.2.1.2), nous observons que les adverbes de durée *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*) et *Dnum Ntps-gan* (pendant *Dnum Ntps*) peuvent apparaître à l'intérieur de cette proposition :

정비서장이 2-3 일간 한국에 머무르는 동안 (82) a. \*\*Jang-bisejang-i 2-3 il-gan hangug-ei memuleu-neun dongan 102
Jang-secrétaire général-nmtf 2-3 jour-durant Corée-à rester-Sd.pré pendant (pendant que le Secrétaire Général Jang restait en Corée durant 2 ou 3 jours)

그가 핵잠수함 장교로 7년 동안 복무하는 동안 b. geu-ga haig-jamsuham janggyo-lo 7nyen dongan bogmuha-neun dongan lui-nmtf sous-marin nucléaire officier-Post.eulo 7-an pendant faire son service militaire-Sd pendant (pendant qu'il était affecté durant 7 ans en tant qu'officier à bord d'un sous-marin nucléaire)

Cependant, à cause de la répétition de *dongan* (pendant), la phrase (82b) peut être considérée comme moins naturelle que la phrase (82a). L'ajout de la postposition *-ei* (à) à *dongan* qui introduit une proposition, c'est-à-dire le 2<sup>ème</sup> *dongan* dans (82b) améliore l'acceptabilité de cette phrase. Il en est de même pour les *GN* réduits de la proposition circonstancielle en *dongan* :

9년 (동안 + -간)-의 프로생활 동안
9nyen (dongan + -gan)-eui peulo-sainghoal dongan
9-an (pendant + -pendant)-Gén professionnel-activité pendant (pendant son activité professionnel de 9 ans) (pendant ses 9 ans d'activité professionnel)

9년 동안의 프로생활 동안에

(83') 9nyen dongan-eui peulo-sainghoal dongan-(E + ei)
9-an pendant-Gén professionnel-activité pendant-(E + à)
(pendant son activité professionnel de 9 ans)

Le pronom indéfini *elma* (un peu) peut apparaître à la place de la séquence *Dnum Ntps* dans l'adverbe en -*gan* :

뤽이 얼마간 리용에 머무를 예정이다

Luc-i elma-gan Lyon-ei memuleu-l yeijeng-i-da

Luc-nmtf un peu-pendant Lyon-Post.ei rester-Sd.fut projet-être-St.déc

(Luc a l'intention de rester à Lyon pendant (quelque + un peu de) temps)

<sup>&</sup>lt;sup>102</sup> Journal *Chosun* du 5/2/1998.

<sup>&</sup>lt;sup>103</sup> Journal *Chosun* du 1/5/1998.

<sup>&</sup>lt;sup>104</sup> Journal *Chosun* du 1/5/1998.

ainsi que dans l'adverbe en *dongan* (pendant). Mais, à la différence de 얼마 동안 *elma dongan* (pendant quelque temps), la forme 얼마간 *elma-gan* peut dénoter non seulement une durée de temps, mais aussi un degré d'intensité avec l'interprétation de « un peu, jusqu'à un certain point » comme dans :

나는 얼마간 몸이 나아졌다 a. na-neun elma-gan mom-i naaji-ess-da moi-nmtf un peu corps-nmtf devenir meilleur-Mpas-St.déc (Je vais un peu mieux) 얼마간 나에게 위안이 된다 그것이 doi-nda<sup>105</sup> b. elma-gan na-eigei uian-i geuges-i cela-nmtf un peu moi-Post.eigei consolation-Post.ga devenir-St.déc (Cela me console jusqu'à un certain point)

Notons que, parmi les modifieurs approximatifs (§ 2.3.3.1), ceux qui apparaissent après la séquence *Dnum Ntps* tels que *jengdo* (environ), ne peuvent pas s'insérer entre la séquence *Dnum Ntps* et le suffixe -*gan* comme dans (84b) :

2 년간 정도 \*2 년 정도간 (84) a. 2 nyen-gan jengdo b. \*2 nyen jengdo-gan 2 an-pendant environ 2 an environ-pendant (pendant 2 ans environ) (pendant environ 2 ans)

à la différence de l'adverbe en dongan (pendant) :

2 년 동안 정도 2 년 정도 동안 (85) a. 2 nyen dongan jengdo dongan jengdo b. 2 nyen pendant 2 an environ pendant 2 an environ (pendant 2 ans environ) (pendant environ 2 ans)

#### – Dnum Ntps-ei gelchi-e(se)

La forme -에 걸쳐(서) *ei gelchi-e(se)* se compose morphologiquement de la postposition -*ei* (à) et du verbe *gelchi-da* (s'étendre) suffixé par le suffixe verbal conjonctif (*Sconj*) -*e* ou -*ese*. L'adverbe en -*ei gelchi-e(se)*, dénotant une durée de temps, s'emploie comme synonyme de *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnm Ntps*) <sup>106</sup>:

여러 차례에 걸쳐 반경 10 킬로미터에 걸쳐 gelchi-e chalvei-**ei** gelchi-e 10killomite-ei vele bangyeng a. plusieurs tour-Post.ei s'étendre-Sconj 10-kilomètre-**Post.**ei s'étendre-**Sconj** (à plusieurs reprises) (dans un rayon de dix kilomètres) 프랑스 전국에 걸쳐 여론조사가 있었다 gelchi-e peulangseu jengug-ei velon-josa-ga iss-ess-da France tous le pays-Post.ei s'étendre-Sconj opinion public-enquête-nmtf il y avoir-Mpas-St.déc (Le sondage a eu lieu sur toute la France)

<sup>&</sup>lt;sup>105</sup> Dictionnaire pratique coréen-français *Samhwa* (1981).

<sup>&</sup>lt;sup>106</sup> La séquence -ei gelchi-e ne s'utilise pas exclusivement pour exprimer la durée. Voici d'autres emplois de cette séquence :

(86) a. geu-deul-eun [sei sigan-(E+ei) gelchi-e] toeui-leul ha-iss-da lui-Mpl-nmtf [trois heure-(E+Post.ei) s'étendre-Sconj] discussion-Acc faire-Mpas-St.déc (Ils ont fait une discussion pendant trois heures)

그들은 [세 시간 동안] 토의를 했다 = geu-deul-eun [sei sigan dongan] toeui-leul ha-iss-da lui-Mpl-nmtf [trois heure pendant] discussion-Acc faire-Mpas-St.déc (Ils ont fait une discussion pendant trois heures)

막스가 사흘-(E + 에) 걸쳐서 자전거를 고쳤다 b. *Max-ga* saheul-(E + ei) gelchi-ese jajenge-leul gochi-ess-da Max-nmtf trois jours-(E+Post.ei) s'étendre-Sconj vélo-Acc réparer-Mpas-St.déc (Max a réparé le vélo (pendant + sur) trois jours)

Comme *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnm Ntps*), l'adverbe *Dnum Ntps-ei gelchi-e(se)* est également introduit dans des phrases par le verbe support de durée *jisogdoida* (durer) :

(86') a. 모르의 토의가 세 시간에 걸쳐(서) 지속되었다 geu-deul-eui toeui-ga [sei sigan-ei gelchi-e(se)] jisogdoi-ess-da lui-Mpl-Gén discussion-nmtf [trois heure-Post.ei s'étendre-Sconj] durer-Mpas-St.déc (Leur discussion a duré pendant trois heures)

막스의 자전거 수리가 사흘에 걸쳐(서) 지속되었다 b. Max-eui jajenge suli-ga [saheul-ei gelchi-e(se)] jisogdoi-ess-da Max-Gén vélo réparation-nmtf [trois jours-Post.ei s'étendre-Sconj] durer-Mpas-St.déc (La réparation du vélo par Max a duré (pendant + sur) trois jours)

Tandis que *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*) et *Dnum Ntps-gan* (pendant *Dnum Ntps*) deviennent un complément de nom en présence de la postposition du génitif (*Gén*) -*eui* (de) (*e.g.* (81)), la séquence *Dnum Ntps-ei gelchi-e(se)* qui est un complément de verbe avec les suffixes verbaux conjonctifs (*Sconj*) -*e(se)*, devient un modifieur du nom avec le suffixe déterminatif (*Sd*) -*n* comme dans :

(86a) [Restruct.] =

```
시간-(E + 에)
                                                  토의1-에서도
              [세
                                     걸친
geu-deul-eun [sei sigan-(E + ei)
                                    gelchi-n
                                                  toeui]-eise-do
lui-Mpl-nmtf
             [trois heure-(E+Post.ei) s'étendre-Sd discussion]-Post.eise-Post.spc
                                       못했다)
         (gyeljyeng-eul
                         nai-ji
                                       mos-ha-iss-da)
          (décision-Acc
                         sortir-Sconj
                                      Mnég-faire-Mpas-St.déc)
((Ils n'ont pas pu prendre une décision même après) une discussion de trois heures)
```

D'ailleurs, une petite différence d'interprétation est perceptible par rapport à *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*). Considérons les exemples :

```
가공 상품 소비가 (한 달 + 12 개월)-에 걸쳐 4%가 증가했다
```

(87) gagong sangpum sobi-ga (han dal + 12gaiuel)-ei gelchi-e 4%-ga jeunggaha-iss-da manufacture produit consommation-nmtf (un mois + 12-mois)-Post.ei s'étendre-Sconj 4%-Post.ga augmenter-Mpas-St.déc

(La consommation en produits manufacturés a augmenté de 4% sur (un + 12) mois)

Comme sur (un + 12) mois en français, l'augmentation peut être progressive dans (87) et elle peut surtout être étalée sur la durée d'un mois ou celle de 12 mois. Cependant, cette différence de nuance ne se perçoit pas toujours de façon évidente selon les cas.

Nous observons parfois des phrases où la forme -ei gelchi-e(se) (pendant, sur) forme un adverbe de durée avec dongan (pendant) ou le suffixe -gan (pendant) comme dans :

```
a. mi daihagsaing-deul-eui haioi-yuhag-eun jina-n 10nyen-gan-ei gelchi-e américain étudiant-Mpl-Gén étude à l'étranger-nmtf passer-Sd.pas 10-an-pendant-Post.ei s'étendre-Sconj 무려 84% 증가했다 mulye 84% jeunggaha-iss-da 107
```

énormément 84% augmenter-**Mpas-St.déc** 

(Les études des étudiants américains à l'étranger ont fortement augmenté de 84% sur les 10 dernières années)

```
이들 (동안 + -간)-에 걸쳐 총격전이 있었다
b. iteul (dongan + -gan)-ei gelchi-e chonggyegjen-i iss-ess-da
deux jours (pendant + -pendant)-<u>Post.ei</u> s'étendre-Sconj fusillade-nmtf il y avoir-Mpas-St.déc
(Il y a eu des fusillades pendant deux jours)
```

où l'ajout de *dongan* (pendant) ou *-gan* (pendant) n'affecte pas l'interprétation des phrases.

Nous notons que la forme -ei gelchi-e accepte non seulement la séquence *Dnum Ntps* ou *Ndurée*, mais aussi la séquence *Ndate-(eise + bute) Ndate-ggaji* (de *Ndate* à *Ndate*) dénotant une durée dont les deux bornes sont explicitées par les *Ndate* (*Cf.* § 3.4):

```
그 여론조사는 지난 4월 말에서 5월 초-(E+?*까지)-에 걸쳐 이뤄졌다
geu yelon-josa-neun [jinan 4uel mal-eise 5uel cho-(E+?*ggaji)-ei gelchi-e] ilueji-ess-da
ce sondage-nmtf [dernier avril fin-Post.eise mai début-(E+?*jusqu'à)-Post.ei s'étendre-Sconj être
effectué-Mpas-St.déc
```

(Le sondage d'opinion a été effectué sur une période s'étalant de fin avril dernier à début mai)

où la postposition -ggaji (jusqu'à) disparaît devant la postposition -ei (à).

#### - Dnum Ntps-eul du-go

<sup>&</sup>lt;sup>107</sup> Journal *Chosun* du 2/3/1998.

막스가 (3일 + 오랜 시간)-을 두고 자전거를 고쳤다 *Max-ga* (3-il + olai-n sigan)-eul du-go jajenge-leul gochi-ess-da Max-nmtf (3-jour + long-Sd temps)-Acc mettre-Sconj vélo-Acc réparer-Mpas-St.déc (Max a réparé le vélo en mettant (3 jours + beaucoup de temps))

막스가 (3일 + 오랜 시간) 동안 자전거를 고쳤다

\*\*Max-ga\*\* (3-il + olai-n sigan) dongan\*\* jajenge-leul gochi-ess-da

\*\*Max-nmtf\*\* (3-jour + long-Sd temps) pendant vélo-Acc réparer-Mpas-St.déc

(Max a réparé le vélo pendant (3 jours + longtemps))

Notons que la séquence -*eul du-go* s'emploie également pour exprimer la distance ou la fréquence :

꽃씨를 20 센티미터 (거리 + 간격)-을 두고 심다 a. ggoch-ssi-leul 20 seintimite (geli + gangyeg)-eul du-go sim-da fleur-graine-Acc 20 centimètre (distance + intervalle)-Acc mettre-Sconj (semer des graines de fleur en laissant un intervalle de 20 centimètres)

한동안 사흑 간격을 두고 비가 왔다 handongan b. saheul gangyeg-eul du-go bi-ga o-ass-da pendant un moment trois jours intervalle-Acc mettre-Sconj pluie-nmtf venir-Mpas-St.déc (Il a plu (à l'intervalle de trois jours + tous les trois jours) pendant un moment) (Pendant quelque temps, il a plu tous les trois jours)

#### 3.2.1.6. Relation avec des phrases à verbe bonaida (passer)

La séquence *Dnum Ntps* occupe également la position de l'objet direct du verbe 보내다 *bonaida* (passer) comme dans :

막스가 이나를 기다리는 데-(E + 에) 두 시간을 보냈다 Max-ga Ina-leul gidali-neun dei-(E + ei) du sigan-eul bonai-ss-da Max-nmtf Ina-Acc attendre-Sd.pré Ncomp-(E+Post.ei) deux heure-Acc passer-Mpas-St.déc (Max a passé deux heures à attendre Ina)

La phrase (88) est sémantiquement équivalente à la phrase à complément en *dongan* (pendant) :

막스가 시간 동안 이나를 기다렸다 gidali-ess-da (88) = (89)Max-ga dи sigan dongan Ina-leul deux heure pendant Ina-Acc attendre-Mpas-St.déc (Max a attendu Ina pendant deux heures)

#### D'où la relation:

- (90)  $W V^0$ -dei-ei  $N_0$ hum-nmtf  $N_1$ durée-Acc bonaida  $(N_0 \text{ passer } N_1 \text{ à } V^0$ -inf W)
  - =  $N_0$ hum-nmtf Ndurée dongan W V ( $N_0$  V W pendant Ndurée)

qui relie ces deux phrases syntaxiquement différentes mais sémantiquement équivalentes.

Pour l'analyse des phrases avec le verbe *bonaida* telles que (88), nous recourons à la notion d'**opérateur** (M. Gross 1986b). La phrase :

```
막스가 이나를 기다렸다

Max-ga Ina-leul gidali-ess-da

Max-nmtf Ina-Acc attendre-Mpas-St.déc
(Max a attendu Ina)
```

subit une déformation : le déplacement du sujet en dehors de cette phrase, lors de l'application de la **séquence opérateur** 데에 두 시간을 보냈다 *dei-ei du sigan-eul bonai-ss-da* (avoir passé deux heures à) à celle-ci qui produit la phrase (88).

- 
$$N_0$$
  $P_2$ -dei-ei  $N_1$ -eul  $V$  avec  $N_0$  =:  $Nhum$ ,  $N_1$  =:  $Ntps$ 

Le mot dei est un nom complémenteur (Ncomp), qui a pour rôle d'introduire une complétive Qu P. Ce dei n'a pas d'autonomie syntaxique car il ne s'utilise pas sans complétive. <sup>108</sup> La complétive en dei ne peut être suivie que de la postposition -ei (à/pour), et pas d'autres postpositions telles que le nominatif -ga ou l'accusatif -leul. <sup>109</sup> Pour P en ges, qui pourrait remplacer P en dei, il n'y a pas de restriction concernant sa position syntaxique (Cf. § 3.1.1).

En ce qui concerne le temps verbal, la complétive en dei(-ei) ne comporte jamais de marques de temps autres que le présent. Le verbe de cette complétive n'accepte que le suffixe verbal déterminatif (Sd) -neun, qui est neutre ou présent (Sd.pré), et non le passé ou le futur :

자전거를 고치는 **일**jajenge-leul gochi-neun il

vélo-**Acc** réparer-**Sd.pré** travail
(le travail de réparer le vélo)

뤽은 [막스가 자전거를 고친 데 ]-를 모른다 jajenge-leul gochi-n Luc-eun [Max-ga **dei**]-leul moleu-nda Luc-nmtf [Max-nmtf vélo-Acc réparer-Sd.pas Ncomp]-Acc ignorer-St.déc (Luc ignore (l'endroit) où Max a réparé le vélo)

Parallèlement aux noms complémenteurs (*Ncomp*), nous appelons noms à complétive les noms autonomes qui peuvent introduire une complétive comme *il* (travail) dans :

Nous pouvons construire une phrase comportant une proposition en *dei* suivie de l'accusatif *-leul*, mais dans ce cas, il s'agit d'une relative, où *dei* correspond, par exemple, à des noms  $\mathbb{R}$  *gos*,  $\mathbb{R}$  *jangso* (l'endroit (où P)):

Par contre, la modalité de  $P_1$ -dei-ei peut être modifiée en ajoutant à la séquence en dei(-ei) des particules spécifiques telles que -neun, -do, -man, ayant une fonction discursive : thématisation, mise en contraste, restriction, etc.

Avec le verbe *bonaida*, la structure interne de la complétive en *dei* est celle d'une infinitive  $V^0$ -inf W semblable à une infinitive réduite d'une complétive Qu P:

$$N_0$$
 [W  $V^0$ -neun dei]-ei  $N_1$ -eul  $V^{110}$ 

Nous appelons infinitive en coréen une phrase incomplète dont le verbe porte le suffixe déterminatif (*Sd*) -*neun*, et non dont le verbe est à l'infinitif comme dans la construction française en *V-inf W*. Au niveau des phrases attestées, on n'observe jamais de sujet de l'infinitive qui soit réalisé. Toutes les phrases dans lesquelles apparaît le sujet de l'infinitive sont inacceptables :

```
막스는 [(*뤽 + *막스 + *그)-가 이나를 기다리는 데]-에 두 시간을 보냈다
(88'') Max-neun [(*Luc+*Max+*geu)-ga Ina-leul gidali-neun dei]-ei du sigan-eul bonai-ss-da
Max-nmtf [*(Luc+Max+lui)-nmtf Ina-Acc attendre-Sd Ncomp]-Post.ei deux heure-Acc passer-Mpas-St
(*Max a passé deux heures à ce que (Luc + Max + il) attende Ina)
```

Le sujet sous-jacent de cette infinitive est obligatoirement coréférent à  $N_0$ , qui est humain

Alors que la phrase française Max a passé trois heures à réparer le vélo a une forme passive Trois heures ont été passées par Max à réparer le vélo, la structure  $N_0$   $P_2$ -dei-ei  $N_1$ -eul V (V =: bonaida) n'est pas passivable :

```
*막스에 의해 [이나를 기다리는 데]-(E + 에) 두 시간이 보내졌다
*Max-ei euihai [Ina-leul gidali-neun dei]-(E + ei) du sigan-i bonaiji-ess-da
Max-par [Ina-Acc attendre-Sd Ncomp]-(E+Post.ei) deux heure-nmtf être passé-Mpas-St
(Deux heures ont été passées par Max à attendre Ina)
```

- 
$$N_0 N_2$$
-ei  $N_1$ -eul  $V$  avec  $N_0 =: Nhum, N_1 =: Ntps, N_2 =: Npréd$ 

Des noms apparaissent dans la même position que P dans la construction  $N_0$   $P_2$ -dei-ei  $N_1$ -eul V. Ce n'est autre qu'un nom prédicatif réduit de la complétive  $P_2$  en dei:

$$[W\ V^0$$
-neun dei]-ei  $N_0\ N_1$ -eul  $V$ 

ou devant le verbe :

 $N_0$   $N_1$ -eul [W  $V^0$ -neun dei]-ei V

mais pas à la fin d'une phrase. La position finale est réservée exclusivement aux verbes en coréen.

 $<sup>^{110}\,</sup>$  Cette complétive en dei a la même mobilité qu'un adverbe, elle peut apparaître en tête de phrase :

[그 토론]-에 막스는 두 시간을 보냈다 = [geu tolon]-ei Max-neun du sigan-eul bonai-ss-da [ce discussion]-Post.ei Max-nmtf deux heure-Acc passer-Mpas-St.déc (Max a passé deux heures à cette discussion)

Les deux constructions  $N_0$   $P_2$ -dei-ei  $N_1$ -eul V et  $N_0$   $N_2$ -ei  $N_1$ -eul V sont représentées dans la **figure 43**.

Par ailleurs, une construction superficiellement identique avec  $N_0$  =: Nhum,  $N_1$  =: Nconcr,  $N_2$  =: Nhum/Nlieu est observée avec le même verbe bonaida dans un autre emploi. Cette construction diffère de la nôtre ( $N_2$  =: Npréd),

- premièrement, par l'alternance entre la postposition -ei (à) et les postpositions -eigei (à, vers) pour les compléments de destination  $N_2$  =: Nhum ou -lo (à, vers) pour  $N_2$  =: Nlieu :

```
막스가 스위스-(*E + 에 + 로) 돈을 보냈다

Max-ga seuuiseu-(*E + ei + lo) don-eul bonai-ss-da

Max-nmtf Suisse-(*E + à + vers) argent-Acc envoyer-Mpas-St.déc

(Max a envoyé de l'argent (vers la + en) Suisse)
```

- deuxièmement, par la possibilité d'une transformation de passivation :

```
막스에 의해 스위스-(*E + 에 + 로) 돈이 보내졌다

Max-ei euihai seuuiseu-(*E + ei + lo) don-i bonaiji-ess-da

Max-par Suisse-(*E + à + vers) argent-nmtf être envoyé-Mpas-St.déc

(De l'argent a été envoyé vers la Suisse par Max)
```

où le verbe passif *bonaijida* (être envoyé) est en relation avec le verbe *bonaida* qui correspond, pour sa part, au verbe distributionnel français *envoyer*.

- et, troisièmement, le complément don (argent) répond à la question en mues-eul (quoi-Acc), alors que la forme interrogative associée à  $N_1$  =: Ntps n'est pas mues (quoi) :

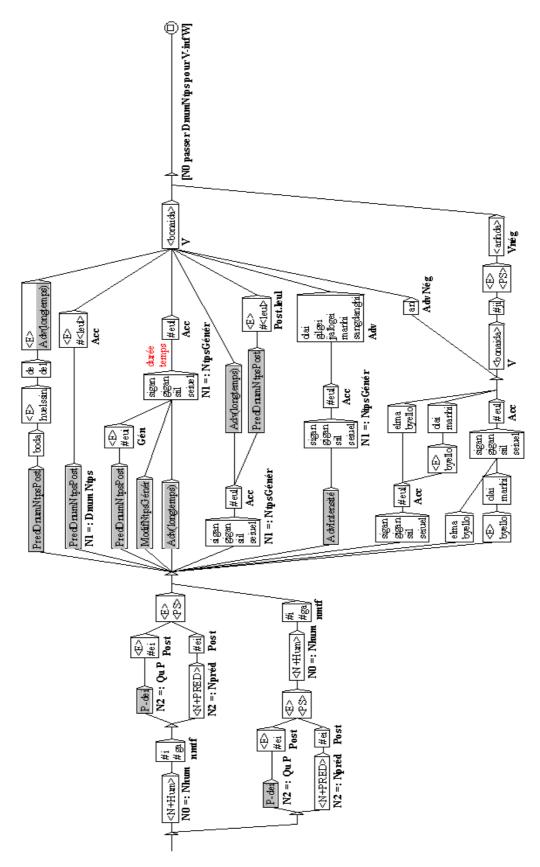
```
*막스는 이나를 기다리는 데에 무엇을 보냈니?
*Max-neun [Ina-leul gidali-neun dei]-ei mues-eul bonai-ss-ni?
Max-nmtf [Ina-Acc attendre-Sd.pré Ncomp]-Post.ei quoi-Acc passer-Mpas-St.int
(*Que Max a-t-il passé pour attendre Ina?)
```

mais elmana (combien (de temps)) ou myech Ntps (quel Ntps, combien de Ntps):

```
막스는 이나를 기다리는 데에 (얼마나 + 몇 시간을) 보냈니?

Max-neun [Ina-leul gidali-neun dei]-ei (elmana + myech sigan-eul) bonai-ss-ni?

Max-nmtf [Ina-Acc attendre-Sd.pré Ncomp]-Post.ei (combien+combien d'heure-Acc) passer-Mpas-St.int (Combien de (temps + heures) Max a-t-il passé pour attendre Ina?)
```



**Figure 43 :** Graphe NO P2-dei-ei N1-eul V(V=bonaida)

# 3.2.1.7. Relation avec des phrases à verbes sseuda (utiliser), soyo-hada (utiliser), sobi-hada (dépenser), hebi-hada (gaspiller), nangbi-hada (gaspiller)

A la différence du verbe *bonaida* (passer) dans § 3.2.1.6, ce type de verbes ne se caractérise pas seulement par la relation avec des adverbes en *dongan* (pendant), mais aussi par la transformation de passivation sans agent<sup>111</sup> (*Cf.* § 3.1.3) :

```
(91) P_2-dei-ei N_0 (=: Nhum)-nmtf N_1 (=: Ntps)-Acc V = (92) P_2-dei-ei N_1 (=: Ntps)-nmtf Vpass
```

```
V=: sseu-da (utiliser) Vpass =: sseu-i-da (être utilisé)
soyo-hada (utiliser) soyo-doida (être utilisé)
sobi-hada (dépenser) sobi-doida (être dépensé, se dépenser)
hebi-hada (gaspiller) hebi-doida (être gaspillé)
nangbi-hada (gaspiller) nangbi-doida (être gaspillé)
```

Le verbe *soyo-hada* a une construction transitive telle que (91) ainsi qu'une construction intransitive telle que (92), avec la même morphologie que beaucoup d'autres verbes coréens :

```
P_2-dei-ei N_0 (=: Nhum)-nmtf N_1 (=: Ntps)-Acc soyo-hada (utiliser) 
[\varnothing-moyen] = P_2-dei-ei N_1 (=: Ntps)-nmtf soyo-hada (être utilisé)
```

Nous pouvons les relier par la transformation [∅-moyen] (M. Gross 1975 : 134-135). Le verbe *soyo-hada* (être utilisé) fonctionne exactement comme *soyo-doida* (être utilisé).

Parmi les verbes de (91), à part le verbe *sseuda* (utiliser), dont le passif se forme avec l'ajout d'un morphème passif –*i*, les autres verbes forment leur passif à partir de noms prédicatifs (*Npréd*) sino-coréens et du verbe support *hada* (faire) ou du verbe support *doida* (devenir), qui est le passif du verbe support *hada*. Nous représentons la formation de verbes complexes *N-hada* (Han 2000) et *N-doida* par :

```
a. N_0 W Npréd-Acc hada

b. N_0 W Npréd-hada

a. N_0 W Npréd-Post.ga doida

b. N_0 W Npréd-doida
```

Parallèlement à cette morphologie, ils ont des propriétés syntaxiques différentes du couple de verbes purement coréens *sseu-da* et *sseu-i-da*. Concernant la mobilité du complément de temps, d'abord, le verbe *soyo-doida* (être utilisé) se divise en *Npréd* =: *soyo* (utilisation) et *Vsup* =: *doida* (devenir) :

.

Trois formes sont traditionnellement considérées comme des morphologies passives : le passif à suffixe, le passif à auxiliaire *jida*, et le passif lexical en *doida* (devenir).

(93) 이 일에 시간이 (세 시간이 + 많이) 소요되었다 (sei sigan-i + manhi) [soyodoi-ess-da] ce travail-Post.ei temps-nmtf (trois heure-Post.ga + beaucoup) [être utilisé-Mpas-St] ((Une durée de trois heures + beaucoup de temps) a été passé(e) à ce travail)

#### [NOMIN.] =

이 일에 시간이 (세 시간이 + 많이) 소요가 되었다 (93') i il-ei sigan-i (sei sigan-i + manhi) [soyo-ga] [doi-ess-da] ce travail-Post.ei temps-nmtf (trois heure-Post.ga+ beaucoup)[utilisation-Post.ga] [devenir-Mpas-St]

Le complément de temps, par exemple la séquence *Dnum Ntps-Post.ga*, se déplace entre *Npréd* et *Vsup* :

#### [DEPLACEMENT DE COMPL.] =

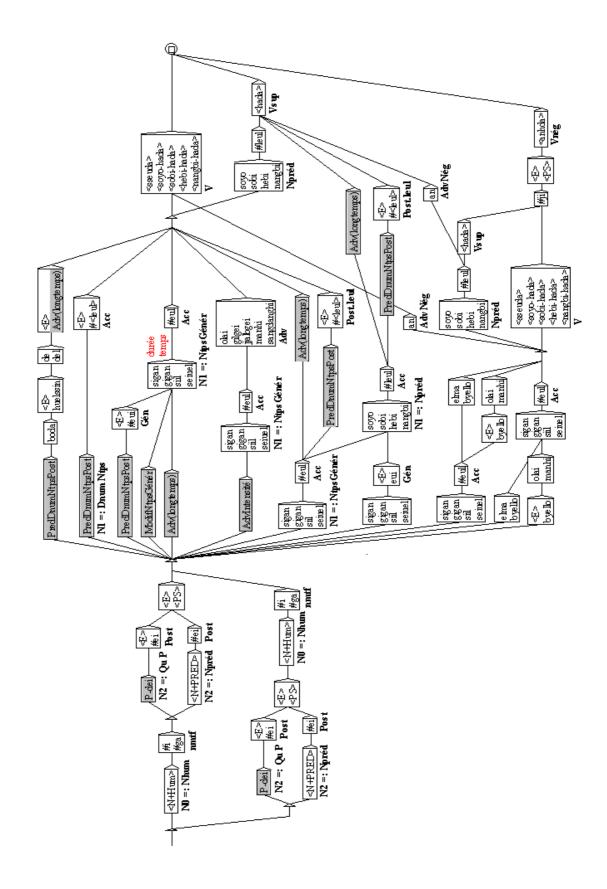
이 일에 시간이 소요가 (세 시간이 + 많이) 되었다  
(93'') 
$$i$$
  $il$ - $ei$   $sigan$ - $i$   $[soyo$ - $ga]$   $(sei\ sigan$ - $i$  +  $manhi)$   $[doi$ - $ess$ - $da]$  ce travail-**Post**. $ei$  temps-**nmtf** [utilisation-**Post**. $ga$ ] (trois heure-**Post**. $ga$ + beaucoup) [devenir-**Mpas-St**]

Et, finalement, par une restructuration de (93"):

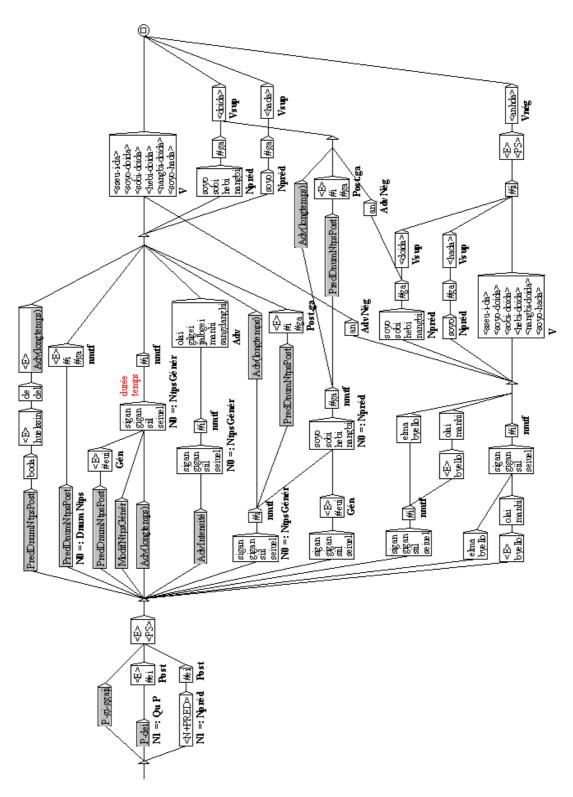
#### [RESTRUCT.] =

이 일에 시간-(E + 의) 소요가 (세 시간이 + 많이) 되었다 (94) i il-ei [sigan-(E + eui) soyo]-ga (sei sigan-i + manhi) [doi-ess-da] ce travail-Post.ei [temps-(E+Gén) utilisation]-nmtf (trois heure-Post.ga+beaucoup) [devenir-Mpas-St] (L'utilisation de (une durée de trois heures + beaucoup de temps) a été faite pour ce travail)

on constate que la phrase a changé de sujet. *Npréd* =: *soyo* qui était le radical du verbe passif dans (93) devient la tête du *GN* sujet en (94). Ce n'est pas le cas pour le verbe *sseuda* purement coréen. Il n'entre pas dans ces transformations. En tenant compte de cette différence, nous représentons la particularité des verbes complexes *Npréd-Vsup* dans les graphes *N0\_P2-dei-ei\_N1-eul\_V(V=soyo-hada)* et *P1-dei-ei\_N0\_V(V=soyo-doida)* dans les **figures 44** et **45**.



**Figure 44 :** Graphe NO P2-dei-ei N1-eul V(V=soyo-hada)



**Figure 45 :** Graphe *P1-dei-ei N0 V(V=soyo-doida)* 

## 3.2.2. Dnum Ntps man-ei (en Dnum Ntps)

Comme dongan (pendant), la forme man-ei s'emploie exclusivement pour dénoter une durée. La forme man-ei se compose morphologiquement du nom incomplet man et de la postposition -ei inséparable de man. Elle forme un complément adverbial comparable à celui en en avec des déterminants ( $D\acute{e}t$ ) et des noms de temps (Ntps): les adverbes en man-ei (en) peuvent dénoter soit la durée de l'action exprimée par des verbes duratifs tels que  $\Leftrightarrow l \ni l \mapsto sulihada$  (réparer):

록이(닷새 + 몇 시간)만에그 자전거를수리했다(95)Luc-i(dassai + myech sigan)man-eigeu jajenge-leulsuliha-iss-daLuc-nmtf(cinq jours + quelques heure) encevélo-Accréparer-Mpas-St.déc(Luc a réparé ce vélo en (cinq jours + quelques heures))

soit la durée qui précède l'action exprimée par des verbes ponctuels tels que 도착하다 dochaghada (arriver):

막스의 편지가 이 주일 나에게 도착했다 (96)Max-eui i juil man-ei dochagha-ess-da pyenji-ga na-eigei Max-Gén moi-Post.eigei arriver-Mpas-St.déc lettre-nmtf deux semaine en (La lettre de Max m'est arrivée en deux semaines)

#### 3.2.2.1. Dnum Ntps man-ei et Dnum Ntps dongan-ei

Nous avons déjà mentionné dans § 3.2.1.3 que, contrairement à l'adverbe *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*), l'adverbe *Dnum Ntps dongan-ei* (en *Dnum Ntps*) dénote, en présence de la postposition -ei (à), l'aspect accompli de l'action exprimée par le verbe. Nous pouvons ainsi rapprocher cet adverbe de l'adverbe *Dnum Ntps man-ei* (en *Dnum Ntps*):

뤽()]  $\supset$ 닷새 동안에 자전거를 수리했다 (76)Luc-i dassai dongan-ei suliha-iss-da geu jajenge-leul Luc-nmtf cinq jours pendant-Post.ei vélo-Acc réparer-Mpas-St.déc (Luc a réparé ce vélo en cinq jours)

Dnum Ntps <u>man-ei</u> (en Dnum Ntps) vs. Dnum Ntps<u>-man</u> (seulement Dnum Ntps) et peuvent se combiner dans :

Dnum Ntps <u>man-ei-man</u> (seulement en Dnum Ntps)

On ne peut confondre le nom incomplet *man* avec la postposition spécifique *-man* qui a une fonction discursive : restriction. Ces deux unités diffèrent par les conventions d'espacement :

où le premier *man* est un nom incomplet et le deuxième est une postposition. En fait, nous pouvons considérer que la séquence *Dnum Ntps-man* (seulement *Dnum Ntps*) résulte de l'effacement de *dongan* (pendant) dans le complément *Dnum Ntps dongan-man* (seulement pendant *Dnum Ntps*) (*Cf.* § 3.2.1.1).

Nous observons cependant des différences entre *Dnum Ntps man-ei* (en *Dnum Ntps*) et *Dnum Ntps dongan-ei*. Considérons les phrases :

노사가 10일 (만에 + \*동안에) 타결에 합의했다 b. nosa-ga 10il (man-ei + \*dongan-ei) tagyel-ei habeuiha-ess-da<sup>113</sup> patronat-syndicat-**nmtf** 10-jour (en + \*pendant-**Post.ei**) entente-**Post.ei** s'accorder-**Mpas-St.déc** (Le patronat et le syndicat (se sont mis d'accord + ont abouti à un accord) (en + \*en l'espace de) 10 jours)

Dans (97) et (98), l'adverbe en *man-ei* (en) dénote la durée qui précède l'action ponctuelle exprimée par les verbes. Pour (97a), il s'agit de la durée de temps que Luc a mise pour arriver et, pour (97b), la durée de temps que le patronat et le syndicat ont mise pour obtenir un accord. Pour (98), l'interprétation de l'adverbe en *man-ei* est un peu différente de ceux de (97a-b). Il ne s'agit pas du temps que Luc a mis pour retourner dans son pays, <sup>115</sup> mais plutôt la durée qui sépare les deux événements : le retour de Luc dans son pays et un événement précédent, par exemple, son départ pour l'étranger. L'adverbe en *dongan-ei* ne peut être utilisé dans (97) et (98). Par contre, l'adverbe en *dongan-ei* peut dénoter une durée qui encadre des actions répétées (*Cf.* § 3.2.1.3) comme dans :

```
록이 20년 (*만에 +동안에) 네 차례 거국하였다

Luc-i 20nyen (*man-ei + dongan-ei) nei chalyei guigug-ha-yess-da

Luc-nmtf 20-an (*en + pendant-Post.ei) quatre tour retourner dans son pays-Mpas-St.déc

((En + en l'espace de) 20 ans, Luc est retourné dans son pays quatre fois)
```

où l'adverbe Dnum Ntps man-ei (en Dnum Ntps) n'est pas accepté.

<sup>&</sup>lt;sup>113</sup> Journal *Chosun* du 12/03/2003.

En fait, le verbe *guigug-hada* peut être interprété soit comme *retourner dans son pays*, soit comme *revenir dans son pays*. Cela dépend d'où se situe le locuteur.

A moins que Luc n'ait mis 15 jours pour le voyage de retour, par exemple en faisant plusieurs escales en bateau, l'adverbe *en 15 jours* n'est pas acceptable comme traduction dans l'exemple (98).

Nous observons une autre différence entre Dnum Ntps man-ei et Dnum Ntps dongan-ei. L'adverbe en man-ei seul accepte la présence d'une complétive en  $ji^{116}$  comme dans :

초판이 나온 지 꼭 7년 만에 개정판이 나왔다 [chopan-i nao-n ji] ggog 7nyen man-ei gaijengpan-i nao-ass-da [première version-nmtf sortir-Sd.pas Ncomp] exactement 7-an en version révisée-nmtf sortir-Mpas-St (La version révisée a été publiée exactement 7 ans après (que la première version fut parue + la première version))

L'événement de la complétive, qui est accompli, fournit un point sur l'axe du temps qui servira à désigner une borne de l'intervalle de temps qui sépare les deux événements. En effet, (97) et (98) peuvent avoir comme phrase sous-jacente les phrases :

- 복이집을떠난지-(E + ?로부터)30 분만에도착했다(97a')Luc-i[jib-eulddena-nji-(E + ?lobute)]30bunman-eidochagha-iss-daLuc-nmtf[maison-Acc partir-Sd.pas Ncomp-(E+depuis)]30-minute enarriver-Mpas-St(Luc est arrivé 30 minutes après (?qu'il fut parti + être parti + son départ) de chez lui)
- 북이 고국을 떠난 지-(E + ?로부터) 20년 만에 커국하였다 (98') Luc-i [gogug-eul ddena-n ji-(E + ?lobute)] 20nyen man-ei guigug-ha-yess-da Luc-nmtf [pays natal-Acc quitter-Sd.pas Ncomp-(E+depuis)] 20-an en retourner dans son pays-Mpas-St (Luc est retourné dans son pays 20 ans après (l'avoir quitté + qu'il l'ait quitté)) (Luc est retourné dans son pays après 20 ans d'absence)
- 뤽이 여행을 떠난 지-(E+?로부터) 보름 만에 귀국하였다 (98'') Luc-i [yehaing-eul ddena-n ji-(E+?lobute)] boleum man-ei guigug-ha-yess-da Luc-nmtf [voyage-Acc partir-Sd.pas Ncomp-(E+depuis)] 15 jours en retourner dans son pays-Mpas-St (Luc est revenu 15 jours après (être parti + qu'il fut parti + son départ) en voyage à l'étranger)

où la complétive en *ji* (que *P*) marque, avec ou sans la postposition *-lobute* (depuis), le début de l'intervalle de temps exprimé par la séquence *Dnum Ntps*. Notons que, dans les phrases (97a') et (98')-(98''), la complétive en *ihu* (après que *P*) peut remplacer la complétive en *ji* comme dans :

이후 도착했다 륀() 집을 떠나 30 분 마에 (97a') = Luc-i[iib-eul ddena-n ihu] 30bun man-ei dochagha-iss-da [maison-Acc partir-Sd.pas après] 30-minute en arriver-Mpas-St.déc (Luc est arrivé 30 minutes après (?qu'il fut parti + être parti + son départ) de chez lui))

Par rapport à (97b), nous observons également la phrase :

노사가 분규 10일 만에 타결에 합의했다
(99) nosa-ga [bungyu 10il man-ei] tagyel-ei habeuiha-iss-da
patronat-syndicat-nmtf [conflit 10-jour en] entente-Post.ei s'accorder-Mpas-St.déc
(Le patronat et le syndicat ont abouti à un accord 10 jours après le conflit)

La complétive en ji (que P) s'utilise exclusivement pour exprimer le temps. Voir également § 3.3.1.3 et § 4.5.2.1.

où le nom  $\exists \exists bungyu$  (conflit) précède l'adverbe en *man-ei*. Ce nom n'est autre que le nom dérivé d'une complétive en ji:

노사가 분규가 난 지 10일 만에 타결에 합의했다 (99') nosa-ga [bungyu-ga na-n ji 10il man-ei] tagyel-ei habeuiha-iss-da patronat-syndicat-nmtf [conflit-nmtf naître-Sd.pas Ncomp 10-jour en] entente-Post s'accorder-Mpas-St (Le patronat et le syndicat ont abouti à un accord 10 jours après que le conflit se produisit)

[VSUP (=: nada (se produire)) & NCOMP Z.] = (99)

La phrase (99) résulte de l'effacement du Vsup d'occurrence nada (naître, se produire) et du nom complémenteur (Ncomp) ij ij dans la phrase (99').

#### 3.2.2.2. Relation avec des phrases à verbe gellida (être pris)

Tandis que la forme *man-ei* (en) est spécialisée pour former des adverbes de durée en coréen comme *dongan* qui est un équivalent de la préposition spécialisée de durée *pendant* en français, *gellida* (être pris)<sup>117</sup> est un verbe spécialisé pour la durée et s'emploie dans :

막스가 자전거를 고치는 데-(E + 에) 사흘이 걸렸다 (100) [Max-ga jajenge-leul gochi-neun dei]-(E + ei) saheul-i gelli-ess-da [Max-nmtf vélo-Acc réparer-Sd.pré Ncomp]-(E+Post.ei) trois jours-nmtf être pris-Mpas-St.déc (Trois jours ont été pris (pour + ?à ce) que Max répare le vélo)<sup>118</sup>

où  $N_0$  =: Ntps, c'est-à-dire que toutes les expressions de durée, par exemple les séquences  $Dnum\ Ntps$ , sont autorisées en sujet. Pour traiter des phrases à gellida (être pris) telles que (100), nous recourons à une séquence opérateur « dei-ei Ndurée-ei ntf gellida (Ndurée être pris pour) » qui s'applique sur une phrase élémentaire P:

막스가 자전거를 고쳤다 (100') *Max-ga jajenge-leul gochi-ess-da* Max-**nmtf** vélo-**Acc** réparer-**Mpas-St.déc** (Max a réparé un vélo)

#### - $P_1$ -dei(-ei) $N_0$ V avec $N_0$ =: Ntps

La phrase (100) comporte un complément P en dei-ei. Comme nous l'avons déjà mentionné dans la section **3.2.1.6**, la complétive indirecte en dei ne comporte jamais de marque de temps autre que le présent. Le verbe de cette complétive n'accepte que le

\_

Même si nous avons donné *être pris* comme traduction du verbe *gellida*, ce verbe n'a pas de forme active correspondante.

Max a mis trois heures à réparer le vélo est plus naturel. Nous essayons de donner une phrase française dont la structure est la plus proche de celle de la phrase coréenne.

suffixe verbal déterminatif (Sd) -neun, qui est neutre ou présent (Sd.pré), et non le passé ou le futur.

Dans (100), la séquence  $N_0$  gelli-da peut prendre la forme d'un syntagme adverbial avec le suffixe verbal conjonctif (**Sconj**) -ese :

Cette forme adverbiale en *-ese* ne porte plus de marque de temps, et le nominatif -i qui marquait le rôle du sujet en (100) est toujours là. La séquence *saheul-(E + i) gelli-ese*, dont la forme littérale est *trois jours étant pris*, a l'interprétation *en trois jours* en français et on peut le mettre en relation avec un complément circonstanciel en *man-ei* (en):

Ainsi, la phrase (100) à V =: gellida (être pris) s'interprète comme les phrases (101) et (102) avec les compléments en man-ei (en) et en gelli-ese. On peut, donc, établir une relation d'équivalence entre (100)-(101)-(102) comme suit :

D'ailleurs, le morphème de négation (*Mnég*)  $\mathfrak{L}$  *an* qui concurrence le verbe de négation  $\mathfrak{L}$  *anh-da* peut être inséré dans la séquence *Dnum Ntps-i gelli-ese* de (101) :

cela ne signifie pas que la durée *n'a pas* été de 10 minutes, mais que la durée *n'a pas atteint* 10 minutes, c'est-à-dire, a été de *moins de* 10 minutes. La séquence *Dnum Ntps-i Mnég gelli-ese* peut commuter avec la séquence *Dnum Ntps (iha + miman)-i gelli-ese* 

(littéralement, *moins de Dnum Ntps étant pris*)<sup>119</sup>, qui a une interprétation d'*en moins de Dnum Ntps*. Tandis que la séquence *Dnum Ntps (isang + iha + miman)* ((plus + moins + moins) de *Dnum Ntps*) est naturellement acceptée avec *gelli-ese* (être pris-*Sconj*):

```
10 분 (0 상 + 0 하 + 0 만) -(E+0) 걸려서 10bun (isang+iha+miman)-(E+i) gelli-ese 10-minute (plus de+moins de+moins de)-(E+nmtf) être pris-Sconj (en (plus+moins) de 10 minutes)
```

elle ne l'est pas avec man-ei (en) :

```
?*10 분 (이상 + 이하 + 미만) 만에
?*10bun (isang + iha + miman) man-ei
10-minute (plus de + moins de + moins de) en
(en (plus + moins) de 10 minutes)
```

Et, *gelli-ese* (être pris-*Sconj*) étant un verbe, des adverbes tels que *de* (plus), *del* (moins), *de jeggei* (moins), *de manhi* (plus, davantage) peuvent intervenir pour exprimer la même chose que la séquence *Dnum Ntps* (*isang* + *iha* + *miman*)-*i gelli-ese*:

```
10 분
          보다
                 (더 + 덜)
                                (E + 시간이)
                                                  걸려서
10bun
          boda
                 (de + del)
                                (E + sigan-i)
                                                  gelli-ese
10-minute que
                 (plus + moins) (E + temps-nmtf)
                                                  être pris-Sconi
(en (plus + moins) de 10 minutes)
                 (더 많이 + 더 적게)
10 분
          보다
                                           (E + 시간이)
                                                             걸려서
10bun
          boda
                 (de manhi + de jeggei)
                                           (E + sigan-i)
                                                             gelli-ese
10-minute que
                 (davantage + moins)
                                           (E + temps-nmtf)
                                                             être pris-Sconj
(en (plus + moins) de 10 minutes)
```

Nous observons parfois des phrases telles que (104) :

```
파리에서 런던까지 테제베로 2 시간 35 분이 걸린다
(104) pali-eise lenden-ggaji TGV-lo 2sigan 35bun-i gelli-nda
Paris-Post.eise Londres-jusqu'à TGV-Post.eulo 2-heure 35-minute-nmtf être pris-St.déc
(De Paris à Londres, deux heures trente-cinq minutes sont prises en TGV)
```

où la séquence 파리에서 런던까지 pali-eise lenden-ggaji (de Paris à Londres) occupe la position du complément P en dei de (100). Mais cette séquence Nlieu-eise Nlieu-ggaji (de Nlieu à Nlieu) en (104) n'est autre qu'une forme réduite du complément P en dei par effacement d'un verbe approprié (Vapp) de (104'):

```
파리에서 런던까지 가는 데에 테제베로 2시간 35분이 걸린다 (104') pali-eise lenden-ggaji ga-neun dei-ei TGV-lo 2sigan 35bun-i gelli-nda Paris-Post.eise Londres-jusqu'à <u>aller-Sd Ncomp-Post.ei</u> TGV-Post.lo 2-heure 35-min-nmtf être pris-St (<u>Pour aller</u> de Paris à Londres, deux heures trente-cinq minutes sont prises en TGV)
```

\_

En réalité, il y a une différence subtile entre *Dnum Ntps iha* et *Dnum Ntps miman*: le nombre de *Dnum Ntps* étant inclus avec *iha* et *isang*, non pas avec *miman*, 10 bun iha signifie plus exactement dix minutes au plus ( $n \le 10$ ), alors que 10 bun miman signifie strictement moins de dix minutes (n < 10). Cette distinction importe peu dans l'usage quotidien.

[VAPP (=: gada (aller)) & NCOMP Z.] = (104)

# - P<sub>1</sub>-gi-ggaji N<sub>0</sub> V

A la place de la complétive  $P_1$  dei-ei « pour que P », peut apparaître  $P_1$ -gi-ggaji « jusqu'à ce que P », où -gi est un suffixe complémenteur de nominalisation (**Scomp.n**)<sup>120</sup> :

막스가 자전거를 고치-(는 데에 + 기까지) 사흘이 걸렸다 (105) *Max-ga jajenge-leul gochi-(neun dei-ei* + *gi-ggaji) saheul-i gelli-ess-da* Max-nmtf vélo-Acc réparer-(Sd Ncomp-Post + Scomp.n-jusqu'à) trois jours-nmtf être pris-Mpas-St.déc (Trois jours ont été pris (pour + avant) que Max répare le vélo)

Selon le verbe de la complétive, la séquence *Dnum Ntps* employé avec *P dei-ei* ou *P-gi-ggaji* n'a pas le même sens. En (105), la séquence *Dnum Ntps* exprime la durée attachée au verbe *gochida* (réparer), qui est intrinsèquement duratif, ainsi que l'intervalle de temps qui précède la réparation, tandis qu'avec des verbes ponctuels comme *ddenada* (partir) :

막스가 떠나-(는 데에 + 기까지) 세 시간이 걸렸다 (106) Max-ga ddena-(neun dei-ei + gi-ggaji) sei sigan-i gelli-ess-da Max-nmtf partir-(Sd Ncomp-Post.ei+ Scomp.n-jusqu'à) trois heure-nmtf (Trois heures ont été prises (pour + jusqu'à ce) que Max soit parti)

la séquence *Dnum Ntps* n'exprime pas la durée du départ, mais la durée précédant le départ telle que la durée de la préparation au départ. Il en est de même pour la séquence *Dnum Ntps* avec *manei* (en) :

- 
$$N_1$$
-ei  $N_0$  V avec  $N_0$  =:  $Ntps$ ,  $N_1$  =:  $Npréd$ 

Dans  $P_1$ -dei-ei  $N_0$  V,  $P_1$ -dei-ei commute avec des noms. Toutefois, le complément  $N_1$  est phrastique, les noms concrets y sont interdits. Il est naturel de dériver ce  $N_1$  =: Npréd

En s'ajoutant à la racine verbale qui termine une complétive, le suffixe -gi fait fonctionner la complétive comme un syntagme nominal, suivi d'une postposition nominale. Le suffixe -gi ne change pas la forme ni le statut des éléments composant une complétive. Le sujet existe toujours et l'ajout d'un adverbe et la négation y sont autorisés. On pourrait comparer P-gi avec une construction en -ing en englais:

It took three hours before <u>his swimming</u> = It took three hours before <u>he swam</u>.

Mais en anglais, le passage de swam à swimming s'accompagne du remplacement du pronom he par his.

d'une complétive par une transformation (109) = (110) qui efface le Vsup =: hada (faire) et le nom complémenteur (Ncomp =: dei):

Pour  $N_0$  =:  $Dnum\ Ntps$ , la forme  $Dnum\ Ntps$ -eui sigan (une durée de  $Dnum\ Ntps$ ) peut être prise comme source :

Nous pourrions obtenir (110) par un simple effacement de nom classifieur *sigan* (durée) à partir de (111). Nous proposons plutôt de dériver (110) comme suit :

토론에 [시간이] [다섯 시간-(E+이)] 걸렸다 [111) [RESTRUCT.]= (112) 
$$tolon-ei$$
  $[sigan-i]^{121}$  [dases  $sigan$ -(E+i)]  $gelli-ess-da$  discussion-Post. $ei$  [temps-nmtf] [cinq heure-(E+Post. $ga$ )] être pris-Mpas-St.déc

[다섯 시간-(E + 이)] 걸렸다 
$$[112)$$
 [No Z.]  $=(110)$   $tolon-ei$   $[dases\ sigan-(E+i)]$   $gelli-ess-da$  discussion-Post. $ei$   $[cinq\ heure-(E+Post. $ga)]$  être pris-Mpas-St.déc (Cinq\ heures\ ont\ ét\ prises\ pour la\ discussion)$ 

On parlerait, en (112), d'une construction à double sujet par restructuration, car la postposition -i suivant la séquence dases sigan (cinq heures) a la même forme que la postposition -i de sigan (durée) qui marque l'actant syntaxique sujet d'une phrase. L'analyse du sujet demanderait un long développement. Nous nous limiterons à dire que la postposition -i/ga (i après syllabe fermée et ga après syllabe ouverte) possède au

<sup>&</sup>lt;sup>121</sup> Comme nous l'avons déjà mentionné dans la note 40 de § 2.1.6, le nom *sigan* a plusieurs formes correspondantes en français :

a) temps, nom de temps général (Ntps)

b) durée, nom classifieur (Nclas)

c) heure pour la durée, nom d'unité de temps (NtpsUnité)

C'est pourquoi *sigan* se traduit, ou bien par *durée*, s'il occupe la position d'un nom classifieur comme en (111), ou bien par *temps*, s'il n'occupe plus la position syntaxique d'un nom classifieur comme en (112).

moins trois fonctions : 1) marque de sujet, 2) mise en contraste d'une séquence quelconque  $^{122}$ , 3) connexion d'un complément en -i/ga (et non pas du sujet) à des verbes supports.

Nous considérerons la séquence *dases sigan* (cinq heures) de (112), c'est-à-dire *Dnum Ntps*, comme un complément obligatoire, où la postposition -*i* n'a qu'un rôle de liaison entre ce complément et *gellida* qui le supporte. Si on efface cette séquence, on se trouvera devant un changement du sens de la phrase (*Cf.* p. 136).

Néanmoins, on constate une ressemblance entre le complément *Dnum Ntps-i* en (112) et un syntagme adverbial :

- d'une part, par la possibilité de former une question en *elmana* (combien),

```
토론에 시간이 얼마나 걸렸니?

tolon-ei sigan-i elmana gelli-ess-ni?

discussion-Post.ei temps-nmtf combien être pris-Mpas-St.int
(Combien de temps a été pris pour la discussion?)
```

La forme adverbiale interrogative *elmana* (combien) correspond au complément *Dnum* Ntps, et non pas la forme mues-i (quoi-**nmtf**). En fait, cette forme *elmana* s'utilise pour toutes les expressions de quantité, par exemple, la distance, le prix, le poids, etc. ainsi que pour le temps. Ce sont des verbes ou des noms qui précisent la situation : par exemple, pour le poids, mugei (poids) en position de  $N_0$  et nagada (peser) comme verbe.

```
이 상자는 무게가 얼마나 나갑니까? i sangja-neun mugei-ga elmana naga-bnigga? ce boîte-Post.spc poids-nmtf combien peser-St.int (Combien pèse cette boîte?)
```

- et, d'autre part, par la possibilité de remplacer la séquence *Dnum Ntps-i* par des adverbes de temps comme *olai* (longtemps), *gilgei* (longuement, longtemps).

```
토론에 [시간이] [오래] 걸렸다
(113) tolon-ei [sigan-i] [olai] gelli-ess-da
discussion-Post.ei [temps-nmtf] [longtemps] être pris-Mpas-St.déc
(Beaucoup de temps a été pris pour la discussion)
```

L'apparition des adverbes de temps (Advt) comme olai (longtemps) en position sujet  $N_0$  du verbe gellida s'explique par la même dérivation que (111)-(112)-(110). La forme de départ est Modif sigan (Modif =: olain, gin (long), jjalbeun (court), etc.) de (114), où la tête du groupe nominal (GN) sujet est toujours sigan (temps, durée) comme dans (111):

토론에 시간이 오래-(E + 7+) 걸렸다 tolon-ei sigan-i olai-(E + ga) gelli-ess-da discussion-**Post.ei** temps-**nmtf** longtemps-(E + Post.spc) être pris-**Mpas-St.déc** (Une longue durée a été prise pour la discussion)

<sup>&</sup>lt;sup>122</sup> -i/ga produit un effet de contraste en se combinant avec certains adverbes (Ch.-S. Hong 1985 : 239).

[No Z.] 
$$= (115)$$
 토론에  $E$  [오래] 걸렸다  $foliable bounded bounded$ 

La construction avec sujet effacé comme (115) est naturellement acceptée en coréen.

Dans le graphe *P1-dei-ei\_N0\_V(V=gellida)* (voir la figure 46), nous avons représenté les constructions des phrases avec le verbe *gellida* examinées ci-dessus. (*Cf.* M. Gross 1997)

- 
$$N_0$$
  $N_1$ -i  $V$  avec  $N_0$  =:  $Npr\acute{e}d$ ,  $N_1$  =:  $Dnum\ Ntps$ 

On observe une phrase similaire à (110) et à (115), mais dans laquelle le nom qui portait la postposition -*ei* dans (110) et (115) occupe la position du sujet :

La seule différence évidente avec (110) et (115) est la postposition suivant le nom *tolon* (discussion) : -ei (à/pour) en (110) et (115), -ga en (116). La phrase (116) est à rapprocher d'une autre forme :

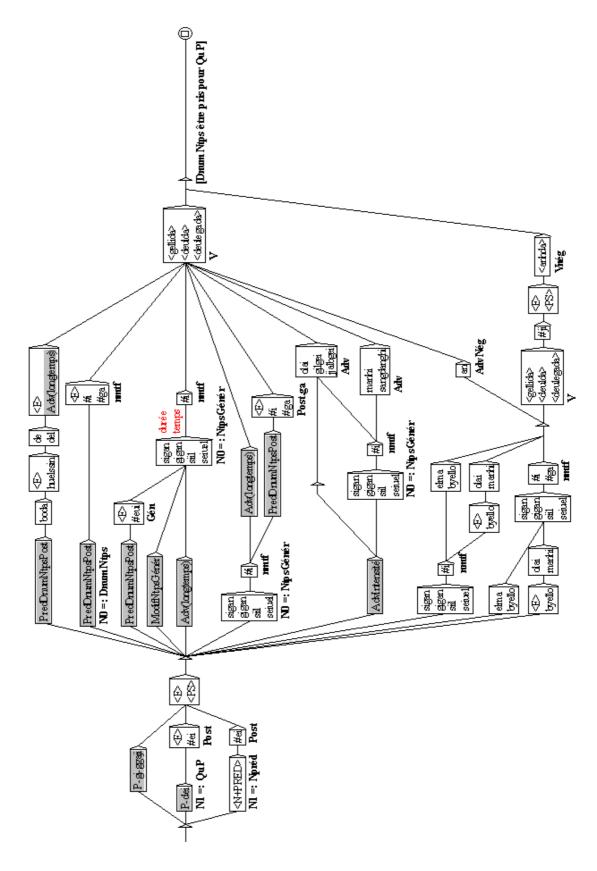
Dans cette dérivation, la phrase de départ comporte une séquence Npréd sigan (une durée de Npréd) en position  $N_0$ . Ce n'est plus la même construction que (110) ou (115), où Npréd apparaît en position de complément indirect du verbe.  $N_0$  se réduit à Npréd par effacement du nom classifieur sigan (durée). La séquence Dnum Ntps apparaît en position de complément de verbe. Ce complément est obligatoire :

```
*[토론-(E + 시간)]-이 E 걸렸다

*[tolon-(E + sigan)]-i E gelli-ess-da

[discussion-(E + durée)]-nmtf E être pris-Mpas-St.déc

(*(E + la durée de) la discussion a été de)
```



**Figure 46 :** Graphe *P1-dei-ei N0 V(V=gellida)* 

Par contre, si on omet le complément de temps en (112) et (113), où le complément de temps est aussi obligatoire qu'en (116), on obtient la phrase :

```
토론에 시간이 걸렸다

tolon-ei sigan-i gelli-ess-da

discussion-Post.ei temps-nmtf être pris-Mpas-St.déc

(Du temps a été pris pour la discussion)
```

qui signifie approximativement :

```
토론에 (E + \Lambda \stackrel{?}{\lor} 0) (꽤 + 오래) 걸렸다 tolon\text{-}ei (E + sigan\text{-}i) (ggoai + olai) gelli\text{-}ess\text{-}da discussion-Post.ei (E + temps\text{-}nmtf) (pas mal + longtemps) être pris-Mpas-St.déc (Pas mal (*E + de temps) a été pris pour la discussion)
```

C'est exactement comme le verbe français durer : La discussion entre Max et Luc a duré et La discussion entre Max et Luc a duré (E + trop) longtemps (M. Gross 1986b), malgré la différence de position syntaxique des éléments composant ces deux verbes. 123

## - Verbes similaires

Parmi les verbes qui ont la même construction  $P_1$ -dei-ei  $N_0$  V (avec  $N_0$  =:  $Dnum\ Ntps$ ) que le verbe gellida, nous pouvons citer une certaine variété de verbes : deulda, deulegada, soyo-doida (être utilisé), yogu-doida (être demandé). La distribution des substantifs en position  $N_0$  y est moins restreinte qu'avec le verbe gellida. Ces verbes ont d'autres sujets que des Ntps. On a aussi  $N_0$  =:  $Nmon\acute{e}t$ , Ncontr, tels que E don (argent), E don don

```
막스가 자전거를 고치는 데에 (세 시간 + 삼백 프랑 + 많은 노력)-이 (들 + 들어가 + 소요되)-었다 Max-ga jajenge-leul gochi-neun dei-ei (sei sigan + sam-baig peulang + manheun nolyeg)-i (deul + deulega + soyodoi)-ess-da
```

Max-nmtf vélo-Acc réparer-Sd Ncomp-Post.ei (trois heure + trois-cent franc + beaucoup d'efforts)-nmtf (être demandé + être utilisé)-Mpas-St.déc

((Trois heures + trois cent francs + beaucoup d'efforts) ont été demandé(e)s pour que Max répare le vélo)

```
뤽과의 토론에 시간이 안 걸렸다

Luc-goa-eui tolon-ei sigan-i an gelli-ess-da

Luc-avec-Gén discussion-Post.ei temps-nmtf Mnég être pris-Mpas-St.déc

(La discussion avec Luc n'a pas duré)
```

뤽과의 토론에 (E + 시간이) (별로 안 + 얼마 안) 걸렸다 = Luc-goa-eui tolon-ei (E + sigan-i) (byello an + elma an) gelli-ess-da
Luc-avec-Gén discussion-Post.ei (E + temps-nmtf) peu être pris-Mpas-St.déc
(La discussion avec Luc a (peu duré + duré peu de temps))

Avec la négation, le verbe gellida montre le même comportement que celui du verbe durer:

Par contre, le verbe *gellida* est spécialisé pour l'expression du temps. Il n'accepte que des Ntps en position  $N_0$ :

```
막스가 자전거를 고치는 데에 (세 시간 + *삼백 프랑 + *많은 노력)-이 걸렸다 
Max-ga jajenge-leul gochi-neun dei-ei (sei sigan + *sam-baig peulang + *manheun nolyeg)-
i gelli-ess-da
```

Max-nmtf vélo-Acc réparer-Sd Ncomp-Post.ei (trois heure + \*trois-cent franc + \*beaucoup d'efforts)-nmtf être pris-Mpas-St.déc

((Trois heures + \*trois cent francs + \*beaucoup d'efforts) ont été pris(es) pour que Max répare le vélo)

(Max a mis (trois heures + \*trois cent francs + \*beaucoup d'efforts) pour réparer le vélo)

Parmi ces verbes, soyo-doida (être utilisé) et yogu-doida (être demandé), qui ont un sujet de durée, sont morphologiquement composés des *Npréd* sino-coréens soyo (utilisation) ou yogu (demande) et du *Vsup* =: doida (devenir). Nous avons déjà vu dans la section 3.2.1.7 que ce type de verbes se caractérisent par la transformation de passivation sans agent. Ceci les distingue des verbes *gellida* et *deulda*, purement coréens. Ils n'entrent pas dans la même transformation que les verbes soyo-doida et yogu-doida.

# 3.3. Constructions n'exprimant pas exclusivement la durée

Dans la section 3.2, quelques constructions qui n'expriment pas exclusivement la durée ont déjà été mentionnées. Il s'agit des séquences -ei gelchi-e et -eul du-go qui forment, avec *Dnum Ntps*, des synonymes de l'adverbe *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*). Nous y ajoutons les constructions suivantes.

# 3.3.1. Dnum Ntps jen-bute (depuis Dnum Ntps)

Considérons l'adverbe *Dnum Ntps jen-bute* (depuis *Dnum Ntps*) dans les phrases :

```
뤽이 3주 전부터 한 일간신문에서 경제란을 담당하고 있다
(118) Luc-i 3ju jen-bute han ilgan-sinmun-eise gyengjei-lan-eul damdangha-go iss-da
Luc-nmtf 3-semaine depuis un quotidien-journal-Post économie-rubrique-Acc s'occuper-St.déc
(Luc tient la rubrique économique dans un journal quotidien depuis trois semaines)
```

```
이나가 두 시간 전부터 레아를 기다리고 있다
(119) Ina-ga du sigan jen-bute Léa-leul gidali-go iss-da
Ina-nmtf deux heure depuis Léa-Acc attendre-Sconjêtre-St.déc
(Ina attend Léa depuis deux heures)
```

Cet adverbe s'interprète comme une durée. La durée est indéfinie dans (118) et elle est commencée à une date antérieure de *trois semaines* ou de *deux mois* à la date d'élocution. Notons que la phrase *Ina attend Léa depuis deux heures* dans (119) est ambiguë en français : *deux heures* peut être soit une durée de temps, soit une date horaire. En coréen, nous disposons deux formes différentes qui correspondent à ces

deux interprétations du nom « heure » (*Cf.* § 2.1.1), ce qui nous permet d'abord d'éviter l'ambiguïté existant en français. Et puis, la postposition -부터 *bute* correspond à *depuis* de *depuis Ndate* (*Cf.* § 3.4.1.2) et la postposition 전부터 *jen-bute* à *depuis* de *depuis Ndurée*.

La forme *jen-bute* (depuis) se compose du nom *jen* (avant, il y a) et de la postposition *-bute* (à partir de, depuis) :

```
Ndurée jen-bute 124
Ndurée avant-à partir de
(Lit. à partir d'il y a Ndurée) (depuis Ndurée)
```

c'est la présence de la postposition -bute (à partir de, depuis) qui fait interpréter cette séquence comme une durée. En effet, le nom jen (avant, il y a) peut former des adverbes de date soit avec Ndurée soit avec Ndate :

```
a. Ndurée jen (E + -ei)

Ndurée avant (E + -Post.ei)

(il y a Ndurée) (Ndurée (avant + auparavant))

b. Ndate jen (E + -ei)

Ndate avant (E + -Post.ei)

(avant Ndate)
```

Par ailleurs, nous observons des séquences en *jen-bute* avec *Ndate* comme dans :

```
이나가 (5월 3일 + 오후 2시) 전부터 레아를 기다리고 있다
(120) Ina-ga (5uel 3il + ohu 2si) jen-bute Léa-leul gidali-go iss-da
Ina-nmtf (mai 3-jour + après-midi 2-heure) avant-à partir de Léa-Acc attendre-Sconj être-St.déc
(Ina attend Léa depuis avant (le 3 mai + deux heures de l'après-midi))
```

Contrairement à la séquence *Ndate-bute* (depuis *Ndate*) (*Cf.* § 3.4) :

```
이나가 (5월 3일 + 오후 2시)-부터 레이를 기다리고 있다
(121) Ina-ga (5uel 3il + ohu 2si)-bute Léa-leul gidali-go iss-da
Ina-nmtf (mai 3-jour + après-midi 2-heure)-à partir de Léa-Acc (Ina attend Léa depuis (le 3 mai + 2 heures de l'après-midi))
```

où la durée d'attente d'Ina commence à une date explicitement indiquée par la date horaire ou celle du calendrier, dans (120), Ina a commencé à attendre Léa **avant** 2 heures de l'après-midi ou le 3 mai, non pas à 2 heures de l'après-midi ou le 3 mai. Notons qu'à la différence de l'adverbe *Ndurée jen-bute* (depuis *Ndurée*), l'adverbe *Ndate jen-bute* peut être considéré comme réduit d'une forme de complétive en *-gi jen-bute* (littéralement, depuis avant que *P*) telle que :

Par rapport à *Ndurée jen-bute* (depuis *Ndurée*), la séquence *Ndurée-bute* n'est utilisée que pour l'expression qui indique une fourchette de temps comme dans :

불어 회화 강좌는 그 기간이 두 달부터 일 년까지로 다양하다 bule hoihoa gangjoa-neun geu gigan-i du dal-bute il nyen-ggaji-lo dayangha-da français conversation cours-Post.spc ce durée-nmtf deux mois-depuis un an-jusqu'à-Post.eulo être varié-St (La durée des cours de conversation française varie de deux mois à un an)

138

.

이나가 (5월 3일 + 오후 2시)-가 되기 전부터 레아를 기다리고 있다 (120') Ina-ga (5uel 3il + ohu 2si)-ga doi-gi jen-bute Léa-leul gidali-go iss-da Ina-nmtf (mai 3 + après-midi 2-heure)-nmtf devenir-Scomp.n avant-à partir de Léa-Acc attendre-St.déc (Lit. Ina attend Léa depuis avant que l'on n'atteigne (le 3 mai + 2 h de l'après-midi))

Nous observons également que des groupes nominaux qui n'expriment pas la notion de temps apparaissent dans des séquences en *jen-bute* comme dans :

H널 전부터 차량 정체가 심하다 (122) [tenel jen-bute] chalyang jengchei-ga simha-da [tunnel avant-depuis] véhicule stagnation-nmtf grave-St.déc (Ça bouchonne depuis avant le tunnel)

En effet, la phrase (122) ne répond pas à des questions en *elma jen-bute* (depuis combien de temps) ou *enjei-bute* (depuis quand), mais à des questions en *edi-bute* (à partir d'où).

#### 3.3.1.1. L'adverbe jen-bute (depuis un (bon) moment)

Nous observons que la forme *jen-bute* peut s'utiliser toute seule en tant qu'adverbe comme dans les phrases :

그 음악 CD는 이나가 전부터 가지고 싶던 거다 (123) a. geu eumag CD-neun Ina-ga [jen-bute] gaji-go sip-den ge-da ce musique CD-Post.spc Ina-nmtf [depuis un moment] avoir-Sconj vouloir-Sd.pas chose-être-St (Ce CD de musique, c'est ce qu'Ina voulait avoir depuis un (E + bon) moment (E + déjà))

비아는 이나가 떠난 이유가 전부터 궁금했다 b. Léa-neun Ina-ga ddena-n iyu-ga [jen-bute] gunggeumha-iss-da Léa-nmtf Ina-nmtf partir-Sd.pas raison-Post.ga [depuis un moment] curieux-Mpas-St.déc (Depuis un bon moment, Léa était curieuse de connaître la raison du départ d'Ina)

L'interprétation de l'adverbe *jen-bute* est approximativement celle de *olai jen-bute* (depuis longtemps) :

레이는 이나가 떠난 이유가 오래 전부터 궁금했다 (123b) = Léa-neun Ina-ga ddena-n iyu-ga [olai jen-bute] gunggeumha-iss-da Léa-nmtf Ina-nmtf partir-Sd.pas raison-Post.ga [longtemps depuis] curieux-Mpas-St.déc (Léa était curieuse de connaître la raison du départ d'Ina depuis longtemps)

## 3.3.1.2. Dnum Ntps jen-bute et Dnum Ntps-jjai

Nous observons également l'adverbe *Dnum Ntps-jjai* dont l'interprétation est approximativement celle de *Dnum Ntps jen-bute* (depuis *Dnum Ntps*) comme dans :

이나가 레아를 2시간째 기다리고 있다 (124) a. Ina-ga Léa-leul 2-sigan-jjai gidali-go iss-da Ina-nmtf Léa-Acc 2-heure-ième attendre-Sconj être-St.déc (Ina attend Léa depuis deux heures) 레이가 그 라디오 프로를 7년째 진행하고 있다 b. *Léa-ga geu ladio peulo-leul 7nyen-jjai jinhaing-ha-go iss-da* Léa-**nmtf** ce radio programme-**Acc** 7-an-ième présenter-**Sconj** être-**St.déc** (Léa présente ce programme de radio depuis 7 ans)

목이 (며칠 + 몇 달)-째 연락이 없다 c. Luc-i (myechil + myech dal)-jjai yenlag-i ebs-da Luc-nmtf (quelques jours + quelques mois)-ième contact-nmtf ne pas être-St.déc (Il n'y a pas de nouvelles de Luc depuis quelques (jours + mois)) (Luc ne donne pas de nouvelles depuis quelques (jours + mois))

où le procès exprimé par un verbe est toujours **en cours** au moment de l'élocution ou au moment indiqué dans un contexte. Nous pouvons en déduire le début d'un intervalle de temps comme dans *depuis Dnum Ntps* (=: deux heures, trois jours). De plus, *-jjai* étant un suffixe qui forme des *Dnum* ordinaux, <sup>125</sup> nous mettons également l'accent sur le *quantième Ntps* au moment de l'élocution.

Selon les constructions, nous pouvons remplacer la séquence *Dnum Ntps-jjai* par la séquence *Dnum-jjai Ntps (Dnum-*ième *Ntps)* comme dans :

막스가 파리 방문 ((이틀 + 2일)-째 + 둘째 날)-을 맞았다 (125) a. Max-ga pali bangmun ((iteul + 2-il)-jjai + dul-jjai nal)-eul maj-ass-da Max-nmtf Paris visite ((deux jours+ 2-jour)-ième+ deux-ième jour)-Acc acceuillir-Mpas-St (Max a entamé le deuxième jour de sa visite à Paris)

막스가 파리 방문 ((0) = +2)-째 + 둘째 날)-(E + 0) 그 사고를 당했다

b. Max-ga pali bangmun ((iteul+2il)-jjai + dul-jjai nal)-(E+ei) geu sago-leul dangha-iss-da Max-nmtf Paris visite ((deux jours+2-jour)-ième + deux-ième jour)-(E+Post.ei) ce accident-Acc subir-Mpas-St

(Max a eu un accident le deuxième jour de sa visite à Paris)

Dans (125a), la séquence *Dnum Ntps-jjai* n'est plus un adverbe, mais un complément essentiel marqué par la postposition casuelle de l'accusatif -(l)eul. La même séquence

- - - jjai (-ième) forme des Dnum ordinaux avec Num :

```
(둘 + 셋 + 넷 + 다섯 + …)-째
(dul + seis + neis + dases + …)-jjai
((deux + trois + quatre + cinq + …)-ième)
```

et avec 첫 *ches* (premier), qui s'utilise comme modifieur devant des noms comme dans 첫 아이 *ches ai* (premier enfant) : 첫째 *ches-jjai* (premier-ième, « premier »).

- -jjai (entier) avec quelques noms concrets tels que 껍질 ggebjil (peau), 뿌리 bbuli (racine), etc.:

```
막스는 감자를 껍질째-(E + 로) 요리한다

Max-neun gamja-leul ggebjil-jjai-(E + lo) yoliha-nda

Max-nmtf pomme de terre-Acc peau-entier-(E+Post.eulo) cuisiner-St.déc

(Max cuisine des pommes de terre (sans enlever la peau + telles quelles))
```

나무가 뿌리째 뽑혔다 namu-ga bbuli-jjai bbobhi-ess-da arbre-**nmtf** racine-entier être arraché-**Mpas-St.déc** 

(L'arbre a été arraché avec toutes ses racines) (Great Korean Dictionary, 1996)

<sup>&</sup>lt;sup>125</sup> Voici quelques-uns des emplois principaux du suffixe *-jjai*:

forme un complément adverbial avec ou sans la postposition -ei dans (125b). Son interprétation est différente de celle de la séquence *Dnum Ntps-jjai* dans (124) qui n'accepte pas la postposition -ei. Nous observons également des différences entre la séquence *Dnum Ntps-jjai* (Lit. *Dnum Ntps-ième*, depuis *Dnum Ntps*) et la séquence *Dnum-jjai Ntps* (*Dnum-ième Ntps*). Dans les phrases :

```
노조가 (석 달째 + *셋째 달) 파업을 하고 있다
(126) nojo-ga (seg dal-jjai + *seis-jjai dal) paeb-eul ha-go iss-da
syndicat ouvrier-nmtf (trois mois-ième + *trois-ième mois) grève-Acc faire-Sconj être-St.déc
(Le syndicat est en grève (depuis trois mois + *le troisième mois))
```

seul *seg dal-jjai* est autorisé en tant que complément de durée avec l'interpétation de *depuis trois mois*. En effet, seule la séquence *Dnum Ntps-jjai* est introduite au moyen du verbe support de durée *jisog-doida* (durer) ou *gyeisog-doida* (continuer) dans des phrases élémentaires :

```
파업이 (석 달째 + *셋째 달) (지속되 + 계속되)-고 있다
(127) paeb-i (seg dal-jjai + *seis-jjai dal) (jisog-doi + gyeisog-doi)-go iss-da
grève-nmtf (trois mois-ième + *trois-ième mois) (durer + continuer)-Sconj être-St.déc
(La grève (dure + continue) (depuis trois mois + *le troisième mois))
```

ce qui n'est pas le cas pour la séquence *Dnum-jjai Ntps* (*Dnum-*ième *Ntps*).

#### 3.3.1.3. Relation avec des phrases à complétive en ji (que P)

-  $P_0$ -ji-nmtf ( $N_1$ -i + Adv) doida avec  $N_1$  =:  $Dnum\ Ntps$ , Adv =: olai (longtemps), elma an (peu (de temps))

Considérons les phrases :

```
이나가
                레아를
                                       지가
                          기다린
                                                   (두 시간이
                                                                   + 오래)
                                                                               된다
                Léa-leul gidali-n
                                                                               doi-nda
(128)
                                      ji]-ga
      [Ina-ga
                                                   (du sigan-i
                                                                   + olai)
       [Ina-nmtf Léa-Acc attendre-Sd.pas Ncomp]-nmtf (deux heure-Post.ga+ longtemps) devenir-St
       (Cela fait (deux heures + longtemps) que Ina attend Léa)
```

qui ont des complétives sujets. Cette construction avec le verbe doida (devenir) est comparable à des phrases à  $Vsup =: Cela faire + Il \ y \ avoir$  en français. Elle a une complétive sujet P en ji (que P) et elle a pour rôle de supporter le complément de temps. ji est un nom incomplet qui introduit une complétive comme ges (§ 3.1.1) ou dei (§ 3.2.1.6). La complétive en ji s'emploie exclusivement pour exprimer le temps et elle est accompagnée obligatoirement de compléments de temps :

- soit des compléments *Dnum Ntps man-ei* (en *Dnum Ntps*) (e.g. (97a'), (98'a-b) dans § 3.2.2.1),
- soit des compléments *Dnum Ntps* dans la construction à *Vup* =: *doida* (devenir) en question telle que (128).

Dans (128), le complément *du sigan* (deux heures) est la durée même de l'action du verbe duratif *gidalida* (attendre). La durée commence au début de l'attente et se déroule jusqu'au moment de l'élocution; elle n'est alors pas terminée. La phrase (128) a la même interprétation que les phrases à complément de durée en *jen-bute* (depuis):

En ce qui concerne le temps verbal, le verbe de la complétive en ji peut accepter le suffixe verbal déterminatif au passé (Sd.pas) -(eu)n, ou le suffixe -go iss-neun qui est progressif ou présent (Sd.pré):

Par ailleurs, des verbes ponctuels tels que *ddenada* (partir) peuvent apparaître dans une compétive en *ji*. Cependant, nous ne pouvons pas mettre ces phrases en relation avec des phrases à complément de durée *Dnum Ntps jen-bute* (depuis *Dnum Ntps*), mais avec des phrases à complément de date *Dnum Ntps jen-ei* (il y a *Dnum Ntps*). Dans ce cas, la durée exprimée par la séquence *Dnum Ntps* ne peut être celle de l'action ponctuelle. Nous en reparlerons plus en détail dans § 4.6.1.

#### 3.3.2. Dnum Ntps yeijeng-eulo (pour Dnum Ntps)

Nous pouvons constater que 예정으로 yeijeng-eulo, qui se compose d'un nom 예정 yeijeng (prévision, projet) et d'une postposition -으로  $eulo^{126}$ , forme un complément de durée avec la séquence  $Dnum\ Ntps$  comme dans :

막스가 8 주일 예정으로 외국에 갔다 (129) a. Max-ga 8 juil yeijeng-eulo oigug-ei ga-ss-da Max-nmtf 8 semaine prévision-Post.eulo étranger-à aller-Mpas-St.déc (Max est allé à l'étranger pour huit semaines)

이나는 예정으로 하 여행음 떠났다 b. Ina-neun han yelheul yeijeng-eulo yehaing-eul ddena-ss-da Ina-nmtf environ dix jours prévision-Post.eulo voyage-Acc partir-Mpas-St.déc (Ina est partie en voyage pour une dizaine de jours)

막스가 일 년 예정으로 아파트를 빌렸다 c. *Max-ga il nyen yeijeng-eulo apateu-leul billi-ess-da* Max-**nmtf** un an prévision-**Post.eulo** appartement-**Acc** louer-**Mpas-St.déc** (Max a loué un appartement pour une année)

Ce complément de durée a la même interprétation que le complément français *pour Dnum Ntps*, qui se combine avec les verbes ponctuels, par exemple les verbes de mouvement :

*Max est (arrivé + venu) pour deux jours* 

et la paraphrase *Max est (arrivé + venu) pour rester pendant deux jours* met en évidence le rôle de cette durée : **après** l'action ponctuelle de l'arrivée ou de la venue (M. Gross 1986b : 216). Notons que le complément en *man-ei* (en) (§ 3.2.2) exprime la durée **avant** l'action ponctuelle :

이나가 이들 만에 떠났다 Ina-ga iteul man-ei ddena-ss-da Ina-nmtf deux jours en partir-Mpas-St.déc (Ina est partie en deux jours)

막스가 한국으로 떠난다

Max-ga hangug-eulo ddena-nda
Max-nmtf Corée-Post.eulo partir-St.déc
(Max part pour la Corée)

ou divers types de complément :

막스가 비행기**로** 소포를 보냈다 Max-ga bihainggi-lo sopo-leul bonai-ss-da Max-nmtf avion-Post.eulo paquet-Acc envoyer-Mpas-St.déc (Max a envoyé un paquet par avion)

막스가 어제부터 독감**으로** 누워 있다 Max-ga ejei-bute doggam**-eulo** nu-ue iss-da

Max-nmtf hier-depuis grippe-Post.eulo s'allonger-Sconj être-St.déc

(Max garde le lit depuis hier à cause d'une grippe)

<sup>&</sup>lt;sup>126</sup> Voici quelques exemples des emplois variables de *N-eulo* :

un complément locatif de direction dans les constructions des verbes de mouvement (Ch.-S. Hong 1985) :

Comme en français, nous pouvons paraphraser l'interprétation de (129c) par (130) avec la forme *P-eul yeijeng-eulo*, <sup>127</sup> où *P* comporte un complément de durée en *dongan* (pendant) et un verbe tel que 살다 *sal-da* (habiter) ou 머무르다 *memuleu-da* (rester) :

막스가 [일 년 동안 (살 + 머무를) 예정으로] 아파트를 빌렸다 (130) Max-ga [il nyen dongan (sal + memuleu)-lyeijeng-eulo] apateu-leul billi-ess-da Max-nmtf [un an pendant (habiter+ rester)-Sd.fut prévision-Post] appartement-Acc louer-Mpas-St (Max a loué un appartement en prévoyant d'y habiter pendant une année) (Max a loué un appartement avec (la prévision + l'idée) d'y habiter pendant une année)

Nous pouvons obtenir la phrase (129c) par l'effacement de *dongan* (pendant) puis par celui d'un verbe incorporé dans *P-eul yeijeng-eulo* :

#### [ dongan (pendant) **Z.**]

막스가 [일년 **E** (살 + 머무를) 예정으로] 아파트를 빌렸다 = (130') *Max-ga* [*il nyen* **E** (*sal* + *memuleu*)-*l yeijeng-eulo*] *apateu-leul billi-ess-da* Max-nmtf [un an **E** (habiter+rester)-**Sd.fut** prévision-**Post**] appartement-**Acc** louer-**Mpas-St** (Max a loué un appartement en prévoyant d'y habiter une année)

[ V (=: salda (habiter), memuleuda (rester)) Z.]

D'ailleurs, l'effacement du verbe en (130) peut précéder celui de *dongan* (pendant) et cela nous donne :

(130) [V = salda (habiter), memuleuda (rester)) Z.]

막스가 [일년 동안 **E** 예정으로] 아파트를 빌렸다 = (131) Max-ga [il nyen dongan **E** yeijeng-eulo] apateu-leul billi-ess-da Max-nmtf [un an pendant **E** prévision-Post] appartement-Acc louer-Mpas-St.déc (Max a loué un appartement pour (E + \*pendant) une année)

[dongan Z.] = (129c)

Le complément de durée *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*) (*Cf.* § 3.2.1) est aussi autorisé pour les phrases avec le verbe 빌리다 *billida* (louer) :

막스가 [일 년 동안] 아파트를 빌렸다

(132) Max-ga [il nyen dongan] apateu-leul billi-ess-da

Max-nmtf [un an pendant] appartement-Acc louer-Mpas-St.déc

(Max a loué un appartement pendant une année)

 $<sup>^{127}</sup>$  - $\cong$  *eul* est un suffixe verbal déterminatif au futur (Sd.fut), dont la voyelle -*eu* disparaît quand la racine verbale à laquelle ce suffixe est attaché se termine par une voyelle.

ou avec le verbe 떠나다 ddenada (partir):

Les deux actions des verbes de (132) et (133) sont ponctuelles et devraient donc exclure les compléments de durée. En fait, la durée ne s'applique pas à l'action *louer* ou *partir*, mais à la durée de la location de l'appartement ou celle du voyage. Nous pourrions admettre que le complément de durée est susceptible de s'appliquer à la situation qui résulte de l'action, par exemple à *une location* (M. Gross 1986b : 217).

Tandis que nous pouvons faire correspondre les deux adverbes de durée spécialisés *Dnum Ntps dongan* (§ 3.2.1) et *Dnum Ntps man-ei* (§ 3.2.2) respectivement à *pendant Dnum Ntps* et *en Dnum Ntps* en français, nous devons recourir au nom 예정 *yeijeng* (prévision), dont l'usage n'est pas tout à fait spécifique au temps, afin d'exprimer une durée qui s'étend vers le futur comme *pour Dnum Ntps*. Plusieurs noms à complétive tels que 생각 *sainggag* (idée), 계획 *gyeihoig* (projet), 의도 *euido* (intention) peuvent intervenir pour exprimer la modalité de prévision ou d'intention liée à la notion du temps futur. Il serait donc discutable de l'incorporer dans nos adverbes de temps. Mais, nous ne pouvons introduire de façon naturelle que *yeijeng-eulo* (prévision-*Post.eulo*) dans une phrase élémentaire en le combinant directement avec *Dnum Ntps* sous la forme d'un complément adverbial. De plus, pour une étude comparative ou une traduction entre les adverbes de durée en français et en coréen, nous devrons traiter cette séquence *Dnum Ntps yeijeng-eulo* au même titre que *Dnum Ntps dongan* et *Dnum Ntps man-ei* par rapport au triplet *(pendant + en + pour) Dnum Ntps* en français.

# 3.3.3. *Dnum Ntps sai-ei* (dans un intervalle de *Dnum Ntps*)

Nous avons mentionné dans § 3.2.1.3 que les adverbes *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*) et *Dnum Ntps dongan-ei* peuvent exprimer la durée d'encadrement et que, de ce fait, nous pouvons relier ces adverbes à l'adverbe *Dnum Ntps sa\_i-ei*<sup>128</sup> ((dans un intervalle + en l'espace) de *Dnum Ntps*) dont l'interprétation principale relève de la durée d'encadrement d'une activité ou de plusieurs activités, répétées ou non :

Par commodité, nous omettons désormais le marqueur de syllabe « \_ » de sa i dans le texe.

Le nom  $\bowtie$  0 | sa i (intervalle, entretemps) a comme variante une forme contractée  $\bowtie$  sai :

a. il juil  $sa_i$ : (E + 0i) = b. il juil sai-(E + 0i) un semaine intervalle-(E + Post.ei) un semaine intervalle d'une semaine)

삼십 분 사이에 차 스무 대가 도착했다 (134) a. [sam-sib bun sai-ei] cha seumu dai-ga dochagha-iss-da [trois-dix minute intervalle-Post.ei] voiture vingt Nunit-nmtf arriver-Mpas-St.déc (En l'espace de trente minutes, vingt voitures sont arrivées)

삼십 분 사이에 차 한 대만이 지나갔다 b. [sam-sib bun sai-ei] cha han dai-man-i jinaga-ss-da [trois-dix minute intervalle-Post.ei] voiture un Nunit-Post.spc-nmtf passer-Mpas-St.déc (En l'espace de trente minutes, une seule voiture est passée)

북은 두 시간 사이에 자전거를 일곱 대 고쳤다 c. Luc-eun [du sigan sai-ei] jajenge-leul ilgob dai gochi-ess-da Luc-nmtf [deux heure intervalle-Post.ei] vélo-Acc sept Nunit réparer-Mpas-St.déc (Dans un intervalle de deux heures, Luc a réparé sept vélos)

#### Considérons les exemples suivants :

북이 (며칠 + 1주일) 동안 아팠다 (135) *Luc-i (myechil + 1juil) dongan apeu-ass-da* Luc-nmtf (quelques jours + 1-semaine) pendant malade-Mpas-St.déc (Luc était malade pendant (quelques jours + une semaine))

\*뤽이 (며칠 + 1주일) 사이-(E + 에) 아팠다
(136) \*Luc-i (myechil + Ijuil) sai-(E + ei) apeu-ass-da
Luc-nmtf (quelques jours + 1-semaine) intervalle-(E+Post.ei) malade-Mpas-St.déc
(\*Luc était malade (en l'espace + dans un intervalle) de (quelques jours + une semaine))

Contrairement à l'adverbe en *dongan* (pendant) dans (135), l'adverbe en *sai-ei* ne peut exprimer la durée intrinsèque attachée au verbe ou à l'adjectif, en l'occurrence, la durée pendant laquelle Luc était malade. Cet adverbe devient acceptable en présence d'un modifieur référentiel tel que *yo* (ce-ci) comme dans :

북이 요 (며칠 + ?1주일) (사이에 + 동안) 아팠다 (136') *Luc-i* **yo** (myechil + ?1juil) (sai-ei + dongan) apeu-ass-da Luc-nmtf ce-ci (quelques jours+1-semaine) (intervalle-Post.ei + pendant) malade-Mpas-St.déc (Luc était malade (au cours de + pendant) (ces derniers jours + cette dernière semaine))

Cependant, il n'est pas évident que le sens de l'adverbe en *sai-ei* soit la durée de la maladie de Luc ou la durée qui encadre la durée intrinsèque ou réelle de la maladie.

Comme dans (134), cet adverbe est très souvent accompagné d'expressions quantitatives telles que la séquence *Dnum Nunit* en position de sujet ou d'autres compléments :

서울증시의 종합주가지수는 최근 석 달 사이 27,8% 급략했다 (137) Séoul-jeungsi-eui johab-juga-jisu-neun choigeun seg dal sai 27,8% geublagha-iss-da<sup>129</sup> Séoul-Bourse-**Gén** général-cours d'une action-indice-**nmtf** dernier trois mois intervalle 27,8% chuter-**Mnas-St** déc

(L'indice moyen du cours des actions de la Bourse de Séoul a chuté de 27,8% dans l'intervalle des trois derniers mois)

-

<sup>&</sup>lt;sup>129</sup> Journal *Chosun* du 11/3/2003.

```
지난 1개월 사이에 10 여 건의 교통사고가 있었다
(138) jina-n lgaiuel sai-ei 10-ye gen-eui gyotong-sago-ga iss-ess-da passer-Sd 1-mois intervalle-Post.ei 10-environ Nunit-Gén circulation-accident-nmtf il y avoir-Mpas-St (Au cours du dernier mois, il y a eu une dizaine d'accidents de la circulation)
```

ou d'adverbes quantitatifs tels que 말이 manhi (beaucoup) ou elma an (peu) :

```
이나가 일 주일 사이에 (?*E + 많이 + 새까맣게) 탔다

Ina-ga il juil sai-ei (?*E + manhi + saiggamahgei) ta-ss-da

Ina-nmtf un semaine intervalle-Post.ei (?*E + beaucoup + complètement) bronzer-Mpas-St.déc
(Ina a (E + complètement) bronzé en l'espace d'une semaine)
```

Par ailleurs, la forme *sai-ei* peut composer la construction *Ndate-eise Ndate sai-ei* (entre *Ndate* et *Ndate*). La durée d'encadrement peut aussi être exprimée par cette construction où la durée est délimitée par les deux *Ndate*. Nous en reparlerons plus en détail dans § 3.4.2. <sup>130</sup>

# 3.4. Les groupes nominaux de date (Ndate) dans des adverbes de durée

Lors de la description des expressions de durée, la considération des expressions de date ne peut pas être exclue, car celles-ci servent souvent à désigner les bornes des intervalles de temps dans celles-là. Dans les exemples suivants :

```
시부터
                                          H
                                                   시까지
(139) a.
             du
                   si-bute
                                                   si-ggaji
                                          nei
             deux heure-à partir de quatre heure-jusqu'à (de 2 heures à 4 heures 131 / à partir de 2 heures jusqu'à 4 heures)
             (E + 5월)
                            3일부터
                                                   6일까지
           (E + 5uel)
                             3il-bute
                                                   6il-ggaji
             (E + mai)
                            3-jour-à partir de
                                                   6-jour-jusqu'à
             (du 3 au 6 (E + mai))
```

```
두
\neg
                      사이에
                                         중앙우체국이
                                                                있다
     dи
            genmul
                      sa i-ei
                                        jungang-ucheigug-i
                                                               iss-da
geu
      deux bâtiment
                      intervalle-Post.ei
                                        poste centrale-nmtf
                                                               il y avoir-St.déc
(La poste centrale se situe entre ces deux immeubles)
```

ou des compléments qui expriment une relation symétrique :

```
뤽과 레아 사이에 알력이 있다

Luc-goa Léa sa_i-ei allyeg-i iss-da

Luc-et Léa intervalle-Post.ei conflit-nmtf il y avoir-St.déc

(Il y a une discorde entre Luc et Léa)
```

<sup>&</sup>lt;sup>130</sup> La forme en *sai-ei* (entre) n'exprime pas seulement le temps. Elle peut également être utilisée dans des compléments de lieu :

La forme correspondante en coréen n'a pas l'ambiguïté **date-durée** comme la forme « *La séance est de 2 à 4 heures* » (M. Gross 1986b : 278), car deux mots coréens différents correspondent au mot français *heure* : *si* pour l'heure-**date** et *sigan* pour l'heure-**durée**. Il en est de même pour l'exemple (140).

```
c. 2000 년부터 2002 년까지
2000 nyen-bute 2000 an-à partir de
(de 2000 à 2002) 132 2002 an-jusqu'à
```

les groupes nominaux *du si* (deux heures), *5uel 3il* (le 3 mai) ou *2000nyen* (l'an 2000) expriment une date, les adverbes (139a-c) construits sur ces groupes nominaux s'interprètent comme une durée définie par deux dates. A partir des deux bornes explicitées, on peut déduire la durée, par exemple une durée de *deux heures* en (139a). La notation *Ndate* recouvre toutes les séquences possibles de date horaire et celle de calendrier sans postposition, que nous traiterons en détail dans le chapitre 4.

Pour étudier les formes interprétables comme des durées, nous les avons placées dans des phrases à *Vsup* =: *jisog-doida* (durer) ou *gada* (aller, durer) (*Cf.* § 3.1) :

```
정전이 정오부터 오후 세 시까지 (갔다 + 지속되었다)
jengjen-i [jengo-bute ohu sei si-ggaji] (ga + jisog-doi)-ess-da
coupure d'électricité-nmtf [midi-depuis après-midi trois heure-jusqu'à] (aller + durer)-Mpas-St
(La coupure d'électricité a duré de midi à trois heures de après-midi)
```

Nous analysons dans la suite les propriétés syntaxiques d'une séquence *Ndate-bute Ndate-ggaji* telle que (139), en comparaison avec *Ndate-eise Ndate sai-ei* (entre *Ndate* et *Ndate*), une autre forme complexe de durée construite sur *Ndate* :

```
두 시에서 네 시 사이에
du si-eise nei si sai-ei
deux heure-Post.eise quatre heure entre
(entre 2 heures et 4 heures)
```

## 3.4.1. Ndate-bute Ndate-ggaji (de Ndate à Ndate)

Notons qu'il n'y a pas d'effacement de nom d'unité de temps comme en français :

```
2 (*E + 从)-부터 4 从까지
2 (*E + si)-bute 4 si-ggaji
2 (*E + heure)-à partir de 4 heure-jusqu'à
(de 2 (E + heures) à 4 heures)
```

Cependant, l'utilisation d'un séparateur tel que « - » ou « ~ » nous permet d'effacer la postposition -bute (depuis, à partir de) utilisée pour indiquer le début de l'intervalle et, également, le nom d'unité de temps de la séquence en -bute :

```
[-bute (à partir de) & Ntps =: si (heure) Z.] = (139a'') 2-4 si-ggaji
2-4 heure-jusqu'à
((*E + de) 2 à 4 heures)
2000 년~2002 년까지 2000~2002 년까지 2000~2002 년까지 2000~2002-an-jusqu'à
(de 2000 à 2002) (de 2000 à 2002)
```

La séquence bute–ggaji, qui correspond à la forme complexe de–a en français, n'exprime pas exclusivement la durée de temps :

```
막스는
                    5월 3일부터
                                             4 일까지
                                                            집을
                                                                         수리했다
(141) Max-neun
                    5uel 3il-bute
                                                            jib-eul
                                                                         suliha-ess-da
                                       6uel 4il-ggaji
                    mai 3-jour-depuis
                                       juin 4-jour-jusqu'à
                                                                         réparer-Mpas-St.déc
       Max-nmtf
                                                            maison-Acc
       (Max a réparé la maison du 3 mai au 4 juin)<sup>1</sup>
```

elle a aussi les emplois suivants :

막스는 학교부터 집까지 걸었다 (142) a. Max-neun haggyo-bute jib-ggaji gel-ess-da Max-nmtf école-depuis maison-jusqu'à marcher-Mpas-St.déc (Max a marché depuis l'école jusqu'à la maison)

초등학교 1학년부터 고등학교 3학년까지 개학은 3월 2일이다 b. *chodeunghaggyo 1hagnyen-bute godeunghaggyo 3hagnyen-ggaji gaihag-eun 3uel 2il-i-da* école élémentaire 1<sup>ère</sup> année-depuis lycée 3<sup>ème</sup> année-jusqu'à rentrée-nmtf mars 2-être-St (Du CP à la terminale, la rentrée est le 2 mars)

레이는 장 보는 것부터 지붕을 고치는 것까지 혼자 다 한다 c. *Léa-neun jang bo-neun ges-bute jibung-eul gochi-neun ges-ggaji honja da ha-nda* Léa-nmtf marché voir-Sd Ncomp-depuis toit-Acc réparer-Sd Ncomp-jusqu'à seul tout faire-St (Léa fait tout, toute seule, depuis les courses jusqu'aux travaux de toiture)

Nous avons des *Ndate* en (141), des noms de lieu (*Nlieu*) en (142a), des noms de classes du système scolaire en (142b) ou des noms quelconques qui pourraient être énumérés dans une liste simple, par exemple celle de travaux en (142c). Tandis que les deux *Ndate* en (141) sont orientés dans l'axe du temps par convention et que ces deux *Ndate* ne peuvent pas permuter, les noms distribués dans la séquence en *bute-ggaji* de (142a)-(142b)-(142c) ne sont pas orientés et ils peuvent permuter. Mais cette permutation amènera un changement d'interprétation de (142a): le point de départ devient la destination et la destination devient le point de départ. D'ailleurs, le complément en *bute-ggaji* du type de (142c) peut se combiner facilement avec un mot marquant la totalité tel que *da* (tous, tout) et *-ggaji* (jusqu'à) peut avoir une interprétation voisine de « même » comme *jusque* en français.

# 3.4.1.1. Quelques variantes de *Ndate-bute Ndate-ggaji*

Pour marquer le début des intervalles de temps, la forme en *-bute* est préférentielle dans la plupart des cas. Mais les deux autres formes *-eise* et *-eise-bute* sont aussi autorisées :

\_\_\_

Les séquences du 3 mai au 4 juin et du 3 mai jusqu'au 4 juin sont plus naturelles que ?depuis le 3 mai jusqu'au 4 juin. Par contre, la séquence depuis le 3 mai au 4 juin n'est pas utilisée.

```
Ndate-(부터 + 에서 + 에서부터) Ndate 까지
(143) Ndate-(bute + eise + eise-bute) Ndate-ggaji
Ndate-(depuis + Post.eise + Post.eise-depuis) Ndate-jusqu'à
(de Ndate à Ndate)
```

L'utilisation de ces deux dernières formes est observable également dans les emplois des compléments de lieu :

```
Nlieu-(부터 + 에서 + 에서부터 + 로부터) Nlieu 까지
Nlieu-(bute + eise + eise-bute + lo-bute) Nlieu-ggaji
Nlieu-(depuis + Post.eise + Post.eise-depuis + Post.eulo-depuis) Nlieu-jusqu'à
(depuis Nlieu jusqu'à Nlieu)
```

La séquence bute-ggaji se compose, d'une part, de Ndate-bute, qui correspond, quand il s'emploie seul, à depuis Ndate, à partir de Ndate ou dès Ndate en français et, d'autre part, de Ndate-ggaji qui correspond à jusqu'à Ndate. Quand on peut prévoir les deux bornes de l'intervalle dans un contexte ou selon le moment de l'élocution, on peut facilement omettre la séquence en -bute ou -ggaji (Cf. § 3.4.1.2). Par contre, la postposition -eise dans (143) n'est cooccurrente avec Ndate que quand elle forme la construction Ndate-eise Ndate-ggaji (de Ndate à Ndate). Elle ne peut être utilisée seule pour exprimer la durée :

```
막스가 5월 3일-(부터 + *에서 + 서부터) 집을 수리하고 있다
(144) Max-ga 5uel 3il-(bute + *eise + se-bute) jib-eul suliha-go iss-da
Max-nmtf mai 3-jour-(depuis + Post.eise + Post.eise-depuis) maison-Acc réparer-Sconj être-St
(Max répare la maison (depuis + *de) le 3 mai)
```

Nous représentons toutes ces variantes dans le graphe *bute-ggaji* (figure 47).

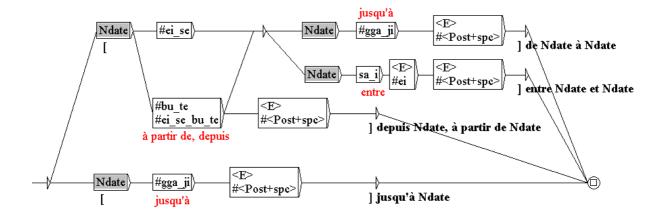


Figure 47: Graphe bute-ggaji

Malgré sa composition complexe, la séquence *Ndate-bute Ndate-ggaji* (de *Ndate* à *Ndate*) s'analyse comme un seul constituant. Ceci est mis en évidence par un test

comme l'extraction avec *C'est-que*. Seule la séquence entière peut être focalisée en *C'est-que*. Il n'est pas possible d'extraire séparément la séquence en *-bute* ou la séquence en *-ggaji* à partir de (141) :

```
*막스가
          [6월 4일까지]
                                                  것은
                                                              [5월 3일부터]-이다
*Max-ga [6uel 4il-ggaji] jib-eul
                                                 ges-eun
                                     suliha-n
                                                              [5uel 3il-bute]-i-da
 Max-nmtf [juin 4-jusqu'à] maison-Acc réparer-Sd.pas Ncomp-nmtf [mai 3-depuis]-être-St.déc
 (*C'est du 3 mai que Max a réparé la maison au 4 juin)
*막스가
          [5월 3일부터]
                                                              [6월 4일까지]-이다
                          집을
                                     수리한
                                                  것은
*Max-ga [5uel 3il-bute]
                          jib-eul
                                     suliha-n
                                                              [6uel 4il-ggaji]-i-da
                                                 ges-eun
 Max-nmtf [mai 3-depuis]
                          maison-Acc réparer-Sd.pas Ncomp-nmtf [juin 4-jusqu'à]-être-St.déc
 (*C'est au 4 juin que Max a réparé la maison du 3 mai)
```

L'extraction ne s'applique donc qu'à l'ensemble de la séquence en *bute–ggaji*, qui fonctionne comme une seule unité :

```
막스가 집을 수리한 것은 [5월3일부터 6월4일까지]-이다
(141') Max-ga jib-eul suliha-n ges-eun [5uel 3il-bute 6uel 4il-ggaji]-i-da
Max-nmtf maison-Acc réparer-Sd.pas Ncomp-nmtf [mai 3-depuis juin 4-jusqu'à]-être-St.déc
(C'est du 3 mai au 4 juin que Max a réparé la maison)
```

Par ailleurs, nous observons que des modifieurs propositionnels peuvent être ajoutés devant la séquence en *-bute* ou celle en *-ggaji* comme dans :

```
오전 11 시 30 분부터
                                                                집회가
                                                                                끝난
(145) gyengchal-eun ojen 11si 30bun-bute
                                                  [sicheng-ap jibhoi-ga
                                                                               ggeutna-n
       police-nmtf
                     matin 11-heure 30-minute-depuis [mairie-devant manifestation-nmtf terminer-Sd.pas
             오후
                      2 Л
                              40 분까지]
                                                 교통을
                                                                통제했다
                                                                tongjeiha-iss-da<sup>134</sup>
             ohu
                      2si
                              40bun-ggaji]
                                                gyotong-eul
             après-midi 2-heure 40-minute-jusqu'à] circulation-Acc contrôler-Mpas-St.déc
        (La police a contrôlé la circulation de 11 heures 30 du matin jusqu'à 2 heures 40 de
```

l'après-midi, l'heure (à laquelle + où) la manifestation devant la mairie s'est terminée)

Comme nous l'avons déjà mentionné dans § 2.3.3.5, lors de la construction des automates, nous n'avons pas pris en compte les modifieurs propositionnels libres sous la forme d'une proposition relative comme dans (145). Car, la reconnaissance de ces propositions ne sera possible qu'après que toutes les phrases aient été décrites exhaustivement.

#### 3.4.1.2. Ndate-bute ou Ndate-ggaji employés seuls

Tandis que l'adverbe de durée complexe *Ndate-bute Ndate-ggaji* (de *Ndate* à *Ndate*) dénote un intervalle de temps en explicitant ses bornes, un des deux composants de cet adverbe complexe, *Ndate-bute* ou *Ndate-ggaji*, employé seul dénote aussi une durée en

\_

<sup>&</sup>lt;sup>134</sup> Journal *Chosun* du 1/3/2003.

explicitant, cette fois-ci, une de ses deux bornes comme depuis Ndate ou jusqu'à Ndate en français.

L'adverbe *Ndate-bute*, où *Ndate* marque le début d'une durée, traduit les trois constructions *depuis Ndate*, à *partir de Ndate* ou *dès Ndate* en français :

```
이제 아침부터 비가 온다
(146) a. ejei achim-bute bi-ga o-nda
hier matin-depuis pluie-nmtf venir-St.déc
(Il pleut (depuis + *à partir de) hier matin)
```

다음 달 5일부터 등록이 시작된다 b. daeum dal 5il-bute deunglog-i sijagdoi-nda suivant mois 5-jour-depuis inscription-nmtf commencer-St.déc (L'inscription commence (\*depuis + à partir de) le 5 du mois prochain)

La postposition *-bute* de l'adverbe *Ndate-bute* n'impose pas de restriction sur *Ndate* comme *from* en englais, alors que *depuis* n'est compatible qu'avec une date passée par rapport à la date d'élocution ou à celle de référence dans un contexte et que *à partir de* est compatible plutôt avec une date future.

Dans les exemples de (146), l'interprétation des groupes nominaux tels que *ejei achim* (hier matin) ou *daeum dal 5il* (le 5 du mois prochain) est celle d'une date comme dans l'adverbe *Ndate-bute Ndate-ggaji* (de *Ndate* à *Ndate*). Le sens de l'adverbe en *-bute* est une durée qui commence à cette date et la durée est indéfinie. La durée exprimée par l'adverbe en *-ggaji* (jusqu'à) n'est pas définie non plus. Dans les exemples :

막스는 새벽 두 시까지 그 책을 읽을 거다 b. *Max-neun saibyeg du si-ggaji geu chaig-eul ilg-eul ge-da* Max-**nmtf** aube deux heure-jusqu'à ce livre-**Acc** lire-**Mfut-St.déc** (Max va lire ce livre jusqu'à deux heures du matin)

nous pouvons restituer le début de l'intervalle de la lecture d'après le contexte en (147a) et comme le moment d'élocution par effacement de *jigeum-bute* (depuis maintenant) en (147b).

Notons que la postposition *-bute* s'emploie également en tant que postposition spécifique (*Post.spc*). Ce *-bute* ne correspond pas à *depuis* ou à *partir de* en français. Il porte un jugement du locuteur sur la précocité de l'action. Dans l'exemple suivant :

막스는 새벽부터 집을 나섰다 Max-neun saibyeg-bute jib-eul nase-ss-da Max-nmtf aube-Post.spc maison-Acc sortir-Mpas-St.déc (Max est sorti de la maison à l'aube) le locuteur trouve que Max est sorti trop tôt. Par contre, la postposition -ei (à), qui pourrait remplacer -bute de (147), ne porte aucun jugement du locuteur :

La postposition spécifique *-bute* se combine souvent avec des noms de parties du jour tels que *saibyeg* (aube). La postposition *-bute* qui se combine avec des dates précises telles que *ohu du si* (deux heures de l'après-midi) ou *5uel 3il* (le 3 mai) ne peut avoir que l'interprétation de *depuis* ou à *partir de*, non pas celle de la postposition spécifique.

La postposition -ggaji peut également s'employer comme postposition spécifique :

```
아이들까지도
                              그것을
                                          알고
                                                 있다
     ai-deul-ggaji-do
                             geuges-eul
                                         al-go iss-da
a.
     enfant-Mpl-même-Post.spc cela-Acc
                                          savoir-Sconj être-St.déc
     (Même les enfants le savent)
                        일요일-(까지 + 까지도
          상점은
                                                                          연다
                                                               문옥
                       ilyoil-(ggaji + ggaji-do + do)
b.
     geu sangjem-eun
                                                               mun-eul
                                                                         ve-nda
          magasin-nmtf
                        dimanche-(même + même-Post.spc + Post.spc) porte-Acc
                                                                         ouvrir-St.déc
     (Ce magasin est ouvert même le dimanche)
```

où -ggaji (même) est remplaçable par une autre postposition spécifique -do (même, également).

# 3.4.2. Un autre type de durée avec *Ndate* : *Ndate-bute Ndate sai-ei* (entre *Ndate* et *Ndate*)

Il existe une autre forme complexe construite sur *Ndate*, ayant une ressemblance au niveau de ses éléments avec la séquence en *bute-ggaji* (de-à): *Ndate-bute Ndate sai-ei* qui correspond à *entre Ndate et Ndate* en français :

Cette séquence a deux variantes, comme la séquence en *bute–ggaji* (*Cf.* § 3.4.1.1) :

Nous observons une légère préférence pour la postposition -eise par rapport aux deux autres postpositions dans la construction de (149').

Notons que non seulement les dates absolues telles que *ohu 2si* (2 heures de l'aprèsmidi) ou *5uel 3il* (le 3 mai), mais aussi les dates relatives (*Cf.* § 4.5) construites sur *Ndurée* (=: *deux mois, trois semaines*) apparaissent dans cette construction :

```
한 달 뒤부터 (5월 3일 + 올 여름) 사이에 han dal dui-bute (5uel 3il + ol yeleum) sai-ei un mois après-depuis (mai 3-jour + cet été) intervalle-Post.ei (Lit. entre dans un mois et (le 15 décembre + cet été))
```

#### 3.4.2.1. Différence sémantique avec la séquence en bute-ggaji (de-à)

Considérons les exemples :

```
이 상점은 9시부터 낮 12시 (-까지 + 사이에) 열려 있다
(150) i sangjem-eun 9si-bute naj 12si (-ggaji + sai-ei) yelli-e iss-da
ce magasin-nmtf 9-heure-depuis jour 12-heure (-jusqu'à + entre) être ouvert-St.déc
(Ce magasin est ouvert (de 9 heures à midi + entre 9 heures et midi))
```

뤽은 오후 3시부터 4시 (-까지 + 사이에) 낮잠을 잤다 (151) *Luc-eun ohu 3si-bute 4si (-ggaji + sai-ei) najjam-eul ja-ss-da* Luc-nmtf après-midi 3-heure-depuis 4-heure (-jusqu'à + entre) sieste-Acc dormir-Mpas-St (Luc a fait la sieste (de 3 heures à 4 heures + entre 3 heures et 4 heures) de l'après-midi)

Le complément en *bute–ggaji* (de–à) dans (150) indique la durée d'ouverture, c'est-à-dire l'intervalle de temps [9h, midi]. La durée est explicitée par ses deux bornes et l'on peut en déduire une durée de 3 heures. Il en est de même pour le complément en *bute–ggaji* (de–à) dans (151). Tandis que les compléments de durée en *bute–ggaji* (de–à) s'interprètent comme une durée définie par deux dates, le complément en *bute–sai-ei* (entre–et) s'interprète comme une durée comprise entre deux dates, c'est-à-dire comme un intervalle de temps strictement inclus dans l'intervalle [9h, midi] ou l'intervalle [3h, 4h de l'a-m]. À part cela, la séquence en *bute–sai-ei* (entre–et) peut être utilisée comme synonyme de la séquence en *bute–ggaji* (de–à) dans des phrases à verbe duratif comme dans (150) et (151).

Par contre, dans des phrases à verbe ponctuel tel que 오다 *oda* (venir) ou 터지다 *tejida* (exploser) :

내일 오후 2시에서 4시(?\*-까지 + 사이에) 서류를 찾으러 와라 (152) naiil ohu 2si-eise 4si (?\*-ggaji + sai-ei) selyu-leul chaj-eule o-ala<sup>135</sup> demain après-midi 2-heure-Post.eise 4-heure (-jusqu'à + entre) dossier-Acc chercher-Sconj venir-St.imp (Viens chercher le dossier demain (?\*de 2h à 4h + entre 2h et 4h) de l'après-midi)

135 Le modifieur tel que *neujedo* (au plus tard) et la *Post.spc* de topicalisation -*neun* rendent la phrase (152) tout à fait naturelle :

내일 오후 2시에서 늦어도 4시까지는 서류를 찾으러 와라 (152'') naiil ohu 2si-eise neujedo 4si-ggaji-neun selyu-leul chaj-eule o-ala demain après-midi 2h-Post.eise au plus tard 4h-jusqu'à-Post.spc dossier-Acc chercher-Sconj venir-St.imp (Viens chercher le dossier demain à partir de 2 heures et au plus tard jusqu'à 4 heures de l'après-midi)

아침 10 시부터 11 시 (\*-까지 + 사이에) 폭탄 하나가 시내 한복판에서 터졌다 (153) achim 10si-bute 11si (\*-ggaji+ sai-ei) pogtan hana-ga sinai hanbogpan-eise teji-ess-da matin 10h-depuis 11h (-jusqu'à + entre) bombe un-nmtf centre plein-milieu-Post.eise exploser-Mpas-St (Une bombe a explosé en plein centre-ville (\*de 10h à 11h + entre 10h et 11h) du matin)

le complément en *bute-ggaji* (de-à) n'est pas accepté ou peu acceptable, tandis que le complément en *bute-sai-ei* (entre-et) s'interprétant comme une durée d'encadrement pour le moment de la venue ou de l'explosion est autorisé. Le complément en *bute-ggaji* (de-à) n'est acceptable dans ces phrases qu'à condition que le sujet des phrases soit mis au pluriel :

- 다들 내일 오후 2시에서 4시까지 서류를 찾으러 와라 (152') da-deul naiil ohu 2si-eise 4si-ggaji selyu-leul chaj-eule o-ala tout-Mpl demain après-midi 2-heure-Post.eise 4-heure-jusqu'à dossier-Acc chercher-Sconj venir-St.imp (Venez tous chercher le dossier demain de 2 heures à 4 heures de l'après-midi)
- 아침 10시부터 11시까지 십여 개의 폭탄이 시내 한복판에서 터졌다 (153') achim 10si-bute 11si-ggaji sib-ye gai-eui pogtan-i sinai hanbogpan-eise teji-ess-da matin 10h-depuis 11h-jusqu'à dix-environ Nunit-Gén bombe-nmtf centre plein-milieu-Post.eise exploser-Mpas-St.déc (Une dizaine de bombes a explosé en plein centre-ville de 10h à 11h du matin)

Le complément en *bute-sai-ei* (entre-et) peut aussi exprimer la durée d'encadrement d'une activité ou de plusieurs activités, répétées ou non, définies par deux dates.

#### 3.4.2.2. Différence dans la combinaison avec *Dnum Ntps dongan*

Du fait que les compléments en *bute–ggaji* (de–à) s'interprètent comme une durée définie par deux dates et que les compléments en *bute–sai-ei* (entre–et) s'interprètent comme une durée strictement incluse dans l'intervalle [*Ndate*<sub>1</sub>, *Ndate*<sub>2</sub>], nous pouvons observer des différences concernant les possibilités de combinaison avec l'adverbe *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*). Nous observons en particulier la restriction sur *Dnum* de l'adverbe *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*). Dans l'exemple :

정오부터 두 시까지 휴식 시간이 있다 시간 동안 (154) jengo-bute du si-ggaji du sigan dongan hyusig sigan-i iss-da deux heure-jusqu'à deux heure pendant il y avoir-St.déc pause-nmtf (De midi à deux heures (E + ?\*pendant deux heures) il y a une pause)

l'information d'une durée de deux heures explicitée par *du sigan dongan* (pendant deux heures) est redondante, mais cette construction est très naturelle en coréen. Comme nous pouvons le remarquer dans les exemples :

정오부터 두 시까지 (\*15분+\*30분+두 시간) 동안 휴식 시간이 있다 (154') jengo-bute du si-ggaji (\*15bun+\*30bun+du sigan) dongan hyusig sigan-i iss-da midi-depuis deux heure-jusqu'à (\*15 min+\*30 min+deux heure) pendant pause-nmtf il y avoir-St.déc (De midi à deux heures pendant (\*15 minutes+\*30 minutes+\*?deux heures) il y a une pause) il y a une restriction sur *Dnum* de l'adverbe en *dongan* (pendant). Des durées inférieures à deux heures telles que *15 minutes* ou *30 minutes* sont interdites avec la séquence *jengo-bute du si-ggaji* (de midi à deux heures).

Le complément *Ndate*<sub>1</sub>-eise *Ndate*<sub>2</sub> sai-ei (entre *Ndate*<sub>1</sub> et *Ndate*<sub>2</sub>) est également tout à fait compatible avec *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*), mais l'intervalle de temps *Dnum Ntps* doit être, cette fois-ci, d'une durée inférieure à l'intervalle [*Ndate*<sub>1</sub>, *Ndate*<sub>2</sub>], par exemple l'intervalle de 15 ou 30 minutes qui est strictement inclus dans les deux heures de *jengo-bute du si sai-ei* (entre midi et deux heures) :

```
정오에서 두 시 사이에 (15분 + 30분 + *두 시간) 동안 휴식 시간이 있다

(155) jengo-eise du si sai-ei (15bun + 30bun + *du sigan) dongan hyusig sigan-i iss-da

midi-Post.eise deux heure entre (15 min+30 min+*deux heure) pendant pause-nmtf il y avoir-St.déc

(Entre midi et 2 heures pendant (15 minutes+30 minutes+?deux heures) il y a une pause)

(Entre midi et 2 heures il y a une pause de (15 minutes + 30 minutes + deux heures))
```

L'omission et l'ajout de séquences en *dongan* (pendant) ne changent pas l'interprétation de (154) mais ils changent l'interprétation de (155). Dans (155), le complément en *eise-sai-ei* (entre-et) ne peut plus indiquer la durée totale de pause, il devient les bornes horaires entre lesquelles on peut prendre sa pause. C'est l'adverbe en *dongan* (pendant) qui précise la durée de pause dans (155).

Comme le complément *Ndate-bute Ndate-ggaji* (de *Ndate* à *Ndate*) se combine de manière très naturelle avec *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*) malgré la redondance d'information (*e.g.* (154)), les compléments *Ndate-bute* (depuis *Ndate*, à partir de *Ndate*) ou *Ndate-ggaji* (jusqu'à *Ndate*) employés seuls peuvent également se combiner avec *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*):

```
그 프로는 18일 저녁 7시부터 2시간 동안 중계될 예정이다 (156) geu peulo-neun [18il jenyeg 7si-bute] [2sigan dongan] junggyei-do-l yeijeng-i-da ce émission-nmtf [18-jour soir 7-heure-depuis] [2-heure pendant] être diffusé-Sd.fut projet-être-St (Cette émission sera diffusée à partir de 7 heures du soir le 18, pendant deux heures)
```

```
오는 27일까지 15일 동안 (157) [o-neun 27il-ggaji] 15il dongan [venir-Sd 27-jour-jusqu'à] 15-jour pendant (pendant quinze jours jusqu'au 27 prochain)
```

Nous avons déjà mentionné dans § 3.4.1.1 que la postposition -bute utilisée dans la construction Ndate-bute Ndate-ggaji (de Ndate à Ndate) a comme variantes les deux autres postpositions -eise et -eise-bute, et que la postposition -eise ne peut remplacer la postposition -bute du complément Ndate-bute (depuis Ndate, à partir de Ndate) employé seul sans Ndate-ggaji (jusqu'à Ndate) (e.g. (144)). De ce fait, la postposition -bute de la construction Ndate-bute Dnum Ntps dongan ((depuis + à partir de) Ndate pendant Dnum Ntps) ne peut pas non plus être remplacée par la postposition -eise :

Notons également que les compléments de durée *Dnum Ntps-gan* et *Dnum Ntps-ei gelchi-e*, synonymes de *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*), peuvent remplacer naturellement *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*) dans les constructions de (154)-(156)-(157).

En ce qui concerne la mobilité du complément en *bute-ggaji* (de-à) lors de sa combinaison avec *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*), nous observons que ces deux compléments sont ordonnés. Alors qu'ils peuvent se déplacer séparément dans les phrases :

```
전기가 [정오부터 두 시까지] [두 시간 동안] 끊긴다
(158) jengi-ga [jengo-bute du si-ggaji] [du sigan dongan] ggeunhgi-nda
électricité-nmtf [midi-depuis deux heure-jusqu'à] [deux heure pendant] être coupé-St.déc
(L'électricité sera coupée de midi à deux heures pendant deux heures)
```

```
[정오부터 두 시까지] 전기가 [두 시간 동안] 끊긴다
= (158') [jengo-bute du si-ggaji] jengi-ga [du sigan dongan] ggeunhgi-nda
[midi-depuis deux heure-jusqu'à] électricité-nmtf [deux heure pendant] être coupé-St.déc
(De midi à deux heures, l'électricité sera coupée pendant deux heures)
```

```
[정오부터 두 시까지] [두 시간 동안] 전기가 끊긴다
= (158'') [jengo-bute du si-ggaji] [du sigan dongan] jengi-ga ggeunhgi-nda
[midi-depuis deux heure-jusqu'à] [deux heure pendant] électricité-nmtf être coupé-St.déc
(De midi à deux heures, pendant deux heures, l'électricité sera coupée)
```

le complément *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*) ne peut pas être placé devant celui en *bute-ggaji* (de-à) :

```
*[두 시간 동안] [정오부터 두 시까지] 전기가 끊긴다
(158''') *[du sigan dongan] [jengo-bute du si-ggaji] jengi-ga ggeunhgi-nda
[deux heure pendant] [midi-depuis deux heure-jusqu'à] électricité-nmtf être coupé-St.déc
(L'électricité sera coupée pendant deux heures de midi à deux heures)
```

Par l'intermédiaire de 다시 말하자면 dasi malha-ja-myen (c'est-à-dire) ou (더) 정확히 말해서 (de) jenghoaghi malha-ese ((plus) exactement), on pourrait déplacer la séquence du sigan dongan (pendant deux heures) devant la séquence jengo-bute du si-ggaji (de midi à deux heures):

```
정오부터 두 시까지 전기가
                 동안.
                          더 정확히
                                         말해서
                                                                               끊긴다
(159) du sigan dongan, de jenghoaghi malha-ese
                                                     jengo-bute
                                                                 du si-ggaji
       deux heure pendant, plus exactement
                                         parler-Sconj midi-depuis
                                                                 deux heure-jusqu'à
                         ggeunhgi-nda
          jengi-ga
                         être coupé-St.déc
          électricité-nmtf
       (L'électricité sera coupée pendant deux heures, plus exactement de midi à deux heures)
```

En réalité, il ne s'agit plus d'une phrase simple, mais d'une conjonction de deux phrases simples :

전기가 두 시간 동안 끊긴다

= (159') jengi-ga du sigan dongan ggeunhgi-nda
électricité-nmtf deux heure pendant être coupé-St.déc
(L'électricité sera coupée pendant deux heures)

더 정확히 말하자면, 정오부터 두 시까지 전기가 끊긴다 # de jenghoaghi malha-ja-myen jengo-bute du si-ggaji jengi-ga ggeunhgi-nda plus exactement parler-St.pro-Sconj midi-depuis deux heure-jusqu'à électricité-nmtf être coupé-St.déc (Si on parle plus exactement, elle sera coupée de midi à deux heures)

# 3.5. Les compléments de durée dans des phrases élémentaires

# 3.5.1. Ambiguïté de GN avec Postp =: -(n)eun ou -(l)eul

Certaines formes de groupes nominaux postpositionnels peuvent apparaître dans des positions non adverbiales, c'est-à-dire en position sujet  $N_0$  ou objet  $N_1$ . C'est en particulier le cas des adverbes  $Dnum\ Ntps\ dongan\ (pendant\ Dnum\ Ntps)$  et Ndate-bute Ndate-ggaji (de Ndate à Ndate), qui peuvent être suivis de la postposition du sujet (nmtf) -i/ga ou -(n)eun et de la postposition de l'accusatif (Acc) -(l)eul:

... 몇 분 동안이 몇 시간이나 되는 것 같았습니다
 (160) ... [myech bun dongan]-i myech sigan-ina doi-neun ges gat-ass-seubnida<sup>136</sup>
 ... [quelques minute pendant]-nmtf quelques heure-Post.spc devenir-Sd Ncomp sembler-Mpas-St
 (... quelques minutes semblaient être des heures)

(E + 파리에서 보낸) 그 3년 동안이 내게 참으로 유익했다 (161) (E + Paris-eise bonai-n) geu3nyen dongan-i na-eigei cham-eulo yuigha-iss-da (E + Paris-Post.eise passer-Sd) ce 3-an pendant-nmtf moi-Post.eigei vraiment utile-Mpas-St (Ces trois années (E + passées à Paris) étaient très utiles pour moi)

7월 말부터 8월 초까지가 여행 상품 판매에 좋은 시즌이다 (162) [7uel mal-bute 8uel cho-ggaji]-ga yehaing sangpum panmai-ei joh-eun sijeun-i-da [juillet fin-depuis août début-jusqu'à]-nmtf voyage produit vente-Post.ei bon-Sd saison-être-St ((\*E + la période allant) de fin juillet à début août est une bonne saison pour la vente des articles de voyage)

Nous pouvons considérer que ces groupes nominaux postpositionnels en position  $N_0$  proviennent des formes suivantes :

... 그 3년 동안의 (시간+기간)-이 내게 참으로 유익했다
 (161') [... geu 3nyen dongan-<u>eui (sigan + gigan)</u>]-i na-eigei cham-eulo yuigha-iss-da [... ce 3-an pendant-Gén (heure + période)]-nmtf moi-Post.eigei vraiment (Cette période de trois années ... était très utile pour moi)

\_

<sup>&</sup>lt;sup>136</sup> Journal Chosun du 29/9/1998.

7월 말부터 8월 초까지**의 기간**이 여행 상품 판매에 좋은 시즌이다 (162')[*Tuel mal-bute 8uel cho-ggaji-<u>eui gigan</u>]-i yehaing sangpum panmai-ei joh-eun sijeun-i-da* [juillet fin-depuis août début-jusqu'à-<u>Gén période</u>]-**nmtf** voyage produit vente-**Post.***ei* bon-**Sd** saison-être-**St** 

(La période allant de fin juillet à début août est une bonne saison pour la vente des articles de voyage)

Par effacement du nom classifieur (*Nclas*) *sigan* (heure, durée) ou *gigan* (période, durée) et de la postposition du génitif (*Gén*) *-eui* (de) dans (161')-(162'), nous obtenons les phrases (161)-(162).

- GN avec Postp =: -(n)eun (nmtf ou Post.spc?)

Le nmtf - i/ga dans (160)-(161)-(162) est remplaçable par l'autre nmtf - (n)eun comme dans :

7월 말부터 8월 초까지는 여행 상품 판매에 좋은 시즌이다

[7uel mal-bute 8uel cho-ggaji]-neun yehaing sangpum panmai-ei joh-eun sijeun-i-da [juillet fin-depuis août début-jusqu'à]-nmtf voyage produit vente-Post.ei bon-Sd saison-être-St ((\*E + la période allant) de fin juillet à début août est une bonne saison pour la vente des articles de voyage)

La postposition -neun (ou -eun) pouvant avoir une valeur de topicalisation ou de contraste, la même séquence en bute-ggaji (de-à) peut occuper une place d'adverbe comme dans :

7월 말부터 8월 초까지는 2층에 공사가 있었다 (164) [*Tuel mal-bute 8uel cho-ggaji*]-<u>neun</u> 2cheung-ei gongsa-ga iss-ess-da

[juillet fin-depuis août début-jusqu'à]-**neun**[juillet fin-depuis août début-jusqu'à]-**Post.spc** 2-étage-**Post.ei** travaux-**nmtf** il y avoir-**Mpas-St**(Il y avait des travaux au 2ème étage **de** fin juillet à début août)

où la postposition -neun ne fait qu'accentuer l'effet de contraste. C'est seulement en positionnant cette séquence dans les phrases, que nous pouvons expliciter le rôle de la séquence. Il en est de même pour les séquences avec la postposition -(l)eul.

-GN avec Potsp =: -(l)eul (Acc ou Post.spc?)

Considérons les exemples suivants :

뤽은 5개월 동안**을** 집 수리에 보냈다

(165) Luc-eun <u>5gaiuel dongan-eul</u> jib suli-ei bonai-ess-da
Luc-**nmtf** 5-mois pendant-**Acc** maison réparation-**Post.ei** passer-**Mpas-St.déc**(Luc a passé <u>5 mois</u> pour la réparation de maison)

뤽은 5개월 동안**을** 집을 비웠다

(166) Luc-eun <u>5gaiuel dongan-eul</u> jib-eul biu-ess-da Luc-**nmtf** 5-mois pendant-**Post.spc** maison-**Acc** vider-**Mpas-St.déc** (Luc s'est absenté de chez lui <u>pendant 5 mois</u>) La postposition -(*l*)eul peut être l'accusatif (*Acc*), qui marque le rôle d'objet direct, mais également la postposition spécifique (*Post.spc*) ayant une fonction de thématisation (*Cf.* § 3.2.1.1). Si la séquence *5gaiuel dongan-eul* s'analyse comme un complément d'objet « (une durée de) 5 mois » dans (165) et comme un complément adverbial « pendant 5 mois » dans (166), c'est la syntaxe du verbe de ces phrases qui caractérise cette séquence. Sans prendre en compte de sa position dans les phrases, cette séquence reste ambiguë.

Notons que la séquence *5gaiuel dongan* sans la postposition *-(l)eul* s'analyse plutôt comme un adverbe. Ainsi, l'effacement de la postposition casuelle de l'accusatif *-(l)eul* dans (165) rend la phrase peu acceptable :

```
북은 5개월 동안-(?*E+을) 집 수리에 보냈다
(165') Luc-eun 5gaiuel dongan-(?*E + eul) jib suli-ei bonai-ess-da
Luc-nmtf 5-mois pendant-(?*E+Acc) maison réparation-Post.ei passer-Mpas-St.déc
(Luc a passé 5 mois pour la réparation de maison)
```

alors que l'effacement de la postposition spécifique *-(l)eul* dans (166) n'affecte pas l'acceptabilité de la phrase :

```
북은 5개월 동안-(E+을) 집을 비웠다
(166') Luc-eun 5gaiuel dongan-(E+eul) jib-eul biu-ess-da
Luc-nmtf 5-mois pendant-(E+Post.spc) maison-Acc vider-Mpas-St.déc
(Luc s'est absenté de chez lui pendant 5 mois)
```

# 3.5.2. Relations et restrictions entre adverbes de durée et phrase principale

Dans cette section, nous voulons aborder les relations et les restrictions qui existent entre des adverbes de durée et les autres éléments des phrases où ils apparaissent : il s'agit essentiellement des verbes, mais également des sujets et des compléments des verbes.

```
a. (3 분 + 3 일 + 3 개월)-은 (시간 + *동안)-이다 (3bun + 3il + 3gaiuel)-eun (sigan + *dongan)-i-da (3-minute + 3-jour + 3-mois)-nmtf (heure + pendant)-être-St.déc ((3 minutes + 3 jours + 3 mois) sont une durée)

b. (3il + 3gaiuel)-eun (gigan + *dongan)-i-da (3-jour + 3-mois)-nmtf (durée + pendant)-être-St.déc ((3 jours + 3 mois) sont une durée)
```

De plus, dongan et les deux Nclas sigan et gigan se combinent comme dans (161').

En raison du statut de nom incomplet du mot dongan (§ 1.1 et § 1.5.1), on pourrait dire que dongan dans (160), (161) et (165) se rapproche d'un nom classifieur (Nclas) tel que les noms sigan (durée, temps) et gigan (durée, période). Cependant, à la différence de sigan et gigan, noms classifieurs pour les durées, le nom dongan n'est pas classé comme Nclas d'après la structure classificatoire  $N_0$ -nmtf Nclas-ida avec le verbe ida (être) (Cf. § 2.1.6):

#### 3.5.2.1. Contraintes aspectuelles ou temporelles avec les verbes

La présence d'un adverbe peut entraîner dans une phrase des contraintes variables, aspectuelles ou temporelles, avec les verbes : il peut affecter le choix des temps verbaux ou des catégories particulières de verbes. La classification aspectuelle des verbes proposée par Z. Vendler (1967) a été souvent adoptée pour analyser les caractéristiques sémantiques des expressions de temps en coréen (Cf. S.-H. Kim (1987), H. Son (2003) entre autres). Avant de considérer la compatibilité de certains adverbes de durée avec les quatre types de verbes classés selon la méthode de Z. Vendler, nous voulons parler des contraintes qu'un adverbe de durée impose sur les temps syntaxiques verbaux.

En français, il semble que l'adverbe pendant Dnum Ntps est accepté à condition que le procès puisse prendre fin et qu'il apparaît souvent dans des phrases au passé ou dans des phrases qui contiennent une forme verbale composé (L. Melis 1983 : 73) :

Luc (?lit + a lu) ce livre pendant 2 semaines 138 (167)

Le futur est également acceptable pour les adverbes en pendant :

#### (168)Luc lira ce livre pendant 2 semaines

Quant aux adverbes en depuis qui impliquent un lien avec le moment d'élocution, ils se comportent différemment. Pour que l'adverbe depuis Dum Ntps exprime la durée du procès indiqué par le verbe, le verbe des phrases où cet adverbe apparaît ne peut pas être au passé composé 139 :

(169)Luc (lit + \*a lu) ce livre depuis 2 semaines

ni au futur :

#### (170)\*Luc lira ce livre depuis 2 semaines

En ce qui concerne les adverbes correspondants en coréen, il y a beaucoup de discussion pour savoir si les adverbes de temps en coréen affectent ou pas les temps verbaux, ils affectent le temps verbal moins qu'en français. L'adverbe *Dnum Ntps* dongan (pendant Dnum Ntps) n'affecte pas le temps verbal<sup>140</sup>:

Luc lit ce livre pendant 10 minutes (tous les jours)

Luc lisait ce livre depuis 2 semaines

<sup>138</sup> Des phrases au présent sont également acceptables avec un sens de répétition :

<sup>139</sup> Notons que cette forme verbale au passé composé est possible avec l'interprétation de la période suivant la lecture. Par ailleurs, si l'adverbe depuis Dnum Ntps a un lien avec un moment de contexte reporté dans le passé, la phrase peut contenir la forme verbale à l'imparfait :

<sup>&</sup>lt;sup>140</sup> En coréen, les temps verbaux sont exprimés par des morphèmes attachés à la racine verbale tels que ess, -neun ou -geiss.

```
뤽이 (2 주 동안 + 며칠) 이 책을 읽-(었 + 는 + 겠)-다 (171) Luc-i (2-ju dongan + myechil) i chaig-eul ilg-(ess + neun + geiss)-da Luc-nmtf (2-semaine pendant+quelques jours) ce livre-Acc lire-(Mpas + Mpré + Mfut)-St (Luc (a lu + 2*lit + lira) ce livre (pendant 2 semaines + quelques jours))
```

```
뤽이 파리에서 2주 동안 (머물렀다 + 머무른다 + 머무르겠다)
(172) Luc-i Paris-eise 2-ju dongan memuleu-(ess + n + geiss)-da
Luc-nmtf Paris-Post.eise 2-semaine pendant rester-(Mpas + Mpré + Mfut)-St.déc
(Luc (a séjourné + séjourne + séjournera) à Paris pendant 2 semaines)
```

et l'adverbe Dnum Ntps man-ei (en Dnum Ntps) non plus :

```
북이 2주 만에 이 책을 읽-(었 + 는 + 겠)-다
(173) Luc-i 2-ju man-ei i chaig-eul ilg-(ess + neun + geiss)-da
Luc-nmtf 2-semaine en ce livre-Acc (Luc (a lu + lit + lira) ce livre en 2 semaines)
```

L'adverbe *Dnum Ntps jen-bute* (depuis *Dnum Ntps*) accepte les formes verbales au passé et au présent, sauf la forme verbale au futur :

```
북이 파리에서 2주 전부터 (머물렀다 + 머무른다 + *머무르겠다)
(174) Luc-i Paris-eise 2-ju jen-bute memuleu-(ess<sup>141</sup> + n + *geiss)-da
Luc-nmtf Paris-Post.eise 2-semaine depuis rester-(Mpas + Mpré + *Mfut)-St.déc
(Luc (*a séjourné + séjournait + séjourne + *séjournera) à Paris depuis 2 semaines)
```

Sans entrer dans les détails, nous nous contentons de dire que les adverbes de durée traités dans notre travail n'affectent guère les temps verbaux.

Par contre, les adverbes de durée en *dongan* (pendant) et *man-ei* (en) diffèrent par l'aspect. Nous avons déjà mentionné que, contrairement à l'adverbe *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*), l'adverbe *Dnum Ntps man-ei* (en *Dnum Ntps*) dénote l'aspect accompli de l'action exprimée par le verbe. De ce fait, ces deux adverbes se comportent différemment par rapport à des expressions d'aspect **progressif** comme *V-go issda* ou *V-Sd.pré jung-ida* qui correspondent à une séquence auxiliaire comme *être en train de Vinf* en français ou *be V-ing* en anglais. L'adverbe en *dongan* (pendant) est compatible avec l'aspect progressif:

뤽이 2 주 책을 있다 동안 01 읽고 (175)Luc-i 2-iu dongan chaig-eul ilg-go iss-da Luc-nmtf 2-semaine pendant ce livre-Acc lire-Sconj être-St.déc (Luc est en train de lire ce livre (\*pendant + depuis) 2 semaines)

Tandis qu'en français, l'opposition entre le passé composé et l'imparfait est très évidente, ce n'est pas le cas en coréen. Le morphème du passé *-ess* pourra couvrir les deux formes verbales en français. Pour expliciter l'aspect inaccompli, nous recourons souvent à la séquence *-go -iss-da* (être en train de) :

뤽이 파리에서 2 주 전부터 머무르고 있었다 (174') *Luc-i Paris-eise* **2-ju jen-bute** memuleu-go iss-ess-da Luc-nmtf Paris-Post.eise 2-semaine depuis rester-Sconj être-Mpas-St.déc (Luc séjournait à Paris depuis 2 semaines)

162

1

북이 파리에서 2 주 동안 머무르고 있다 (176) *Luc-i Paris-eise* **2-ju dongan** memuleu-go iss-da Luc-nmtf Paris-Post.eise 2-semaine pendant rester-Sconj être-St.déc (Luc est en train de séjourner à Paris (\*pendant + depuis) 2 semaines)

qui peuvent signifier approximativement :

- 뤽이 2 주 전부터 책을 읽고 있다 (175')Luc-i 2-ju jen-bute iss-da chaig-eul ilg**-go** Luc-nmtf 2-semaine depuis ce livre-Acc lire-Sconj être-St.déc (Luc (lit + est en train de lire) ce livre depuis 2 semaines)
- 뤽이 파리에서 2 주 전부터 있다 (176')Luc-i Paris-eise 2-ju jen-bute memuleu-go iss-da Luc-nmtf Paris-Post.eise 2-semaine depuis rester-Sconj être-St.déc (Luc est en train de séjourner à Paris (\*pendant + depuis) 2 semaines)

tandis que l'adverbe **Dnum Ntps man-ei** (en **Dnum Ntps**) n'est pas compatible avec l'aspect progressif :

- 뤽이 2 주 만에 책을 읽-(었 + \*고 있)-다 (177)2-ju Luc-i man-ei chaig-eul ilg-(ess + \*go iss)-da Luc-nmtf 2-semaine en ce livre-Acc lire-(Mpas + \*Sconi être)-St.déc (Luc (a lu + \*est en train de lire) ce livre en 2 semaines)
- 뤽이 만에 자전거를 (고쳤다 + \*고치고 있다) (178)Luc-i sam il man-ei jajenge-leul gochi-(ess + **\*go** Luc-nmtf trois jour en vélo-Acc réparer-(Mpas + \*Sconj être)-St.déc (Luc (a réparé + \*est en train de réparer) le vélo en trois heures)

Par ailleurs, les adverbes en *dongan* (pendant) et *man-ei* (en) s'emploient souvent pour déterminer la classe aspectuelle des verbes. Selon les traits sémantiques [+/-duratif] et [+/- borné], Vendler divise les verbes en quatre classes aspectuelles : verbe d'accomplissement (e.g. *manger*), verbe d'activité (e.g. *chanter*), verbe d'achèvement (e.g. *trouver*) et verbe d'état (e.g. *aimer*)<sup>142</sup>. En voulant apporter un critère syntaxique à l'étude sémantique des verbes, F. Renaud (2002) utilise la compatibilité et noncompatibilité des adverbes en *pendant* et *en* (e.g. *pendant des heures*, *en une minute*). Comme le montrent F. Renaud (2002), ainsi que de nombreux exemples dans Boons-Guillet-Leclère (1976), la classification de Vendler ne peut pas s'appliquer valablement aux verbes, mais seulement aux phrases, car la classification peut être différente quand on change le sujet ou les compléments. Avec cette approche, des études (*Cf.* H. Son (2003)) ont été effectuées sur la classification aspectuelle des verbes coréens. Dans la section suivante, nous reconsidérons la compatibilité des adverbes de durée *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*) et *Dnum Ntps man-ei* (en *Dnum Ntps*) avec les quatre types de verbes classés selon la méthode de Vendler, en particulier en tenant compte des

-

Les verbes français donnés à titre d'exemple sont cités dans F. Renaud (2002).

modifications apportées par les sujets et/ou les compléments de verbes sur cette compatibilité.

#### 3.5.2.2. Contraintes avec des sujets et des compléments des verbes

Des sujets ou des compléments des verbes peuvent également affecter l'apparition de certains adverbes de durée dans une phrase. Il s'agit surtout des verbes classés comme verbe d'achèvement<sup>143</sup> tels que *tejida* (exploser), qui sont souvent considérés ne pas être compatibles avec l'adverbe de durée *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*). Considérons les exemples :

```
(목탄 하나 + 여러 폭탄 + 폭탄-(E + 들))-이 터졌다
(179) (pogtan hana + yele pogtan + pogtan-(E + deul))-i teji-ess-da
(bombe un + plusieurs bombe + bombe-(E + Mpl))-nmtf exploser-Mpas-St.déc
((une bombe + plusieurs bombes + des bombes) AVOIR explosé(s))

(*폭탄 하나 + 여러 폭탄 + 폭탄-(E + 들))-이 세 시간 동안 터졌다
(180) (*pogtan hana + yele pogtan + pogtan-(E + deul))-i sei sigan dongan teji-ess-da
```

((\*une + plusieurs + des) bombe(s) AVOIR explosé(s) pendant trois heures)

(\*bombe un + plusieurs bombe + bombe-(E + Mpl))-nmtf trois heure pendant exploser-Mpas-St

Alors que le verbe tejida (exploser) accepte  $N_0$  singulier ou  $N_0$  pluriel sans l'adverbe en dongan (pendant),  $N_0$  pluriel seul est accepté avec le même adverbe, bien que tejida (exploser) soit toujours ponctuel. Le nom pogtan (bombe) au singulier pouvant avoir la valeur collective sans le morphème de pluriel  $-deul^{144}$  comme beaucoup d'autres noms comptables coréens, il n'est utilisé en (180) qu'au sens collectif. Avec les sujets au pluriel, nous avons une interprétation répétitive : chalyei-lo tejida (exploser l'un après l'autre) (C. Marque-Pucheu 1998). Il y a plusieurs occurrences d'explosions au cours de l'intervalle sei sigan dongan (pendant trois heures) (M. Gross 1986b : 218). Nous observons le même comportement avec l'adverbe Dnum Ntps-ei gelchi-e(se), synonyme

```
(*폭탄 하나 + 여러 폭탄 + 폭탄-(E + 들))-이 세 시간에 걸쳐 터졌다
(181) (*pogtan hana + yele pogtan + pogtan-(E + deul))-i sei sigan-ei gelchi-e teji-ess-da
(*bombe un + plusieurs bombe + bombe-(E + Mpl))-nmtf trois heure-à s'étendre-Sconj exploser-
Mpas-St.déc
((*une + plusieurs + des) bombe(s) AVOIR explosé(s) pendant trois heures)
```

de *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*):

Avec le verbe *ddenada* (partir), qui est considéré également comme ponctuel, l'adverbe *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*) est peu acceptable, même si le sujet est au

1

Nous pouvons considérer que le verbe d'achèvement dans la classification de Vendler correspond au verbe ponctuel qui est le terme que nous utilisons dans notre travail.

<sup>&</sup>lt;sup>144</sup> Sur le morphème pluriel (*Mpl*) –*deul*, de nombreuses descriptions ont été faites dans la grammaire coréenne. Entre autres, voir KIM Young-Hee (1976, 1984), IM Hong-Bin (1979) et LEE Nam-Sun (1982). KIM Young-Hee (1984) est l'étude la plus avancée sur ce thème.

pluriel, par rapport à son synonyme *Dnum Ntps-ei gelchi-e(se)* (pendant *Dnum Ntps*, sur *Dnum Ntps*):

```
(182) (geu + sonnim)-deul-i sei sigan (?*dongan + -ei gelchi-e) Max-eui jib-eul ddena-ss-da (lui+invité)-Mpl-nmtf trois heure (?*pendant+-à s'étendre-Sconj) Max-Gén maison-Acc partir-Mpas-St ((Ils + des invités) sont partis de chez Max (*pendant + ?sur) trois heures)<sup>145</sup>
```

Par contre, le complément de durée en man-ei (en) n'exige pas que les sujets de ce type de verbes soient obligatoirement au pluriel. Mais, le choix entre  $N_0$  singulier et  $N_0$  pluriel peut apporter un changement d'interprétation de la durée. Prenons des phrases avec le verbe tejida (exploser). Dans la phrase où  $N_0$  est au singulier :

```
그 폭탄이 10초 만에 터졌다
(183) geu pogtan-i 10-cho man-ei teji-ess-da
ce bombe-mtf 10-seconde en exploser-Mpas-St.déc
(La bombe a explosé en 10 secondes)
```

la durée de « 10 secondes » est la durée du compte à rebours, tandis que, dans la phrase où  $N_0$  et au pluriel:

```
폭탄 수십 개가 10초 만에 다 터졌다
(184) pogtan su-sib gai-ga 10-cho man-ei da teji-ess-da
bombe plusieurs-dix Nunit-nmtf 10-seconde en tout exploser-Mpas-St.déc
(Plusieurs dizaines de bombes ont toutes explosé en 10 secondes)
```

les dix secondes peuvent correspondre au temps qui s'est écoulé entre l'explosion de la première et de la dernière bombe.

Considérons un autre type de verbe : verbes d'accomplissement tels que *ilgda* (lire) ou *gochida* (réparer). Ce type de verbes accepte les deux adverbes de durée en *dongan* (pendant) et *man-ei* (en) :

```
뤽이 그 잡지를 30분 (동안 + 만에) 읽었다
(185) Luc-i geu jabji-leul 30-bun (dongan + man-ei) ilg-ess-da
Luc-nmtf ce magazine-Acc 30-minute (pendant + en) lire-Mpas-St.déc
(Luc a lu ce magazine (pendant + en) 30 minutes)
```

Il semble qu'avec le verbe *ilgda* (lire), le choix entre  $N_0$  singulier et  $N_0$  pluriel ou entre  $N_1$  singulier et  $N_1$  pluriel n'influence pas l'acceptabilité des phrases. En revanche, nous observons que l'interprétation peut changer avec l'adverbe de durée en *dongan* (pendant). Si le complément d'objet est au singulier, le magazine peut avoir été ou ne

기들은 세 시간 동안 막스의 집을 (\*떠났다 + 떠나 있었다)
(182') geu-deul-eun sei sigan dongan lui-Mpl-nmtf trois heure pendant trois heures) 대表 ddena-(\*ss + -a iss-ess)-da partir-(\*Mpas + -Sconj être-Mpas)-St

165

-

En français, dans les phrases avec le verbe *partir*, le complément de temps en *pendant* accepte l'interprétation : durée de l'absence. Pour exprimer cette valeur résultative, le verbe coréen *ddenada* (partir, quitter) a besoin d'une séquence auxiliaire –*e/a iss-da* :

pas avoir été entièrement lu, mais lorsque le complément d'objet est au pluriel comme dans :

```
뤽이
                   잡지
                                  권을
                                                       동안
                                                                  읽었다
(186) Luc-i
                   jabji
                            sei
                                 guen-eul
                                              30-bun
                                                       dongan
                                                                  ilg-ess-da
                                                                  lire-Mpas-St.déc
       Luc-nmtf
                   magazine trois Nunit-Acc
                                              30-minute pendant
       (Luc a lu trois magazines pendant 30 minutes)
```

l'action est généralement interprétée comme accomplie. Le caractère accompli a été obtenu au moyen d'un objet direct au pluriel. Avec l'adverbe *Dnum Ntps man-ei* (en *Dnum Npts*), nous ne constatons pas de changement d'interprétation. Alors que l'opposition entre le duratif et le ponctuel se révèle la plus stable lors des études sur l'aspect, nous observons que les propriétés concernant l'accompli et l'inaccompli sont susceptibles de changer d'un verbe à l'autre.

Quant aux verbes d'activité, ils sont intrinsèquement duratifs comme les verbes d'accomplissement. Ils sont donc compatibles avec l'adverbe *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*). Mais, les verbes d'activité n'ayant pas un aspect accompli, l'adverbe *Dnum Ntps man-ei* (en *Dnum Ntps*) ne peut apparaître dans des phrases avec ce type de verbes. Nous pouvons compter parmi ceux-ci le verbe *gidalida* (attendre) :

Les sujets ou les compléments de ces verbes n'influent pas sur la compatibilité avec des adverbes de durée ou sur le changement d'interprétation. Il en est de même pour le quatrième type de verbes : verbes d'état. Il s'agit des verbes dont la durée intrinsèque est difficile à délimiter comme le verbe *johahada* (aimer) :

Cependant, notons que cela n'empêche pas totalement d'avoir un adverbe de durée comme dans :

En tenant compte de l'interférence entre les sujets ou les compléments des verbes et l'insertion des adverbes de durée *Dnum Ntps dongan* (pendant *Dnum Ntps*), *Dnum Ntps*-

ei gelchi-e ((pendant + sur) Dnum Ntps) et Dnum Ntps man-ei (en Dnum Ntps), nous avons noté la possibilité d'insérer ces adverbes dans des phrases (figure 48).

	2sigan man-ei (en 2 heures)	2sigan dongan (pendant 2 heures)	$N_0$ sing	$N_0$ plur	2sigan-ei gelchi-e ((pendant + sur) 2 h)	$N_0 \sin g$	$N_0$ plur
VERBE D'ACHÈVEMENT							
=: $N_0$ -nmtf tejida ( $N_0$ exploser)	+	+/-	-	+	+/-	-	+
$=: N_0$ -nmtf ddenada ( $N_0$ partir)	+	-	-	-	+/-	-	+
VERBE D'ACCOMPLISSEMENT $=: N_0-nmtf N_1-Acc ilgda$ $(N_0 lire N_1)$	+	+			+		
VERBE D'ACTIVITÉ $=: N_0-nmtf N_1-Acc gidalida$ $(N_0 \text{ attendre } N_1)$	-	+			+		
VERBE D'ÉTAT $=: N_0-nmtf N_1-Acc johahada$ $(N_0 \text{ aimer } N_1)$	-	-/+			-/+		

Figure 48 : L'insertion des adverbes de durée selon les constructions des verbes 146

Pour l'instant, nous avons pris à titre d'exemple seulement quelques verbes. La considération des sujets et/ou des compléments est indispensable à l'étude des relations entre les adverbes de durée et les phrases où ils apparaissent.

Nous avons laissé vides les cases correspondant aux propriétés qui n'interviennent pas sur l'insertion des adverbes de durée.

# Chapitre 4. Adverbes de date

Dans le chapitre précédent, pour analyser les formes interprétables comme des durées, nous les avons placées dans des phrases à verbe support de durée (*Cf.* § 3.1). Nous allons suivre, dans ce chapitre, une procédure similaire pour l'analyse des formes interprétables comme des dates. Comme pour les adverbes de date en français (*Cf.* Z. Harris 1968, M. Gross 1988) :

Cela (a lieu + arrive + tombe + se produit + se passe + se fait + survient + intervient) à certaines dates.

nous plaçons les adverbes de date en coréen dans des phrases à verbe support d'occurrence :

```
사고가 (5시에 + 어제 저녁 늦게) (있었다 + 일어났다 + 발생했다)
(1) a. sago-ga (5si-ei + ejei jenyeg neuj-gei) (iss + ilena + balsaing-ha)-ess-da
accident-nmtf (5-heure-à + hier soir tard) (il y avoir + avoir lieu + se produire)-Mpas-St
(Un accident (a eu lieu + s'est produit) (à 5 heures + hier soir tard))

고 회의는 (5월 6일 + 다음 주)-에 (있다 + 열린다)
```

b. geu hoieui-neun (5월 6월 + 다음 주)-에 (있다 + 월인다)
ce réunion-**nmtf** (mai 6-jour + suivant semaine)-à (il y avoir + s'ouvrir)-**Mpas-St.déc** (Cette réunion a lieu (le 6 mai + la semaine prochaine))

Ces verbes supports d'occurrence introduisent diverses formes d'adverbes. Nous avons déjà mentionné dans § 3.1.4 que les verbes supports d'occurrence introduisent également les adverbes de durée, ainsi que les adverbes de lieu. Pour l'étude des adverbes de date, nous éliminerons, parmi les groupes nominaux de temps, les formes introduites par les trois verbes supports de durée *jisog-doida* (durer), *gyeisog-doida* (continuer) et *gada* (aller).

Notons que le choix du verbe influe sur l'acceptation de noms en position  $N_0$ :

```
(회의 + *사고)-가
                                     5월 6일에
                                                      열렸다
     コ
(2)
                                     5uel 6il-ei
    geu (hoieui + *sago)-ga
                                                     velli-ess-da
          (réunion + *accident)-nmtf
                                     mai 6-jour-à
                                                     s'ouvrir-Mpas-St.déc
     ((La réunion + l'accident) a eu lieu le 6 mai)
                                     + 사고)-가
     어제 저녁
                            (*회의
                                                        (일어났다 + 생겼다)
                  늦게
                            (*hoieui + sago)-ga
                                                        (ilena + sainggi)-ess-da
(3)
     ejei jenyeg neuj-gei
                            (*réunion + accident)-nmtf
                                                       (se produire + naître)-Mpas-St.déc
     hier soir
                 tard
     ((*Une réunion + un accident) (est arrivé(e) + s'est produit) hier soir tard)
```

Cependant, cette restriction distributionnelle pour les noms sujets n'affecte pas notre étude des adverbes de date. Pour l'instant, nous nous contentons d'indiquer cette différence selon les verbes, en reléguant la distribution des noms en position sujet à une étude ultérieure plus exhaustive.

Nous savons que, lors de la description des expressions de durée, la considération des expressions de date ne peut pas être exclue, car ces expressions de date servent souvent à désigner les bornes des intervalles de temps dans les expressions de durée (*Cf.* § 3 .4). Nous avons utilisé précédemment la notation *Ndate* pour recouvrir toutes les séquences possibles de date horaire et celle de calendrier sans postposition. Nous commencerons l'étude des adverbes de date par la construction des grammaires locales des dates horaires et des dates de calendrier en détail (§ 4.1 et § 4.2), cette fois-ci en tenant compte des postpositions.

Tandis que les dates servent à désigner les bornes dans les adverbes de durée, les durées s'utilisent également pour localiser une date relative (§ 4.5). Au moyen d'une durée, on repère l'heure ou la date par rapport au moment de l'élocution des phrases ou à un autre événement. Dans ces adverbes de date qui utilisent une durée pour marquer les abscisses de l'axe des temps (e.g. *dans deux heures*, Brunot 1926, cité par M. Gross (2002:30)), la précision peut être augmentée à volonté en introduisant toutes les subdivisions nécessaires (e.g. *dans deux heures seize minutes vingt secondes et six centièmes*, ...). La représentation des adverbes de date comportent 97 graphes. Certains graphes en appellent d'autres de durées, ainsi que ceux de *Dnum* et de *Ntps*.

#### 4.1. Grammaire locale de date horaire

# 4.1.1. Systèmes de division d'une journée pour la date horaire

Les Coréens disposent de trois systèmes de division d'une journée pour la date horaire :

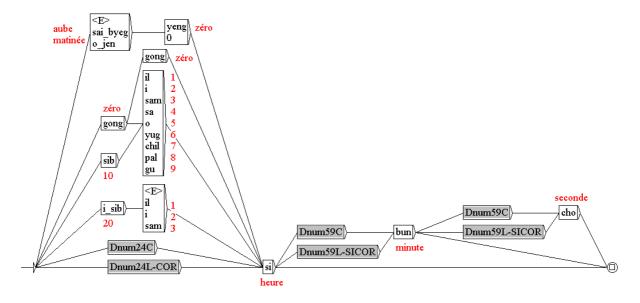
- division d'une journée en 24 heures
- division d'une journée en deux fois 12 heures
- division des 24 heures d'une journée en 12 ji

L'usage de ce dernier système n'est pas très courant et nous lui accorderons simplement une description très rapide dans § 4.1.1.3. Les deux autres systèmes de date horaire, l'un basé sur un cycle de 12 heures, l'autre sur un cycle de 24 heures s'utilisent comme en français.

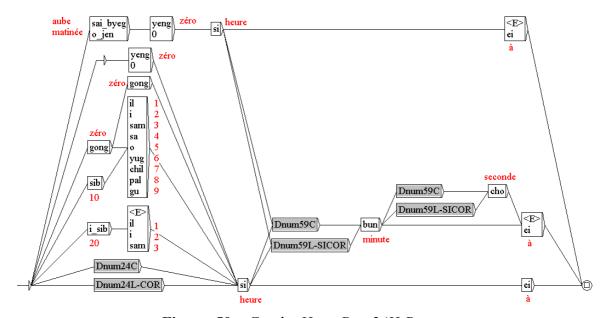
#### 4.1.1.1. Division d'une journée en 24 heures

Les expressions concernées seront formulées comme suit :

Le graphe de la **figure 49** représente les heures de cette division en lettres et en chiffres sans postposition et le graphe de la **figure 50**, les heures avec la postposition -*ei* (à). Nous les avons construits séparément pour que le graphe représentant les heures sans postposition puisse servir à construire des grammaires de durée.



**Figure 49 :** Graphe *HeureDate24H* 



**Figure 50 :** Graphe *HeureDate24H-Postp* 

Comme nous pouvons le remarquer dans ces graphes, *yeng* et *gong* sont les deux mots qui signifient le zéro en coréen. Mais ils se comportent différemment dans les expressions de l'heure. Parmi les noms de parties du jour (*Cf.* § 2.1.2), *saibyeg* (aube) et *ojen* (matinée) peuvent apparaître dans le système de division d'une journée en 24 heures, ceci exceptionnellement pour *yeng-si* (zéro heure) :

```
(E + 새벽 + 오전) (영 + *공)-시에

(E + saibyeg + ojen) (yeng + *gong)-si-ei

(E + aube + matinée) (zéro + zéro)-heure-à

(à zéro heure / à minuit)
```

Pour exprimer « 00 heure », la forme répétée gong-gong-si est préférée :

```
(?*영영시 + 공공시) 십이분에
(?*yeng-yeng-si + gong-gong-si) sib-i-bun-ei
(zéro-zéro-heure + zéro-zéro-heure) dix-deux-minute-à
(à zéro zéro heure douze minutes) (à 00 heure 12 minutes)
```

Notons que la forme *gong-gong-si* en (5) appartient plutôt au langage militaire.

En ce qui concerne les déterminants numéraux (*Dnum*) en lettres, la langue coréenne dispose de deux systèmes de *Dnum* écrits en toutes lettres : un système coréen et un système sino-coréen (*Cf.* § 2.2.1). Tandis que le système sino-coréen seul est accepté devant *bun* (minute) et *cho* (seconde), la situation est plus compliquée pour le nom d'unité *si* (heure-date). Le système sino-coréen est interdit devant *si* (heure-date) pour exprimer les heures de 1-9 en lettres. Par contre, pour exprimer les heures de 01-09 en lettres, le système sino-coréen est acceptable à condition qu'il soit précédé de *gong* (zéro), mais l'usage en est rare : surtout, dans l'armée, la séquence « *gong* (zéro) + *Dnum* sino-coréen » est accepté devant *si* (heure-date). Pour exprimer « dix heures », le système sino-coréen est toujours interdit :

Au-delà du nombre 12, le système sino-coréen est aussi acceptable que le système coréen. A partir de 13h, le système coréen apparaît à l'écrit mais, à l'oral, par exemple pour lire les heures sur les affiches, on préfère le système sino-coréen. C'est peut-être parce que, phonétiquement, c'est plus court.

Notons également que l'omission du dernier nom d'unité est impossible en coréen :

```
(7) a. sib-sam si i-sib-chil (*E + 분)-에 dix-trois heure deux-dix-sept (*E + minute)-à (à treize heures vingt-sept (E + minutes))
```

```
시
                       이십칠
                                    분
                                             삼십이
                                                           (*E + 초)-에
    십삼
b. sib-sam si
                       i-sib-chil
                                    bun
                                           sam-sib-i
                                                           (*E + cho)-ei
                      deux-dix-sept minute
                                             trois-dix-deux (*E + seconde)-à
    dix-trois heure
    (à treize heures vingt-sept minutes trente-deux (E + secondes))
    (à treize heures vingt-sept minutes et trente-deux (*E + secondes))
```

# 4.1.1.2. Division d'une journée en deux fois 12 heures

Pour la langue coréenne, l'utilisation de la division d'une journée en deux fois 12 heures est aussi fréquente que la division en 24 heures. Même la rubrique du programme de télévision est affichée dans ce système en 2 fois 12 heures. La division d'une journée en 24 heures n'est préférée que pour des usages limités : dans l'armée ou pour les horaires des moyens de transport qui demanderaient plus de précision.

Nous observons d'une façon très naturelle la présence des noms de parties du jour dans cette division (voir le graphe *HeureDate12H* de la **figure 51**). Nous en parlerons en détail dans § 4.1.2.

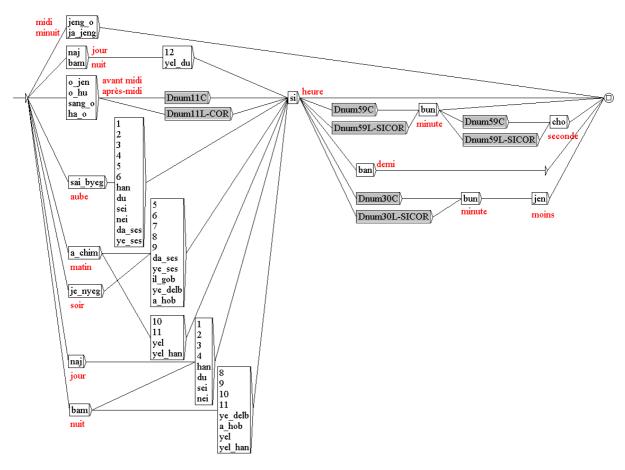


Figure 51: Graphe HeureDate12H

#### 4.1.1.3. Division des 24 heures d'une journée en 12 ji

Il existe une autre division de la journée. Il s'agit de la division des 24 heures d'une journée en 12 *ji*. Ces 12 *ji* représentent un cycle basé sur les 12 signes du zodiaque. Chaque *ji* contient 2 heures et représente une heure approximative :

이나는 음력 1월 20일 자시에 태어났다

(8) Ina-neun eumlyeg luel 20il ja-si-ei taiena-ss-da
Ina-nmtf calendrier lunaire 1-mois 20-jour ja-heure-Post.ei naître-Mpas-St.déc

(Ina est née à l'heure de ja (= entre 23h et 1h du matin) le 20ème jour du 1er mois du calendrier lunaire)

23h-01h	ja-si	3 \	11h-13h	o-si	heure de o (cheval)
01h-03h 03h-05h	chug-si in-si	8 (	13h-15h 15h-17h	mi-si sin-si	heure de <i>mi</i> (mouton) heure de <i>sin</i> (singe)
05h-07h	myo-si	( & )	17h-19h	yu-si	heure de $yu$ (coq)
07h-09h	jin-si	heure de <i>jin</i> (dragon)	19h-21h	sul-si	heure de <i>sul</i> (chien)
09h-11h	sa-si	heure de sa (serpent)	21h-23h	hai-si	heure de hai (cochon)

**Figure 52 :** Les heures basées sur les 12 *ji* 

Traditionnellement, on a une conception approximative du temps, des heures. Dans les romans historiques, on voit facilement cette division. Ce système de date horaire se combine naturellement avec le système de date du calendrier lunaire (voir la **figure 67** de § 4.2.2).

#### 4.1.2. Noms de parties du jour pour la date horaire

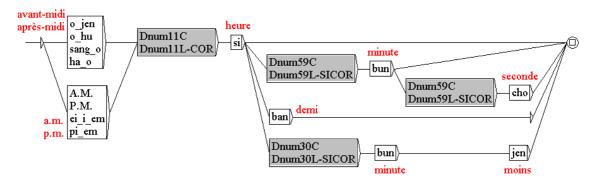
#### 4.1.2.1. Les parties du jour dans les dates horaires numériques

Les parties du jour, qui servent à former les dates informelles (§ 4.1.2.2), peuvent aussi apparaître dans des adverbes construits sur une division numérique précise. Une spécification de partie du jour lève l'ambiguïté introduite par la division en 12 heures (M. Gross 2002) :

- D'une part, *ojen* (littéralement, avant midi, « matin, matinée ») et *ohu* (littéralement, après midi, « après-midi ») se comportent exactement comme *a.m.* et *p.m.* en anglais :

```
9) a. ojen (1+2+3+...+11) 사에 모두 (1+2+3+...+11) 사에 (9) a. ojen (1+2+3+...+11) si-ei avant-midi (1+2+3+...+11)-heure-à (at (1+2+3+...+11) o'clock a.m.) (at (1+2+3+...+11) o'clock p.m.)
```

On peut citer les variantes 상으  $sang_o$  (avant-midi), 하오  $ha_o$  (après-midi), a.m., p.m., 에이엠  $ei_ieim$  (a.m.) et 피엠  $pi_eim$  (p.m.):



**Figure 53:** Graphe *HeureDate12H-am-pm* 

– D'autre part, tous les Ntps de parties d'une journée que nous avons mentionnés dans la section 2.1.2 peuvent intervenir dans des dates horaires numériques basées sur le cycle de 12 heures, et ce, de façon plus complexe qu'en français :

```
(5+6+7+8+9+10+11)
                                               시에
       아침
(10)
       achim
                (5+6+7+8+9+10+11)
                                               si-ei
       matin
                (5+6+7+8+9+10+11)
                                               heure-à
       (à (5+6+7+8+9+10+11) \text{ heures du matin})
       낮
                (?11 + 12 + 1 + 2 + 3 + ?4)
                                             시에
(11)
       naj
                (?11 + 12 + 1 + 2 + 3 + ?4) si-ei
       journée
                (?11 + 12 + 1 + 2 + 3 + ?4)
                                             heure-à
       (à 11 heures du matin / à midi / à (1 + 2 + 3 + 4) heure(s) de l'après-midi)
       저녁
                (6+7+8+9)
                                시에
(12)
       ienveg
                (6+7+8+9)
                                si-ei
                (6+7+8+9)
                                heure-à
       (à (6 + 7 + 8 + 9) \text{ heures du soir})
              (8 + 9 + 10 + 11 + 12 + 1 + 2 + 3 + ?4)
(13)
              (8+9+10+11+12+1+2+3+?4) si-ei
       bam
              (8+9+10+11+12+1+2+3+?4)
                                                      heure-à
       (\grave{a} (8 + 9 + 10 + 11) \text{ heures du soir } / \grave{a} \text{ minuit } / \grave{a} (1 + 2 + 3 + 4) \text{ heure(s) du matin)}
       새벽
                (0+1+2+3+4+5+6)
(14)
       saibveg (0+1+2+3+4+5+6) si-ei
                (0+1+2+3+4+5+6)
                                           heure-à
       aube
       (à (0 + 1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6) \text{ heure(s) du matin)}
```

La combinaison entre une ou deux heures du matin et le *Ntps* =: *saibyeg* (aube), qui désigne le moment précédant le lever du soleil en tant qu'heure informelle, n'est pas prévisible sur une base compositionnelle logique. Rappelons que le *Ntps* =: *saibyeg* (aube) apparaît de façon tout aussi particulière dans une forme *saibyeg* 0 *si-ei* (littéralement, à zéro heure de l'aube, « à minuit ») qui appartient au système basé sur le cycle de 24 heures.

En coréen, il existe deux expressions qui correspondent à *midi* et *minuit* :

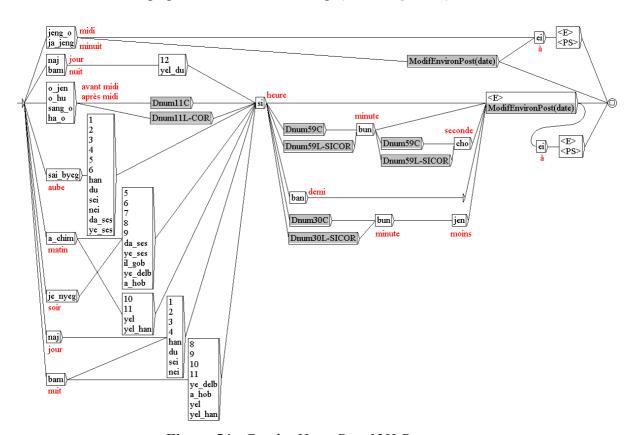
```
(15) a. naj 12si b. bam 12si nuit 12-heure (12 heures de la journée; midi) b. 자정 ja jeng (minuit)
```

Mais ces deux expressions ne permettent pas la même précision :

```
(얼 + 밤) 12 시 (E + 17 분 + 35 분)-에
(15') (naj + bam) 12si (E + 17bun + 35bun)-ei
(jour + nuit) 12-heure (E + 17-minute + 35-minute)-à
(à (midi + minuit) (E + 17 + 35))

(정오 + 자정) (E + *17 분 + *35 분)-에
(16') (jeng_o + ja_jeng) (E + *17 bun + *35 bun)-ei
(midi + minuit) (E + *17 minute + *35 minute)-à
```

De plus, tandis que les groupes nominaux de (15) peuvent se comporter en adverbes de temps indépendamment de la présence de la postposition -ei (à), les deux noms jengo (midi) et jajeng (minuit) de (16) ne peuvent se comporter en adverbes qu'avec cette postposition. Nous représentons toutes les combinaisons permises dans ce système de date horaire dans le graphe HeureDate12H-Postp (voir la figure 54).



**Figure 54 :** Graphe *HeureDate12H-Postp* 

#### 4.1.2.2. Les parties du jour pour les heures informelles

Les adverbes de temps construits sur les noms de parties du jour interviennent pour exprimer les heures informelles. Les noms de parties du jour peuvent être utilisés sans modifieur explicite comme dans :

```
(이침 + 밤)-에
(achim + bam)-ei
(matin + nuit)-Post.ei
(dans la (matinée + nuit))
```

ils s'interprètent alors par référence à la date d'élocution ou à une date de calendrier présente dans le contexte. Ils peuvent aussi être explicitement modifiés par un complément de nom, par exemple sous forme d'une date de calendrier ou d'un nom de fête:

```
(1997년 5월 6일 +설날) 아침-(E+에)
(18) (1997nyen 5uel 6il + selnal) achim-(E+ei)
(1997-an mai 6-jour+ nouvel an) matin-(E+à)
((E+à) LE matin (du 6 mai 1997 + du nouvel an))
```

Nous observons la présence de la postposition -(eu)lo<sup>147</sup> dans des groupes nominaux sans modifieur comme dans :

```
북의 범으로 낚시를 갔다

Luc-eun bam-eulo naggsi-leul ga-ss-da<sup>148</sup>

Luc-nmtf nuit-Post.eulo pêche-Acc aller-Mpas-St.déc

(Luc allait à la pêche la nuit)
```

qui signifie approximativement :

```
북은 밤에 낚시를 갔다
(19') Luc-eun bam-ei naggsi-leul ga-ss-da
Luc-nmtf nuit-Post.ei pêche-Acc aller-Mpas-St.déc
(Luc allait à la pêche la nuit)
```

Contrairement à la forme *bam-ei* (dans la nuit) de (19'), nous pourrions attribuer à la forme avec la postposition *-eulo* dans (19) un aspect répétitif : *Luc avait l'habitude d'aller à la pêche la nuit*. Cependant, il n'est pas toujours évident de capter cette nuance. Par ailleurs, dans des groupes nominaux construits avec la postposition *-eulo*, la distribution de *Ntps* est très limitée. Les noms de parties du jour et les noms des quatre saisons seuls apparaissent dans cette construction :

176

<sup>&</sup>lt;sup>147</sup> Avec des noms de lieu (*Nlieu*), la postposition *-(eu)lo* forme un complément locatif de direction dans les constructions des verbes de mouvement (Ch.-S. Hong 1985) :

뤽이 (학교+프랑스)-로 떠났다 Luc-i (haggyo + peulangseu)-lo ddena-ss-da Luc-nmtf (école + France)-vers partir-Mpas-St.déc (Luc est parti (à l'école + en France))

Lee H-J & Lee J-H (1998 : 80).

```
아침저녁으로는 벌써 쌀쌀하다 achim-jenyeg-eulo-neun belsse ssalssalha-d matin-soir-Post.eulo-Post.spc déjà être frais-St.déc (Il fait déjà frais le matin et le soir)
```

본·가을로 포도를 재배하고 수확한다
b. bom·gaeul-lo podo-leul jaibaiha-go suhoagha-nda
printemps·automne-Post.eulo raisin-Acc cultiver-Scoor récolter-St.déc
(On cultive et récolte du raisin au printemps et en automne)

#### 4.1.2.3. Noms de partie d'intervalle

Nous allons montrer que le comportement complexe des *Ntps* de parties du jour concernant les noms de partie d'intervalle amène à les représenter à l'aide de grammaires locales.

En français, les noms de **partie d'intervalle** introduisent une subdivision en trois parties pour plusieurs *Ntps* :

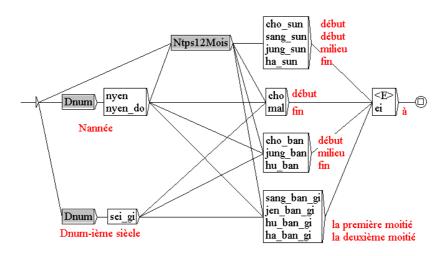
```
en (début + milieu + fin) de (matinée + après-midi + soirée + journée + semaine + année + ...)
```

tandis qu'en coréen, le jour de 24 heures ayant plus de subdivisions, ce système de division en trois parties d'intervalle ne s'applique pas systématiquement. Il existe diverses façons d'exprimer les parties d'intervalle (*Cf.* figure 55). Les restrictions sur les noms de partie d'intervalle pour *Ntps* ne semblent guère prévisibles, les étrangers qui apprennent le coréen le savent bien.

	Début						
	Préfixe	Suffixe	N	N	N	N	
	cho-	-cho	cho	chosun	sangsun	choban	
새벽 saibyeg (aube)	-	-	-	-	-	-	
아침 <i>achim</i> (matin)	-	-	-	-	-	-	
낮 naj (jour, journée)	-	-	-		-	-	
저녁 jenyeg (soir)	+	-	-	-	-	-	
밤 bam (nuit)	-	-	-		-	-	
오전 <i>ojen</i> (avant-midi)	-	-	-	-	-	-	
오후 <i>ohu</i> (après-midi)	-	-	-	-	-	-	
봄 bom (printemps)	+	-	-	-	-	-	
여름 yeleum (été)	+	-	-		-	-	
가을 gaeul (automne)	+	-	-	-	-	-	
겨울 gyeul (hiver)	+	-	-	-	-	ı	
주 ju (semaine)	-	+	-	-	-	-	
Ntps12Mois (=: 5월 uel (mai))	-	-	+	+	+	+	
Nannée (=: 1992 년 nyen)	-	-	+	-	-	+	
<b>Dnum</b> 세기 seigi (Dnum-ième siècle)	-	-	+	-	-	+	

Figure 55 : Diverses façons d'exprimer le début d'un intervalle pour Ntps

Nous observons dans ce tableau des différences entre, d'une part, les dates informelles telles que les noms de parties du jour ou de saisons et, d'autre part, les dates numériques telles que les *Ntps* désignant les 12 mois (*Ntps12Mois*), mais aussi des différences parmi les dates informelles elles-mêmes. Il en est de même pour plusieurs types de dates numériques comme le montre le graphe *PartiesIntervalle(Nom)* (figure 56).



**Figure 56 :** Graphe *PartiesIntervalle(Nom)* 

#### - Avec les préfixes *cho*- (premier, début), *han*- (plein milieu), *neuj*- (tardif)

Comme nous l'avons vu dans la **figure 55**, le préfixe *cho*- ne se combine qu'avec *jenyeg* (soir) :

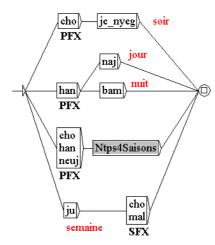
```
초-(*새벽 + *아침 + *오전 + *낮 + *오후 + 저녁 + *밤)-에
(21) cho-(*saibyeg + *achim + *ojen + *naj + *ohu + jenyeg + *bam)-ei
début-(*aube + *matin + *matinée + *jour + *après-midi + soir + *nuit)-Post.ei
→ cho-jenyeg-ei (au début du soir)
```

et le préfixe han- qu'avec naj (jour) et bam (nuit) :

Par contre, le préfixe *neuj*- ne se combine avec aucun des noms de parties du jour pour exprimer la fin d'un intervalle, alors qu'il est compatible avec les quatre noms de saison qui indiquent également des dates informelles :

```
(초 + 한 + 늦)-(봄 + 여름 + 가을 + 겨울)-에
(23) (cho + han + neuj)-(bom + yeleum + gaeul + gyeul)-ei
(début + milieu + tardif)-(printemps + été + automne + hiver)-Post.ei
(en (début + milieu + fin) de (printemps + été + automne + hiver))
```

Pour mémoire, ces noms préfixés telles que *cho-jenyeg* (début de soirée), *han-naj* (pleine journée), *han-bam* (pleine nuit), *neuj-bom* (fin de printemps) seront représentés dans un automate (**figure 57**) et ils seront intégrés dans un dictionnaire des noms composés.



**Figure 57 :** Graphe *PartiesIntervalle(Préfixe,Suffixe)* 

# - Avec les adjectifs *ileu-n* (précoce)<sup>149</sup>, *neuj-eun* (tardif) ou les adverbes *iljjig* (tôt), *neuj-gei* (tard)

Nous avons remarqué que, pour les noms de parties du jour, l'indication des parties d'intervalle par préfixation ou par ajout de noms de parties d'intervalle est très limitée.

올해는 봄이 이르다 bom-i ileu-da cette année-Post.Spc printemps-nmtf être précoce-St.déc (Le printemps (est précoce + arrive tôt) cette année)

- en tant que modifieur (d'un nom) :

이른 봄 $-(E + \emptyset)$ ileu-n bom-(E + ei)être précoce-Sd printemps-(E + a)((au début + à l'entrée) du printemps, dans les premiers jours du printemps)

En réalité, la séquence 이른 봄에 *ileu-n bom-ei* est ambiguë. Elle peut être interprétée également comme « printemps précoce ». Néanmoins, pour désambiguïser, on préférera utiliser les formes suivantes :

```
(배 + 철)-(E + ?가) 이른 봄은 알레르기 환자에게 거북하다 (ttai + chel)-(E + ?ga) ileu-n bom-eun alleileugi hoanja-eigei gebugha-da (temps + saison)-(E + nmtf) précoce-Sd printemps-nmtf allergie malade-Post.eigei gênant-St.déc (Un printemps précoce est gênant pour les allergiques) (Le printemps qui est arrivé en avance est...)
```

<sup>&</sup>lt;sup>149</sup> La forme *ileu-n* est morphologiquement liée à l'adjectif *ileu-da*. Avec les *Ntps*, ce dernier a au moins deux emplois selon sa position syntaxique :

<sup>-</sup> en position de prédicat  $(V_0)$ :

Pour désigner ces parties d'intervalle sur les noms de parties du jour, on utilise plutôt des adjectifs :

```
이른 (새벽 + 아침 + 오전 + 낮 + 오후 + 저녁 + 밤)-(E + 에)

(24) ileu-n (saibyeg + achim + ojen + naj<sup>150</sup> + ohu + jenyeg + bam)-(E + ei)<sup>151</sup>
être précoce-Sd (aube + matin + matin + journée + après-midi + soir + nuit)-(E + à)

(Lit. à LE (aube + matin + matin + journée + après-midi + soir + nuit) commençant(e))

\[
\begin{align*}
\begin{align*}
\text{?새벽 + 아침 + 오전 + ?낮 + 오후 + ?저녁 + 밤)-(E + 에)} \\
(25) neuj-eun (?saibyeg + achim + ojen + ?naj + ohu + ?jenyeg + bam)-(E + ei) \\
\text{être tardif-Sd} (?aube + matin + matin + ?journée + après-midi + ?soir + nuit)-(E + à)} \\
(Lit. à LE (?aube + matin + matin + ?journée + après-midi + ?soir + nuit) finissant(e))
\end{align*}
```

Avec le nom de temps *sigan* (heure, temps), on obtient des phrases parfaitement naturelles :

```
이른
                    (새벽 + 아침 + 오전 + 낮 + 오후 + 저녁 + 밤)
                                                                              시간-(E + 에)
(26) ileu-n
                    (saibyeg + achim + ojen + naj + ohu + jenyeg + bam)
                                                                              sigan-(E+ei)
     être précoce-Sd (aube + matin + matin + journée + après-midi + soir + nuit)
                                                                              heure-(E + \dot{a})
     (aux premières heures de LE (aube + matin + matin + journée + après-midi + soir + nuit))
     늦은
                   (새벽 + 아침 + 오전 + 낮 + 오후 + 저녁 + 밤)
                                                                            시간-(E + 에)
                                                                            \underline{sigan}-(E + ei)
(27) neuj-eun
                   (saibyeg + achim + ojen + naj + ohu + jenyeg + bam)
     être tardif-Sd (aube + matin + matin + journée + après-midi + soir + nuit)
                                                                            heure-(E + \grave{a})
     (à une heure tardive de LE (aube + matin + matin + journée + après-midi + soir + nuit))
```

Ces divisions sont introduites également par l'adjonction des adverbes *iljjig* (tôt), *neuj-gei* (tard) :

```
(새벽 + 아침 + 오전 + ?낮 + 오후 + 저녁 + ?밤) 일찍
(28) (saibyeg + achim + ojen + ?naj + ohu + jenyeg + ?bam) iljjig
(aube + matin + matinée + ?jour + après-midi + soir + ?nuit) tôt
((de bonne heure + tôt) LE (aube + matin + matin + ?journée + après-midi + soir + ?nuit))

(새벽 + 아침 + 오전 + ?낮 + 오후 + 저녁 + 밤) 늦게
(29) (saibyeg + achim + ojen + ?naj + ohu + jenyeg + bam) neujgei
(aube + matin + matinée + ?jour + après-midi + soir + nuit) tard
(tard LE (aube + matin + matin + ?journée + après-midi + soir + nuit))
```

et elles s'appliquent plus systématiquement à des noms de parties du jour en coréen qu'en français, où la combinaison est limitée à *tôt le matin* et *tard le soir*. La forme en *Ntps-ei* (à) :

```
(새벽 + 아침 + 오전 + 낮 + 오후 + 저녁 + 밤)-에 (일찍 + 늦게)
(30) (saibyeg + achim + ojen + naj + ohu + jenyeg + bam)-ei (iljjig + neujgei)
(aube + matin + matinée + jour + après-midi + soir + nuit)-à (tôt + tard)
((tôt + tard) dans LE (aube + matin + matin + journée + après-midi + soir + nuit))
```

En français, le nom *aube* est ponctuel. Il n'accepte pas de construction telle que à la fin de l'aube. Ce n'est pas le cas pour le nom coréen *saibyeg* (aube).

180

Dans ce contexte, *naj* n'est pas utilisé dans le sens de partie du jour qui désigne les alentours de midi, mais dans le sens de jour, complémentaire de *bam* (nuit).

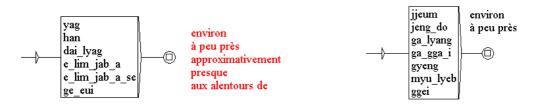
est parfaitement acceptable. Les graphes *PartiesJour(Adv-iljjig(tôt))* et *PartiesJour(Adj-ileun-neujeun)* dans l'annexe représentent ces constructions.

Quant aux noms *hoanghon* (crépuscule), *ddang-gemi* (crépuscule) ou *segyang* (soleil couchant) que nous utiliserons pour traduire le nom français *crépuscule*, ils n'apparaissent dans aucune des constructions de (24) à (30). En fait, ils ne sont pas classés comme noms de temps. Ceci est comparable avec *coucher du soleil* qui n'est pas un nom de temps, mais qui peut former un adverbe de temps *au coucher du soleil*. Ces noms coréens ne peuvent exprimer le temps que dans des constructions semblables à :

```
(*E + -녘 + 무렵)-에
hoang hon (*E + -nyek + mulyeb)-ei
             (*E + -alentour + alentour)-à
crépuscule
((au + à l'heure du) crépuscule) (à la nuit tombante)
(황혼
             + 땅거미
                             + 석양
                                             + 해)-가
                                                          질
                                                                   (때 + 무렵)-에
(hoang\ hon\ + ddang-ge\ mi + seg\ yang\ )
                                             + hai)-ga
                                                          ji-l
                                                                   (ttai + mulveb)-ei
(crépuscule + crépuscule
                            + soleil couchant + soleil)-nmtf tomber-Sd (moment + alentour)-à
(Lit. (au + aux alentours du) moment où (la crépuscule + le soleil) tombe)
(au crépuscule) (au coucher du soleil)
```

# 4.1.3. Modifieurs pour l'heure approximative ou l'heure exacte

Nous passons maintenant aux éléments qui précèdent ou suivent la séquence de *Dnum Ntps* dans les dates horaires. Dans § 2.3.3.1, nous avons déjà parlé de la différence entre modifieurs approximatifs précédant la séquence *Dnum Ntps* (*ModifEnvironPre*) et ceux qui suivent la séquence *Dnum Ntps* (*ModifEnvironPost*) :



**Figure 58 :** Graphe *ModifEnvironPre(date)* 

**Figure 59 :** Graphe *ModifEnvironPost(date)* 

ainsi que la différence entre modifieurs approximatifs pour les dates et les durées (*Cf.* **figure 33** de § 2.3.3.1). Par exemple, les suffixes *-gyeng* et *-ggei* sont spécialisés pour les dates :

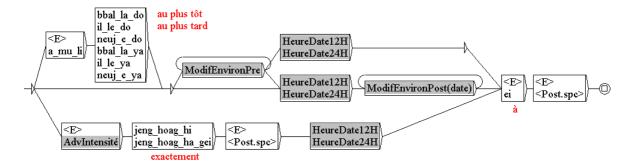
Et nous avons également montré que nous pouvons combiner les *ModifEnvironPre* et *ModifEnvironPost* dans certains cas :

- 약 오후 한 시 정도에
  (32) a. **yag** ohu han si **jengdo-**ei
  environ après-midi un heure à peu près-**Post.ei**(\*environ à une heure <u>à peu près</u>) (\*aux alentours <u>d</u>'une heure <u>environ</u>)
  - b. elimjaba yag han si jengdo-ei approximativement environ un heure à peu près-Post.ei (\*approximativement aux alentours d'une heure environ)
  - 한 한 시쯤 정도에 c. **han** han si-**jjeum jengdo-e**i environ un heure-environ à peu près-**Post.ei** (vers une heure)

Nous ajoutons d'autres modifieurs tels que *jenghoaghi* (exactement), *bbaleu-myen* (au plus tôt), *neuj-edo* (au plus tard) pour les dates :

(33) 부어도 오후 3시에는
neujedo ohu 3si-ei-neun
au plus tard après-midi 3-heure-à-Post.spc
(au plus tard à 3 heures de l'après-midi)

En tenant compte en particulier des modifieurs pour l'heure approximative et l'heure exacte, nous avons construit le graphe suivant :



**Figure 60 :** Graphe *HeureDate-Modif* 

# 4.1.4. Expressions de l'heure locale

Les textes journalistiques contiennent souvent des expressions comme :

현지 (시간 + 시각)-으로 새벽 0시 37분-(E + 에)
(34) hyenji (sigan + sigag)-eulo saibyeg 0si 37bun-(E + ei)
local (heure + heure)-Post.eulo aube 0-heure 37-minute-(E + à)
(à 0 heure 37 minutes, heure locale)

Pour apporter plus de précision, nous pouvons introduire les noms de pays (*Npays*) ou de ville (*Nville*) à la place de *hyenji sigan* (heure locale) :

```
(한국 + 프랑스 + 파리 + 뉴욕) (시간 + 시각)-으로 오후 2시-(E + 에)
(35) (hangug + peulangseu + pali + nyuyog) (sigan + sigag)-eulo ohu 2si-(E + ei)
(Corée + France + Paris + New York) (heure + heure)-Post.eulo après-midi 2-heure-(E + à)
(à deux heures de l'après-midi, heure de (Corée + France + Paris + New York))
```

et également, 그리니치 표준시 *geulinichi pojunsi* (heure du méridien de Greenwich) ou les sigles, soit GMT (Greenwich mean time) en anglais, soit 지엠티 *ji eim ti* en coréen.

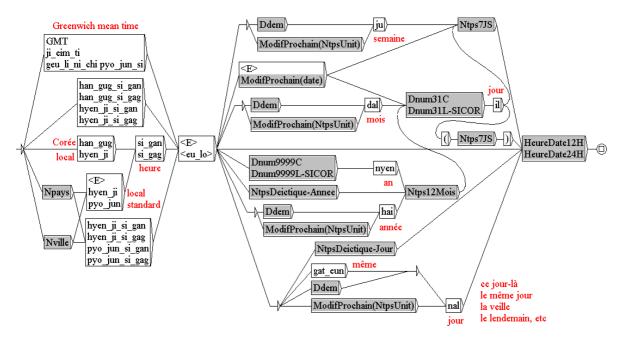


Figure 61: Graphe HeureDateLocale

Pour l'instant, nous avons dressé une liste des noms de pays et de villes qui sont utilisés dans notre corpus pour exprimer les heures locales. Les deux sous-graphes *Npays* et *Nville* du graphe *HeureDateLocale* sont donc loin d'être exhaustifs. Les grammaires locales des *Npays* et des *Nville* devront être construites à part, de façon exhaustive.

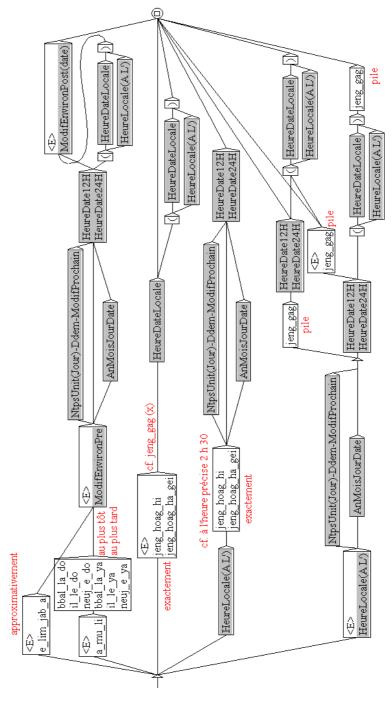
Par ailleurs, l'expression de l'heure locale de (34)-(35) peut apparaître, entre parenthèses, après la séquence de date horaire :

```
(36) 생벽 0시 37분 (현지시간)에 saibyeg 0si 37bun (hyenji sigan)-ei aube 0-heure 37-minute (local heure)-à (à 0 heure 37 minutes (heure locale))
```

ou encore, les heures des deux endroits en question :

현지 시간으로 새벽 0시 37분 (한국 시간으로 새벽 3시 37분) 에 (37) hyenji sigan-eulo saibyeg 0si 37bun (hangug sigan-eulo saibyeg 3si 37bun)-ei local heure-**Post.eulo** aube 0-heure 37-minute (Corée heure-**Post.eulo** aube 3-heure 37-minute)-à (à 0 heure 37 minutes à l'heure locale (3 heures 37 minutes du matin à l'heure de la Corée))

dont nous avons représenté toutes les combinaisons possibles dans le graphe *HeureDateLocale-Modif* (**figure 62**). Pour représenter des séquences plus étendues de dates horaires, nous avons intégré dans ce graphe les dates de calendrier dont nous parlerons dans la section suivante.



**Figure 62 :** Graphe *HeureDateLocale-Modif* 

### 4.2. Grammaire locale de date de calendrier

Cela fait un peu plus de quarante ans que les Coréens ont adopté le système du calendrier occidental comme calendrier officiel. Les calendriers imprimés adoptent aussi le système du calendrier occidental. Toutefois, les dates du calendrier lunaire sont souvent indiquées en tout petits caractères au-dessous des dates correspondantes du calendrier occidental. Le calendrier lunaire s'utilise toujours dans la vie quotidienne, surtout pour les fêtes.

#### 4.2.1. Système de date du calendrier occidental

Comme nous l'avons déjà montré dans le chapitre 2, les dates de calendrier en coréen s'expriment par la même formule *Dnum Ntps* que les durées, éventuellement répétée :

```
2002년 5월 3일
2002-nyen 5-uel 3-il
2002-an 5-mois 3-jour
(le 3 mai 2002)
```

tandis que les *Ntps* (=: *an, mois* et *jour*) sont absents pour les dates de calendrier en français. La séquence *Dnum Ntps* pour la date est formulée comme suit :

```
(38) <u>Dnum-nyen</u> (an) <u>Dnum-uel</u> (mois) <u>Dnum-il</u> (jour)-(E + ei (à)) (LE Dnum Nmois Nannée)
```

Nous pouvons y ajouter les noms des 7 jours de la semaine (Ntps7JS) (Cf. § 2.1.3) :

Dans ces formulations de la séquence la plus étendue de date, nous devons incorporer des contraintes sur les Dnum associés à chaque nom d'unité. Devant le nom d'unité il (jour), les nombres de 1 à 31 apparaissent. Le nom uel (mois) pour la date se combine naturellement avec les nombres de 1 à 12 ( $1 \le Dnum \le 12$ ) (figure 63):

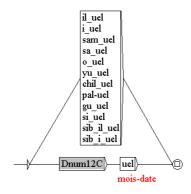
```
(39) (1+2+3+4+5+6+7+8+9+10+11+12)-월 uel (1+2+3+4+5+6+7+8+9+10+11+12)-mois (janvier + février + mars + ... + octobre + novembre + décembre)
```

Ouand on écrit en lettres les *Dnum* de 1 à 12 :

```
(일 + 이 + 삼 + 사 + 오 + *육 + 칠 + 팔 + 구 + *십 + 십일 + 십이) -월
(39') (il + i + sam + sa + o + *yug + chil + pal + gu + *sib + sib-il + sib-i)-uel
(un + deux + trois + quatre + cinq + *six + sept + huit + neuf + *dix + dix-un + dix-deux)-mois
(janvier + février + mars + avril + mai + juin + ... + octobre + novembre + décembre)
```

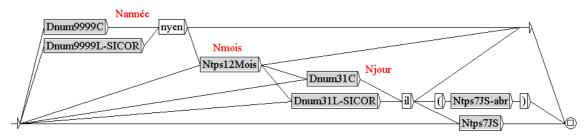
les *Dnum* en lettres pour les deux nombres 6 et 10 subissent un changement morphologique. Pour « juin », nous avons 유월 **yu-uel**, non pas 육월 **yug-uel**, et pour « octobre » 서월 **si-uel**, non pas 십월 **sib-uel**. Ce changement n'est observé qu'avec le nom de temps **uel** (mois). Quant aux *Dnum* coordonnés, les deux nombres en question, **yug** (six) et **sib** (dix) prennent une autre forme selon les nombres avoisinants :

```
(5-6 +
                  오뉴)-월에
                                                      b. (6-7 + yug chil)-uel-ei
(40) a. (5-6 +
                  o nyu)-uel-ei
                  cinq-six)-mois-à
         (5-6 +
                                                          (6-7 + six-sept)-mois-à
         (en mai ou en juin)
                                                          (en juin ou en juillet)
                  (9~10 + 구시)-월쯤
                                                          (10-11 + 십십일)-월에
         오는
(41) a. oneun
                  (9\sim10 + gu si)-uel-jjeum
                                                      b. (10-11 + sib sib il)-uel-ei
         prochain (9~10 + neuf-dix)-mois-environ
                                                          (10-11 + dix-dix-un)-mois-à
         (environ en septembre ou en octobre prochains?)
                                                         (en octobre ou en novembre)
```



**Figure 63:** Graphe *Ntps12Mois* 

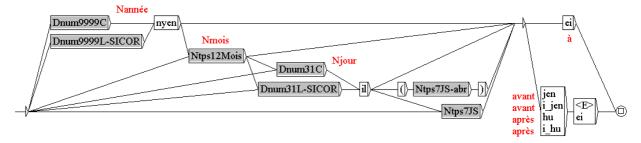
Il existe également des dates abrégées telles que 6-uel 15-il (le 15 juin) ou des jours abrégés tels que 15-il (le 15). Nous mettons les séquences possibles de date sous forme de graphes dans les **figures 64** et **65**. De la même façon que les dates horaires, les dates de calendrier sans postposition (*Postp*) (**figure 64**) serviront à représenter également des durées.



**Figure 64:** Graphe *AnMoisJourDate* 

<sup>&</sup>lt;sup>152</sup> Ainsi, les séquences *Dnum Ntps* désignant les 12 mois sont souvent cataloguées dans la classe des noms simples.

Les modifieurs ne sont pas encore traités dans ces graphes.



**Figure 65:** Graphe *AnMoisJourDate-Postp* 

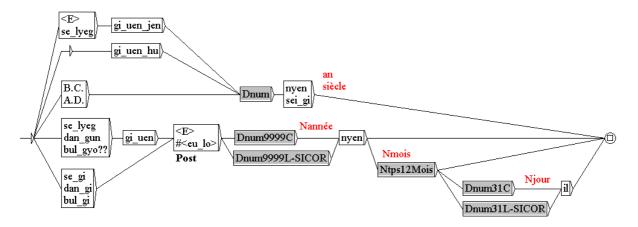
Par ailleurs, les dates de calendrier occidental peuvent être explicitées par une séquence indiquant leur ère :

```
(E + 서력 기원 + 서기) 2000 년에
(42) (E + se_lyeg gi_uen + se_gi) 2000-nyen-ei
(E + calendrier-occidental ère + ère-occidental)
(en (2000 + l'an 2000 de notre ère))
```

A la place de l'année, l'apparition du nom de temps seigi (siècle) est aussi observée :

```
이 왕국은 기원 전 2세기에서 서기 5세기 사이에 존재했다
(43) i oanggug-eun giuen jen 2-seigi-eise segi 5-seigi sai-ei jonjaiha-ess-da
ce royaume-nmtf ère avant 2-siècle-Post.eise ère-occidental 5-siècle entre exister-Mpas-St.déc
(Ce royaume existait entre le 2ème siècle avant J.-C. et le 5ème siècle de notre ère)
```

Le graphe *An (ère-chrétien-bouddhiste-etc)* représente les dates de calendrier dont l'ère est précisée :



**Figure 66 :** Graphe *An (ère-chrétien-bouddhiste-etc)* 

Pour une raison de commodité, nous avons ajouté dans ce graphe les séquences :

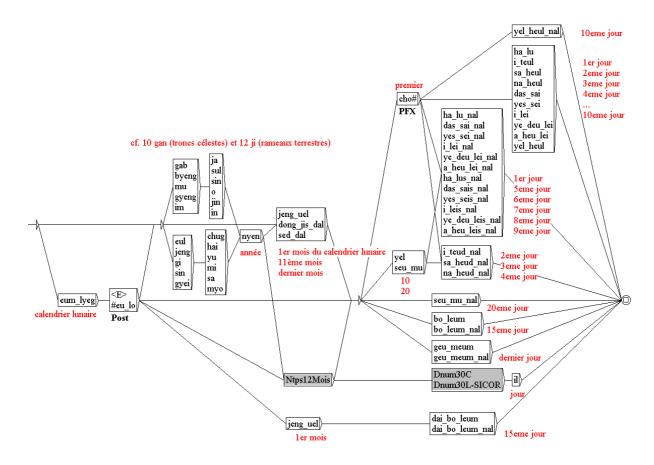
```
(단군 + 불교) 기원
(dan_gun + bul_gyo) gi_uen
(Dangun + bouddhisme) ère
(ère (de Dangun + bouddhiste))
```

et également leurs formes réduites respectives 달기  $dan_gi$ , 물기  $bul_gi$ . Pour mémoire, l'ère de  $Dangun^{154}$  remonte à l'an 2333 avant J.-C. et l'ère bouddhiste à l'an 565 avant J.-C. Le segi~2000~nyen (l'an 2000 de notre ère) correspond donc à dangi~4333~nyen (l'an 4333 de l'ère de Dangun) et à bulgi~2565~nyen (l'an 2565 de l'ère bouddhiste).

# 4.2.2. Système de date du calendrier lunaire

Nous avons construit le graphe *AnMoisJourDate(lunaire)* (**figure 67**) pour représenter le système de date du calendrier lunaire utilisé dans la langue coréenne. Voici quelques exemples :

```
(44) (E + 음력-(E + 으로)) 8월 초하루 (44) (E + emlyeg-(E + eulo)) 8-uel cho-halu (E + calendrier lunaire-(E + Post.eulo)) 8-mois début-un jour ((E + d'après le calendrier lunaire) le premier jour du 8^{\rm e} mois)
```



**Figure 67:** Graphe *AnMoisJourDate(lunaire)* 

Dangun, personnage légendaire, aurait fondé le premier royaume de la Corée en l'an 2333 avant J.-C. Les historiens nomment cette première période de l'histoire de la Corée Gojosen (ancien Josen).

Notons que certaines formes sont ambiguës. Par exemple, le nom  $\exists \exists boleum$  peut être interprété ou bien comme « 15 jours », ou bien « le 15<sup>e</sup> jour ». La présence de *dongan* (pendant) ou *nal* (jour) peut le désambiguïser :

#### 4.2.3. Les dates historiques

Les dates historiques s'expriment dans des formes comme :

```
신라 왕국 경덕 왕 (시대 + 치세 + 치하)-에

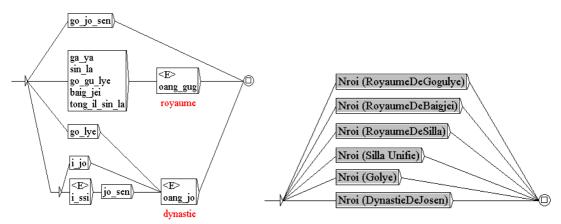
(46) sin_la oang_gug gyeng_deg oang (sidai + chisei + chiha)-ei

Silla royaume Gyeongdeok roi (époque + règne + sous règne)-Post.ei

((sous le règne de + à l'époque de) le roi Gyeongdeok du royaume de Silla)
```

우리나라에서 양봉은 고구려 태조 때-(E+에) 시작되었다 (47) uli-nala-eise yangbong-eun gogulye taijo ddai-(E+ei) sijagdoi-ess-da notre-pays-Post.eise apiculture-nmtf Gogulye Taejo temps-(E+à) commencer-Mpas-St.déc (Dans notre pays, l'apiculture a commencé au temps du roi Taejo de Gogulye)

Pour représenter ce type de dates, il nous faut des grammaires locales des noms de dynastie (*Ndyn*) et des noms de roi (*Nroi*) de chaque dynastie comme les **figures 68** et **69** que nous présentons ici à titre d'exemple.



**Figure 68 :** Graphe *Ndyn* 

**Figure 69 :** Graphe *Nroi* 

Par rapport aux formes de date dans (46) et (47), nous observons des séquences encore plus étendues et plus précises comme en Dnum-ième année de  $(E + le \ règne \ de \ (E + le \ roi))$   $Nroi \ de \ Ndyn \ (Nannée)$ :

신라 제3대 유리왕 9년 (서기 32년)에 (48) sinla jei-3-dai yuli-oang 9-nyen (segi 32-nyen)-ei Silla ??-3-règne Yuli-roi 9-an (ère occidental 32-an)-à (en 9<sup>ème</sup> année du 3<sup>ème</sup> roi Yulioang de Silla (l'an 32 après J.-C)) 조선 태종 임금 즉위 5년(1405)에 창덕궁이 세워졌다

(49) josen taijong imgeum jeugui 5-nyen (1405)-ei changdeg-gung-i seiueji-ess-da Joseon Taejong roi avènement 5-an (1405)-à Changdeok-palais-**nmtf** être construit-**Mpas-St.déc** (Dans la 5ème année (1405) du règne du roi *Taejong* de *Joseon*, *Changdeokgung* a été construit)

Nous avons représenté ces dates historiques dans le graphe de la figure 70 :

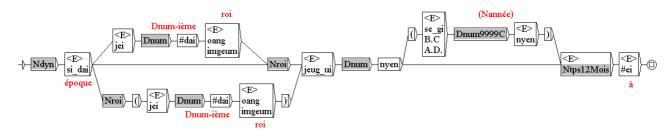


Figure 70: Graphe An (Ndyn-Nroi)

Par ailleurs, nous devrons tenir compte également des noms d'intervalle :

```
고려 (E + 시대) (초기 + 중기 + 말기)-에
(51) golye (E + sidai) (chogi + junggi + malgi)-ei
Golye (E + époque) (début + milieu + fin)-à
(à LE (début + milieu + fin) de (E + l'époque de) Golye)
(dans les (premiers + derniers) temps de (E + l'époque de) Golye)
```

#### 4.2.4. Les noms de fête

제헌절은 7월 17일이다

(53) a. jeihenjel-eun

Sous le titre des noms de fête (*Nfete*), nous regroupons des noms de fête et des jours fériés tels que :

```
(설 + 추석 + 제헌절 + 광복절)-(E + 날)
(52)  (sel + chu_seg + jei_hen_jel + goang_bog_jel)-(E + nal)
(Jour de l'an + fête de récolte + Jour de la Constitution + Jour de la Libération)-(E + jour)
(le Jour de l'an + la fête de récolte + le Jour de la Constitution + le Jour de la Libération)
```

7-uel 17-il-i-da

Chacun des noms de fête correspond à une date de calendrier :

```
Jour de la Constitution-nmtf juillet 17-jour-être-St.déc
(Le Jour de la Constitution est le 17 juillet)
음력 8월 15일이 추석이다
b. eumlyeg 8-uel 15-il-i chuseg-i-da
calendrier lunaire août 15-jour-nmtf chuseg-être-St.déc
(Le quinzième jour du huitième mois lunaire est chuseg (= la fête de récolte))
```

```
올해 추석은 9월 11일이다
c. olhai chuseg-eun 9-uel 11-il-i-da
cette année chuseg-nmtf septembre 11-jour-être-St.déc
(Chuseg (= la fête de récolte) tombe le 11 septembre cette année)
```

Nous pouvons y ajouter les noms de fête non officielle, c'est-à-dire les fêtes dont la date est variable selon les individus ou les institutions : 생일 *saingil* (anniversaire), 결혼기념일 *gyelhon-ginyemil* (anniversaire de mariage), 창립기념일 *changlib-ginyemil* (anniversaire (d'une entreprise)), etc.

#### 4.2.5. Modifieurs

Divers modifieurs pour les dates ont été déjà mentionnés dans § 2.3.3.1 et § 2.3.3.2. Quant aux modifieurs pour les dates de calendrier approximatives, ils ne sont pas différents des modifieurs pour les dates horaires approximatives (*Cf.* § 4.1.3) :

```
(1962년 + 60년대)-경에
(54) a. (1962-nyen + 60-nyendai)-gyeng-ei
         (1962-an + les années 60)-environ-Post.ei
         (\text{vers } (1962 + \text{les années } 60))
          빨라야
                       다음달
                                      중순쯤
                       daeum-dal jungsun-<u>ijeum</u><sup>155</sup>
     b. bballaya
         au plus tôt
                       suivant-mois milieu-environ
         (à peu près le mois prochain au plus tôt)
         Ndate (전후 + 앞뒤)-(로 + 에)
(55)
         Ndate (jen-hu + ap-dui)-(lo + ei)
         Ndate (avant-après + devant-derrière)-(Post.eulo + Post.ei)
         (aux alentours de Ndate)
```

Dans cette section, nous parlerons en particulier des modifieurs référentiels (*Cf.* § 2.3.3.2) qui n'apparaissent que dans les dates de calendrier, non pas dans les dates horaires. Dans § 2.3.3.2, nous avons vu que la liste des modifieurs référentiels pour la date est différente de la liste pour la durée. *goage* (passé) et *choigeun* (récent), qui sont utilisés pour les durées, ne le sont pas pour les dates :

```
(지난 + *과거 + *최근 + 다음 + 오는) 3월 5일에 (jina-n + *goage + *choigeun + daeum + o-neun) 3-uel 5-il-ei (passer-Sd.pas + *passé + *récent + suivant + venir-Sd.pré) mars 5-jour-à (le 5 mars (dernier + passé + prochain + qui vient))
```

Cependant, ce type de modifieurs ne concerne pas la date horaire :

\_

<sup>&</sup>lt;sup>155</sup> Journal *Chosun* du 31/3/1998.

```
(*지난 + *오는 + *다음) 세 시 삼 분에

(56) (*jina-n + *o-neun + *daeum) sei si sam bun-ei

(passer-Sd.pas+ venir-Sd.pré + suivant) trois heure trois minute-à

(à trois heures trois minutes (E + *dernières + *qui viennent + *prochaines))
```

mais seulement la date de calendrier :

```
(지난 + 오는 + ?다음) 삼월 삼일에
(57) (jina-n + o-neun + ?daeum) sam-uel sam-il-ei
(passer-Sd.pas + venir-Sd.pré + suivant) mars trois-jour-à
(le 3 mars (dernier + qui vient + prochain))
```

Les deux modifieurs référentiels *jina-n* (dernier, passé) et *o-neun* (prochain, qui vient) étant dérivés des verbes *jina-da* (passer) et *o-da* (venir) par suffixation en *-n*, suffixe déterminatif au passé (*Sd.pas*), et en *-neun*, suffixe déterminatif au présent (*Sd.pré*), la grammaire constuite pour représenter des séquences comme (57) pourra reconnaître dans des textes les séquences en question correctement :

- | 독이 [오는 6일에] 돌아온다 (58) | Luc-i [o-neun 6-il-ei] dolao-nda Luc-nmtf [venir-Sd.pré 6-jour-à] rentrer-St.déc (Luc rentre le 6 (qui vient + prochain))
- [오는 6일에] 뤽이 돌아온다 (58') [*o-neun 6-il-ei*] *Luc-i dolao-nda* [venir-**Sd.pré** 6-jour-à] Luc-**nmtf** rentrer-**St.déc** (Le 6 (qui vient + prochain), Luc rentre)

mais elle va localiser également des séquences non prévues comme dans :

```
[뤽이
                  오는
                             6일에]
                                         친구들이
                                                               모일
                                                                              생각이다
(59)
       [Luc-i
                  o-neun
                             6-il-ei]
                                        chingu-deul-i modu moi-l
                                                                             sainggag-i-da
       [Luc-nmtf venir-Sd.pré 6-jour-à]
                                        ami-Mpl-nmtf tout
                                                               se réunir-Sd.fut idée-être-St.déc
       (Les amis ont l'intention de se réunir tous le 6 où Luc vient)
```

où *o-neun* n'est pas un modifieur référentiel, mais il fait partie du modifieur propositionnel libre de la date *6-il* (le 6). Cette ambiguïté ne pourra être résolue que dans des phrases.

# 4.3. Combinaison de la date horaire et de celle de calendrier

Dans les sections précédentes, nous avons construit séparément les graphes de dates horaires et ceux de dates de calendrier. Comme dans :

```
첫 공연은 9월 8일 월요일 17 시 20 분-(E + 에) 시작된다
(60) ches gongyen-eun 9-uel 8-il uelyoil 17-si 20-bun-(E + ei) sijag-doi-nda
premier spectacle-nmtf septembre 8-jour lundi 17-heure 20-minute-(E + à) commencer-St.déc
(Le premier spectacle commence le lundi 8 septembre (*E + à) 17 heures 20 minutes)
```

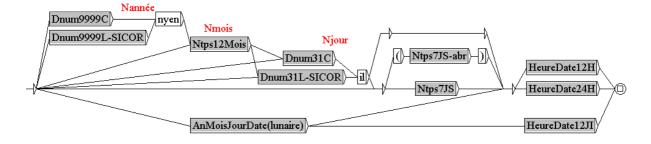
les dates de calendrier prolongent de façon naturelle les dates horaires. Contrairement au français, la date horaire et celle de calendrier constituent une seule unité en coréen lors de leur combinaison. Dans cette combinaison, les dates de calendrier précèdent toujours les dates horaires :

```
2월 3일 화요일 11시 35분-(E+에)
2-uel 3-il hoayoil 11-si 35-bun-(E+ei)
février 3-jour mardi 11-heure 35-minute-(E+à)
(mardi 3 février(,) à 11 h 35)
```

De ce fait, la permutation entre les deux types de date n'est pas autorisée :

ni l'insertion de la postposition -ei (à) entre les deux types de date :

```
2월 3일 화요일-(E+*에) 11시 35분-(E+에)
(61'') 2-uel 3-il hoayoil-(E+*ei) 11-si 35-bun-(E+ei)
février 3-jour mardi-(E+*à) 11-heure 35-minute-(E+à)
(mardi 3 février, à 11 h 35)
```



**Figure 71 :** Graphe *AnMoisJourDate-HeureDate* 

#### 4.4. D'autres formes adverbiales de date

La forme *Ndate-Postp* avec *Postp* =: -ei (à) est très représentative dans les adverbes de date. Nous avons d'autres formes adverbiales de date dont l'interprétation est proche de celle de *Ndate-ei* (à *Ndate*). Nous voulons parler ici des trois formes suivantes :

- Ndate-ei ga-se
- Ndate-ei deul-ese
- Ndate-jjeum ha-ese

dont la structure est de *Ndate-Postp V-Sconj* (*Cf.* § 1.5.1).

### 4.4.1. Ndate-ei ga-se

La séquence adverbiale *Ndate-ei ga-se* est formée avec le verbe *ga-da* (aller) suffixé par le suffixe conjonctif (*Sconj*) -*se*:

기수 동생은 (…) 새벽녘에 가서야 정상 체온을 되찾았다

(63) Gisu dongsaing-eun (...) [saibyeg-nyek-ei ga-se-ya] jengsang cheion-eul doichaj-ass-da<sup>156</sup> Gisu petit frère-nmtf (...) [aube-vers-à aller-Sconj-Suf] normal température-Acc retrouver-Mpas-St (Le petit frère de Gisu a retrouvé la température normale à l'aube seulement (...))

Il s'agit d'une construction sans  $N_0$ , où le verbe ga-da ne peut pas être suffixé par les suffixes verbaux terminaux quel que soit leur mode ou temps :

```
(다음주 + 내년 + 5월)-쯤에 (가서 + 가면 + *간다 + *갔다)
(62') (daeum-ju + nainyen + 5uel)-jjeum-ei ga-(se + myen + *nda + *ss-da)
(suivant-semaine + an prochain + mai)-environ-Post.ei aller-(Sconj + Sconj + *St.déc + *Mpas-St.déc)
(à peu près (la semaine prochaine + l'an prochain + en mai))
```

Alors qu'il n'y a pas de restriction distributionnelle pour *Ndate* dans l'adverbe *Ndate-ei* (à *Ndate*), la forme *Ndate-ei ga-se* (littéralement, en allant à *Ndate*, « à *Ndate* ») n'accepte que les dates qui se situent dans le futur par rapport au moment de l'élocution :

Si *5uel* (mai) est accepté dans (62'), le moment de l'élocution de cette phrase se situe avant mai sur l'axe des temps.

#### 4.4.2. Ndate-ei deul-ese

Dans la forme *Ndate-ei deul-e(se)*, le verbe *deul-da* (entrer) est concerné :

```
(최근 + 올해 + 이 겨울 + 21세기)-(E + 에) 들어-(E + 서)
(64) (choigeun + olhai + i gyeul + 21-seigi)-(E + ei) deul-e(se)
(ces derniers jours + cette année + cet hiver + 21-siècle)-(E + Post.ei) entrer-Sconj
(Lit. en entrant dans (ces derniers jours + cette année + cet hiver + le 21 ème siècle))
```

\_

<sup>&</sup>lt;sup>156</sup> L'exemple cité dans Hong et *al.* (1997).

연초-(E + 에) 들어 환율이 크게 올랐다 (65) yen-cho-(E + ei) deul-e hoanyul-i keugei oleu-ass-da an-début-(E + Post.ei) entrer-Sconj taux d'échange-nmtf énormément augmenter-Mpas-St.déc (?En arrivant au début de l'année, le taux de change a énormément augmenté)

Cette construction accepte seulement les dates dont l'unité est supérieure à celle du jour comme ceux de (64) ; *oneul* (aujourd'hui), *3uel 3il* (le 3 mars), *saibyeg 2si* (2 heures du matin) désignant des dates journalières et horaires y sont interdits :

(80 년대 + 3월 + 이번주 + \*오늘 + \*3월 3일 + \*새벽 2시)-에 들어 (80 nyendai + 3uel + iben-ju + \*oneul + \*3uel 3il +\*saibyeg 2si)-ei deul-e (les années 80+mars + cette semaine+\*aujourd'hui+\*mars 3-jour+\*aube 2-heure)-(E+Post) entrer-Sconj (en entrant dans (les années 80 + le mois de mars + cette semaine + \*aujourd'hui + \*(E + la journée de) le 3 mai + \*2 heures du matin))

Cependant, les noms de parties du jour sont acceptés dans cette construction :

일기예보에 따르면 오후 들어 날씨가 개겠다고 한다 (67) ilgi-yeibo-ei ddaleumyen ohu deul-e nalssi-ga gai-geiss-da-go ha-nda temps-prévision-selon après-midi entrer-Sconj temps-nmtf s'éclaircir-Mfut-St-Sconj faire-St (Lit. D'après la météo, le temps va s'éclaircir en entrant à l'après-midi) (D'après la météo, le temps va s'éclaircir l'après-midi)

# 4.4.3. Ndate-jjeum ha-ese

La forme adverbiale *Ndate-jjeum ha-ese*, construite avec le verbe *ha-da* (faire), sert en particulier à exprimer les dates approximatives :

- 12 시쯤 해서 나를 보러 들르세요 (68) [12si-jjeum ha-ese] na-leul bo-le deulleu-seiyo [midi-environ faire-Sconj] moi-Acc voir-Sconj passer-St.imp (Passez me voir à midi environ)
- 말쯤 것입니다 이 달 해서 대금이 지불될 (69) [*i dal mal-jjeum* ha-ese] ges-i-bnida daigeum-i jigeubdoi-l être payé-**Sd.fut** chose-être-**St.déc** [ce mois fin-environ faire-Sconj] prix-nmtf (Le prix sera payé environ en fin de ce mois-(ci))

Elle est synonyme de la forme *Ndate-ei* (à *Ndate*) accompagnée du même suffixe d'approximation :

12 시쯤-(E + 에) 나를 보러 들르세요
(68) = (68') [12si-jjeum-(E + ei)] na-leul bo-le deulleu-seiyo
[midi-environ-(E + à)] moi-Acc voir-Sconj passer-St.imp
(Passez me voir (vers midi + à midi environ))

Dans cette construction, la présence d'un suffixe d'approximation tel que *-jjeum* (environ) est obligatoire. Le suffixe *-jjeum* peut être remplacé par d'autres sufixes qui dénotent l'approximation comme dans :

```
이 달 말-(*E + 께 + 경 + 가량) 해서 대금이 지불될 것입니다 = (69') [i dal mal-(*E + ggei + gyeng + galyang) ha-ese] daigeum-i jigeubdoi-l ges-i-bnida [ce mois fin-(*E + vers + vers + environ) faire-Sconj] prix-nmtf être payé-Sd.fut chose-être-St (Le prix sera payé (vers la fin + environ en fin) de ce mois-(ci))
```

# 4.5. Une durée dans des adverbes de date : date relative vs. date absolue

A l'inverse des situations où des intervalles de temps sont délimités par des dates (*Cf.* § 3.4), il existe des adverbes qui expriment des dates au moyen de durées. Leur interprétation consiste à reporter un intervalle sur l'axe des temps à partir d'une date, ce qui définit une autre date (M. Gross *inéd.*):

- (70) Luc travaillera dans deux ans
- (71) *Luc travaillait il y a six mois*

# 4.5.1. Dnum Ntps (hu + dui)-ei (dans Dnum Ntps, Dnum Ntps après)

En français, la date associée à l'adverbe *dans deux ans* se calcule à partir du moment d'élocution, ce qui n'est pas le cas pour l'adverbe *deux ans après*. Les adverbes *Dnum Ntps (hu + dui)-ei*, que nous faisons correspondre aux deux adverbes français, s'emploient sans la différence existant entre les deux adverbes en français :

```
(72) 3일 (후 + 뒤)-(E + 에) 보자
3-il (hu + dui)-(E + ei) bo-ja
3-jour (après + derrière)-(E + Post.ei) voir-St.pro
(Si nous nous voyions dans 3 jours)

(E + 이륙) 한 시간 (후 + 뒤)-에
(73) (E + ilvug) han sigan (hu + dui)-ei
```

(73) (E + ilyug) han sigan (hu + dui)-ei (E + décollage) un heure (après + derrière)-**Post.**ei (une heure après <math>(E + le décollage))

# 4.5.2. Dnum Ntps jen-ei (il y a Dnum Ntps, Dnum Ntps avant)

La date associée à *Dnum Ntps jen-ei* (il y a *Dnum Ntps*) a une abscisse négative sur l'axe des temps. En reportant un intervalle de temps indiqué par *Dnum Ntps* à gauche du moment d'élocution :

```
(3시간 + 8일) 전에
(3-sigan + 8-il) jen-ei
(3-heure + 8-jour) avant-Post.ei
(il y a (3 heures + 8 jours))
```

on peut définir une date. Tandis que *il y a* ne prend pas des dates, *jen-ei* forme des adverbes de date non seulement avec les durées, mais également avec les dates. Dans le dernier cas, il s'agit d'un autre adverbe « *Ndate jen-ei* (avant *Ndate*) » :

#### 4.5.3. $Dnum\ Ntps\ (an + nai)$ -(ei + eulo) (avant $Dnum\ Ntps$ )

La forme *Dnum Ntps an-ei* (avant *Dnum Ntps*) s'emploie dans des phrases comme :

(d'ici (quelques jours + trois jours))

Cet adverbe a plusieurs variantes telles que nai-(ei + lo), dont nai (intérieur) est le synonyme sino-coréen du mot purement coréen an (intérieur), ou inai-(ei + lo):

```
이를 (안 + 내 + 이내)-(에 + 으로) 이 일을 끝내야 된다
(76') iteul (an + nai + inai)-(ei + eulo) i il-eul ggeutnai-ya doi-nda
deux jours intérieur-(Post.ei + Post.eulo) ce travail-Acc finir-Sconj devenir-St.déc
(Il faut finir ce travail avant deux jours)
```

Les postpositions -ei et -eulo ne peuvent être effacées dans cette construction.

# 4.6. Dnum Ntps jen-ei (il y a Dnum Ntps) et des phrases élémentaires

Dans cette section, nous parlerons des relations qui existent entre les phrases à l'adverbe *Dnum Ntps jen-ei* (il y a *Dnum Ntps*) (§ 4.5.2) et d'autres types de phrases, en particulier :

<sup>&</sup>lt;sup>157</sup> Dictionnaire *Samhwa* coréen-français.

<sup>&</sup>lt;sup>158</sup> Dictionnaire *Samhwa* coréen-français.

- des phrases à une complétive en ji (que P) (§ 4.6.1) et
- des phrases à verbe geseulle ollagada (remonter) (§ 4.6.2)

# 4.6.1. Relation avec des phrases à une complétive en ji (que P)

Nous avons déjà considéré dans § 3.3.1.3 des complétives en *ji* dont le verbe est un verbe duratif tel que *gidalida* (attendre) :

Dans (78), le complément *du sigan* (deux heures) est la durée même de l'action du verbe duratif *gidalida* (attendre). La durée commence au début de l'attente et se déroule jusqu'au moment de l'élocution ; elle n'est alors pas terminée. La phrase (78) a la même interprétation que la phrase à complément en *jen-bute* (depuis) :

Par ailleurs, des verbes ponctuels tels que *ddenada* (partir) peuvent apparaître dans une compétive en *ji*. Cependant, nous ne pouvons pas mettre ces phrases en relation avec des phrases à complément de durée *Dnum Ntps jen-bute* (depuis *Dnum Ntps*), mais avec des phrases à complément de date *Dnum Ntps jen-ei* (il y a *Dnum Ntps*):

```
막스가 외국으로 떠난 지-(E+가) 3개월이 된다
(79) Max-ga oigug-eulo ddena-n ji-(E+ga) 3 gaiuel-i doi-nda<sup>159</sup>
Max-nmtf étranger-Post partir-Sd.pas Ncomp-(E+nmtf) 3 mois-Post.ga devenir-St.déc
(Cela fait trois mois que Max est parti à l'étranger)
```

```
막스가 3개월 전에 외국으로 떠났다

= (80) Max-ga 3-gaiuel jen-ei oigug-eulo ddena-ss-da

Max-nmtf 3-mois avant-Post.ei étranger-Post partir-Mpas-St.déc

(Max est parti à l'étranger il y a 3 mois)
```

Dans ce cas, le complément de durée ne peut être la durée de l'action ponctuelle.

-  $P_0$ -ji-nmtf ( $N_1$ -i + Adv) doida avec  $N_1$  =:  $Dnum\ Ntps$ , Adv =: olai (longtemps), ggoai (assez),  $elma\ an\ (peu)$ 

Cette construction du verbe *doida* (devenir) est comparable avec *Vsup* =: *Cela faire* + *Il y avoir* en français. Elle a des sujets phrastiques *P* en *ji* (que *P*) et elle a pour rôle de

\_

L'ajout de la postposition du sujet (*nmtf*) -ga y est facultatif.

supporter le complément de temps. ji est un nom incomplet qui introduit une complétive comme ges ou dei (Cf. § 3.1.1 et § 3.2.1.6). Nous rappelons que, différemment de ges et dei, le nom ji implique toujours une notion de temps et qu'il n'est co-occurrent avec rien d'autre que le complément de temps :

막스가 외국으로 떠난 지가 + \*잘 된다 (오래 + \*빨리) (81) *Max-ga* oigug-eulo ddena-n ji-ga (olai + \**jal* + \**bballi*) doi-nda Max-nmtf étranger-Post partir-Sd.pas Ncomp-nmtf (longtemps + \*bien + \*rapidement) devenir-St.déc (Cela fait (longtemps + \*bien + \*rapidement) que Max est parti à l'étranger)

en particulier les compléments de durée :

막스가 외국으로 떠난 지가 (3개월 +\*3월 +\*새벽 1시)-가 된다 (79') Max-ga oigug-eulo ddena-n ji-ga (3gaiuel+\*3uel+\*saibyeg l-si)-ga doi-nda Max-nmtf étranger-Post partir-Sd.pas Ncomp-nmtf (3-mois+\*mars+\*aube l-heure)-Post.ga devenir-St (Cela fait (3 mois + \*mars + \*1h du matin) que Max est parti à l'étranger)

#### Reprenons la phrase (79):

막스가 외국으로 떠난 지가 3개월이 된다 (79) *Max-ga oigug-eulo ddena-n ji-ga 3 gaiuel-i doi-nda* Max-**nmtf** étranger-**Post** partir-**Sd.pas Ncomp-nmtf** 3 mois-**Post.ga** devenir-**St.déc** (Cela fait trois mois que Max est parti à l'étranger)

Le verbe ponctuel ddenada (partir) dans la complétive en ji ne porte qu'une marque du temps passé, qui est exprimé par le suffixe verbal déterminatif du passé (Sd.pas) -(eu)n. Car, pour fournir un point sur l'axe du temps qui servira à désigner une borne des intervalles de temps, l'événement de la complétive doit être accompli. La durée associée au complément de durée correspond à l'intervalle de temps entre le moment de l'événement d'une complétive P en ji et un autre moment précisé dans un texte, ou, si celui-ci n'est pas indiqué, le moment d'élocution. La durée 3-gaiuel (3 mois) dans (79) correspond ainsi au temps qui s'est écoulé après la fin de l'événement de la complétive, ici l'action accomplie du verbe  $\mathfrak{A} = \mathfrak{A}$ 

Tandis que la construction de (79) exprime la date du départ de Max, soit *3 mois* avant la date d'élocution de la phrase, une des deux bornes de l'intervalle *3 mois* peut être précisée sous forme de *Ndate-eulo* comme dans :

- 막스가 외국으로 떠난 지가 (어제 + 오늘 + 내일)-로 3개월이 된다

  (82) Max-ga oigug-eulo ddena-n ji-ga (ejei + oneul + naiil)-lo 3-gaiuel-i doi-nda

  Max-nmtf étranger-Post partir-Sd.pas Ncomp-nmtf (hier + aujourd'hui + demain)-Post.eulo 3-mois
  Post.ga devenir-St.déc

  (Cela fait trois mois (hier + aujourd'hui + ?demain) que Max est parti à l'étranger)
  - (Cela fait trois mois (hier + aujourd'hui + ?demain) que Max est parti à l'étranger) (Cela fera trois mois demain que Max est parti à l'étranger)
- 막스가 외국으로 떠난 지가 5월 6일로 3개월이 된다 (83) *Max-ga oigug-eulo ddena-n ji-ga 5-uel 6-il-lo 3-gaiuel-i doi-nda* Max-nmtf étranger-Post partir-Sd.pas Ncomp-nmtf mai 6-jour-Post.eulo 3-mois-Post.ga devenir-St.déc (Cela (\*fait + fera) trois mois le 6 mai que Max est parti à l'étranger)

Notons que des adverbes, comme *naiil* (demain) ou *ejei* (hier) imposent des contraintes de temps verbal :

막스가 외국으로 떠난 지가 (어제 + \*내일)-로 3개월이 되었다 (82') Max-ga oigug-eulo ddena-n ji-ga (ejei + \*naiil)-lo 3-gaiuel-i doi-ess-da Max-nmtf étranger-Post partir-Sd.pas Ncomp-nmtf (hier+\*demain)-Post 3-mois-Post devenir-Mpas-St (Cela a fait trois mois (hier + \*demain) que Max est parti à l'étranger)

-  $N_0$ -nmtf  $(N_1$ -i + Adv) doida avec  $N_0$  =:  $N_0$ -nmtf  $N_1$  =:  $N_0$ -nmtf  $N_1$ - $N_0$ 

Nous observons également l'apparition des noms concrets en position  $N_0$  à la place de P en ji:

- [그 (집 + 다리)]-는 (10 년 + 오래) 되었다 (84) [geu (jib + dali)]-neun (10-nyen + olai) doi-ess-da [ce (maison + pont)]-nmtf (10-an + longtemps) devenir-Mpas-St.déc (CE (maison + pont) est (de 10 ans + vieux))
- [영화 기 등 3년이 되었다 [geu cha]-neun 3-nyen-i doi-ess-da [ce voiture]-nmtf 3-an-Post.ga devenir-Mpas-St.déc (Cette voiture est de 3 ans)

En fait, (84) et (85) s'analysent par l'effacement de verbes appropriés (*Vapp*) et du nom complémenteur *ji* à partir de *P* en *ji* de (84') et de (85') :

- [그 (집 + 다리)-가 (지어진 + 만들어진) 지]-가 (10 년 + 오래) 되었다 (84') [geu (jib + dali)-ga (jieji + mandeuleji)-n ji]-ga (10-nyen + olai) doi-ess-da<sup>160</sup> [ce (maison+pont)-nmtf être construit-Sd.pas Ncomp]-nmtf (10-an + longtemps) devenir-Mpas-St (Cela fait (10 ans + longtemps) que CE (maison + pont) a été construit(e))
- [경기 차가 (나온 + 만들어진) 지]-가 3년이 되었다 (85') [geu cha-ga (nao + mandeuleji)-n ji]-ga 3-nyen-i doi-ess-da [ce voiture-nmtf (sortir + être construit)-Sd.pas Ncomp]-nmtf 3-an-Post.ga devenir-Mpas-St.déc (Cela fait 3 ans que cette voiture (est sortie + a été construite))

Nous obtenons la phrase (84) par effacement de *Vapp* =: *jiejida, mandeulejida* (être construit) et la phrase (85), par celui de *Vapp* =: *naoda* (sortir), *mandeulejida* (être construit).

Nhum =: agi (bébé) est aussi acceptable en position  $N_0$  et nous pouvons l'analyser de la même façon que (84) et (85), par effacement de, cette fois-ci, Vapp =: taienada (naître):

200

\_

Nous supposerons aussi que (84"), qui est la forme active de (84"), serait une autre forme de départ de (84):

<sup>[</sup>그 (집 + 다리)-를 (지은 + 만든) 지]-가 10년이 되었다 (84'') [geu (jib + dali)-leul (jis + mandeul)-eun ji]-ga 10 nyen-i doi-ess-da [ce (maison + pont)-Acc (construire + fabriquer)-Sd.pas Ncomp]-nmtf 10 ans-Post.ga devenir-Mpas-St (Cela fait 10 ans que l'on a construit CE (maison + pont))

```
[그 아기]-는
                   5 개월이
                                   되었다
[geu agi]-neun
                   5 gaiuel-i
                                   doi-ess-da
     bébé]-nmtf
                   5 mois-Post.ga
                                   devenir-Mpas-St.déc
(Ce bébé est de 5 mois)
     아기가
                태어난
                            지구가
                                          5개월이
                                                        되었다
\Box
[geu agi-ga
                taiena-n
                            ji]-ga
                                          5 gaiuel-i
                                                        doi-ess-da
[ce bébé-nmtf naître-Sd.pas Ncomp]-nmtf 5 mois-Post.ga devenir-Mpas-St.déc
(Cela fait 5 mois que ce bébé est né)
```

Cependant, l'acceptation du nom humain agi (bébé) y est un peu exceptionnelle et d'autres noms humains ne sont pas acceptables en position  $N_0$  de la construction  $N_0$ nmtf  $N_1$ -i doida avec  $N_1$  =:  $Dnum\ Ntps$ .

# 4.6.2. Relation avec des phrases à verbe geseulle ollagada (remonter)

Dans cette construction à verbe *geseulle ollagada* (remonter), le complément de date est un argument essentiel.

-  $N_0$ -nmtf  $N_1$ -eulo V avec  $N_0$  =:  $Npr\acute{e}d$ , P-ges et avec  $N_1$  =: Ndate

(\*Cet accident remonte à (demain + jeudi prochain))

Le verbe geseulle ollagada (remonter) ne sélectionne que des dates passées :

```
3월 5일 + 1965년)-으로
           사고는
       \supset
                         (지난
                                                                    거슬러 올라간다
(86)
                         (jina-n
                                      3-uel 5-il + 1965-nven)-eulo
                                                                    geseulle ollaga-nda
       geu sago-neun
       ce accident-nmtf
                         (passer-Sd.pas mars 5-jour + 1965-an)-Post.eulo
                                                                    remonter-St.déc
       (Cet accident remonte à (le 5 mars dernier + l'année 1965))
       *_
             사고는
                           (내일
                                  + 다음
                                           목요일)-로
                                                           거슬러 올라간다
(87)
                           (naiil + daeum mogyoil)-lo
                                                           geseulle ollaga-nda
       *geu sago-neun
            accident-nmtf (demain + suivant jeudi)-Post.eulo
                                                           remonter-St.déc
```

Le complément *Ndate* =: *1965nyen* (l'année 1965) dans (86) s'interprète obligatoirement comme une date qui se situe à gauche par rapport au moment d'élocution sur l'axe des temps.

Non seulement les dates absolues telles que *3uel 5il* (le 5 mars), mais également les dates relatives telles que *10-nyen jen* ((la date d') il y a 10 ans) peuvent apparaître dans cette construction :

```
지 사고는 10년 전으로 거슬러 올라간다

geu sago-neun 10-nyen jen-eulo geseulle ollaga-nda

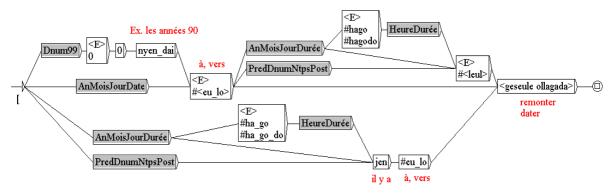
ce accident-nmtf 10-an avant-Post.eulo remonter-St.déc

(Lit. Cet accident remonte à il y a 10 ans) (Cet accident date de (E + il y a) dix ans))
```

Nous pouvons mettre la phrase (88) en relation avec les phrases à *Vsup* d'occurrence plus généraux :

지 사고는 10년 전에 (일어났 + 있었)-다 (89) geu sago-neun 10-nyen jen-ei (ilena + iss)-ess-da ce accident-nmtf 10-an avant-Post.ei (se produire + il y avoir)-Mpas-St.déc (Cet accident a eu lieu il y a dix ans)

où la forme verbale doit être mise au passé. La phrase (88) a la même interprétation que les phrases (89).



**Figure 72 :** Graphe NO\_N1-(lo+eul)\_V(V=geseule ollagada)

#### 4.7. Phrases à verbes causatifs de date

Nous allons donner quelques exemples de verbes causatifs de date : 늦추다 *neujchuda* (repousser), 미루다 *miluda* (repousser), 연기하다 *yengi-hada* (repousser), 앞당기다 *apdanggida* (avancer), 당기다 *danggida* (avancer). Ces verbes attachent une date à un procès.

-  $N_0$ -nmtf  $N_1$ -Acc  $N_2$ -(lo + eul) V avec  $N_0 =: Nhum$  et avec  $N_2 =: Ntps$ 

Dans les phrases:

북은 회의를 (5월 6일로 +6일을) 미루었다 (90) Luc-eun hoieui-leul (5-uel 6-il-lo +6-il-eul) milu-ess-da Luc-nmtf réunion-Acc (mai 6-jour-Post.eulo +6-jour-Post.leul) reporter-Mpas-St.déc (Luc a reporté la réunion (au 6 mai + de 6 jours))

 $N_2$  de la séquence  $N_2$ -(eu)lo est un complément de date,  $N_2$  de la séquence  $N_2$ -(l)eul est un complément de durée. Les dates relatives peuvent apparaître dans la séquence  $N_2$ -lo:

```
북은 회의를 (6일+3주) (뒤 + 후)-로 미루었다

(91) Luc-eun hoieui-leul (6-il + 3-ju) (dui + hu)-lo milu-ess-da<sup>161</sup>

Luc-nmtf réunion-Acc (6-jour + 3-semaine) (derrière + après)-Post.eulo reporter-Mpas-St.déc

(Lit. Luc a reporté la réunion à dans (6 jours + 3 semaines))

(Luc a reporté la réunion de (6 jours + 3 semaines))
```

Par ailleurs, nous observons une apposition des deux séquences *Ndate-eulo* et *Ndurée-leul* :

```
북은 회의 (E + 날짜)-를 [5월 6일로] [6일을] 미루었다
(92) Luc-eun hoieui (E + naljja)-leul [5-uel 6-il-lo] [6-il-eul] milu-ess-da
Luc-nmtf réunion (E + date)-Acc [mai 6-jour-Post.eulo] [6-jour-Post.leul] reporter-Mpas-St
(Luc a reporté (E + la date de) la réunion de trois jours, au 6 mai)
```

Dans ces deux séquences ordonnées, les dates relatives ne peuvent apparaître dans la séquence *Ndate-eulo*.

```
뤽은 회의를 (E+5월) 6일 (\Pi+\bar{P})-\Xi 미루었다

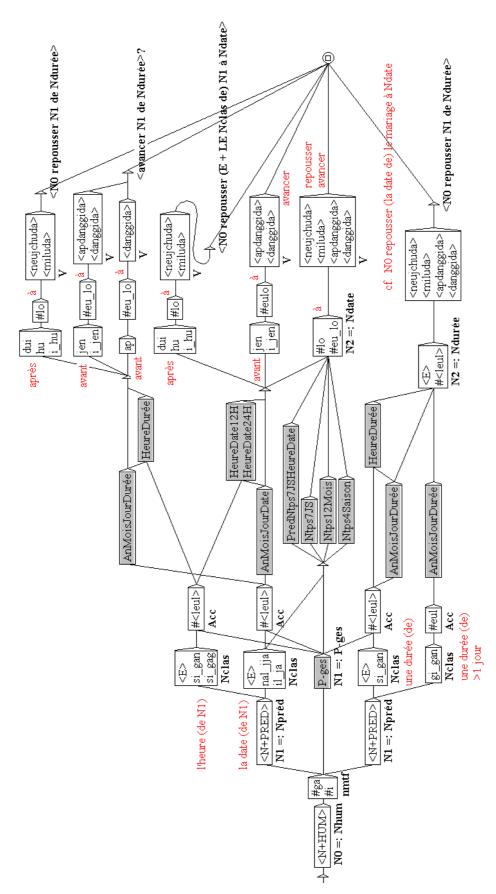
Luc-eun hoieui-leul (E+5-uel) 6-il (dui+hu)-lo milu-ess-da

Luc-nmtf réunion-Acc (E+mai) 6-jour (derrière + après)-Post.eulo reporter-Mpas-St.déc

(Luc a reporté la réunion à une date après le 6 (E+mai))
```

Si nous utilisons la forme *ihu* (après) à la place de *dui* (derrière, après) ou *hu* (après), la séquence *6-il ihu* n'est plus ambiguë et elle ne sera interprétée que comme *après le 6*, non pas comme *dans 6 jours* ou *6 jours après*.

<sup>&</sup>lt;sup>161</sup> En fait, 6-il pouvant exprimer aussi la date du 6, la séquence 6-il (dui + hu)-lo peut être interprétée différemment comme dans :



**Figure 73:** Graphe NO\_N1-eul\_N2-(lo+eul)\_V(V=miluda)

## **Conclusion**

Nous avons effectué l'analyse syntaxique des adverbes de durée et de date en coréen, ceci à partir de la notion d'adverbe généralisé dans le cadre du lexique-grammaire (M. Gross 1975, 1986b). Pour délimiter les adverbes de durée et de date, nous les avons placés dans des phrases à verbe spécifique des compléments de temps (e.g. *jisogdoida* (durer), *gada* (aller) pour les durées), ou bien dans des phrases à verbe support d'occurrence tel que le verbe *issda* (il y avoir, avoir lieu). Ainsi, nous avons abstrait comme structure générale de nos adverbes la formule de groupe nominal postpositionnel *Modif Dét Ntps-Postp* où *Postp* est parfois zéro (*Cf.* § 1.5). Nous avons examiné les propriétés syntaxiques de ces adverbes et mis au point une représentation efficace et exhaustive de leurs combinaisons lexicales complexes. Nous avons utilisé les graphes ou automates finis pour représenter leurs combinaisons. Les grammaires locales construites sous forme de graphes se sont révélées adaptées à ce type d'expressions complexes qui sont soumises à des contraintes lexicales ou syntaxiques. En effet, leur variété de formes est trop libre pour l'utilisation de listes et trop restreinte pour les tables syntaxiques du lexique-grammaire.

Ce travail nous a permis de classer les adverbes de temps. Nous avons distingué

- les dates absolues comme 2002nyen 5uel 6il (le 6 mai 2002) et
- les dates relatives comme *myechil jen* (il y a quelques jours).

Nous avons également classé les expressions de durée. Nous avons distingué, d'une part,

- les expressions avec morphème spécifique de durée : *jumal dongan* (pendant le weekend) et
- les expressions sans morphème spécifique de durée : *ejei-bute* (depuis hier)
- et, d'autre part,
- les durées construites sur Ndate, c'est-à-dire les durées avec bornes précisées : ohu
   2si-bute 5si-ggaji (de 2h à 5h de l'après-midi) et
- les durées sans borne précisée : *3sigan dongan* (pendant 3 heures).

En fonction de cette classification des formes interprétables comme adverbes de durée ou de date, nous avons analysé les relations syntaxiques entre ces formes adverbiales et des phrases élémentaires sous-jacentes, telles que les phrases à verbe support (*Vsup*) de temps qui introduisent nos adverbes dans des phrases élémentaires :

- Vsup pour les durées : jisog-doida (durer), gyeisog-doida (continuer), gada (aller)
- Vsup pour les dates : sainggida (se produire), ilenada (se produire)

Nous avons également mis en relation des phrases élémentaires comportant des adverbes de durée et de date avec des phrases à verbe spécifique de temps ou des phrases à séquence opérateur. Dans ce cas, le groupe nominal de temps est un élément central. Voici quelques exemples de relations syntaxiques :

- (a) P<sub>1</sub>-dei-ei Ndurée-nmtf gellida (avec Ndurée =: Dnum Ntps)
   (Ndurée être pris pour que P<sub>1</sub>)
   = Ndurée man-ei P
   (P en Ndurée)
- (b) W V-dei-ei Nhum-nmtf Ndurée-Acc bonaida  $(N_0$ hum passer Ndurée pour V W)
  - = Nhum-nmtf Ndurée dongan W V (N<sub>0</sub>hum V W pendant Ndurée)

Les caractéristiques et le fonctionnement des verbes mentionnés sont très variés. Chaque verbe a un comportement spécifique. Ainsi, des descriptions séparées ont été faites pour chacun d'eux.

Notre description formelle est basée sur les graphes. Nous avons produit 129 graphes représentant divers types de combinaisons lexicales allant des systèmes de déterminants numéraux jusqu'aux emplois et contraintes des phrases à verbe spécifique de temps. Les graphes que nous avons construits pour décrire les groupes nominaux de temps non postpositionnels, c'est-à-dire ceux de la séquence Dét Ntps sans postposition, facilitent la représentation non seulement des adverbes de temps, mais aussi des compléments de temps et sujets temporels des verbes dans une phrase. L'utilisation des graphes nous a permis de représenter des phénomènes linguistiques complexes de façon exhaustive et économique en ressources informatiques. Les grammaires que nous avons construites sont faciles à lire et aussi faciles à modifier pour, par exemple, y ajouter de nouveaux phénomènes. Comme le prouvent de nombreux résultats obtenus par d'autres études effectuées dans le même cadre du lexique-grammaire, les données linguistiques accumulées et stockées dans un système automatique sont facilement utilisables pour divers objectifs. Nos graphes pourront par exemple être intégrés directement à un analyseur syntaxique automatique pour localiser les adverbes de durée et de date en coréen dans des textes quelconques. Notre travail apporte donc une contribution immédiate pour la reconnaissance automatique des adverbes de temps en coréen dans un corpus donné.

L'étude des adverbes de temps n'est pas achevée. Elle pourra être poursuivie par la description des expressions de temps dénotant la notion de fréquence, que nous avons laissées de côté dans notre étude. Il reste également à raffiner et compléter le lexique des noms de temps composant les adverbes de temps. Et en ce qui concerne l'analyse des phrases à verbe support de temps ou des phrases à séquence opérateur, il nous faudra une représentation globale et exhaustive des phrases sous forme d'automates. Il faudra en effet prendre en compte les contraintes liant le verbe et ses arguments : les descriptions locales ne sont plus suffisantes. Si nous poussons notre travail plus loin, nous pourrons envisager une recherche sur la traduction automatique entre les adverbes de temps en coréen et ceux dans une autre langue comme le français.

Nous voulons souligner finalement que les démarches d'analyse linguistique et les techniques formelles utilisées dans notre travail pourraient également être appliquées aux autres types d'adverbes coréens. Ainsi, nous espérons avoir marqué une étape vers la construction complète du lexique-grammaire des adverbes en coréen en combinant l'analyse linguistique aux formalismes informatiques.

## Références

- AN, Hyo-kyeng. 2001. 현대 국어의 의존명사 연구 *Hyendae gugeeui euijonmyengsa yengu* (Etude des noms dépendants du coréen contemporain), Séoul : Editions Yeg-Lag.
- BAPTISTA, Jorge. 1999. *Manhã, tarde, noite*: Analysis of temporal adverbs using local grammars. *Seminários de Linguística* 3, Faro: Universidade do Algarve-UCEH, pp. 5-31.
- BERTHONNEAU, Anne-Marie. 1991. *Pendant* et *pour*, variations sur la durée et donation de la référence. *Langue Française* 91, Paris : Larousse, pp. 102-124.
- BOISSON, Claude. 1998. Les adverbiaux sans préposition. In *Autour du circonstant*, Lyon: Presses universitaires de Lyon, pp. 215-259.
- BOONS, Jean-Paul, GUILLET, Alain et LECLÈRE, Christian. 1976. La structure des phrases simples en français : constructions intransitives, Droz : Genève.
- BORILLO, Andrée. 1988. L'expression de la durée : constructions des noms et des verbes de mesure temporelle. *Lingvisticae Investigationes* XII:2, Amsterdam : J. Benjamins Publishing Company, pp. 363-396.
- BORILLO, Andrée. 1997. Aide à l'identification des prépositions composées de temps et de lieu. *Faits de Langues* n° 9, Paris : Editions Ophrys, pp. 175-184.
- BORILLO, Andrée. 1998. Les adverbes de référence temporelle comme connecteurs temporels de discours. *BCILL 99 : Temps et discours*, Louvain-la-Neuve : Peeters, pp. 131-145.
- BRUNOT, Ferdinand. 1926. La pensée et la langue, Paris : Masson, 987 p.
- CHOI, Hyun-bae. 1937 (réédité en 1985). 우리말본 *Ulimalbon* (Grammaire du coréen). Séoul : Jeongeumsa.
- CHOMSKY, Noam. 1965. Aspects of the theory of syntax, MIT Press.
- CHROBOT, Agata. 2000. Description des déterminants numéraux anglais par automates et transduteurs finis. *Revue. Informatique et Statistique dans les Sciences Humaines (RISSH)* 36, Liège: C.I.P.L, pp. 101-118.
- CHUNG, Min-Chung. 1998. Les nominalisations d'adjectifs en coréen : constructions nominales à support issda, thèse de doctorat : Université Paris 7.
- COLON, Sumali Pin-Ngern & M. Evens. 1994. An adverbial Lexicon for Natural Language Processing Systems. *International Journal of Lexicography* vol. 7, n° 3.

- CONSTANT, Matthieu. 2003. Grammaires locales pour l'analyse automatique de textes: méthodes de construction et outils de gestion, thèse de doctorat: Université de Marne-la-Vallée.
- DESSAUX, Anne-Marie. 1976. A propos de quatre types de compléments formés avec par et un nom temporel (*Ntps*): propriétés syntaxiques et signification. *Méthodes en grammaire française*, Paris: Editions Klincksieck, pp. 41-71.
- DISTER, Anne. 1999. Développer des grammaires locales de levée d'ambiguïtés pour INTEX. In *Analyse lexicale et syntaxique : Le système INTEX*, Cédric FAIRON (éd.), *Lingvisticæ Investigationes* 22, Amsterdam/ Philadelphia : John Benjamins Publishing Company, pp. 233-247.
- FAIRON, Cédrick et J. SENELLART. 1999. Réflexions sur la localisation, l'étiquetage, la reconnaissance et la traduction d'expressions linguistiques complexes. Actes de la 6<sup>e</sup> conférence annuelle sur le Traitement Automatique des Langues Naturelles (TALN'99), Cargèse: Institut d'Études Scientifiques de Cargèse.
- FAIRON, Cédrick. 2000. Structures non-connexes: Grammaires des incises en français: description linguistique et outils informatiques, thèse de doctorat: Université de Marne-la-Vallée.
- FAIRON, Cédrick et P. WATRIN. 2003. From extraction to indexation. Collecting new indexation keys by means of IE techniques, *Proceedings of the EACL workshop on Finite State Methods in Natural Language Processing*, Budapest.
- FERRET, Olivier, B. GRAU, M. HURAULT-PLANTET, G. ILLOUZ, L. MONCEAUX, I. ROBBA et A. VILNAT. 2001. Finding An Answer Based on the Recognition of the Question Focus. *Actes de TREC 2001*.
- FERRO, Lisa, L. GERBER, I. MANI, B. SUNDHEIM et G. WILSON. 2004. TIDES 2003 Standard for the Annotation of Temporal Expressions. http://timex2.mitre.org.
- GALLAGHER, M. 1970. Adverbs of time and Tense, CLS 6: pp. 220-225.
- GARNIER, Georges. 1993. Structure du groupe de circonstants. In *1001 circonstants*, G. Guimier (Eds.), Caen: Presse Universitaire de Caen, pp. 207-234.
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline. 1991. Nom de grandeurs en *avoir* (*N0 a Dét N-Modif*) et noms d'unités. *Cahiers de grammaire*, Toulouse: Université de Toulouse-Le Mirail.
- GROSS, Gaston. 1984. Compléments adverbiaux et Verbes-supports. *Revue québécoise de linguistique*, vol. 13, n° 2, Montréal : Presses de l'Université du Québec à Montréal.
- GROSS, Maurice. 1975. Méthodes en syntaxe, Paris: Hermann.
- GROSS, Maurice. 1977. Grammaire transformationnelle du français. 2 Syntaxe du nom, Paris : ASSTRIL.
- GROSS, Maurice. 1980. Deux remarques sur l'aspect. *Recherches linguistiques* V. *La notion d'aspect*, Centre d'Analyse syntaxique : Université de Metz, pp. 69-81.

- GROSS, Maurice. 1981. Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique. *Langages* 63, Paris : Larousse, pp. 7-52.
- GROSS, Maurice. 1982. Une classification des phrases « figées » du français. *Revue québécoise de linguistique*, vol. 11, n° 2, Montréal : Presses de l'Université du Québec à Montréal, pp. 151-185.
- GROSS, Maurice. 1986a. Lexique-grammaire et adverbes : deux exemples. *Revue québécoise de linguistique*, vol. 15, n° 2, Montréal : Presses de l'Université du Québec à Montréal, pp. 299-311.
- GROSS, Maurice. 1986b. *Grammaire transformationnelle du français. 3 Syntaxe de l'adverbe*, Paris : ASSTRIL.
- GROSS, Maurice. 1988. La phrase élémentaire et ses composants. *Travaux de linguistique* n° 17, Université de Gand, pp. 13-32.
- GROSS, Maurice. 1989. The use of finite automata in the lexical representation of natural language. In *Electronic Dictionaries and Automata in Computational Linguistics*, M. Gross & D. Perrin (Eds.), LITP spring school on Theoretical Computer Science, Berlin-Heidelberg: Springer-Verlag, pp. 34-50.
- GROSS, Maurice. 1990a. La caractérisation des adverbes dans un lexique-grammaire. *Langue Française* 86, Paris : Larousse, pp. 90-102.
- GROSS, Maurice. 1990b. Sur la notion harrissienne de transformation et son application au français. *Langages* 99, Paris : Larousse, pp. 39-56.
- GROSS, Maurice. 1992. The argument structure of elementary sentences. *Language Research* 28:4, Seoul National University, pp. 699-716.
- GROSS, Maurice. 1993. Presentation of the LADL. Unpublished, 27p.
- GROSS, Maurice. 1994. Constructing Lexicon-Grammars. In *Computational Approaches to the Lexicon*, B.T.S. Atkins & A. Zampolli (Eds.), Oxford: Oxford University Press, pp. 213-263.
- GROSS, Maurice. 1996. Lexicon-Grammar. In *Concise Encyclopedia of Syntactic Theories*, K. Brown & J. Miller (Eds.), Oxford: Pergamond, pp. 224-259.
- GROSS, Maurice. 1997. The Construction of Local Grammars. In *Finite-State Language Processing*, E. Roche & Y. Schabes (Eds.), Cambridge MA/London: MIT Press/Bradford, pp. 329-354.
- GROSS, Maurice. 1998. La fonction sémantique des verbes supports. *Travaux de linguistique* n° 37, Bruxelles : Duculot, pp. 25-46.
- GROSS, Maurice. 1999a. Sur la définition d'auxiliaire du verbe. *Langages* 135, Paris : Larousse, pp. 8-21.
- GROSS, Maurice. 1999b. La traduction automatique a cinquante ans. *Pour la science* (– *Les langues du monde*), Paris : Editions Belin, pp. 144-149.

- GROSS, Maurice. 2001. Grammaires locales de déterminants nominaux. *Lingvisticae Investigationes*: *Supplementa* 23, Amsterdam: John Benjamins Publishing Company, pp. 177-193.
- GROSS, Maurice. 2001. Les ambiguïtés. *Lingvisticae Investigationes* XXIV:I, Amsterdam: John Benjamins Publishing Company.
- GROSS, Maurice. 2002. Les déterminants numéraux, un exemple : les dates horaires. *Langages* 145, Paris : Larousse, pp. 21-37.
- GROSS, Maurice. *Le temps grammatical et le temps qui s'écoule* (version préliminaire du livre non achevé, noté M. Gross, *inéd*. dans le texte).
- GUILLET, Alain. 1986. Représentation des distributions dans un lexique-grammaire. Langue Française 69, Paris : Larousse, pp. 85-107.
- GUILLET, Alain et LECLÈRE, Christian. 1992. La structure des phrases simples en français 2 : constructions transitives locatives, Droz : Genève.
- GUIMIER, G. 1993. L'établissement d'un corpus de circonstants. In *1001 circonstants*, G. Guimier (Eds.), Caen : Presse Universitaire de Caen, pp. 11-45.
- HAN, Sun-Hae. 2000. Les prédicats nominaux en coréen Constructions à verbe support hata, thèse de doctorat : Université Paris 7.
- HARRIS, Zellig S. 1964. Elementary Transformations, Philadelphie: University of Pennsylvania, TDAP No 54, réimprimé in *Papers in Structural and Transformational Linguistics*, 1970, Reidel: Dordrecht.
- HARRIS, Zellig S. 1965. *Transformational theory*, Pennsylvania: University of Pennsylvania.
- HARRIS, Zellig S. 1968. *Mathematical Structures of Language*, New York: Wiley, 230 p.; traduction française par C. Fuchs (1971): *Structures mathématiques du langage*, Paris: Dunod.
- HARRIS, Zellig S. 1976. *Notes du cours de syntaxe* (traduit de l'anglais par M. Gross), Paris : Editions du Seuil.
- HARRISON, P., S. ABNEY, E. BLACK, D. FLICKINGER, C. GDANIEC, R. GRISHMAN, D. HINDLE, B. INGRIA, M. MARCUS, B. SANTORINI and T. STRZALKOWSKI. 1991. Evaluating syntax perfomance of parser/grammars of English. *Proceedings of the Workshop on Evaluating Natural Language Processing Systems*. 29th Annual Meeting of the Association for Computational Linguistics. Berkeley, pp. 71-77.
- HONESTE, Marie-Luce. 1997. Approche cognitive de la syntaxe des compléments de temps sans préposition en français. *Faits de Langues* n° 9, Paris : Editions Ophrys, pp. 155-164.
- HONG, Chai-song. 1985. Syntaxe des verbes de mouvement en coréen contemporain, Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.
- HONG, Chai-song. 1989a. 이동동사와 행로의 보어 Idongdongsawa haingloeui boe (Verbes de mouvement et compléments de parcours). In 현대 한국어 동사 구문의

- 연구 *Hyundai hanguge dongsa gumuneui yengu* (Etudes des constructions des verbes coréens contemporains), Séoul : Tapchulpansa, pp. 19-35.
- HONG, Chai-song. 1989b. 부터-까지의 복합구성에 관한 별견 *Bute-ggaji*-eui boghap gusengei gwanhan byelgyen (Sur la construction complexe en *bute-ggaji* (de-à)). In 현대 한국어 동사 구문의 연구 *Hyundai hanguge dongsa gumuneui yengu* (Etudes des constructions des verbes coréens contemporains), Séoul: Tapchulpansa, pp. 37-50.
- HONG, Chai-song *et al.* 1997. 한국어 동사 구문 사전 *Hanguge dongsa gumun sajen* (Dictionnaire des constructions verbales du coréen contemporain), Séoul : Dusan Donga.
- HONG, Jong-seon. 1991. 국어의 시간에 연구 Gugeeui sigane yengu (A Study of Temporal Words in Korean). *Korean cultural studies*, vol. 24, Séoul: The Korean Cultural Research Center, Korea University, pp. 223-246.
- HUH, Hyun-gue. 2005. Délimitation et étiquetage des morphèmes en coréen par ressources linguistiques, thèse de doctorat : Université de Marne-la-Vallée.
- IM, Hong-Pin. 1972. 국어의 주제화 연구 Guge-eui jujeihoa yengu (Thématisation en coréen), Gugeyengu.
- IM, Hong-Pin. 1979a. 을/를 조사의 의미와 통사 *eul/leul* josa-eui euimi-oa tongsa (Sémantique et syntaxe de la postposition *leul*), 한국학논총 *Hangughagnonchong* 2, Séoul : Université Gugmin.
- IM, Hong-Pin. 1979b. 복수성과 복수화 bogsuseng-goa bogsuhoa (Pluralité et pluralisation), 국어학논총 gugehagnonchong 1, Laboratoire de la linguistique coréenne : Université Gugmin.
- IM, Hong-Pin et al. 2003. 한국어 구문 분석 방법론 Hanguge gumun bunseg bangbeblon (Analyse des constructions en coréen), Séoul : hankookmunhwasa.
- JUNG, Eun-Jin. 2000. Quelques grammaires locales sur les expressions de durée en coréen. *Revue. Informatique et Statistique dans les Sciences Humaines (RISSH)* 36, Liège: C.I.P.L, pp. 201-218.
- JUNG, Eun-Jin. 2001. Verbes spécifiques de durée avec une complétive en *dei* (pour que *P*) en coréen. *Lingvisticae Investigationes* 24:2, Amsterdam : John Benjamins Publishing Company, pp. 203-225.
- JUNG, Eun-Jin. 2004. Analyse des adverbes de temps coréens : autour des noms de partie du jour. *Cahiers de la MSH Ledoux* 1, *INTEX pour la linguistique et le traitement automatique des langues*, Muller C., J. Royauté et M. Silberztein Max (éds.), Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté (PUFC), pp. 101-120.
- KIM, Gi-Hyeg. 1995. 국어 문법 연구 형태·통어론 *Guge munbeb yengu hyengtai-tongelon* (Korean Grammar Morphosyntax), Séoul: Dosechulpan Bagijeng.
- KIM, Gi-Hyeg. 2001. 국어학 *Gugehag* (Linguistique coréenne), Séoul : Dosechulpan Bagijeng.

- KIM, Kyung-hun. 1990. 부사 및 부사화 busa mich busahwa (Adverbe et adverbialisation). In 국어 연구 어디까지 왔나 guge yengu ediggaji oassna (Où en est l'étude de la langue coréenne), Séoul : Donga, pp. 442-451.
- KIM, Kyung-hun. 1996. 현대국어 부사어 연구 *A Study on Adverbials in Present-day Korean*, Thèse de doctorat, Séoul : Université Nationale de Séoul.
- KIM, Suk-Deuk. 1992. 우리말 형태론 *Ulimal hyengtailon* (Morphologie du coréen), Séoul: Tapchulpansa.
- KIM, Sun-Hee. 1987. 현대 국어의 시간에 연구 *Hyundae gugeeui sigane yengu* (A Study of Temporal Words in Modern Korean), Thèse de doctorat, Séoul : Université de Yonsei.
- KIM, Young-Hee. 1976. 복수표지 '들'의 문법 bogsupyoji *deul*-eui munbeb (Grammaire du morphème pluriel *deul*), 문법연구 *munbebyengu* 3.
- KIM, Young-Hee. 1984. 한국어 셈술화 구문의 통사론 hanguge seimsuthoa gumun-eui tongsalon (Syntaxe des constructions de quantifieurs en coréen), Séoul: Tapchulpansa.
- KRIPKE, S. 1982. *La logique des noms propres*. Editions de Minuit : Paris.
- LAPORTE, Eric. 1994. Experiments in Lexical Disambiguation Using Local Grammars. *Papers in Computational Lexicography (COMPLEX)*. Budapest: Research Institute for Linguistics, Hungarian Academy of Sciences, pp. 163-172.
- LAPORTE, Eric. 2001. Reduction of lexical ambiguity. *Lingvisticæ Investigationes* XXIV:1, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, pp. 67-103.
- LAPORTE, Eric. 2003. Applications du lexique-grammaire à l'informatique. Colloque « Description linguistique pour l'analyse automatique du français», Congrès de l'ACFAS, Rimouski.
- LAPORTE, Eric et Christian LECLERE (éds.). 2003. Syntaxe, lexique et lexiquegrammaire. Hommage à Maurice Gross, Lingvisticæ Investigationes: Supplementa n° 24, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- LAPORTE, Eric et Anne MONCEAUX. 1999. Elimination of lexical ambiguities by grammars: The ELAG system. In *Analyse lexicale et syntaxique: Le système INTEX*, Cédric FAIRON (éd.), *Lingvisticæ Investigationes* 22, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, pp. 341-368.
- LECLÈRE, Christian. 1990. Organisation du lexique-grammaire des verbes français. *Langue Française* 87, Paris : Larousse, pp. 112-122.
- LECLÈRE, Christian. 1993. Classes de constructions directes sans passif. *Languages* 109, Paris : Larousse, pp. 7-31.
- LEE, Heui-Ja, Jong-Heui LEE. 1998. 텍스트분석적 국어 조사의 연구 *Teigseuteu-bunseogjeg guge josa-eui yengu* (Etude sur les postpositions en coréen basée sur une analyse textuelle), Séoul : Hankuk Munhwasa.

- LEE, Nam-Sun. 1982. 단수와 복수 dansu-oa bogsu (Singuliers et pluriels). 국어학 gogehag (Linguistique coréenne) 11.
- LEE, Seog-gyu. 1988. 시간부사 의미 연구를 위한 시론 Sigan-busa euimi yengu-leul uihan silon (Essai sur l'étude sémantique des adverbes de temps). 선청어문 Senchengemun n° 16-17.
- LEEMAN, Danielle. 1998. Les circonstants en question(s). Paris : Editions Kimé.
- LEFORT, Jean. 1998. La saga des calendriers ou le frisson millénariste, Paris : Editions Belin.
- MARQUE-PUCHEU, Christiane. 1998. Contraintes sur le mode/temps et l'aspect induites par les adverbes. *Cahiers Chronos* n° 2 *Regards sur l'aspect*, Amsterdam: Rodopi, pp. 107-126.
- MAUREL, Denis. 1988. Grammaire des dates. Etude préliminaire à leur traitement automatique. *Lingvisticae Investigationes* XII:1, Amsterdam : John Benjamins Publishing Company, pp. 101-128.
- MAUREL, Denis. 1989. Reconnaissance de séquences de mots par automate : Adverbes de date du français. Thèse de doctorat, Paris : Université Paris 7.
- MAUREL, Denis. 1990. Adverbes de date: Etude préliminaire à leur traitement automatique. *Lingvisticae Investigationes* XIV:1, Amsterdam: John Benjamins Publishing Company, pp. 31-63.
- MAUREL, Denis. 1991. Préanalyse des adverbes de date du français. *T.A. Informations* vol. 32, n° 2, Paris : Librairie C. Klincksieck, pp. 5-17.
- MELIS, Lodo. 1983. Les circonstants et la phrase. Louvain : Presses Universitaires de Louvain.
- MITTWOCH, Anita. 1980. The Grammar of Duration. *Studies in Language* 4, Amsterdam: John Benjamins B. V., pp. 201-227.
- MOLINIER, Christian. 1990. Les quatre saisons à propos d'une classe d'adverbes temporels. *Langue française* 86, Paris : Larousse, pp. 46-50.
- MOHRI, Mehryar. 1993. Analyse et représentation par automates de structures syntaxiques composées Application aux complétives, Thèse de doctorat : Université Paris 7.
- NAM, Jee-Sun. 1996. Système de numéraux et quelques grammaires locales en coréen. LINX nos 34-35, Paris : Université de Nanterre, pp. 145-158.
- PARK, Seon-Ja. 1996. 한국어 어찌말의 통어 의미론 Hanguge ejjimaleui tonge euimilon (Syntaxico-sémantique des adverbes coréens), Pusan : Seijong.
- PAUMIER, Sébastien. 2003. *De la reconnaissance de formes linguistiques à l'analyse syntaxique*. Thèse de doctorat : Université de Marne-la-Vallée.
- POIBEAU, Thierry. 2005. Sur le statut référentiel des entités nommées. *Actes de la conférence Traitement Automatique des Langues Naturelles* (TALN 2005), Dourdan. France.

- RAHARINIRINA-RABAOVOLOLONA, Lucie. 1991. Lexique-grammaire des composés du malgache : les adverbes de temps. Thèse de doctorat : Université Paris 7.
- RENAUD, Francis. 1992. Générateurs automatiques d'analyseurs linguistiques. *Intellectica* 13-14.
- RENAUD, Francis. 1996. Sémantique du temps et lambda-calcul. Paris : PUF.
- RENAUD, Francis. 2002. Est-il possible d'effectuer une classification des types de situations vendleriennes par des tests syntaxiques?. *L'Information grammaticale* n° 95, Paris : S.I.G, pp. 23-26.
- ROCHE, Emmanuel. 1993. Une représentation par automate fini des textes et des propriétés transformationnelles des verbes. *Lingvisticae Investigationes* XVII:1, Amsterdam: John Benjamins Publishing Company, pp. 189-222.
- ROCHE, Emmanuel. 1993. Analyse syntaxique transformationnelle du français par transducteurs et lexique-grammaire, thèse de doctorat : Université Paris 7.
- SEO, Jeong-su. 1978. 국어 부사류어의 구문론적 연구, 국어구문론 연구 (재록), Séoul: Tapchulpansa.
- SILBERZTEIN, Max. 1993. Dictionnaires électroniques et analyse automatique de textes : le système INTEX. Paris : Masson.
- SILBERZTEIN, Max. 1997. The Lexical Analysis of Natural Languages. In *Finite-State Language Processing*, E. Roche & Y. Schabes (Eds.), Cambridge MA/London: MIT Press/Bradford, pp. 175-203.
- SILBERZTEIN, Max. 1998. Transducteurs pour le traitement automatique des textes. *Travaux de linguistique* N° 37, Bruxelles : Duculot, pp. 127-142.
- SON, Hyunjung. 2002. 람다 계산과 통합문법에 의거한 '시간명사구+에'의 의미 기술 (Formal description of 'NP+oe' with Lambda-Calculus and Unification Mechanism), Annual Meeting of Korean Society for Language and Information.
- SON, Hyunjung. 2003. A computational treatment of Korean temporal markers, *oe* and *dongan*. Student Research Workshop of ACL. <a href="http://acl.ldc.upenn.edu/P/P03/P03-2010.pdf">http://acl.ldc.upenn.edu/P/P03/P03-2010.pdf</a>.
- SON, Nam-ig. 1995. 국어 부사 연구 *Guge busa yengu* (Etudes sur les adverbes coréens), Séoul : Editions Bagijeng.
- TOGEBY, Knud. 1984. *Grammaire française Volume IV: Les mots invariables*, Copenhague: Akademisk Forlag.
- VENDLER, Zeno. 1967. *Linguistics in Philosophy*, New York: Cornell University Press.
- VET, C. 1980. *Temps, aspects et adverbes de temps en français contemporain*, Genève : Droz.
- VIVÈS, Robert. 1983. Avoir, prendre, perdre : constructions à verbe support et extensions aspectuelles, thèse de doctorat : Université Paris 8.

- YU, Dong-Seog. 1988. 시간어에 대한 양화론적 해석과 조사 -에 : Ø Siganeei daihan yanghwalonjeg haiseggoa josa -ei : Ø (L'interprétation quantificative des expressions temporelles et la postposition -ei : Ø), 주시경학보 Jusigyeng-Hagbo 1.
- YU, Dong-Seog. 1990. 조사 생략 Josa sainglyag (L'effacement de postposition).
- WOODS, W.A. 1970. Transition network grammars for natural language. *CACM*, 13(10), pp. 591-606.

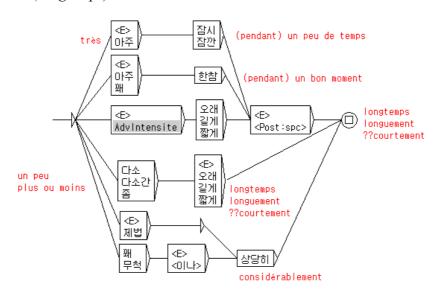
#### **DICTIONNAIRES**

- Guge daisajen (Great Korean Dictionary). 1996. KIM Minsu, GO Young-geun, IM Hong-bin et LEE Seung-Jai, Séoul : Editions KeumSung.
- *Yonsei hanguge sajen* (Dictionnaire *Yonsei* du coréen). 1998. Institut de développement des informations Université de Yonsei, Séoul : Dusan Donga.
- Prime Dictionnaire français-coréen. 1998. Séoul : Dusan Donga.
- Dictionnaire coréen-français. 1978. Société Coréenne de Langue et Littérature Françaises, Séoul : Presse universitaire de l'Université Hankuk des Etudes Etrangères.
- Dictionnaire pratique coréen-français. 1981. Séoul : Samhwa.
- Lexis Dictionnaire de la langue française. 2002, Paris : Larousse/VUEF.
- Hangeul balosseugi (Orthographe de la langue coréenne Hangeul). 1989. Séoul : Maison d'édition Jongno.

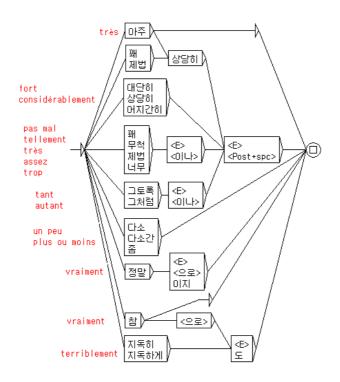
# Annexe 1. Graphes de reconnaissance

D'autres graphes de reconnaissance :

- Graphe *Adv(longtemps)*:



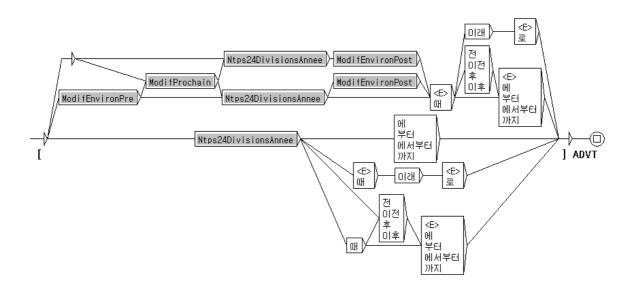
- Graphe AdvIntensite (le sous-graphe du graphe Adv(longtemps)):



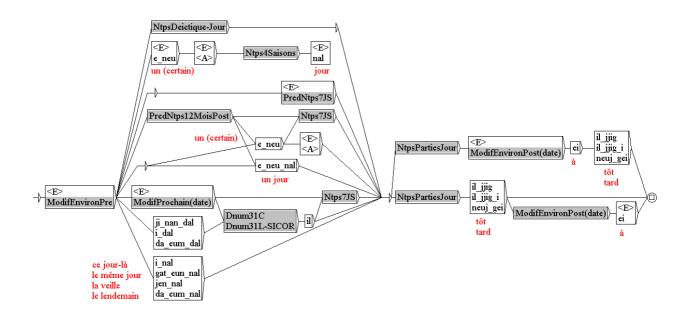
### - Graphe *Ntps24DivisionAnnee*:



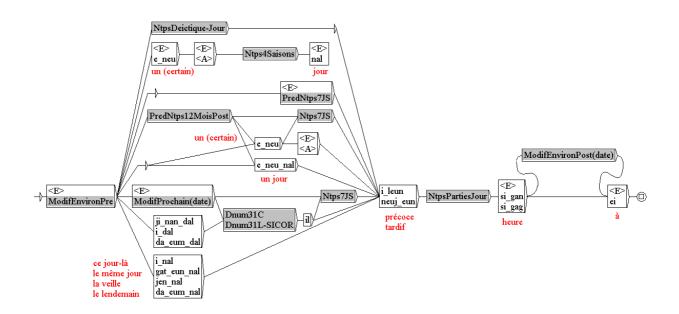
### - Graphe Ntps24DivisionAnnee-Modif-Postp:



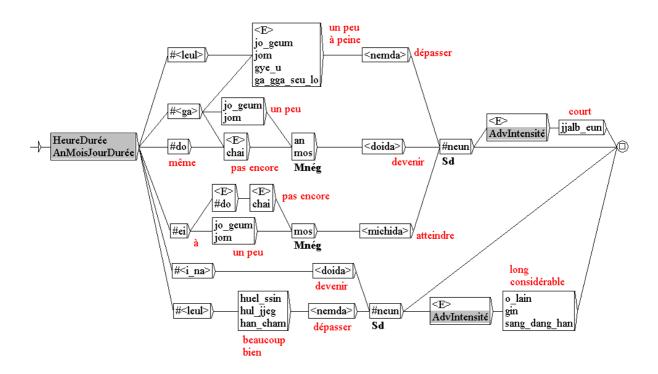
### - Graphe *PartiesJour(Adv-iljjig(tôt))*:



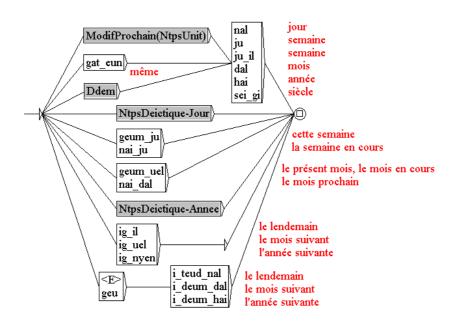
### - Graphe PartiesJour(Adj-ileun-neujeun):



### - Graphe *DnumNtpsPlusDe-Vsup*:



### - Graphe NtpsUnit-Ddem-ModifProchain:



# Annexe 2. Évaluation sur la reconnaissance des séquences

 Méthode d'évaluation : le système « PARSEVAL » (Harrison et al. 1991)

$$Précision = \left(\frac{nombre de réponses correctes fournies}{nombre de réponses fournies}\right) \times 100$$

Bruit = 100% - Précision

$$Rappel = \left(\frac{nombre de réponses correctes fournies}{nombre de réponses attendues}\right) \times 100$$

Silence = 100% - Rappel

 Résultats de l'application des graphes représentant les adverbes de durée et de date :

#### **Texte**

Source : Journal *Chosun* (extrait des articles de janvier 1998)

Taille: 89 046 eojeol dont 18 635 formes différentes

Nombre de réponses			Précision	Rappel
Correctes	Fournies	Attendues	(%)	(%)
597	1343	695	44,45	85,89

**NOTE :** Parmi le bruit, les compléments de noms temporels sont comptés. Si nous incluons le nombre des réponses correctes des compléments de noms temporels, nous pouvons gagner beaucoup de précision. En effet, ces compléments pourraient être considérés comme reconnus avec succès, car ils sont transformationnellement liés à des adverbes de temps.